
N° 783
15 MAI
16e ANNÉE
Vaillant
HEBDOMADAIRE
LE JOURNAL LE PLUS CAPTIVANT
LA BD AU SERVICE DE LA PROPAGANDE ?
TOUTES LES SEMAINES
BIBLIOTHECA
L'AVENTURE DE PIF COMMENCE
PAGE 8
VIRTUALIS
R. MAS.

POUR QUE LA FAMILLE SOIT HEUREUSE

VOTEZ COMMUNISTE

Parti Communiste S.F.I.C. Elections législatives 1936 Imp. Schuster Paris

M.H.C.



Je conçois bien ce que le titre de cet album peut avoir de provocateur. Pourtant à y regarder de plus près qu'y a-t-il de scandaleux là dedans ? Après tout la presse catholique, Bayard et Fleurus en tête, avait également des journaux pour enfants, journaux dans lesquels on y trouvait aussi (le 'aussi' a son importance car il souligne qu'il n'y avait pas que ça) la vie de quelques saints ou des passages historiques de la Bible. De même on pourrait taxer des journaux comme *Spirou* ou *Tintin* de véhiculer une pensée bourgeoise. Pourquoi en irait-il différemment avec *Vaillant/ Pif* ?



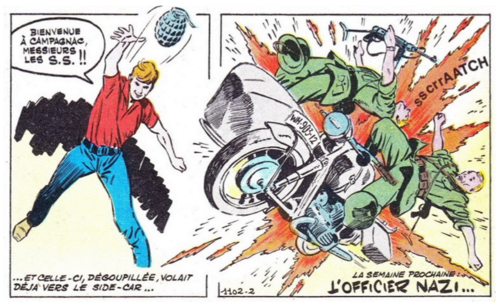
Certains objecteront qu'hormis *Fils de Chine* (1950-1954), il n'y a guère de BD propagandiste dans cet hebdomadaire communiste. Les exemples que nous avons relevés prouvent qu'il n'en est rien, bien au contraire. Mais si *Fils de Chine* joue carte sur table, de façon parfois caricaturale, il est bien d'autres récits où la propagande est présente parfois de façon plus discrète, ce qui ne veut pas dire qu'elle n'est pas efficace. La propagande c'est comme le marketing, elle est bonne quand on ne la voit pas.

Cette monographie n'est en aucun cas une thèse, simplement quelques bases de réflexion, et l'album ne prétend pas non plus à l'exhaustivité, mais simplement à montrer, exemples à l'appui, qu'une lecture n'est jamais totalement neutre. La plupart du temps l'auteur a une idée derrière la tête, dans le cas présent mon objectif est justement pointer les effets de la lecture en creux.

Le non dit est parfois plus important que le dit et le détail insignifiant peut s'avérer beaucoup plus pertinent qu'il n'y parait. Un exemple permet d'illustrer le propos.

En 1966, Roger Lecureux lance avec Lucien Nortier la série du Grêlé 7/13. À ce moment là l'amitié franco-allemande est célébrée en grande pompe : jumelage de villes, sommets franco-allemand semestriels, etc.

Mais dans une histoire qui se passe sous l'occupation, difficile de faire des Allemands autre chose que des ennemis. Moyennant quoi le Grêlé lutte contre des S.S., la chose est précisée à longueur de vignettes. Pourtant dans l'armée d'occupation on trouvait davantage de gens de la Wehrmacht que de S.S. Qu'il y ait eu des S.S. en France est une évidence, qu'ils aient été des salauds en est une autre mais ça ne dédouane pas pour autant la Wehrmacht. L'exemple de Jacques Bonsergent est là pour le rappeler. Le jeune ingénieur, il a 28 ans, est arrêté par les Allemands suite à une bousculade où un soldat a pris, selon les versions, une gifle ou un coup de poing. On le sait totalement innocent mais on le somme de dénoncer le coupable. Comme il refuse il passe devant un tribunal militaire allemand qui le condamne … à mort. Nous sommes le 5 décembre 1940, il est exécuté l'avant-veille de Noël. Et Bonsergent n'est pas le premier, ni malheureusement le dernier, dans ce cas.



Tout ça, Lecureux le sait, il pourrait parler de la lutte contre l'occupant dans toutes ses composantes mais il n'hésite pourtant pas à faire une petite distorsion avec la réalité : « *Les méchants sont de S.S.* » Lecureux le reconnaitra lui-

Une question délicate... En relatant des faits, ne craignez-vous pas d'entretenir la haine contre ceux qui furent autrefois nos ennemis... ?

R.L. - Je ne le pense pas. Dans les récits du "Grêlé" la différence est faite entre la population allemande et le régime nazi. Le "Grêlé" ne combat pas le peuple allemand. Il combat les S.S., la Gestapo, les hitlériens et leurs complices. Nous voyons même, dans certains récits des allemands se joindre à lui !

même dans une interview plus tard.

Des exemples comme ça on en trouve à foison. Ce qui est dit n'est pas vraiment faux mais n'est pas totalement vrai. Ce sont des petits arrangements avec l'histoire.

Nous allons donc mettre en exergue certains d'entre eux. Mais avant cela un rapide retour historique s'impose.

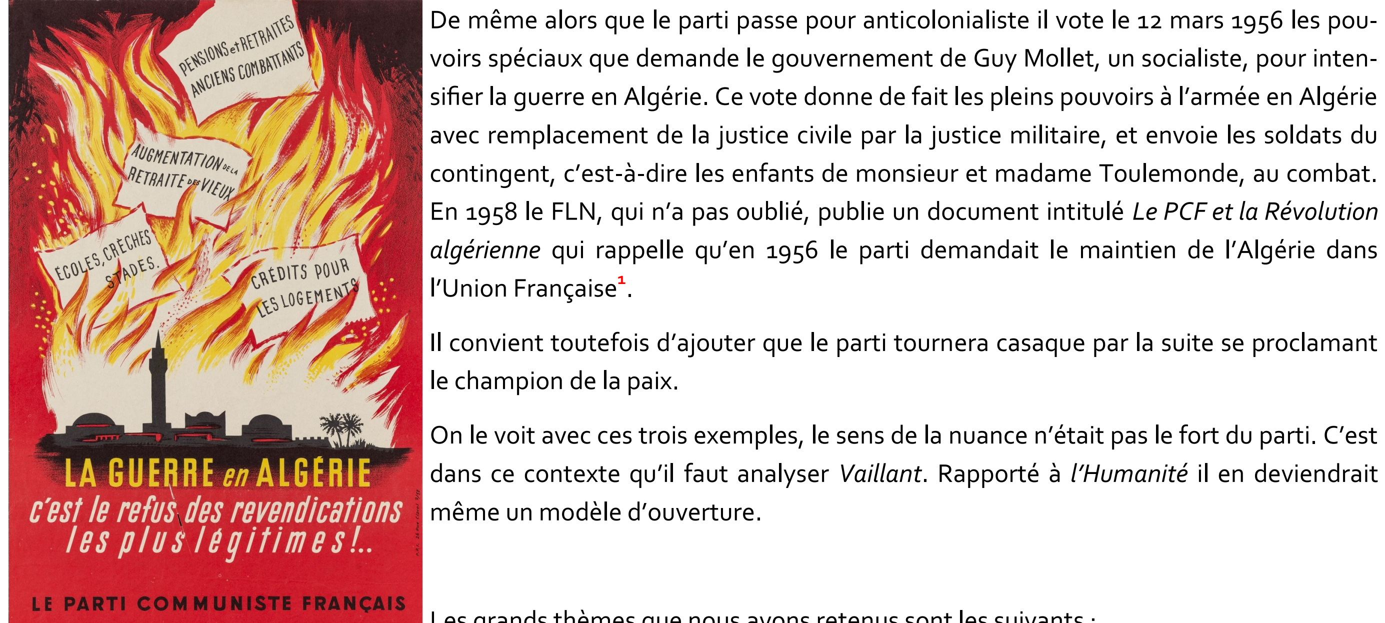
À l'issue de la guerre, le PCF est le premier parti de France. Il recueille plus de 26% des voix aux législatives de 1945 et ne descendra jamais en dessous de 20% jusqu'aux législatives de 1981. Durant toute cette période et jusqu'à l'Union de la Gauche il est soit le premier parti de France, soit de fait le premier parti d'opposition.

Jusqu'à 1964 il est dirigé par Maurice Thorez, un stalinien pur sucre, qui règle la position du PCF sur celle de Moscou. Ce qui nous vaut quelques envolées dogmatiques comme celles relatives à Staline.



Et pourtant depuis l'affaire Kravchenko on a connaissance de la réalité du goulag, réalité que le PCF nie évidemment et fait donner la presse, *l'Humanité* en tête et ses compagnons de route comme *Les Lettres Françaises* pour contester les témoignages.

Contrairement à l'idée reçue le parti pouvait avoir des positions franchement réactionnaires comme sur l'avortement par exemple. Jeannette Vermeersch, membre du Comité Central, épouse du Secrétaire Général et par ailleurs vice-présidente de l'Union des Femmes Françaises déclarait à ce sujet en 1956 : « *Depuis quand les femmes travailleuses réclameraient le droit d'accéder aux vices de la bourgeoisie ? Jamais !* » Fermez le ban !



Cette affiche insiste sur le coût de la guerre et l'empêchement qu'elle entraine pour « des revendications les plus légitimes » mais pas sur les revendications au moins aussi légitimes, sinon plus, des Algériens à l'autodétermination.

De même alors que le parti passe pour anticolonialiste il vote le 12 mars 1956 les pouvoirs spéciaux que demande le gouvernement de Guy Mollet, un socialiste, pour intensifier la guerre en Algérie. Ce vote donne de fait les pleins pouvoirs à l'armée en Algérie avec remplacement de la justice civile par la justice militaire, et envoie les soldats du contingent, c'est-à-dire les enfants de monsieur et madame Toulemonde, au combat. En 1958 le FLN, qui n'a pas oublié, publie un document intitulé *Le PCF et la Révolution algérienne* qui rappelle qu'en 1956 le parti demandait le maintien de l'Algérie dans l'Union Française[1].

Il convient toutefois d'ajouter que le parti tournera casaque par la suite se proclamant le champion de la paix.

On le voit avec ces trois exemples, le sens de la nuance n'était pas le fort du parti. C'est dans ce contexte qu'il faut analyser *Vaillant*. Rapporté à *l'Humanité* il en deviendrait même un modèle d'ouverture.

Les grands thèmes que nous avons retenus sont les suivants :

1. Amour sacré de la Patrie ou comment l'histoire de France est revisitée.
2. Les Soviétiques sont vraiment chics ou pourquoi on peut vraiment compter sur eux
3. Les Résistants sont des braves gens ou quand le soleil se lève à l'Est

[1] *Voir à ce titre : https://www.cairn.info/revue-vacarme-2000-3-page-28.htm*

4. « Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage ! » ou pourquoi le communisme sera le genre humain

Sur la masse de pages publiées par le journal on pourra juger celles de cet album comme dérisoires. Premièrement je n'ai pas lu l'intégralité des plus de 2.000 numéros, ensuite tous les spécialistes de la désinformation vous le diront un mensonge est d'autant plus crédible qu'il est noyé dans un océan de vérités.

Mon propos est donc de dire que même sous une apparence anodine la propagande était présente. Il n'y a pas à s'en offusquer ou à en débattre, il suffit de le savoir

En revanche ne pas l'admettre, même à posteriori, pose question. Ainsi le magazine *Période Rouge* n°25 écrit en mai 2010 : « *Pendant des décennies Vaillant va bénéficier d'une liberté rédactionnelle tout à fait exceptionnelle, les contingences commerciales n'influant en rien sur son contenu*. »? L'expression parait quand même culottée. Il est exact que l'aspect commercial passe en second mais de là à parler de « *liberté rédactionnelle tout à fait exceptionnelle* ».

Une planche de 1950. Son format 38,5 x29 permettait de présenter des séries sur 2/3 de largeur. En 1963 le format passera à 28 x 23 pour quasiment ne plus changer

Le but de cet album est d'apporter un large bémol à ces dithyrambes et de dénoncer cette technique qui consiste à présenter dans une même envolée une vérité, ici l'aspect commercial, et une affirmation qui tient du vœu pieu.

Dans le même numéro le rédacteur en chef fait une brillante démonstration entre *Vaillant* et *Coq Hardi*, deux journaux pour la jeunesse issus de la Résistance. « *Contrairement à Coq Hardi dont l'équipe rédactionnelle est particulièrement réduite et centrée à un seul homme, Marijac, l'équipe de Vaillant est à l'image du parti communiste de l'époque : jeune, diverse, dévouée à l'extrême…* ».

Là encore les propos sont vrais rapportés à *Coq Hardi* mais ils le seraient beaucoup moins si l'on ajoutait dans la comparaison des journaux comme *Tintin*, *Spirou* et à partir de 1952 *Mickey*.

Cet album montre par différents exemples comment la manipulation du discours s'opère. Toutefois de façon à laisser à chacun le soin de se faire une opinion les BD, à l'exception du Grêlé 7/13, sont présentées dans leur intégralité.

Un dernier point qui a son importance, *Vaillant*, contrairement à *Spirou* ou *Tintin*, a eu un format qui a beaucoup varié au fil du temps mais jusqu'en 1962 il était plus grand que celui de ces deux concurrents. Ceci lui permettait d'aller jusqu'à 6 bandes par planche, la norme étant usuellement de 5.

Toutefois pour les séries de « prestige », les bandes passaient à 4 et même 3 pour *Fils de Chine*, ce qui ne pouvait bien évidemment qu'accroitre la lisibilité. C'est ce qui s'appelle mettre en valeur ce qui parait le plus important.

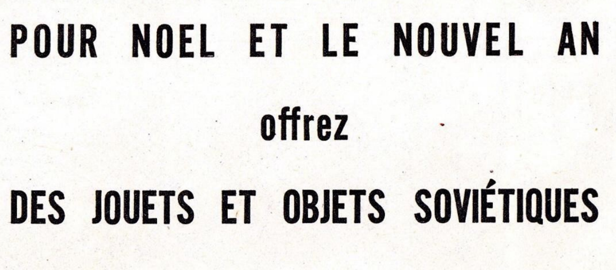
Allez, comme le dit l'Internationale dans son dernier couplet : *Le soleil brillera toujours !*

Garches, le 4 octobre 2021

UNE PAGE DE PUB









Matriochka (poupée gigogne en bois) : 5 éléments 10 NF, 6 éléments 12 NF + 1,50 NF pour frais d'expédition.



RUSSIE

UKRAINE

Poupée luxe, hauteur 45 cm, sous présentation boîte, incassable, lavable, déshabillable, 32 NF + 1,50 NF. pour frais d'expédition.



RUSSIE

AZERBAIDJAN

Poupée collection, hauteur 18 cm., 17,50 NF + 1,50 NF pour frais d'expédition.

Commandes à INTER-PRESSE PUBLICITÉ, Service « Vaillant », 10, rue de Châteaudun, PARIS-9e. C. C. P. 4867-22.
Écrire lisiblement votre nom et adresse sans oublier de porter le détail de votre commande au dos du talon de votre mandat.

Pendant longtemps *Vaillant* va souffrir d'un déficit de pub par rapport à ses concurrents. *Tintin* s'organise beaucoup mieux par exemple avec ses Timbres Tintin (Chèques Tintin en France). Le fait que *Vaillant* ait été une courroie idéologique du PCF est l'une des raisons de ce deficit mais ce n'est pas la seule.

Pendant une bonne partie des années 50 les publicitaires n'ont pas vu le pouvoir de prescription des enfants. Du coup les pubs étaient davantage des réclames, un peut tristounettes comme le montre notre exemple ci-contre.

C'est réellement Bic qui avec de pleines pages couleurs et des campagnes sur plusieurs semaines fait prendre conscience aux autres agences de pub que *Vaillant* au même titre que les autres revues pour enfants peut être un vecteur intéressant.

Il y avait aussi des publicités émanant très vraisemblablement de coopératives ouvrières. C'est sans doute le cas de la Société d'Horlogerie du Doubs et La Maison des Autocuiseurs qui ont le même logo (SHD) et la même adresse (106 rue Lafayette, Paris X[e]).

Il y a aussi des publicités pour des poupées soviétiques pendant les périodes de Noël et de la Fête des Mères et bien sûr pour les quelques rares séries Vaillant bénéficiant d'une parution en album.





SOMMAIRE

I—AMOUR SACRÉ DE LA PATRIE[2]

OU COMMENT L'HISTOIRE DE FRANCE EST REVISITÉE

n soi l'Histoire devrait être neutre. Un fait est un fait, donc Napoléon ne gagnera jamais à Waterloo. Toutefois l'éclairage qu'on peut donner à un évènement en modifie la perception. Ce 18 juin 1815 Napoléon perd-il la bataille à cause d'une crise d'hémorroïde (cela a été dit !), ou bien est-ce à cause du génie tactique de Wellington, de l'arrivée de Blücher ou de l'absence de Grouchy ? Répondre à cela c'est déjà interpréter l'Histoire.

À cela il convient de rajouter les contraintes d'espace pour un journal, ou de temps pour l'année scolaire, pour comprendre que mettre en exergue un évènement se fait toujours au détriment d'un autre. Le choix n'est donc pas neutre. S'y greffe enfin la bonne ou mauvaise foi de l'auteur. Ceci explique pourquoi les manuels scolaires chinois estiment que le Tibet est chinois et que leurs homologues turcs nient le génocide arménien quand simplement ils l'évoquent.

Il y a de nombreux points communs entre *Vaillant* et une revue catholique comme *J2 Jeunes*. Tous deux exaltent la patrie mais ils ne choisissent pas les mêmes périodes historiques et quand ils le font c'est avec un angle différent.

Le premier exemple que j'ai choisi est la série créée par Jean Cézard (1924-1977), le papa d'*Arthur le Fantôme*. C'est la première BD qu'il fait pour ce journal et l'une des rares qu'il dessine de façon réaliste. *Les Compagnons de la Section Noire* est publiée en 1951. Le titre est déjà signifiant, il sous-entend une conjuration forcément néfaste. L'action se déroule en 1793 et la Patrie est en Danger. Les ennemis sont aux frontières et la Vendée est en révolte. C'est là que se situe le cœur de l'histoire, or que lit on dès la quatrième vignette : « *Nous avons reçu un rapport de Nantes, il en ressort que la situation dans cette région, dans cette ville même, une organisation royaliste sème la terreur…* »



Si la Guerre de Vendée est loin d'être la page la plus glorieuse de la République (on parle de 170.000 Vendéens morts dont une majorité de civils non combattants, femmes et enfants inclus) l'évocation de Nantes est des plus hardies. La ville est le symbole même de la Terreur aveugle qu'imposa le commissaire de la République, Jean-Baptiste Carrier. De fin décembre 1793 à fin février 1794 il fera fusiller 2.600 personnes et quasiment dans la même période de temps en fera noyer près de 5.000, sans compter les prisonniers morts de faim ou de maladie. C'est ce qu'il appellera d'un euphémisme cynique la « déportation verticale » ou « le baptême républicain ».

C'est également lui qui écrit au Comité de Salut Public qu'il a donné « *un ordre impératif aux généraux Dutruy et Haxo de mettre à mort, dans tous les pays insurgés, tous les individus de tout sexe qui s'y trouveront, indistinctement, et d'achever de tout incendier* ».

On est en droit de se demander si Nantes n'était pas davantage en danger avec Carrier à sa tête qu'avec les Vendéens. Mais pour les jeunes lecteurs de l'époque (1951) présenter les choses ainsi, un complot royaliste, c'était implicitement, sinon justifier, au moins expliquer ces exactions, lesquelles soit dit en passant ne sont pas mentionnées dans l'histoire.

Les Noyades de Nantes

par Joseph Aubert (1882)

L'aventure des héros, Pierral et La Cocarde (sic) bien que remplie de poncifs –le traitre est un noble par exemple, est suffisamment bondissante pour intéresser des gamins qui n'avaient pas à l'époque les mêmes possibilités d'informations qu'aujourd'hui.

La fin de l'histoire souligne la camaraderie des deux protagonistes —une constante de l'imagerie communiste, et le sens du

[2] : *C'est le début du 6ème couplet de La Marseillaise : « Amour sacré de la Patrie, Conduis, soutiens nos bras vengeurs. »*



Lazare Hoche (1768-1797)

par Jean-Louis Laneuville (1801)

devoir, Pierral se détournant de l'amour qui lui tend les bras pour poursuivre d'autres missions qu'on imagine importantes.

La deuxième histoire que nous avons retenue parait en 1961. C'est également une constante : l'exaltation de la République. Trois éléments sont à noter dans ce récit complet de 3 planches. Tout d'abord ce *Tambour de la République* dessiné par Groux fait immédiatement penser à Joseph Bara, l'héroïque modèle de l'enfant héros qui sacrifie sa vie pour la République. On a toujours l'identification héros/lecteur. Ici pas de sacrifice mais un gamin, à l'espièglerie du titi parisien, qui déjoue un attentat contre le général Hoche.

C'est le deuxième point; Hoche est une image inattaquable qui personnifie la République dans ce qu'elle a de meilleur : courage, rigueur, probité et mansuétude. Sans tache, c'est le type même du héros courageux et humain. Sa campagne de Vendée est empreinte de modération, loin des colonnes infernales de Turreau, et permet de pacifier globalement la région. Avec pareil symbole le jeune lecteur de 1961 est assuré de faire partie du bon camp.

Dernier élément, l'ennemi est ici l'Autrichien donc pas de justification à donner comme pour la Vendée. L'ennemi est clairement un envahisseur qu'il convient de chasser. Comme le récit est bien dessiné et l'histoire enlevée, c'est une merveille de propagande subliminale.

Avec la Révolution de 89, la Commune est le deuxième incontournable de l'historiographie communiste française, le troisième étant le Résistance.

La Commune bénéficie d'une image romantique, entretenue depuis par les romans, les films et les chansons et il est incontestable que plusieurs de ses décisions font partie depuis longtemps de notre mode de vie et qu'on trouve normales. Citons en vrac, la séparation de l'église et de l'état, suppressions des amendes des patrons envers les ouvriers, abolition du serment politique pour les fonctionnaires, etc.

Ceci étant, il faut bien reconnaitre que cette même Commune n'était guère tendre vis-à-vis de ses opposants : interdiction de plusieurs journaux, au moins une manifestation réprimée à coups de fusil, etc. Rien de comparable toutefois avec la répression versaillaise.

Notre premier document sur ce sujet date de 1954, il s'agit d'un article intitulé *Vive la Commune !*

Dans le chapeau introductif on peut lire : « *Ainsi le gouvernement que présidait Thiers, à Versailles avait capitulé. Les Parisiens (…) élirent le 26 mars la Commune, gouvernement au service du peuple, des patriotes. Il organisèrent la résistance donnant toutes leurs économies, parfois bien minces, pour doter les gardes nationaux d'armes, de canons*. »

Comme on a pu le dire précédemment il n'y a rien là de vraiment faux mais en revanche une vraie présentation tendancieuse. Il est vrai qu'une bonne partie de la population parisienne voyait d'un mauvais œil la capitulation, la manifestation du 22 janvier 1871 le prouve. Malheureusement « la grande sortie » du 19 janvier qui devait briser l'encerclement prussien avait été un fiasco total malgré quelques superbes actions héroïques. Les vivres manquaient, Paris était dans une position intenable où les Prussiens n'avaient qu'à attendre. Poursuivre le combat n'était qu'une vue de l'esprit et n'aurait pu se justifier qu'avec des victoires des armées françaises en province. Mais ni les victoires de Bapaume (3 janvier) ou Villersexel (9 janvier) n'étaient en mesure d'inverser la situation. Pire encore les batailles du Mans (11-12 janvier) et de Saint-Quentin (19 janvier) sonnaient les derniers espoirs d'un improbable statu quo.

Il était patent que la France avait perdu la guerre. Dès lors dire que les Parisiens « *élirent le 26 mars la Commune, gouvernement au service du peuple, des patriotes.* » laisse entendre que le gouvernement de Thiers n'était pas patriote. C'est un procès d'intention d'autant que dans le lot figuraient des républicains convaincus tels Jules Ferry, Jules Favre et tant d'autres. Par ailleurs la formule « *Commune, gouvernement au service du peuple* » indique en creux que celui de Thiers ne l'est pas. On peut penser ce qu'on veut de Thiers et de l'action de son gouvernement, il n'en reste pas moins vrai qu'il est légal suite aux élections législatives du 8 février. Oublier ce détail est donc une omission lourde de sens.

De même dire que les Parisiens « *organisèrent la résistance donnant toutes leurs économies, parfois bien minces, pour doter les gardes nationaux d'armes, de canons*. » est aussi vrai que faux. Ils avait bien donné leurs économies pour construire des canons



Une rue de Paris en mai 1871

par Maximilien Luce (1903-1905)

On lui doit également un tableau sur l'exécution d'Eugène Varlin autre grande figure de la Commune

mais c'était lors du siège de Paris commencé le 18 septembre 1870 c'est-à-dire bien avant l'élection de la Commune le 26 mars 1871. Or le texte fait comprendre implicitement que ces canons ont été achetés pour se défendre contre le gouvernement de Thiers. La nuance est de taille.

La dernière barricade parue en 1961 est un récit complet de 3 planches et reprend la thématique du gouvernement « *capitulard* ». Comme souvent en pareil cas la volonté propagandiste obère un peu l'efficacité du récit.

Toutefois différents éléments sont à noter. Tout d'abord identification avec l'âge du lecteur oblige, le héros est un jeune garçon, Clément Lepic, hommage direct à Jean-Baptiste Clément l'auteur du *Temps des Cerises* (1866) qui habita longtemps rue Lepic à Montmartre.

Autre aspect notable que le communisme partage avec la religion : la martyrologie. « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » disait St Jean. On ne compte plus les saints qui ont fini martyrs; c'est vrai chez les chrétiens bien sûr, chez les musulmans—trois des quatre premiers califes sont morts assassinés et sont considérés comme martyrs, et d'une manière générale par tous les mouvements politiques qui cherchent à se donner une image victimaire.



On a déjà évoqué Joseph Bara comme l'un des martyrs de l'An II, on pourrait rajouter Sándor Petőfi de la Révolution hongroise de 1848, Hasan Tahsin de la Guerre d'Indépendance turque, etc. Les mouvements qu'ils soient religieux, politiques ou militaires ont donc besoin de héros pour bien montrer à leurs ouailles que mourir pour la cause est noble et juste. Ce sera donc le cas dans l'histoire qui nous est contée là. Mais mourir pour rien est aussi inutile que désolant, c'est bien pourquoi « *La Commune ne mourra jamais, petit !* ».





On retrouve cela avec des mots différents mais une pensée identique dans un des premiers épisodes de *Jean et Jeannette* en 1954. « *Le patriote est fort, il sait pourquoi il combat et il pense à la vie... L'autre n'a aucun idéal... Le patriote triomphera* », que voici un superbe exemple d'endoctrinement



On retrouve cette justification sacrificielle dans le deuxième épisode du Grêlé 7/13 (1966) et ce même espoir dans des lendemains qui chantent dans un épisode plus tardif (1969) avec un zeste de grandiloquence, « *Lantier, votre blé lèvera sur cette terre !!* », qui parait aujourd'hui un peu vieux jeu mais qui est toutefois dans l'emphase de l'époque.

Au sujet du Grêlé un autre point mérite d'être mentionné. Le jeune maquisard est défini ultérieurement comme un partisan.





Pour faire simple il y avait en gros deux grandes obédiences de résistants, les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) qu'on assimile à De Gaulle même si la réalité est plus complexe que cela et les FTP (Francs Tireurs Partisans) qui, avec les mêmes réserves, étaient communistes. Tout indique donc que le Grêlé est communiste, ce qui dans les pages de *Vaillant* puis *Pif* semble assez naturel. Le seul problème est que le Grêlé se heurte aux Allemands dès juin 40 alors que les Communistes ne sont entrés en Résistance qu'après l'invasion de l'URSS par l'Allemagne nazie en juin 1941. Certes quelques communistes avaient en quelque sorte devancé l'appel et avaient résisté dès le début, mais la grosse majorité d'entre eux a attendu la décision de Moscou. C'est tellement vrai que le secrétaire général du PCF, Maurice Thorez, avait déserté en octobre 1939 en suivant les instructions de l'Internationale Communiste et qu'il avait été condamné par contumace à 5 ans de prison en avril 1940 par la justice française

Pourtant dans la série, là encore, si rien n'est ouvertement dit, tout est en revanche suggéré et tout pourrait être plausible pour faire des camarades les Résistants de la première heure. Mais non ! les Communistes français dans leur très grande majorité ont été forcés d'avaler la couleuvre du pacte germano-soviétique d'août 1939 et n'ont pas bougé avant le troisième trimestre 1941. Ensuite leur engagement et leur courage indéniables ont fait qu'on passa l'éponge sur ce retard à l'allumage. Mais passer l'éponge ne veut pas dire oublier.



En 1957 Arthur sera également mobilisé pour déjouer le complot de ci-devants

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

1793… "LA PATRIE EST EN DANGER… C'EST LE CRI UNANIME D'UN PEUPLE LIBÉRÉ DE LA TYRANNIE. A PEINE LA RÉPUBLIQUE A T-ELLE PU ÉTENDRE SON AUTORITÉ SUR LA MAJEURE PARTIE DE LA FRANCE…….

… QUE L'EUROPE COALISÉE A L'EXTÉRIEUR MENACE SES FRONTIÈRES.

CEPENDANT DANS LA CAMPAGNE BRETONNE ET EN VENDÉE LES CHOUANS MÈNENT UNE LUTTE SANS MERCI CONTRE LES SOLDATS DE LA RÉPUBLIQUE….

A PARIS, AU SIÈGE DU COMITÉ DE SALUT PUBLIC….

NOUS AVONS REÇU UN RAPPORT DE NANTES, IL EN RESSORT QUE LA SITUATION EST TRES GRAVE DANS CETTE REGION… … DANS LA VILLE MÊME, UNE ORGANISATION ROYALISTE SÈME LA TERREUR…

JL S'AGIT DE LA "SECTION NOIRE" LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION SECRÈTE QUI A DES ESPIONS JUSQUE DANS LA CAPITALE LA TACHE N'EST PAS AISÉE

… POUR CETTE RAISON, NOUS AVONS DÉCIDÉ D'AGIR DISCRÈTEMENT ET D'ENVOYER A NANTES DEUX BONS PATRIOTES : JEAN PIERRAL ET SON COMPAGNON LA COCARDE…. FAITES-LES ENTRER !…

JEAM PIERRAL ET LA COCARDE SE PRÉSENTERENT. _ APPROCHEZ CITOYENS.

LE LENDEMAIN MATIN…

_ J'AI HATE D'ETRE ENFIN A NANTES, J'AI HORREUR DE L'INACTION, PAS TOI PIERRAL ?…

LA ROUTE EST LONGUE ET NOUS N'Y SOMMES PAS ENCORE ARRIVÉS !

CAHOTÉS PAR LA DILIGENCE NUL N'AURAIT PU DEVINER QUE CES HOMMES ALLAIENT ACCOMPLIR UNE MISSION DONT ILS NE REVIENDRAIENT PEUT ÊTRE JAMAIS….

LA COCARDE S'ÉTAIT ASSOUPI, PIERRAL LUI, NE DORMAIT PAS. JL SURVEILLAIT AVEC ATTENTION UN HOMME ASSIS NON LOIN DE LUI….

ARRIVÉS A ORLÉANS LEUR PREMIÈRE ÉTAPE

_ SALUT CITOYEN AUBERGISTE. PEUX-TU NOUS LOGER, MON COMPAGNON ET MOI ? JE PAYE EN OR ET NON EN ASSIGNATS !

EN CE CAS VEUILLEZ ENTRER

PIERRAL PÉNÈTRE DANS L'AUBERGE SUIVI DE SON AMI… SOUDAIN IL S'ARRETE…

341-1

CEZARD

LA SEMAINE PROCHAINE

LE MYSTÉRIEUX VOYAGEUR



Guerre de Vendée va servir de sujet pendant tout le XIXème siècle mais pas plus que d'autres périodes historiques et évidemment beaucoup moins que l'épopée napoléonienne.

Dans les années qui suivent cette guerre la plupart des toiles mettent en avant des portraits de militaires. À la restauration les artistes s'orientent vers les héros malheureux de cette guerre comme Henri de Larochejaquelein, Jacques Cathelineau ou Maurice d'Elbée et toujours avec des traits pleins de noblesse.

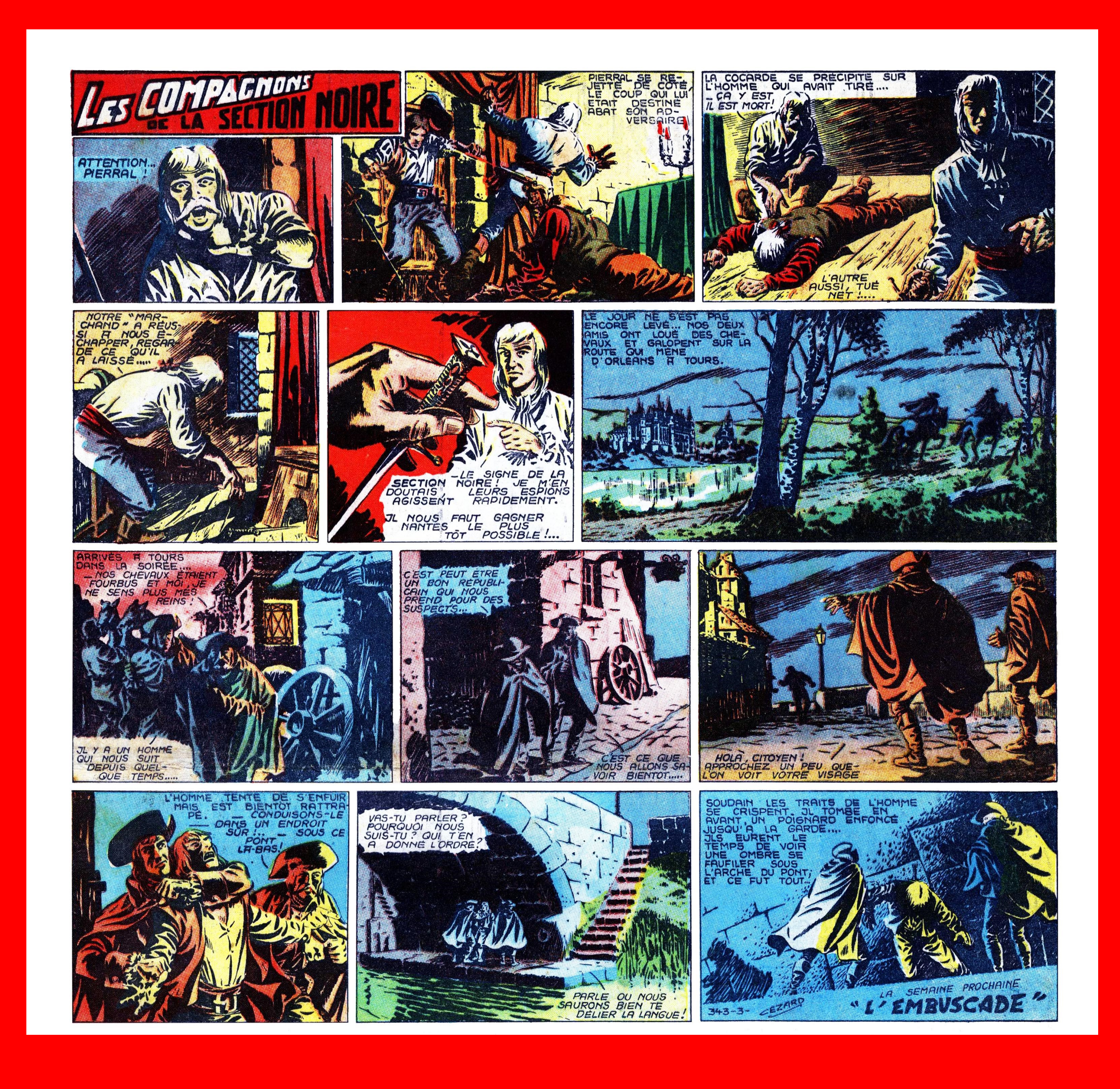
À partir de la monarchie de juillet et jusqu'à la fin du siècle, ce seront plutôt des scènes de combats qui seront dépeintes. Parce qu'elles sont centrées sur l'héroïsme et les malheurs des chouans on devine de quel côté penchent les artistes. Nous sommes alors en pleine période du romantisme et l'odyssée chouanne en est empreinte.



On constate d'ailleurs ce même côté romantique dans la Commune : se battre avec l'énergie du désespoir pour ce qu'on estime être au dessus de soi.

Vaillant fait pourtant le grand écart en fustigeant la Vendée royaliste et défendant la Commune. Pourtant les massacreurs républicains sont autant bouchers que les fusilleurs versaillais.

Les compagnons de la section noire étaient publiés sur 2/3 de page, la place laissée vacante sera donc remplie par des peintures, en quelque sorte en contrepoint de la bande dessinée.



Certains peintres comme Jules Girardet, Alexandre Bloch, Julien Le Blant ou Evariste Carpentier reviendront à plusieurs reprises sur le sujet au point qu'on peut se demander si cette guerre ne faisait pas partie de leur fonds de commerce. C'était une spécialité mais sans exclusive. Par exemple Jean-Léon Gérôme qui s'était fait un nom dans l'orientalisme peignait aussi des toiles antiques, Edouard Detaille restait souvent dans le domaine militaire mais s'extrayait parfois de la guerre de 1870, etc.
Il ne fut donc pas s'étonner de voir des noms réapparaitre au fil des pages.
N'allez pas croire qu'elles optent toutes pour le clan vendéen, un certain nombre sont du côté républicain. À vous de voir lesquelles !

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

LE LENDEMAIN MATIN.....
–APRÈS L'AVENTURE D'HIER SOIR, NOUS N'AVONS PLUS DE TEMPS A PERDRE !..
–JL NOUS FAUT ÊTRE A NANTES AVANT QUE CES CI-DEVANTS NOUS RACCOURCISSENT !..
–DIS-MOI CITOYEN, NOUS ALLONS BIEN A SAUMUR ET ENSUITE ?...
–NOUS N'ALLONS PAS PLUS LOIN ! LA ROUTE DE NANTES EST IMPRATICABLE POUR LE MOMENT !
–JL NOUS FAUDRA GAGNER NANTES PAR NOS PROPRES MOYENS !
–HALTE ! SIMPLE VÉRIFICATION DE PASSEPORTS.....
–NOUS NE POURRONS PAS ALLER A NANTES PAR LA DILIGENCE ?....
–EVIDEMMENT, NON, CITOYEN ! NANTES EST ENTRE NOS MAINS, MAIS LA LANDE BRETONNE EST LE DOMAINE DES CHOUANS....
A SAUMUR.....–NOUS ALLONS LOUER DES CHEVAUX ET PASSER ENTRE LES LIGNES ENNEMIES.....
–SI NOUS N'ÉTIONS PAS EN MISSION, JE DIRAIS QUE C'EST DE LA FOLIE MAIS ENFIN.....
Auberge
QUELQUES HEURES PLUS TARD SUR LA ROUTE DE NANTES.....
–ENTRONS DANS CETTE FORÊT....
QUE SE PASSE-T-IL ? TU AS VU QUELQUE CHOSE ?..
NON, SIMPLE MESURE DE PRÉCAUTION !..
CROIS-TU QUE NOUS SOMMES EN SÉCURITÉ ICI ?...
MAINTENANT SILENCE ! NOUS SOMMES DANS LA ZONE DANGEREUSE.....
CEZARD
MAIS TAPIS DANS LES FOURRÉS......
LA SEMAINE PROCHAINE....
LES CHOUANS
344-4-



Elbée protégeant les prisonniers républicains après la bataille de Chemillé– Edmond de Boislecomte (1899)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

SOUDAIN PIERRAL SE RETOURNE ..... — AS-TU ENTENDU?

DES COUPS DE FEU CLAQUENT, LES BALLES SIFFLENT AUTOUR D'EUX LES DEUX HOMMES SAUTENT A BAS DE LEURS MONTURES.....

A L'ABRI DERRIÈRE LES ARBRES PIERRAL ET LA COCARDE SCRUTENT LES FOURRÉS ENVIRONNANTS.

JE N'AIME PAS LES ENNEMIS INVISIBLES—

QUE PRÉPARENT-ILS ? ILS NE TIRENT PLUS!

LES CHOUANS, EN EFFET SE GLISSENT SILENCIEUSEMENT AU TRAVERS DES BROUSSAILLES...

PIERRAL A ENTENDU UN CRAQUEMENT SUSPECT IL FAIT FEU....

— ENCORE UN QUI NE S'AVISERA PLUS DE FAIRE LE RAMPANT !....

DU COTÉ DES CHOUANS — LA LOIRE EST A QUELQUES PAS D'ICI EN LONGEANT LES RIVES NOUS LES PRENDRONS A REVERS. JL FAUT LES CAPTURER VIVANTS!

— MOI JE NE ME SENS PAS RASSURÉ ICI !

SI NOUS BOUGEONS DE LA NOUS SIGNONS NOTRE ARRÊT DE MORT...

SI NOUS AVIONS PU GARDER NOS CHEVAUX NOUS...... AH! JE SUIS BLESSÉ!

LES CHOUANS RESSERRENT LEUR ÉTAU AUTOUR DE NOS DEUX AMIS.....

CES MAUDITS BLEUS NE TIRENT PLUS ! JLS NE DOIVENT PLUS AVOIR DE MUNITIONS.... A L'ASSAUT !...

CES DIABLES D'HOMMES ONT DISPARUS !....

NOUS AVONS FOUILLÉ LA FORÊT DE FOND EN COMBLE AUCUNE TRACE DE BLEUS

345-5

OÙ SONT PIERRAL ET LA COCARDE ?...

CÉZARD



La bataille du Mans– Jean Sorieul (1852)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

PIERRAL ET LA COCARDE ONT REUSSI A TRAVERSER LA FORET ET NAGENT AVEC VIGUEUR DANS LA LOIRE...

— COMMENT TE SENS-TU, MON VIEUX ?

— TOUT IRAIT BIEN SANS CETTE MAUDITE BLESSURE......

CEPENDANT LES CHOUANS ONT DECOUVERT LES VETEMENTS DES FUYARDS SUR LA BERGE...

— ILS NOUS TIRENT DESSUS, PIERRAL !....
— DU COURAGE, NOUS PASSERONS, IL LE FAUT !.......

LES BALLES SIFFLENT AUTOUR D'EUX ET RICOCHENT SUR L'EAU.....

LA COCARDE PÂLIT, PIERRAL S'EN APERÇOIT.
— QUE SE PASSE-T-IL ?
— RIEN JE NE ME SENS PAS BIEN, UN MALAISE, CE DOIT ÊTRE MA BLESSURE.....

— TIENS BON, J'ARRIVE!
— OH ! LES VOILA !....

EN EFFET MONTÉS SUR UNE BARQUE LES CHOUANS AVANCENT RAPIDEMENT SUR LE FLEUVE.....

— PIERRAL LAISSE-MOI, JE SUIS BLESSÉ JE NE POURRAI JAMAIS ATTEINDRE LA RIVE... TOI, ESSAIE D'Y ALLER SEUL !....
— TRÊVE DE BAVARDAGE !...

— QU'ATTENDONS NOUS POUR LES ENVOYER AU FOND DE L'EAU ? J'EN AI UN AU BOUT DE MON FUSIL !

— IL FAUT LES PRENDRE VIVANTS, C'EST UN ORDRE !

LES DEUX HOMMES SONT A BOUT DE FORCES.....
— ILS SONT SUR NOUS !...

CEZARD

346-6-

LA SEMAINE PROCHAINE

PIERRAL ET LA COCARDE VONT-ILS ÊTRE PRIS?



Le courrier des Bleus– Julien Le Blant (1882)



Incendie de Granville par les Vendéens– Jean-François Hue (1800)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

—NE PERDONS PAS NOTRE SANG FROID !..
— SORTONS....!

LA COCARDE S'EST RÉVEILLÉ....
—OU SUIS-JE ? D'OÙ VIENNENT CES COUPS DE FEU ?
— DU CALME, CITOYEN !...

CEPENDANT DANS LA FORÊT....
—DAMNÉS BLANCS! CES GENS N'OSENT PAS NOUS ATTAQUER DE JOUR!
—OÙ SONT NOS HOMMES?

LES RÉPUBLICAINS AVAIENT À FAIRE À UN ENNEMI INVISIBLE CE QUI LE RENDAIT DOUBLEMENT DANGEUREUX.....

SOUDAIN UN HOMME SORTI DES FOURRÉS TOMBE SUR GILBERT, UN POIGNARD À LA MAIN....

PIERRAL S'EST RETOURNÉ; D'UN BOND IL PLONGE SUR LE CHOUAN.....

UNE LUTTE ACHARNÉE S'ENGAGE ALORS.... LE CHOUAN EST PUISSANT ET FAROUCHE.....

MAIS IL EST RAPIDEMENT MIS HORS DE COMBAT......
— JE TE DOIS LA VIE, PIERRAL !...
— QUE DE DISCOURS ! NE RESTONS PAS ICI !...

LES BLANCS S'INFILTRENT PARTOUT DANS LES LIGNES BLEUES. LA BATAILLE NOCTURE TOURNE RAPIDEMENT À L'AVANTAGE DES CHOUANS.

— PLUS MOYEN DE RECEVOIR DU RENFORT !....
—IL NOUS FAUT NOUS REPLIER IMMÉDIATEMENT.....

ET LA COCARDE ? OÙ EST LA COCARDE ? NOUS L'AVONS LAISSÉ LÀ-BAS!

EN EFFET, LA COCARDE ET L'INFIRMIER ENCERCLÉS DANS LA CABANE SE DÉFENDENT COURAGEUSEMENT......

CEZARD

348-8-

LA SEMAINE PROCHAINE

LE MUR DE FLAMMES...



Hoche à la bataille de Quiberon
Charles Porion (1879)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

— PLUS QUE QUELQUES CARTOUCHES.....
— NOUS NOUS DÉFENDRONS, FERS EN MAIN !....

LES CHOUANS SE CONCERTENT AVANT L'ATTAQUE.....
— JLS DOIVENT ÊTRE NOMBREUX A L'INTÉRIEUR!
— NOUS ALLONS FAIRE SORTIR CES RATS DE LEUR TROU.....

TORCHE ENFLAMMÉE S'ABAT SUR LE TOIT DE LA CABANE...
— JLS SERONT OBLIGÉS DE MONTRER LEUR NEZ, S'ILS NE VEULENT PAS RÔTIR...

— LE FEU! NOUS SOMMES PERDUS, MAIS MIEUX VAUT MOURIR ICI, QUE DE TOMBER ENTRE LEURS MAINS.....

CEPENDANT DANS LA FORÊT
— REGARDEZ LA CABANE! ELLE BRULE! ET LA COCARDE QUI SE TROUVE A L'INTÉRIEUR.......

— PIERRAL! TU COURS A LA MORT! N'Y VA PAS, ILS VONT TE PENDRE.....

MAIS PIERRAL ÉTAIT DÉJA LOIN....
— QUEL HOMME! JL VA A UNE MORT CERTAINE POUR TENTER DE SAUVER SON CAMARADE......

DES CHOUANS, EN POSITION DE TIR, ATTENDAIENT AVEC IMPATIENCE LA SORTIE DES HOMMES ENCERCLÉS DANS LA CABANE EN FLAMMES....

SOUDAIN, ILS VIRENT AVEC SURPRISE UN HOMME SE PRÉCIPITER A TRAVERS LE MUR DE FEU.. CET HOMME, C'ÉTAIT PIERRAL.

— DÉPÊCHEZ-VOUS! SORTONS DE CETTE FOURNAISE....
— PIERRAL, POURQUOI AS-TU COMMIS LA FOLIE DE REVENIR?...

CEZARD

LES TROIS HOMMES SORTENT A TRAVERS LES FLAMMES....
— NE TIREZ PAS! NOUS LES AURONS VIVANTS!..

— VENDONS CHÈREMENT NOTRE VIE!...

349-9-

LA SEMAINE PROCHAINE

GILBERT PASSE A L'ACTION..



Henri de la Rochejaquelein à Cholet
Paul-Émile Boutigny (1899)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

SOUDAIN DES ROULEMENTS DE TAMBOUR DANS LA FORET.....
— ECOUTEZ ! VOILA LES NOTRES, ET ILS SONT EN NOMBRE.....

— FUYONS, NOUS ALLONS ÊTRE ENCERCLÉS, VOILA LE JOUR......

LES RÉPUBLICAINS N'ÉTAIENT PAS SI NOMBREUX QUE LE PENSAIENT LES CHOUANS
— BATTEZ LA CHARGE A PRÉSENT.....

LES CHOUANS S'ENFUIENT EN TIRANT SUR NOS AMIS QUI SE TROUVENT A DÉCOUVERT....

— AH ! JE SUIS TOUCHÉ.....
— LES BANDITS !....

— UNE MINUTE PLUS TARD, NOUS ÉTIONS PERDUS.....

— GILBERT ! ÇA ALORS C'EST UNE SURPRISE.....

— MAINTENANT IL S'AGIT DE RETROUVER LA COMPAGNIE QUI DOIT AVOIR REJOINT ANGERS.....

DEUX HEURES PLUS TARD....
— JLS DORMENT TOUS ! ÇA SE COMPREND, APRÈS UNE NUIT PAREILLE....
— DEBOUT LA DEDANS !...

CEZARD

— JL FAUT QUE JE RESTE A ANGERS MAIS JE VAIS VOUS FAIRE ACCOMPAGNER PAR UN ESCADRON.....

— AU FAIT QU'ALLEZ-VOUS FAIRE A NANTES ?....
— NOUS MESURER AVEC LA SECTION NOIRE...
ADIEU !...

350-10 - LA SEMAINE PROCHAINE... ENFIN NANTES...



Mort de Henri de la Rochejaquelein – Alexandre Bloch

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

LE PETIT GROUPE VOYAGEANT SURTOUT DE NUIT EN ÉVITANT LES RÉGIONS TROP DANGEREUSES PARVINT A GAGNER NANTES SANS INCIDENTS.....

— ENFIN NOUS Y VOILA. JE CROYAIS BIEN NE JAMAIS LE VOIR, CE PORT DE MALHEUR !...

— C'EST LE CITOYEN GERVAIN QUI VA ÊTRE CONTENT DE NOUS VOIR.....

GERVAIN, PRÉSIDENT DU COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE DE NANTES ÉTAIT UNE DES PLUS IMPORTANTES PERSONNALITÉS DE LA VILLE.

— CITOYENS, J'ATTENDAIS AVEC IMPATIENCE VOTRE VENUE. POUR PARER A TOUT DANGER VOUS LOGEREZ DANS CETTE MAISON QUI EST BIEN GARDÉE. A CET EFFET, J'AI FAIT AMÉNAGER DEUX BELLES CHAMBRES AU PREMIER ÉTAGE.

— DANS CE CAS IL SERA AISÉ DE NOUS FAIRE PASSER POUR DEUX DE VOS COUSINS, DE PASSAGE DANS LA VILLE. NUL EN DEHORS DE NOUS TROIS NE DOIT ÊTRE AU COURANT DE NOTRE MISSION.

— NOUS SERONS QUATRE A ÊTRE AU COURANT. VOICI MA FILLE MARIETTE, A QUI JE N'AI PU CACHER L'OBJET DE VOTRE PRÉSENCE DANS MA MAISON. MAIS N'AYEZ CRAINTE, C'EST UNE BONNE CITOYENNE !...

— MON CHER GUILLAUME, JE VOUS PRÉSENTE DEUX DE MES COUSINS DE PARIS

— QUELLE EST L'ATMOSPHÈRE QUI RÈGNE DANS LA CAPITALE ?...

— UN PEU FIÉVREUSE, MAIS LES PARISIENS SONT OPTIMISTES !...

GUILLAUME DE LESTOUR ANCIEN NOBLE DEVENU ARDENT RÉPUBLICAIN ÉTAIT DU COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE MAIS RIEN DE LA MISSION DE NOS DEUX AMIS NE LUI FUT RÉVÉLÉ....

APRÈS UNE NUIT DE REPOS BIEN GAGNÉ, LA COCARDE SE PROMÈNE SEUL DANS LA VILLE....

AFIN DE SE DÉSALTÉRER ET PLUS PAR CURIOSITÉ QUE PAR BESOIN IL PÉNÈTRE DANS UNE DES NOMBREUSES AUBERGES DU PORT...

CEZARD

A PEINE ENTRÉ, LA COCARDE NE PARVIENT PAS A RETENIR UNE EXCLAMATION. L'HOMME DE L'AUBERGE D'ORLÉANS ÉTAIT ASSIS A DEUX PAS DE LUI....

351-11.

LA SEMAINE PROCHAINE :

DANS LES GRIFFES DE LA SECTION NOIRE



Exécution du général de Charette– Julien Le Blant (1883)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

L'HOMME N'A PAS REMARQUÉ LA COCARDE. EN TOUTE HÂTE IL SE GLISSE DERRIÈRE UNE POUTRE DE L'AUBERGE...
— AGISSONS AVEC PRUDENCE, MIEUX VAUT NE PAS INTERVENIR SUR LE CHAMP...

L'HOMME EST SORTI. AUSSITÔT LA COCARDE LUI EMBOÎTE LE PAS.....

— JL ENTRE DANS CETTE MAISON, SUIVONS-LE JUSQU'AU BOUT, NOUS VERRONS BIEN OÙ CELA NOUS MÈNERA !...

— HUM, IL FAIT BIEN SOMBRE ICI !...

MAIS TOUT A COUP
— OH !...

— J'AI AGI COMME UN ENFANT ! ET PIERRAL QUI NE SAIT PAS CE QUE JE SUIS DEVENU !...

— HOMME DONT NOUS NE CONNAISSONS PAS LE NOM, AU NOM DU ROI, LA SECTION NOIRE A DÉCIDÉ TA MORT, CAR ELLE NE TOLÈRE PAS LES INDISCRETS DE TON ESPÈCE....

— QUE LUI EST-IL ARRIVÉ ?.. JL N'A PAS REPARU DE LA JOURNÉE.

— SANS DOUTE S'EST-IL ÉGARÉ. JE VAIS LE FAIRE RECHERCHER...

— TIENS, TIENS, MAIS ON ENTEND TRÈS BIEN ICI, VOYONS CE QUE DISENT CES MESSIEURS. CELA A L'AIR TRÈS INTÉRESSANT !...

— GLISSE-TOI LA-DEDANS. C'EST PLUS SOLIDE QU'UN LINCEUL ET PLUS CONFORTABLE !...

— SURTOUT, PAS DE BRUIT NOUS POURRIONS TOMBER SUR UNE PATROUILLE !....

352-12

— TOUT EST FINI. VOILÀ MON DERNIER VOYAGE !...

LA SEMAINE PROCHAINE.
UNE EXPÉDITION PÉRILLEUSE



La mort de Bonchamps– Thomas Degeorge (1837)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

LES HOMMES DE LA SECTION NOIRE VONT NOYER LA COCARDE DANS LA LOIRE.

— IL N'EST QUE TEMPS DE NOUS DÉBARRASSER DE CE GÊNEUR !....

MAIS SOUDAIN
— HALTE ! QUE FAITES-VOUS A CETTE HEURE SUR LE FONT ?...

— FUYONS, TOI AU MOINS TU NE PARLERAS PAS !...

— JE SUIS BLESSÉ.... VITE CHEZ GERVAIN... IL FAUT QUE JE LUI PARLE.....
— IL S'EST ÉVANOUI !...

— CES JOURS NE SONT PAS EN DANGER NÉANMOINS, TOUTE FATIGUE DOIT ÊTRE ÉPARGNÉE......

— GERVAIN... PIERRAL... IL FAUT QUE JE VOUS PARLE, C'EST TRÈS IMPORTANT !.....

— NE VOUS FATIGUEZ PAS CITOYEN...
— PENDANT QUE J'ÉTAIS ENFERMÉ DANS LA CAVE, J'AI ENTENDU UNE CONVERSATION DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE...

— DEMAIN SOIR, LE CI-DEVANT MARQUIS DE MESTRES DOIT S'EMBARQUER CLANDESTINEMENT A BORD D'UN NAVIRE ANGLAIS QUI LE CONDUIRA A LONDRES.....

GRÂCE A UN ANNEAU QU'IL PORTERA AU DOIGT, IL POURRA AVOIR UNE ENTREVUE AVEC LE "CHEF".....

....ET LUI REMETTRA DES DOCUMENTS TRÈS IMPORTANTS, CEUX-CI DEVANT PERMETTRE UN DÉBARQUEMENT ANGLAIS SUR LES CÔTES DE BRETAGNE...

— LE MARQUIS DE MESTRES ! ENCORE LUI, JE LE CROYAIS MORT !...
— QU'IL SOIT MORT OU VIVANT, C'EST MOI QUI IRAI A LONDRES !

353-13

LA SEMAINE PROCHAINE :
JEAN PIERRAL CONTRE MARQUIS DE MESTRES



Le général Lescure blessé passe la Loire à Saint-Florent-
Jules Girardet (1882)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

— MAIS VOUS DIVAGUEZ, PIERRAL, JE NE VOUS COMPRENDS PAS !...
— C'EST SIMPLE JE PRENDS LA PLACE DE CE DE MESTRES, JE FALSIFIE LES DOCUMENTS ET JE VAIS A LONDRES VOIR LE "CHEF"...

— PERE DE LESTOUR EST ICI, IL VOUDRAIT TE PARLER...
— DIABLE ! DE SI BONNE HEURE QUE ME VEUT-IL DONC ?...

— JE N'AIME PAS CE DE LESTOUR, JE LE TROUVE SOURNOIS....
— JE NE LE CONNAIS PAS ASSEZ POUR LE JUGER... POURVU QUE VOTRE PERE NE COMMETTE AUCUNE IMPRUDENCE.....

— PIERRAL, C'EST DE LA FOLIE D'ALLER SE PROMENER EN PAYS ENNEMI !...
— JE LE SAIS, MAIS S'IL ME PLAIT D'ETRE FOU, LAISSE MOI FAIRE ! EN TOUT CAS SOIGNE-TOI BIEN...

— AINSI, VOS COUSINS FONT DEJA PARLER D'EUX A TRAVERS LA VILLE. N'EN A T'ON PAS TROUVE UN A MOITIE MORT HIER AU SOIR ?....

— EN EFFET, CITOYEN, MAIS IL ME SEMBLE QUE SI CETTE VILLE ETAIT NETTOYEE DE TOUS LES ENNEMIS DE LA REPUBLIQUE, CES INCIDENTS N'ARRIVERAIENT PAS...

— CE DE LESTOUR NE ME PLAIT PAS, PROMETTEZ-MOI DE NE RIEN LUI REVELER DE TOUTE NOTRE EXPEDITION.....
— TOUT CELA EST ABSURDE DE LESTOUR EST UN BON REPUBLICAIN. ENFIN JE VOUS PROMETS DE NE RIEN DIRE....

LE SOIR VENU...
— D'APRES LES INDICATIONS DONNEES PAR LA COCARDE. CE DOIT ETRE ICI.....
— ON VIENT.... CACHONS NOUS....

— C'EST BIEN LUI C'EST DE MESTRES JE LE RECONNAIS !
— L'AUTRE NE ME SEMBLE PAS INCONNU......

— RENDEZ-VOUS TOUTE RESISTANCE SERAIT INUTILE...
— NOUS SOMMES TRAHIS !.....

— UN GENTILHOMME NE SE REND PAS EN GARDE MONSIEUR !...

CEZARD

354/14

LA SEMAINE PROCHAINE....
EN ROUTE POUR LONDRES..



Chouans en embuscade – Evariste Carpentier

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

—JE VAIS AVOIR LE REGRET DE VOUS METTRE HORS DE COMBAT, MONSIEUR.

—LES MANANTS DE VOTRE ESPÈCE NE SAVENT PAS SE BATTRE!..

LE COMPAGNON DU MARQUIS PRIS DE PANIQUE S'ENFUIT A TRAVERS LES ROCHERS DE LA CÔTE....

— ATTENTION JE TIRE....

UN COUP DE FEU CLAQUE. L'HOMME TOMBE DANS LA MER QUI L'ENGLOUTIT RAPIDEMENT...

PIERRAL EST ENFIN VENU A BOUT DE SON ADVERSAIRE, LE MARQUIS DE MESTRES.....

VOILÀ OÙ MENE LA TRAHISON

PIERRAL ET GERVAIN ONT TRANSPORTÉ LA DÉPOUILLE MORTELLE DU MARQUIS DANS UN CREUX DE ROCHER

—VOICI LES DOCUMENTS ET LA BAGUE ... JE ME CHARGE DES OBSÈQUES....

PIERRAL A REVÊTU LES HABITS DU MARQUIS. SOUS UN RAYON DE LUNE UNE LÉGÈRE EMBARCATION S'AVANCE VERS LA CÔTE....

— VOICI LA BARQUE....

—ALORS ADIEU PIERRAL.... PARDON Mr LE MARQUIS DE MESTRES... ADIEU ET BONNE CHANCE.....

DEBOUT DANS L'EMBARCATION QUI LE CONDUIT VERS LE NAVIRE ANGLAIS, PIERRAL LANCE UN DERNIER SIGNE D'ADIEU A GERVAIN...

BIENTOT LA BARQUE APPROCHE DU GRAND BATIMENT....

UNE FOIS SUR LE PONT DU NAVIRE PIERRAL EST MIS EN PRÉSENCE DU CAPITAINE ANGLAIS...

—JE ME PRÉSENTE, CAPITAINE LINGSTONE DE LA MARINE DE SA MAJESTÉ.

—MARQUIS DE MESTRES, CAPITAINE DANS LES ARMÉES DU ROI DE FRANCE...

—VOICI VOTRE CHAMBRE MONSIEUR, C'EST LA PLUS GRANDE ET LA PLUS CONFORTABLE DE NOTRE NAVIRE J'ESPÈRE QUE VOUS VOUS Y PLAIREZ....

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD PIERRAL EST SEUL DANS SA CHAMBRE...

—OUF! JE RESPIRE UN PEU JUSQU'ICI, JE JOUE BIEN MON RÔLE. SI LA COCARDE ME VOYAIT DÉGUISÉ EN MARQUIS..

—VOYONS UN PEU CES DOCUMENTS JL VA FALLOIR QUE JE MODIFIE CELA..

SOUDAIN ON FRAPPE A LA PORTE..

CEZARD

355-15

LA SEMAINE PROCHAINE....

"L'ÉTRANGE VISITEUR"



Le Vendéen– Julien Le Blant

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

UN HOMME ENTRE AVEC UN PLATEAU GARNI DE VICTUAILLES
— VOICI VOTRE DÎNER, MONSIEUR
— LAISSEZ LE SUR LA TABLE JE SUIS OCCUPÉ.....

DEUX HEURES PLUS TARD.
— J'AI ENFIN TERMINÉ MON PETIT TRAVAIL CELA N'A PAS ÉTÉ AISÉ. OÙ DONC CES DIABLES DE ROYALISTES ONT-ILS PU PUISER TOUS CES PRÉCIEUX RENSEIGNEMENTS.....

PIERRAL NE S'ÉTAIT PAS ENCORE ENDORMI QUAND IL APERÇUT UN HOMME DANS L'OBSCURITÉ DE SA CHAMBRE QUI INSPECTAIT LE CONTENU DE SES VÊTEMENTS...

PIERRAL SE JETTE AU BAS DE SON LIT. SE SENTANT DÉCOUVERT, L'HOMME SE PRÉCIPITE, UN POIGNARD A LA MAIN — EH LA ÇA SE CORSE!..

UNE ÂPRE LUTTE S'ENGAGE, PIERRAL N'EST PAS ARMÉ, MAIS FAIT PREUVE D'AGILITÉ TANDIS QUE SON ADVERSAIRE SE BAT AVEC ÉGAREMENT...

PIERRAL A RÉUSSI A SAISIR UN PISTOLET.
— RENDEZ-VOUS, OU JE TIRE....

MAIS L'INCONNU QUI TENTAIT DE S'ENFUIR PAR LA PORTE, SE RETOURNE ET LANCE A TOUTE VOLÉE SON POIGNARD QUI ATTEINT PIERRAL A L'ÉPAULE.....
— AH! LE DÉMON......

CÉZARD

PIERRAL, QUOIQUE BLESSÉ, FAIT FEU. L'HOMME S'ÉCROULE SUR LE PLANCHER.....

ATTIRÉ PAR LE COUP DE FEU, LE CAPITAINE LINGSTONE ENTRE BIENTÔT DANS LA CHAMBRE DU MARQUIS ACCOMPAGNÉ DE QUELQUES MARINS EN ARMES....
— QUE SE PASSE-T-IL?..

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD PIERRAL EST SOIGNÉ.
— COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS? JE SUIS CONFUS QUE CET INCIDENT SE SOIT PASSÉ A MON BORD.
LE MISÉRABLE EST MORT, VOUS ÊTES SAUVÉ, C'EST LE PRINCIPAL
VOILA, VOTRE PANSEMENT EST TERMINÉ...

LE LENDEMAIN MATIN, PIERRAL COMPLÈTEMENT REMIS DE SA LÉGÈRE BLESSURE SE PROMÈNE SUR LE PONT EN COMPAGNIE DU CAPITAINE ANGLAIS
— SOMMES-NOUS ENCORE ÉLOIGNÉS DE L'ANGLETERRE ?..
— NON, MONSIEUR LE MARQUIS.. NOUS Y SERONS DANS QUELQUES HEURES !..

DANS LA SOIRÉE LE BÂTEAU TOUCHAIT LE PORT DE PLYMOUTH....
— JE CROIS QUE JE SUIS ATTENDU. POURVU QUE PERSONNE ICI NE CONNAISSE LE VÉRITABLE MARQUIS DE MESTRES. ENFIN, ADVIENNE QUE POURRA.......

356/46/

LA SEMAINE PROCHAINE SUR LA ROUTE DE LONDRES...



L'affaire des Fougères– Julien Le Blant (1880)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

PIERRAL MIT PIED SUR LE SOL D'ANGLETERRE. UN DES TROIS INCONNUS QUI ATTENDAIENT SUR LE QUAI, S'APPROCHA DE LUI.....
— MONSIEUR LE MARQUIS DE MESTRE SANS DOUTE, AVEZ VOUS LE SIGNE ?

PIERRAL MONTRE SA BAGUE...
— C'EST CELA MÊME, SI MONSIEUR VEUT NOUS SUIVRE ?...
— JE TIENS À GAGNER LONDRES AU PLUS TÔT....

L'INCONNU ENTRAÎNE PIERRAL DEVANT UNE CALÈCHE OÙ ATTENDENT LES DEUX AUTRES HOMMES...
— JE SUIS LE COMTE D'ANCLARS ET VOICI MESSIEURS DE LA TOURNAIS ET DE JANLIEU, TOUS MEMBRES DE NOTRE ASSOCIATION..

LES QUATRE HOMMES PRENNENT PLACE DANS LA VOITURE QUI DÉMARRE AUSSITÔT....
— POURRAIS-JE VOIR LE CHEF, À LONDRES?
— JE LE PENSE, AU FAIT SAVEZ-VOUS QUI IL EST ?....
— MAIS MON CHER, IL N'Y A QU'UN HOMME EN FRANCE, QUI LE SACHE, C'EST DE LESTOUR !...

PIERRAL TRESSAILLIT, DE LESTOUR, L'HOMME QU'IL AVAIT VU À NANTES, CET ARDENT RÉPUBLICAIN ÉTAIT-IL MEMBRE DE LA SECTION NOIRE...

— VOUS VOULEZ SANS DOUTE PARLER DE GUILLAUME DE LESTOUR, MON AMI DE NANTES !...?
— ÉVIDEMMENT, MAIS ÊTES-VOUS TELLEMENT EN BONS TERMES AVEC VOTRE COUSIN ?...

PIERRAL AVAIT COMMIS SA PREMIÈRE FAUTE. AINSI DONC DE MESTRE, ÉTAIT LE COUSIN DE DE LESTOUR, ET ILS NE S'ENTENDAIENT PAS....

— D'AILLEURS VOTRE COUSIN EST UN ADROIT JOUEUR, IL FAIT PARTIE DU COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE DE NANTES ET DIRIGE EN MÊME TEMPS LA SECTION NOIRE.....

AU BOUT DE QUELQUES HEURES DE ROUTE, LA NUIT TOMBE. LES ROYALISTES DÉCIDENT DE FAIRE UNE HALTE DANS UNE AUBERGE POUR SE RESTAURER....
— NOUS ALLONS PASSER LA NUIT ICI. DE MESTRE, JE VOUS RECOMMANDE DE VEILLER SUR LES DOCUMENTS.
— ON A DÉJÀ TENTÉ DE ME LES DÉROBER PENDANT LA TRAVERSÉE !.....

— EN EFFET, NOUS AVONS ICI AUSSI NOS ENNEMIS.... OU PLUTÔT NOS RIVAUX. CEUX-CI VEULENT S'EMPARER DES PLANS. IL EST BIEN DOMMAGE QUE NOUS, ROYALISTES, ALORS QUE NOUS DEVRIONS ÊTRE UNIS CONTRE L'ENNEMI COMMUN RESTIONS DIVISÉS !..

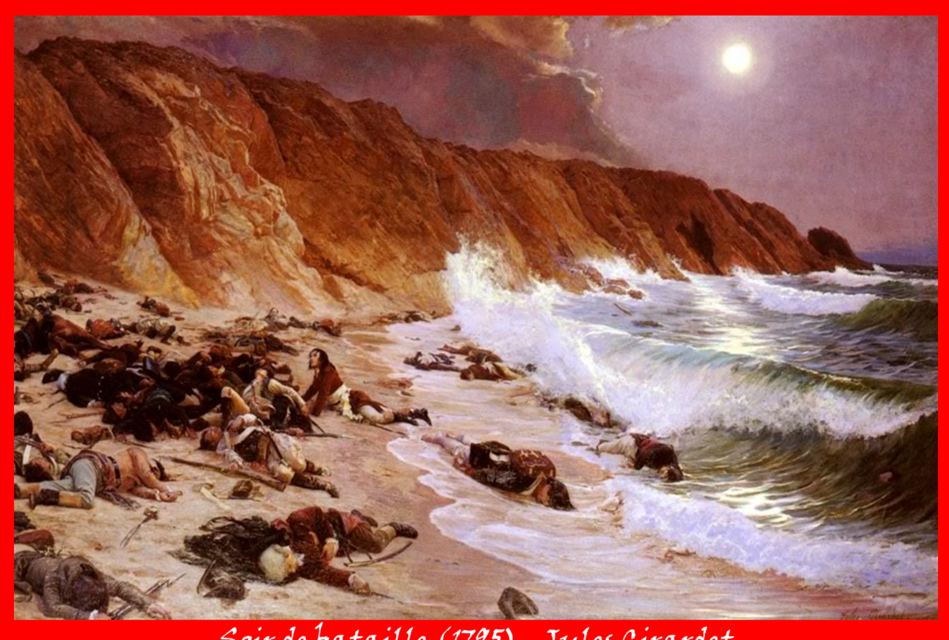
APRÈS LE REPAS LES QUATRE HOMMES SE SÉPARENT ET MONTENT DANS LEUR CHAMBRE. UNE FOIS ALLONGÉ, PIERRAL SOUFFLE LA BOUGIE ET PENSE QUELQUES INSTANTS AUX ÉVÉNEMENTS DE LA JOURNÉE......

CEPENDANT AU DEHORS...
— ILS SONT QUATRE ET BIEN ARMÉS, MAIS COMMENT SAVOIR LEQUEL D'ENTRE EUX POSSÈDE LES PLANS?.....
— JE CONNAIS BIEN DE MESTRE, JE ME SUIS BATTU EN DUEL AVEC LUI, IL Y A CINQ ANS......

(À SUIVRE)

357-17-

PIERRAL SERA-T-IL DÉMASQUÉ?..



Soir de bataille (1795) – Jules Girardet

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

PIERRAL S'EST PROFONDÉMENT ENDORMI. SOUDAIN UN HOMME APPARAIT DANS L'ENCADREMENT DE LA FENÊTRE...

UNE FOIS DANS LA CHAMBRE DE PIERRAL IL EST REJOINT PAR SES DEUX ACOLYTES...
— ATTENTION, SURTOUT PAS DE BRUIT......

LES TROIS HOMMES SE SONT APPROCHÉS DU LIT...
— CE N'EST PAS DE MESTRES, INUTILE DE NOUS ATTARDER ICI, NOUS ALLONS VISITER LA CHAMBRE VOISINE......

LES INCONNUS PÉNÈTRENT DANS LA CHAMBRE OCCUPÉE PAR LE JEUNE CHEVALIER D'ANCLARS TOUT A COUP, PIERRAL SE RÉVEILLE EN SURSAUT.....
— MAIS L'ON SE BAT DE L'AUTRE COTÉ...

PIERRAL SE LÈVE D'UN BOND ET SE PRÉCIPITE DANS LA PIÈCE VOISINE : D'ANCLARS SE BAT CONTRE TROIS INCONNUS A LA LUEUR D'UNE LANTERNE...
— A MOI, DE MESTRES......
— TENEZ BON, J'ARRIVE.....

PENDANT CE TEMPS, EN FRANCE..

MALGRÉ LES SOINS CONSTANTS DE MARIETTE ET DE GERVAIN, L'ÉTAT DE SANTÉ DE LA COCARDE A LA SUITE DE SA BLESSURE, NE S'EST PAS AMÉLIORÉ.....

GERVAIN, PRÉSIDENT DU COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE DE NANTES, S'ENTRETIENT, CE SOIR LA, AVEC L'AMI DE PIERRAL.....
— MON CHER AMI, IL SERAIT PRÉFÉRABLE POUR VOUS DE RETOURNER A PARIS...
— DONNEZ MOI LA PROMESSE DE ME FAIRE REVENIR DÈS LE RETOUR DE PIERRAL.....

LE LENDEMAIN ON TRANSPORTA LA COCARDE A LA DILIGENCE EN PARTANCE POUR LA CAPITALE, QUELQUES GARDES A CHEVAL L'ESCORTERAIENT....

CEPENDANT, A L'INTÉRIEUR D'UNE MAISON IGNORÉE DU COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE, DE LESTOUR TIENT CONSEIL....
— A CETTE HEURE, DE MESTRE DOIT ÊTRE A LONDRES....

A CE MOMENT, UN HOMME FAIT SON ENTRÉE...
— DE MESTRES A ÉTÉ ASSASSINÉ, NOUS AVONS TROUVÉ SON CADAVRE DANS LES ROCHERS NON LOIN DE LA CÔTE....

LA SEMAINE PROCHAINE... LE CHEF DE LA SECTION NOIRE... 358-48....



Les révoltés de Foueshant (1792) – Jules Girardet (1886-87)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

REVENONS EN ANGLETERRE OÙ NOUS AVONS LAISSÉ PIERRAL AUX PRISES AVEC LES ROYALISTES ADVERSAIRES DE LA SECTION NOIRE...

LE FER DES ÉPÉES SE CROISAIT SANS RELACHE. A DEUX CONTRE TROIS LE COMBAT ÉTAIT INÉGAL.

MAIS L'ARRIVÉE DES DEUX COMPAGNONS DE D'ANCLARS FIT CHANGER LA SITUATION....

...LES INCONNUS PRIS DE PANIQUE PAR CE RENFORT INATTENDU S'ENFUIRENT EN SAUTANT PAR LA FENÊTRE DE LA CHAMBRE

— CE QUE CES GENS SONT COUARDS.

— DE MESTRES, JE VOUS DOIS LA VIE, SANS VOUS, JE SERAIS UN CADAVRE A PRÉSENT....

— DIEU MERCI, IL N'EN EST RIEN ET LES DOCUMENTS SONT TOUJOURS ENTRE NOS MAINS....

LE LENDEMAIN MATIN

— CES GENS TIENNENT A S'APPROPRIER LES PLANS, IL NE S'AGIT LA QUE D'UNE RIVALITÉ DE PRINCES. LA MAISON D'AUTRICHE NE TIENT PAS A CE QUE LES ANGLAIS METTENT PIED SUR LE SOL DE FRANCE

— ET LES ANGLAIS VERRAIENT D'UN MAUVAIS ŒIL LES AUTRICHIENS OCCUPER PARIS....

CROYEZ-MOI, TOUT BON FRANÇAIS NE TIENT PAS A VOIR L'ÉTRANGER S'INSTALLER SUR SON SOL.....

— MONSIEUR NOUS SOMMES ICI EN MISSION, NOUS EXÉCUTONS LES ORDRES MAIS NOUS NE LES DISCUTONS PAS......

LES QUATRE HOMMES REPRIRENT LA ROUTE DE LONDRES....

— NOUS Y ARRIVERONS DANS LA SOIRÉE....

APRÈS UNE JOURNÉE DE ROUTE SANS INCIDENT LA CALÈCHE ENTRE ENFIN DANS LA CAPITALE ANGLAISE.

— JE SUIS ÉTONNÉ QUE LE RESTE DE NOTRE VOYAGE SE SOIT DÉROULÉ SANS ENCOMBRE.....

— NOS LASCARS N'ONT PAS OSÉ REPRENDRE L'OFFENSIVE'

QUELQUES TEMPS APRÈS PIERRAL ET D'ANCLARS PÉNÈTRENT DANS UNE LUXUEUSE DEMEURE.

— VOUS ALLEZ VOIR LE DUC DE ROLNAC, IL VOUS ATTEND AVEC IMPATIENCE....

— LE DUC DE ROLNAC ?..

PIERRAL EST INTRODUIT DANS LE CABINET DU DUC DE ROLNAC......

— JE SUIS HEUREUX DE FAIRE VOTRE CONNAISSANCE, MONSIEUR. ON M'A DÉJA PARLÉ DE VOUS. JE VOUS FÉLICITE D'AVOIR PLEINEMENT RÉUSSI DANS CETTE MISSION DÉLICATE ET PÉRILLEUSE!

CEZARD

— MONSIEUR, VOICI LES DOCUMENTS....

— CES PLANS SONT D'UNE IMPORTANCE CAPITALE DANS LA POURSUITE DE NOTRE LUTTE. DÈS A PRÉSENT, NOTRE VICTOIRE EST ASSURÉE.

359-19-

LA SEMAINE PROCHAINE : LE MESSAGER



Episode de la guerre des Chouans– Julien Le Blant

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

DE ROLNAC FEUILLETTE LES DOCUMENTS, PIERRAL ANXIEUX SURVEILLE SES RÉACTIONS, LE DUC VA-T-IL S'APERCEVOIR QUE LES DOCUMENTS SONT TRUQUÉS ?...

.... NON, QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, DE ROLNAC REPOSE LES DOCUMENTS SUR LA TABLE, SATISFAIT DE SA LECTURE...

— JE DÉSIRE QUE VOTRE SÉJOUR A LONDRES SOIT LE PLUS COURT POSSIBLE !....

— JE SUIS A VOS ORDRES, MONSEIGNEUR !

— VOUS REPARTIREZ DEMAIN MATIN POUR LA FRANCE AVEC DE NOUVELLES INSTRUCTIONS.....

LOUIS XVI

— JE ME DOIS DE VOUS OFFRIR L'HOSPITALITÉ, JE SERAIS TRES HEUREUX QUE VOUS ACCEPTIEZ MON OFFRE....

— MA FOI, J'ACCEPTE AVEC PLAISIR....

APRES LA NUIT PASSÉE DANS LA DEMEURE DU DUC DE ROLNAC - PIERRAL LE RETROUVE AU MATIN DANS SON BUREAU....

— VOICI LES INSTRUCTIONS QUE VOUS REMETTREZ A DE LESTOUR, MAINTENANT ADIEU ET BONNE CHANCE....

— JE VOUS REMERCIE MONSEIGNEUR !

PEU DE TEMPS APRES D'ANGLARS CONDUIT PIERRAL AU DÉPART DE LA DILIGENCE POUR PLYMOUTH....

— ALORS ADIEU DE MESTRES, PEUT ÊTRE NOUS REVERRONS NOUS UN JOUR....

— J'ESPÈRE AVOIR CETTE JOIE.....

PIERRAL PREND POSSESSION DE SA PLACE.....

— PRENEZ GARDE LA ROUTE EST LONGUE JUSQU'A PLYMOUTH !....

— N'AYEZ CRAINTE JE NE RISQUE RIEN !...

BIENTOT LE COCHER CLAQUE SON FOUET, LA DILIGENCE TIRÉE PAR SIX CHEVAUX PUISSANTS, S'ÉBRANLE.... PIERRAL CONFORTABLEMENT INSTALLÉ DANS UN COIN, MÉDITE....

— ET MAINTENANT, DE LESTOUR, A NOUS DEUX

MAIS CHEZ DE ROLNAC LES ÉVÈNEMENTS SE PRÉCIPITENT.

— IL Y A LA UN HOMME QUI VOUDRAIT PARLER A MONSEIGNEUR, IL DIT VENIR DE FRANCE....

— FAITES LE ENTRER !

UN HOMME ÉPUISÉ ET COUVERT DE POUSSIÈRE SE PRÉSENTE DEVANT LE DUC..

— J'AI UN PLI URGENT A VOUS REMETTRE, MONSEIGNEUR.....

VOYONS CELA !...

LE DUC LIT LA MISSIVE, SES TRAITS SE DÉCOMPOSENT..

— SACRE BLEU, NOUS AVONS ÉTÉ JOUÉS.....

Nous avons trouvé le corps du marquis de mestres, mort assassiné. l'homme qui se trouve à londres est un agent de l'ennemi.

De Lestour

(Voir suite page 6.)



Mort de Sauveur, héros breton–
Edmond Louis Dupain (1889)

NB: contrairement à ce que laisse penser le titre Sauveur était républicain

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

QUELQUE TEMPS PLUS TARD, D'ANCLARS, DE JANLIEU ET LORD SANTINGHAM, UN DES CHEFS DE LA GENDARMERIE ROYALE BRITANNIQUE, ÉTAIENT RÉUNIS CHEZ LE DUC DE ROLNAC.

— MESSIEURS, IL NE S'AGIT PAS DE PERDRE NOTRE TEMPS, UN DE NOS ENNEMIS EST EN TRAIN DE QUITTER L'ANGLETERRE, PORTEUR DE DOCUMENTS SECRETS ET COMPROMETTANTS......

— PUISQU'IL Y VA DE L'INTÉRÊT DE L'ANGLETERRE, JE SUIS PRÊT A MOBILISER TOUTES LES FORCES DE POLICE NÉCESSAIRES POUR FAIRE ARRÊTER CET HOMME!....

UNE HEURE APRÈS, D'ANCLARS ET DE JANLIEU SUIVIS D'UNE ESCOUADE DE GENDARMERIE ANGLAISE, S'ÉLANÇAIENT A LA POURSUITE DE LA DILIGENCE OÙ PIERRAL AVAIT PRIS PLACE....

PENDANT CE TEMPS, LA DILIGENCE ROULAIT BON TRAIN ET PIERRAL IGNORAIT ENCORE QU'IL AVAIT ÉTÉ DÉMASQUÉ A LONDRES ET QU'A L'HEURE ACTUELLE, IL ÉTAIT POURSUIVI.

CEPENDANT A QUELQUES LIEUES DE LA, SUR LA MÊME ROUTE POUSSIÉREUSE...

— NOUS RATTRAPERONS NOTRE HOMME A SALISBURY OÙ LA DILIGENCE FAIT UNE HALTE POUR CHANGER DE CHEVAUX.....

MAIS TANDIS QUE LES CAVALIERS NE RALENTISSENT PAS LEUR ALLURE, LA DILIGENCE DONT LES CHEVAUX ÉTAIENT ESSOUFFLÉS COMMENÇAIENT A PERDRE DE LA VITESSE.....

...ET PAR MALHEUR, UN ACCIDENT ARRIVA, UNE DES ROUES DE LA DILIGENCE CASSA.....

— CELA VA ME RETARDER CONSIDÉRABLEMENT... PENSA PIERRAL....

CE N'EST QUE QUELQUES HEURES PLUS TARD APRÈS AVOIR SUBI LES RÉPARATIONS NÉCESSAIRES QUE LA DILIGENCE REPRIT LA ROUTE DE SALISBURY......

C'EST ALORS QUE.....

— REGARDEZ LA-BAS!... MAIS C'EST LA DILIGENCE, RATTRAPONS LA IMMÉDIATEMENT......

CEZARD

CE NE FUT PAS LONG. EN QUELQUES SECONDES LES CAVALIERS AVAIENT REJOINT LA LOURDE VOITURE......

LA SEMAINE PROCHAINE

PIERRAL SERA-T-IL CAPTURÉ?... 361-21



La Défense de Rochefort en Terre – Alexandre Bloch (1885)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

LA DILIGENCE S'ARRÊTE, LES GENDARMES PRÊTS À TOUTES ÉVENTUALITÉS, L'ENTOURENT, PISTOLET EN MAIN ....

— QUE TOUT LE MONDE DESCENDE, RASSUREZ-VOUS, NOUS NE SOMMES PAS DES BANDITS.....

LES OCCUPANTS DE LA VOITURE OBEISSENT DOCILEMENT. NE VOYANT PAS PIERRAL DANS LE GROUPE DE VOYAGEURS, D'ANCLARS QUESTIONNE LE POSTILLON.....

— VOUS AVIEZ UN AUTRE PASSAGER, UN FRANÇAIS, QU'EST-IL DEVENU ?....

— VOILÀ MILORD, NOUS AVONS EU UN ACCIDENT EN COURS DE ROUTE, LE FRANÇAIS N'A PAS VOULU ATTENDRE LA RÉPARATION DE LA DILIGENCE.....

D'ANCLARS ET DE JANIJEU NE S'ATTARDENT PAS D'AVANTAGE, ILS REPRENNENT LA ROUTE AUSSITOT, SUIVIS PAR L'ESCOUADE DE GENDARMES ANGLAIS ....

— IL NE DOIT PAS ÊTRE LOIN......

— NOUS LE TROUVERONS CERTAINEMENT À LA PREMIÈRE AUBERGE SUR CETTE ROUTE!..

EN EFFET, PIERRAL S'ETAIT ARRÊTÉ DANS UNE HOSTELLERIE OÙ IL AVAIT PU TROUVER UN CHEVAL.....

— IL ME FAUT FERRER CE CHEVAL.... SI VOUS VOULEZ ATTENDRE.....

— AU DIABLE, JE NE COMPRENDS PAS CE QUE VOUS ME CONTEZ LÀ!....

SOUDAIN, UN BRUIT DE GALOPS SUR LA ROUTE ATTIRE L'ATTENTION DU JEUNE HOMME....

— TIENS UNE TROUPE DE CAVALIERS ?....

CEZARD

INSTINCTIVEMENT IL SE CACHE DERRIÈRE LE PAN DE MUR ET OBSERVE LA ROUTE....

— BON SANG, D'ANCLARS ET DES GARDES ANGLAIS..... ME CHERCHERAIENT-ILS?

PIERRAL SE RETOURNE, IL CHERCHE UNE ISSUE........

— VITE, CACHONS-NOUS DANS CETTE GRANGE....

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD PIERRAL, BLOTTI DERRIÈRE UN TAS DE FOIN, SCRUTE L'ENTRÉE DE LA GRANGE AVEC ANXIÉTÉ....

— TOUTES MES ARMES SONT RESTÉES À L'INTÉRIEUR DE L'AUBERGE, S'IL ME TROUVE JE NE POURRAI MÊME PAS ME DÉFENDRE ......

SOUDAIN LA PORTE DE LA GRANGE S'OUVRE LENTEMENT ET D'ANCLARS APPARAIT......

362-22

(LA SEMAINE PROCHAINE) FACE À FACE



Combat de Quiberon – Jean Sorieul (1850)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

DEPUIS DEUX JOURS LE LONDONDERRY AVAIT QUITTÉ LE PORT DE PLYMOUTH....
— NOUS ALLONS AVOIR UN BIEN VILAIN TEMPS CE SOIR.....
— EN EFFET, IL ME SEMBLE QUE LES NUAGES S'AMONCELLENT.......

LE LONDONDERRY VOGUAIT À TRAVERS L'OCÉAN DONT LES FLOTS DEVENAIENT MENAÇANTS....

— JE VOUS RECOMMANDE DE VOUS RETIRER DANS VOS APPARTEMENTS VOUS NE POUVEZ PAS RESTER SUR LE PONT PENDANT LA TEMPÊTE......
— AVEC VOTRE PERMISSION J'AIMERAIS AUTANT RESTER ICI......

LA TEMPÊTE S'ÉLEVA.....
— TENEZ-VOUS BIEN À LA BALUSTRADE. C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS ESSUYEZ UNE TEMPÊTE EN MER ?....
— EN EFFET. MAIS CELLE-CI A L'AIR D'ÊTRE PARTICULIÈREMENT VIOLENTE....

LES VAGUES, D'UNE HAUTEUR IMPRESSIONNANTE, BALAIENT LE PONT. LES HOMMES D'ÉQUIPAGE SONT RENVERSÉS, ET LA BRUME S'ÉPAISSIT...

SOUDAIN, UN LIEUTENANT S'APPROCHE DE LINGSTONE.
— COMMODORE, IL Y A UNE GRAVE AVARIE DANS LES CALES. L'EAU PÉNÈTRE RAPIDEMENT.....
— JE VAIS ALLER VOIR CELA.....

— JE NE COMPRENDS PAS COMMENT VOUS POUVEZ RESTER SI CALME EN UN PAREIL MOMENT....
— NOUS AUTRES BRITANNIQUES, NOUS NE NOUS EFFRAYONS JAMAIS, C'EST CELA QUI FAIT NOTRE FORCE.....

RESTÉ SEUL, PIERRAL SONGE « CES ANGLAIS SONT BIEN SUFFISANTS. NOUS AUSSI, AVONS DE BONS ET BRAVES MARINS. CES MESSIEURS DEVRAIENT Y RÉFLÉCHIR. NOUS NE DEVONS PAS ÊTRE ÉLOIGNÉS DES COTES DE BRETAGNE. J'AI HATE D'ÊTRE ENFIN DÉBARQUÉ....

LINGSTONE EST REMONTÉ SUR LE PONT.....
— LA SITUATION EST GRAVE, ELLE N'EST PAS ENCORE DÉSESPÉRÉE, POURTANT JE M'APERÇOIS CEPENDANT QUE LE LONDONDERRY N'A PAS ÉTÉ RÉVISÉ PENDANT SON ANCRAGE À PLYMOUTH....

TOUT À COUP......
— HOLA DE LA VIGIE.... BATIMENT ENNEMI EN VUE....

— IL NE MANQUAIT PLUS QUE CELA. TOUT LE MONDE À SON POSTE DE COMBAT. MONSIEUR LE MARQUIS, CELA VA SE GÂTER....

CEZARD

— DIABLE, MA SITUATION EST BIEN COMPLEXE, QUE VAIS-JE FAIRE ALORS QUE MES AMIS ATTAQUENT LE NAVIRE DE MES ENNEMIS SUR LEQUEL JE ME TROUVE.... ENFIN NOUS VERRONS BIEN....

364-25 LA SEMAINE PROCHAINE...... CAPTIF DES FRANÇAIS...



Episode de la déroute de Quiberon– Pierre Outin (1889)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

SUR LE PONT DU "LONDONDERRY" L'EFFERVESCENCE ÉTAIT A SON COMBLE...
— CHACUN A SON POSTE. CANONNIERS CHANGEZ VOS PIÈCES....

MAIS DÉJA LE NAVIRE FRANÇAIS AVAIT OUVERT LE FEU....
— LES DIABLES, ILS ONT UN TIR PRÉCIS..
— VOUS ALLEZ VOIR DE QUOI LES NÔTRES SONT CAPABLES.....

DU COTÉ FRANÇAIS ON SE PRÉPARE A L'ABORDAGE....
— LES "GODDAM" N'ONT QU'A BIEN SE TENIR...

CEUX DU "LONDONDERRY" ENVOIENT UNE BORDÉE DE BOULETS SUR LE FRANÇAIS... — FEU A VOLONTÉ...

CEPENDANT LA SITUATION SE COMPLIQUE A BORD DU VAISSEAU BRITANNIQUE...... — COMMODORE, L'AVARIE S'EST AGGRAVÉE DANS LA COQUE L'EAU ENVAHIT LES CALES. NOUS ALLONS SOMBRER....
— BY JOVE, JL FAUT COLMATER CELA IMMÉDIATEMENT....

— JL FAUT QUE JE REJOIGNE LE BATIMENT FRANÇAIS ET QUE JE DÉVOILE MA VÉRITABLE IDENTITÉ AVANT QUE CE MAUDIT BRIK NE COULE. JE VAIS ESSAYER D'Y PARVENIR A LA NAGE

PIERRAL SE DÉBARRASSE RAPIDEMENT DE SES VÊTEMENTS QUAND SOUDAIN....
— HEP, QU'ALLEZ-VOUS FAIRE, MONSIEUR LE MARQUIS....

— JE NE SUIS PAS MARQUIS, ET JE M'EN VAIS REJOINDRE MON VÉRITABLE POSTE DE COMBAT, MONSIEUR LE COMMODORE. ADIEU ET MERCI.....
ET LAISSANT LE COMMODORE MUET DE STUPPEUR, PIERRAL SE JETTE A LA MER......

MAIS LES ANGLAIS TIRENT SUR LE FUYARD....
— DIABLE MA SITUATION EST BIEN INCOMMODE......

TOUT A COUP, UNE FORMIDABLE EXPLOSION RETENTIT. LE "LONDONDERRY" AVAIT SAUTÉ.....

QUELQUES MINUTES APRÈS PIERRAL EXTÉNUÉ ÉTAIT HISSÉ A BORD DU NAVIRE FRANÇAIS. ARRIVÉ SUR LE PONT, IL TOMBA ÉVANOUI....

— REGARDE CE QU'IL A AU DOIGT......
LE SIGNE DE LA SECTION NOIRE SON COMPTE EST BON A CELUI-LA......

365-26

LA SEMAINE PROCHAINE
DANS LES GRIFFES DE DE LESTOUR.



Massacre de Machecoul – François Flameng (1884)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

A SON RÉVEIL, PIERRAL SE RETROUVE AVEC STUPÉFACTION ENCHAÎNÉ DANS LA CALE DU VAISSEAU FRANÇAIS.
— POURQUOI M'ONT-ILS MIS AUX FERS ?.. JL ME TARDE DE VOIR LE COMMANDANT POUR LUI EXPLIQUER MA SITUATION...

A CE MOMENT LA PORTE S'OUVRE ET LE COMMANDANT APPARAIT, SUIVI DE DEUX MATELOTS...
— MONSIEUR, VOUS ÊTES ICI SUR UN BÂTIMENT DE LA RÉPUBLIQUE ET J'AURAIS PU VOUS FAIRE FUSILLER SUR LE CHAMP. NÉANMOINS, JE PRÉFÈRE QUE VOUS SOYEZ JUGÉ PAR UN TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE.....

— MAIS JE NE SUIS PAS UN CI-DEVANT, JE SUIS LE CAPITAINE PIERRAL.... JE SUIS CAPITAINE DANS LES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE.

— HI, HI, C'EST TROP DRÔLE, MOI JE SUIS LE FRÈRE DE LAIT DE LOUIS XIV... ET ÇA... QU'EST-CE-QUE C'EST....

PIERRAL N'AVAIT PLUS PENSÉ A LA BAGUE QU'IL PORTAIT AU DOIGT : LE SIGNE DE LA SECTION NOIRE. COMMENT EXPLIQUER A CE RUDE MARIN TOUTE SON AVENTURE ? DE TOUTE ÉVIDENCE IL NE L'AURAIT PAS CRU......

LE LENDEMAIN, LE NAVIRE JETTE L'ANCRE DANS LE PORT DE NANTES. PIERRAL SE CROYAIT SAUVÉ CAR IL ESPÉRAIT REVOIR GERVAIN QUI PROUVERAIT LA VÉRITÉ.....

AUSSITÔT DÉBARQUÉ, PIERRAL EST EMMENÉ A LA PRISON DE NANTES OU IL EST ÉCROUÉ..
— JL FAUT QUE JE VOIE GERVAIN. SI JE PASSE EN JUGEMENT, JE CRIERAI LA VÉRITÉ....!

C'EST ALORS QUE LA PORTE DE SON CACHOT.... S'OUVRE LAISSANT PASSER UN HOMME VÊTU DE SOMBRE. PIERRAL NE LE RECONNAIT PAS TOUT DE SUITE. SOUDAIN.....
— DE LESTOUR, TRAITRE, QUE VENEZ-VOUS FAIRE ICI ?....
— NE VOUS FÂCHEZ PAS Mr DE MESTRES.... CAR C'EST BIEN COMME CELA QUE VOUS VOUS APPELEZ N'EST-CE PAS......

— VOUS ÊTES L'ÊTRE LE PLUS VIL QUE J'AIE JAMAIS RENCONTRÉ. JL VA FALLOIR PAYER POUR TOUS VOS CRIMES......
— JE SAIS QUE VOUS EN SAVEZ TROP LONG. CEPENDANT J'AI TOUS LES ATOUTS EN MAINS......

— JE ME SUIS DÉBARRASSÉ DE GERVAIN, LE BRAVE HOMME EST MORT, TOUT LE MONDE A CRU A UNE CRISE CARDIAQUE. SA FILLE EST RESTÉE COMME OTAGE ENTRE LES MAINS DE LA SECTION NOIRE. QUANT A VOTRE VIEIL AMI, LA COCARDE, IL SE TROUVE A CENT LIEUES D'ICI..

— ASSASSIN VULGAIRE ASSASSIN, SANS DOUTE ALLEZ-VOUS ME FAIRE ASSASSINER ÉGALEMENT..
— N'AYEZ CRAINTE, VOUS MOURREZ DANS LES RÈGLES, VOUS ALLEZ ÊTRE GUILLOTINÉ DEMAIN A L'AUBE AVEC D'AUTRES CONDAMNÉS......

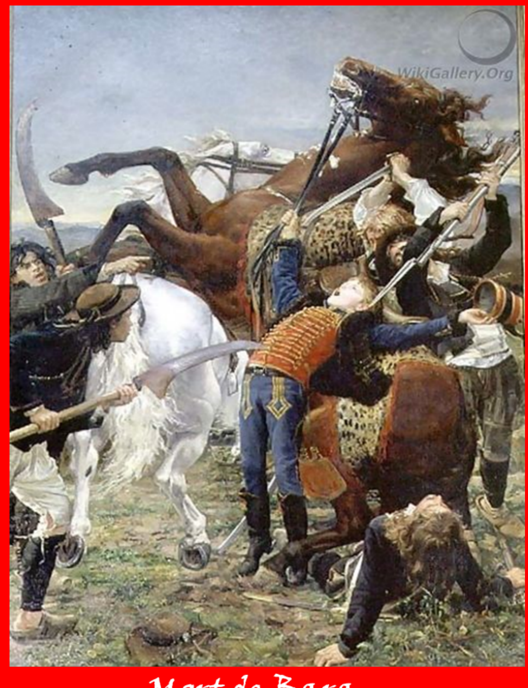
— D'AILLEURS, JE ME SUIS ARRANGÉ POUR QUE VOUS NE PASSIEZ PAS DEVANT UN TRIBUNAL....VOUS AURIEZ PU COMMETTRE DES IMPRUDENCES..... VOUS N'AVEZ PLUS QUE QUELQUES HEURES A VIVRE, PROFITEZ-EN...... ADIEU.....

LEZARD

— LE LÂCHE, LE TRAÎTRE, EST-IL DIT QUE CET ODIEUX PERSONNAGE AURA LE DERNIER MOT. HÉLAS, JE VAIS MOURIR SANS POUVOIR DÉVOILER LA VÉRITÉ.

27-366-

PIERRAL VA-T-IL ÊTRE ÉXÉCUTÉ?..



Mort de Bara –
Jean-Joseph Weerts (1883)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

ALORS QUE L'INFORTUNÉ PIERRAL VOYAIT INEXORABLEMENT SA DERNIÈRE HEURE ARRIVER, LA COCARDE, DE RETOUR A NANTES DEVISAIT GAIEMENT AVEC DEUX COMPAGNONS DANS UNE AUBERGE...

MAIS LA CONVERSATION TOURNA SUR UN AUTRE SUJET QUAND UN QUATRIÈME HOMME SE JOIGNIT A EUX.....

— COMME JE VOUS LE DIS, JE L'AI VU DE MES PROPRES YEUX.., DE MESTRES, QU'IL S'APPELLE, UN HOMME DANGEREUX QUE L'ON A ENFERMÉ. C'ÉTAIT UN DES CHEFS DE LA SECTION NOIRE....

LA COCARDE A PALI, NÉANMOINS IL CONSERVE TOUT SON CALME.

— ES-TU SÛR QUE C'EST DE MESTRES?..

— SÛR ET CERTAIN, ET MÊME QUE ÇA NE M'ÉTONNERAIT PAS QU'IL PASSAT DEMAIN A LA GUILLOTINE........

LA COCARDE ÉTAIT SÛR A PRÉSENT. PIERRAL ÉTAIT EN VIE, MAIS DANS QUELLE SITUATION. COMMENT FAIRE POUR LE SAUVER ? SOUDAIN UNE IDÉE LUI VINT......

EN QUELQUES MOTS IL EXPOSA LA SITUATION A SES DEUX COMPAGNONS..... — VOILA, JE CONNAIS QUELQU'UN A ANGERS QUI POURRA PROUVER LA VÉRITABLE IDENTITÉ DE PIERRAL, C'EST GILBERT DÉLÉGUÉ DU SALUT PUBLIC AUX ARMÉES DE VENDÉE.......

— A ANGERS ? MAIS C'EST DE LA FOLIE, NOUS RISQUONS DE TOMBER SUR LES CHOUANS, DANS CE COIN LA....

— SI VOUS NE VOULEZ PAS M'ACCOMPAGNER, J'IRAI SEUL....

QUELQUE TEMPS APRÈS, NOS TROIS AMIS GALOPENT A VIVE ALLURE SUR LA ROUTE D'ANGERS.....

— LA NUIT TOMBE VITE, IL FAUT ARRIVER A ANGERS AU PLUS TÔT.

— NOUS ALLONS CREVER LES CHEVAUX BIEN AVANT A CE TRAIN LA!.......

TOUT A COUP, PRÈS D'UN PONT

— HALTE! OÙ ALLEZ-VOUS?

— PAS LE TEMPS DE VOUS EXPLIQUER......

— ALERTE, VITE A CHEVAL POURSUIVONS-LES.....

CEZARD

— LES CHOSES SE COMPLIQUENT NOUS VOILA POURSUIVIS, S'ILS NOUS RATTRAPENT C'EN EST FAIT DE PIERRAL......

28-367

ARRIVERONT-ILS A ANGERS?.



Général Santerre - Anonyme (1793)

LES CO… DE LA SECTION NOIRE

LA COCARDE ET SES DEUX COMPAGNONS CHEVAUCHENT A VIVE ALLURE SUR LA ROUTE D'ANGERS POURSUIVIS PAR UNE COMPAGNIE DE HUSSARDS RÉPUBLICAINS...
—— PRESSONS, ILS GAGNENT DU TERRAIN.....

NES SURVEILLENT LA ROUTE
—— REGARDE LA-BAS, TROIS HOMMES SONT POURSUIVIS PAR LES BLEUS, VITE, IL FAUT PRÉVENIR LES NÔTRES.....
—— J'Y COURS...

LA COCARDE ET SES AMIS NE RALENTISSENT PAS LEUR CHEVAUCHÉE.....
—— NOS CHEVAUX N'EN PEUVENT PLUS.
—— ENCORE UN PETIT EFFORT..

PENDANT CE TEMPS LES CHOUANS ALERTÉS S'ÉTAIENT ÉTABLIS EN POSITION DE TIR DANS LES TAILLIS NON LOIN DE LA ROUTE...

PRENANT NOS TROIS AMIS POUR DES BLANCS, ILS LES LAISSENT PASSER SANS SE MANIFESTER.....

NOS TROIS AMIS ÉTAIENT DÉJA LOIN ET NE PURENT ENTENDRE LES COUPS DE FEU QUI INDIQUAIENT QUE LES HUSSARDS ÉTAIENT TOMBÉS DANS LE GUET-APENS....

LE LENDEMAIN MATIN A NANTES....
SUR LA GRANDE PLACE, LA GUILLOTINE ÉTAIT DRESSÉE ET DE NOMBREUX BADAUDS LA CONTEMPLAIENT AVEC EFFROI.
—— C'EST POUR BIENTOT L'EXÉCUTION ?......
—— DANS UNE HEURE TOUT AU PLUS.....

CEPENDANT DANS LA PRISON, DE LESTOUR SUIVI DE DEUX GEÔLIERS PÉNÈTRE DANS LA CELLULE DE PIERRAL.....
—— BAILLONNEZ-MOI CET HOMME ET LIEZ LE SOLIDEMENT.....

QUAND CELA FUT FAIT, DE LESTOUR RESTA QUELQUES MINUTES FACE A FACE AVEC SON ENNEMI.... —— ALORS, "MONSIEUR LE MARQUIS "DE MESTRES" VOUS ALLEZ MOURIR BIEN SEUL. VOS AMIS NE SE SONT PAS MANIFESTÉS. TOUT S'EST DÉROULÉ COMME JE L'AI PRÉVU. L'UN DE NOUS DEUX DEVAIT PERDRE, J'AI ÉTÉ ASSEZ HABILE POUR GAGNER.....

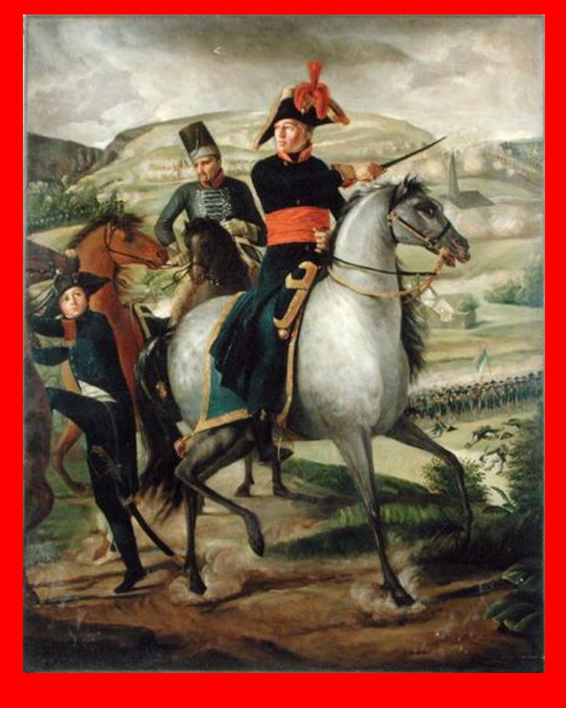
CEZARD

A MORT, A MORT LES TRAITRES, ENNEMIS DU PEUPLE....

PIERRAL FUT LE PREMIER A GRAVIR LES MARCHES DE L'ÉCHAFAUD. LE TRAITRE DE LESTOUR AU PREMIER RANG, LE SOURIRE AUX LÈVRES, ASSISTAIT A L'EXÉCUTION....

LE BOURREAU PLAÇA LA TÊTE DE NOTRE AMI SUR LE BILLOT DE LA TERRIBLE MACHINE.....
« CETTE FOIS TOUT EST FINI..... TU AS GAGNÉ DE LESTOUR....» PENSA PIERRAL...... (A SUIVRE...)

29-368 LE COUPERET VA-T-IL TOMBER ?..



Général Louis-Marie Turreau -
Louis Herent (1800)

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

SOUDAIN UN VACARME INDESCRIPTIBLE SE FIT DANS LA FOULE. DE LESTOUR, INQUIET, S'INFORME..
— QUE SE PASSE-T-IL ?..

TOUTE UNE COMPAGNIE DE GARDES RÉPUBLICAINS COMMANDÉE PAR GILBERT VIENT D'ARRIVER....
— PLACE..... PLACE.....

GILBERT, SUIVI DE LA COCARDE, S'AVANCE DEVANT LES MEMBRES DU TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE.....

— CITOYENS, VOUS ALLIEZ COMMETTRE UNE GRAVE ERREUR JUDICIAIRE..... VOUS ALLIEZ EXÉCUTER JEAN PIERRAL, UN VAILLANT ET LOYAL CAPITAINE DE L'ARMÉE DU RHIN....

APRÈS MAINTES EXPLICATIONS, PIERRAL EST LIBÉRÉ DE SES LIENS. JL SE PRÉCIPITE VERS SES AMIS......
— LA COCARDE, GILBERT.. JE CROIS RÊVER.... ALORS QUE JE ME TROUVAIS SI PRÈS DE LA MORT..
— EN EFFET, ON NE POUVAIT PLUS PRÈS!

— ET MAINTENANT LE VRAI COUPABLE DOIT PAYER..... OÙ EST DE LESTOUR, OÙ EST CE TRAITRE ?.....
— QUE DIS-TU, DE LESTOUR ?..... PIERRAL, IL FAUT TE REPOSER, TU ES TRÈS ÉNERVÉ ET TU NE SAIS PLUS CE QUE TU DIS !....

MAIS LE TRAÎTRE AVAIT DISPARU.
EN EFFET, PROFITANT DE L'ÉTONNEMENT GÉNÉRAL, DE LESTOUR S'ÉTAIT ENFUI.....

UN PEU PLUS TARD, RÉCONFORTÉ APRÈS SES ÉMOTIONS, PIERRAL RÉSUMA À SES AMIS SON AVENTURE EN ANGLETERRE......
— ET TU SAIS OÙ SE CACHE LA "SECTION NOIRE"
— ...J'AI EU TOUS LES RENSEIGNEMENTS À LONDRES. JLS SONT DANS UN MOULIN ABANDONNÉ À QUELQUES LIEUES DE NANTES......

— JL FAUT LES ATTAQUER IMMÉDIATEMENT.....
— CE N'EST PAS NÉCESSAIRE, ILS SE CROIENT EN SÉCURITÉ LÀ OÙ ILS SONT, ET ILS GARDENT LA FILLE DE GERVAIN COMME OTAGE NOUS ATTAQUERONS À LA TOMBÉE DE LA NUIT.....

A CE MOMENT LES DEUX COMPAGNONS DE LA COCARDE FONT LEUR APPARITION
— PIERRAL, JE TE PRÉSENTE DEUX VIEILLES CONNAISSANCES: LAGRELUCHE ET PAPIGNOL. PAS LA PEINE DE LEUR DEMANDER S'ILS SONT DES NÔTRES CE SOIR QUAND IL S'AGIT DE CORRIGER LES ARISTOS, ILS SONT TOUJOURS LÀ.......

— CINQUANTE HOMMES SUFFIRONT POUR L'ATTAQUE DU MOULIN. MAINTENANT, IL NOUS FAUT PRENDRE UN PEU DE REPOS. N'OUBLIE PAS QUE NOUS AVONS CHEVAUCHÉ TOUTE LA NUIT.....
— JE NE L'OUBLIERAI JAMAIS, MON VIEUX GILBERT....

CEZARD

AU SOIR TOMBANT, TOUTE LA TROUPE SORTAIT DE LA VILLE POUR ALLER ATTAQUER LE REPAIRE DE LA SECTION NOIRE.....

(LA SEMAINE PROCHAINE)
30-369 L'ATTAQUE DU MOULIN...



Le général Dumas- Olivier Pichat (1883)

NB: Le père de l'écrivain a notamment dénoncé les excès de l'armée républicaine. Joignant le parole aux actes il préféra démissionner

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

APRÈS AVOIR CHEVAUCHÉ PENDANT PLUS D'UNE HEURE, NOS AMIS PARVINRENT A LA LISIÈRE D'UNE FORÊT....

— SI MES RENSEIGNEMENTS SONT EXACTS CE DOIT ÊTRE PAR ICI, IL FAUT TRAVERSER LA FORÊT, LE MOULIN EST SITUÉ SUR UNE HAUTEUR!....

TOUT LE MONDE DESCEND DE CHEVAL, CEUX-CI DEMEURANT SOUS LA GARDE DE QUELQUES PALEFRENIERS.... LA TROUPE PÉNÈTRE DANS LA FORÊT....

UNE PATROUILLE ENVOYÉE EN RECONNAISSANCE REVIENT BIENTÔT....
— TOUT VA POUR LE MIEUX, ILS N'ONT PAS DE SENTINELLE PAR ICI!..

LES SOLDATS REPRIRENT LEUR PROGRESSION A TRAVERS LE BOIS.
— SOYONS PRUDENTS, PIERRAL....
— J'AI MON PLAN, GILBERT LAISSE MOI FAIRE......

LE MOULIN FUT BIENTÔT EN VUE. LAISSANT LE GROS DE LA TROUPE DANS LA FORÊT, PIERRAL, GILBERT ET LA COCARDE RAMPENT A TRAVERS LES BROUSSAILLES.....

— IL Y A DEUX HOMMES QUI FONT LE GUET LA-BAS, J'EN FAIS MON AFFAIRE!....

EN EFFET QUELQUES SECONDES PLUS TARD, LES DEUX SENTINELLES ÉTAIENT DANS L'IMPOSSIBILITÉ DE DONNER L'ALARME A CEUX QUI SE TROUVAIENT DANS LE MOULIN.

C'EST ALORS QUE SE GLISSANT JUSQU'A LA LUCARNE, PIERRAL PÉNÈTRE SILENCIEUSEMENT A L'INTÉRIEUR DU MOULIN.....

SOUDAIN...
— AUX ARMES, NOUS SOMMES ATTAQUÉS..
— PIERRAL, DÉMON, TU AS ÉCHAPPÉ A L'ENFER......

— A NOUS DEUX, DE LESTOUR TU VAS PAYER A PRÉSENT!..
— EMPAREZ-VOUS DE LUI.....

CEZARD

CEPENDANT GILBERT ET LA COCARDE ONT PÉNÉTRÉ A LEUR TOUR DANS LE REPAIRE DE LA SECTION NOIRE....
— TIENS BON, PIERRAL, ON ARRIVE........ 31-370
(LA SEMAINE PROCHAINE) LA FIN DE LA SECTION NOIRE







Larochejaquelein, Elbée et Charette : 3 figures de l'insurrection vendéenne

LES COMPAGNONS DE LA SECTION NOIRE

LA BATAILLE FAISAIT RAGE À L'INTÉRIEUR DU MOULIN, PIERRAL, GILBERT ET LA COCARDE AVAIENT À FAIRE FACE À UNE VINGTAINE D'HOMMES...

MAIS LA PANIQUE FUT À SON COMBLE QUAND ON ENTENDIT AU DEHORS LES TAMBOURS QUI SONNAIENT LA CHARGE....

LES RÉPUBLICAINS MONTAIENT À L'ASSAUT DU MOULIN, BAÏONNETTE AU CANON...

DE LESTOUR AVAIT RÉUSSI À MONTER À L'ÉTAGE SUPÉRIEUR DU MOULIN- PIERRAL NE FIT QU'UN BOND ET L'Y REJOIGNIT....

MAIS LE TRAITRE AVAIT ENCORE UNE DERNIÈRE CHANCE

ARRIÈRE, OU JE TUE CETTE JEUNE ET JOLIE PERSONNE......

— VOUS N'EN FEREZ RIEN MONSIEUR DE LESTOUR!.....

MAIS LE TRAITRE DANS UN SUPRÊME EFFORT PARVIENT À SE DÉGAGER IL SE PRÉCIPITE SUR PIERRAL UN POIGNARD À LA MAIN...

LES DEUX HOMMES ROULENT À TERRE LA COCARDE N'OSE TIRER DE PEUR DE BLESSER SON AMI.....

MAIS PIERRAL RÉUSSIT À RETOURNER L'ARME CONTRE SON ADVERSAIRE ET LUI PLANTE LE POIGNARD DANS LE COEUR....

— AINSI, TU AS PAYÉ TOUS TES CRIMES....

LES DERNIERS MEMBRES DE LA SECTION NOIRE PRIVÉS DE LEUR CHEF SE RENDENT- LE COMBAT A CESSÉ À L'INTÉRIEUR DU MOULIN.

LE LENDEMAIN MATIN TOUT LE MONDE EST DE RETOUR À NANTES OÙ PIERRAL ET LA COCARDE FONT LEURS ADIEUX......

— J'AURAIS TANT VOULU QUE VOUS RESTIEZ ICI, PIERRAL!......

— HÉLAS, CE N'EST PAS POSSIBLE NOUS AVONS À FAIRE AILLEURS, MAIS NOUS REVIENDRONS........

NOS DEUX AMIS REPRENNENT LA ROUTE DE PARIS.....

— QUELLES EXTRAORDINAIRES AVENTURES NOUS AVONS VÉCUES!...

— C'EST ÉGAL, ÇA FAIT TOUT DE MÊME PLAISIR DE RENTRER CHEZ SOI....

FIN

32-371-



Mort du général Elbé (1794) – Julien Le Blant (1878)

LE TAMBOUR de la République



EN CE RIGOUREUX HIVER DE L'ANNÉE 1794, L'ARMÉE FRANÇAISE DU NORD, COMMANDÉE PAR LE GÉNÉRAL HOCHE SURVEILLAIT LA FRONTIÈRE BELGE, FACE AUX AUTRICHIENS. ELLE CONNUT LES PIRES MISÈRES...

FLICOT LE PETIT TAMBOUR, UN GAMIN DÉLURÉ DÉCIDA DE FAIRE QUELQUE CHOSE...

IL DEMANDA DANS PLUSIEURS FERMES. EN VAIN.



SOUDAIN, UNE DOUCE MUSIQUE PARVINT À SES OREILLES...





MAIS LA POULE, INSENSIBLE AUX ARGUMENTS DE FLICOT, S'ÉPOUVANTA...

..ET S'ENVOLA À GRANDS CRIS.









PERPLEXE, FLICOT ATTENDIT QUE LES DEUX CAVALIERS AIENT DISPARU...



SUITE PAGE 29


...PUIS IL VISITA LA FERME.
PERSONNE !... LES PAYSANS ONT DU FUIR... QUI ÉTAIENT DONC CES HOMMES ?


FLICOT POURSUIVAIT SES INVESTIGATIONS QUAND...
UNE PATROUILLE DE CAVALERIE ! J'ENTENDS LES SABOTS DES CHEVAUX...


RÉFUGIONS NOUS LÀ DEDANS ....


PAS DE CHANCE ! SI CE SONT DES FRANÇAIS ILS ME PRENDRONT POUR UN PILLARD... DES AUTRICHIENS, ILS ME FERONT PRISONNIER ..


C'ÉTAIENT DES FRANÇAIS...
ENTRONS ! NOUS FERONS UN BON FEU POUR NOUS RÉCHAUFFER...


JE SUIS DANS DE JOLIS DRAPS !
ÇA FAIT DU BIEN !


SOUDAIN...
ATCHOUM !
IL Y A QUELQU'UN LÀ DEDANS !


MALGRÉ SES PROTESTATIONS, FLICOT FUT APPRÉHENDÉ...
ATCHOUM !... JE SUIS INNOCENT !
C'EST UN PILLARD !
CONDUISONS-LE AU QUARTIER GÉNÉRAL !


FLICOT FIT UNE ENTRÉE REMARQUÉE AU VILLAGE OÙ SE TROUVAIT LE Q-G....
C'EST UN VOLEUR !
IL EST INDIGNE DE PORTER L'UNIFORME !
ENCORE UN CHENAPAN !


...ET L'INFORTUNÉ TAMBOUR FUT JETÉ DANS UNE CAVE TRANSFORMÉ EN PRISON.
DÈS QUE LE GÉNÉRAL HOCHE SERA DE RETOUR IL TE FERA FUSILLER...


C'EST ÉPOUVANTABLE... JE N'AI RIEN FAIT DE MAL...

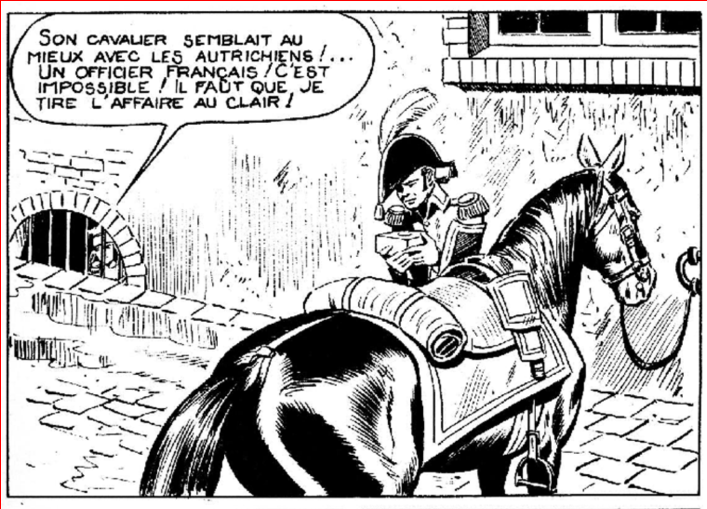

BIENTÔT LE BRUIT D'UNE CAVALCADE ATTIRA SON ATTENTION...
LE GÉNÉRAL HOCHE ET SON ÉTAT-MAJOR !


ATTENDEZ MOI DEHORS, CITOYENS !
A VOS ORDRES, GÉNÉRAL !


LE GÉNÉRAL EN A POUR UN MOMENT... ALLONS NOUS RÉCHAUFFER AU CABARET...
ALLEZ Y, JE RESTE ICI...


A TOUT A L'HEURE, LECLERC !
PRENEZ VOTRE TEMPS !


CE CHEVAL... AVEC CETTE MARQUE AU FRONT... C'EST CELUI DE LA FERME !...
844


SON CAVALIER SEMBLAIT AU MIEUX AVEC LES AUTRICHIENS !... UN OFFICIER FRANÇAIS ! C'EST IMPOSSIBLE ! IL FAUT QUE JE TIRE L'AFFAIRE AU CLAIR !


FLICOT FRAPPA À LA PORTE POUR ATTIRER LA SENTINELLE QUI LE GARDAIT...
EXCUSEZ MOI, CITOYEN !


JE N'AI PAS LE CHOIX !


D'UN BOND, FLICOT GAGNA LA RUE...
LE VOILÀ !

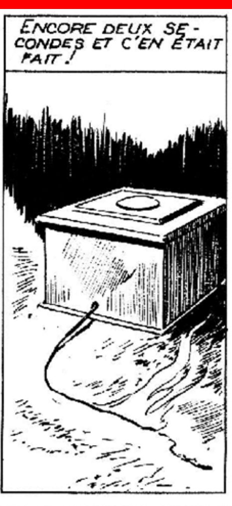

IL A UNE CLÉ !... IL DOIT AVOIR LA CONFIANCE DE HOCHE !...


LE CAPITAINE LECLERC DISPARUT DANS LA MAISON...
JE DOIS ME TROMPER... JE ME SUIS MIS DANS DE BEAUX DRAPS !


LE REVOICI... BIZARRE, IL N'A PLUS SA BOITE !


JE VEUX EN AVOIR LE COEUR NET... IL N'A PAS FERMÉ LA PORTE À CLÉ...


UNE MACHINE INFERNALE !


ENCORE DEUX SECONDES ET C'EN ÉTAIT FAIT !


FLICOT PLONGEA...


...ET JETA LE REDOUTABLE ENGIN.


BROUM !


UN PEU PLUS TARD...
TAMBOUR FLICOT, LE CONSEIL A DÉCIDÉ DE VOUS PUNIR POUR AVOIR QUITTÉ VOTRE ESCOUADE ET ASSOMMÉ UNE SENTINNELLE...


...MAIS, POUR AVOIR SAUVÉ VOTRE GÉNÉRAL EN CHEF, LAZARE HOCHE, IL VOUS PARDONNE ET VOUS NOMME CAPORAL !
COMME QUOI, GÉNÉRAL, J'AVAIS RAISON DÈS LE DÉBUT : QUAND LA SOUPE EST MAUVAISE, IL FAUT TOUJOURS ESSAYER DE L'AMÉLIORER !
FIN



VIVE LA COMMUNE !

Vos grands-pères vous ont peut-être raconté le siège de Paris, en 1871, ces mois d'hiver où l'on mangeait des chats et même des rats... Les Allemands entouraient la ville. Mais les Parisiens ne voulaient pas se rendre... Ils avaient serré les poings lorsque, le 28 janvier 1871, le drapeau allemand avait été hissé sur les forts, remplaçant le drapeau tricolore. Ainsi le gouvernement que présidait Thiers, réfugié à Versailles, avait capitulé...

Les Parisiens, malgré les bombardements qui rasaient les maisons, allumaient les incendies, voulaient chasser l'envahisseur. Ils élirent, le 26 mars, « la Commune », gouvernement au service du peuple, des patriotes. Ils organisèrent la résistance, donnant toutes leurs économies, parfois bien minces, pour doter les gardes nationaux d'armes, de canons.

Mais Thiers, qui avait peur du peuple, envoya l'armée contre les ouvriers parisiens. Le 21 mai, les premières barricades tombaient. Pendant une semaine, les Parisiens résistèrent rue par rue. Le 28 mai, c'était le tour de la dernière barricade.

La répression fut atroce. Les prisonniers, hommes, femmes, enfants furent fusillés ou envoyés au bagne.

Mais au cours des quelques mois que dura la Commune, une grande œuvre avait été entreprise : l'enseignement gratuit, obligatoire, laïc, avait été proclamé; les salaires avaient été augmentés; la journée de travail, fixée à dix heures, à huit heures même, alors qu'avant les ouvriers travaillaient de l'aube à la nuit noire.

Jules Vallès, le grand écrivain, pouvait écrire au lendemain de la proclamation de la Commune : « Le 18 mars te l'a sauvé belle, gamin ! Tu pouvais comme nous grandir dans le brouillard, patauger dans la boue, rouler dans le sang, crever de honte, avoir l'indicible douleur des déshonorés !

» C'est fini !

» Nous avons saigné et pleuré pour toi ! Tu recueilleras notre héritage...

» Fils de désespéré, tu seras un homme libre ! »

LES ENFANTS DE LA COMMUNE

La Commune était vaincue...

Rue Ramponneau, un héros anonyme défendit seul pendant un quart d'heure l'ultime barricade. Un témoin raconte : « Trois fois, il cassa la hampe du drapeau versaillais arboré sur la barricade de la rue de Paris. Pour prix de son courage, le dernier soldat de la Commune réussit à s'échapper ».

Belleville, fidèle à la Commune, avait tenu jusqu'au bout. Entre les tombes du Père-Lachaise, une poignée de braves fit face à l'avalanche versaillaise avant de mourir... Le peuple de Paris, le fusil à la main, accepta de mourir pour la Commune qu'il s'était donnée. Que de gloire, que d'héroïsme jetés par brassées pendant ces semaines de combat... Les enfants de la Commune surent se montrer dignes de leurs aînés. Le fils marche à côté du père, disait-on... Ecoutez ce qu'en écrivit l'historien Lissagaray qui fut un combattant de la Commune :

« Dans cette mêlée de dévouement, les enfants défiaient les hommes. Les Versaillais, vainqueurs, en prirent six cent-soixante et beaucoup périrent dans les luttes des rues. Ils suivaient les bataillons aux tranchées, dans les forts, s'accrochaient aux canons. Le 6 mai, au moment où le 26e bataillon de Saint-Ouen défendait la barricade du Rond-Point, un enfant, Victor Thiébaut, âgé de quatorze ans, accourait à travers les balles pour donner à boire aux défenseurs. Les obus ayant forcé les fédérés à se replier, ils allaient sacrifier les vivres du bataillon lorsque l'enfant se précipite malgré les obus sur une pièce de vin qu'il défonce en s'écriant : « Ils ne boiront toujours pas notre vin ! » Au même instant, saisissant la carabine d'un fédéré qui vient de tomber, il la charge, ajuste et tue un officier de gendarmes. Puis, apercevant un fourgon attelé de deux chevaux dont les conducteurs venaient d'être blessés, il monte les chevaux et sauve le fourgon. Un autre garçon, Eugène Vaxivière, âgé de treize ans et demi, a continué de servir à l'avancée de la Porte Maillot, malgré sa blessure. Sur la fameuse barricade du Château-d'eau, clef du boulevard Voltaire, un garçon de dix-huit ans, qui agite un drapeau, tombe mort. Un autre le saisit, le monte sur le pavé, montre le poing à l'ennemi invisible. Vermorel, Lisbonne veulent qu'il descende. Il refuse, continue jusqu'à ce qu'une balle le renverse. Il semble que cette barricade fascine. Une jeune fille de dix-neuf ans, Marie M..., habillée en fusilier marin, rose et charmante, aux cheveux noirs tout bouclés, s'y bat tout le jour. Une balle au front tue son rêve. Un lieutenant est tué en avant de la barricade. Un enfant de quinze ans, Dautheille, franchit les pavés, va ramasser sous les balles le képi du mort et le rapporte à ses compagnons. Dans cette bataille de rues, les enfants se montrèrent, comme en rase campagne, aussi grands que les hommes. A une barricade du faubourg du Temple, le plus enragé tireur est un enfant. La barricade prise, tous ses défenseurs sont collés au mur. L'enfant demande trois minutes de répit : « Sa mère demeure en face, qu'il puisse lui porter sa montre d'argent pour qu'au moins elle ne perde pas tout. » L'officier, involontairement ému, le laisse partir, croyant bien ne plus le revoir. Trois minutes après, un « Me voilà ! » C'est l'enfant qui saute sur le trottoir et s'adosse au mur près des cadavres de ses camarades fusillés. »

Immortel Paris, tant qu'il y naîtra de ces hommes !

LA COMMUNE EST PROCLAMÉE

Les drapeaux groupés devant l'estrade, la plupart rouges, quelques-uns tricolores, tous cravatés de rouge, symbolisaient l'avènement du peuple. Pendant que les bataillons se rangent, les chants éclatent, les musiques sonnent la Marseillaise *et le* Chant du départ, *les clairons lancent la charge, le canon de la Commune de 92 tonne sur le quai.*

Le bruit s'arrête, on écoute. Les membres du Comité Central et de la Commune, l'écharpe rouge en sautoir, viennent d'apparaître.

Ranvier prend la parole : « Le Comité Central remet ses pouvoirs à la Commune. Citoyens, j'ai le cœur trop plein de joie pour prononcer un discours. Permettez-moi seulement de glorifier le peuple de Paris pour le grand exemple qu'il vient de donner au monde ».

Un membre du Comité Central, Boursier, le frère du petit tué rue Tiquetonne en 51 (l'enfant avait reçu deux balles dans la tête) proclame les élus. Les tambours battent aux champs. Les musiques, deux cent mille voix reprennent la Marseillaise, *ne veulent pas d'autres discours. A peine si Ranvier, dans une éclaircie, peut jeter : « Au nom du peuple, la Commune est proclamée ! ».*

Un seul cri répond, fait de toute la vie de deux cent mille poitrines : « Vive la Commune ! ». Les képis dansent au bout des baïonnettes, les drapeaux fouettent l'air. Aux fenêtres, sur les toits, des milliers de mains agitent des mouchoirs. Les coups précipités des canons, les musiques, les clairons, les tambours se fondent dans une formidable communion. Les cœurs sautent, les yeux brillent de larmes. Jamais, depuis la Fédération de 1790, les entrailles de Paris ne furent aussi fortement secouées; les pires gens de lettres qui décrivent la scène eurent un moment de foi.

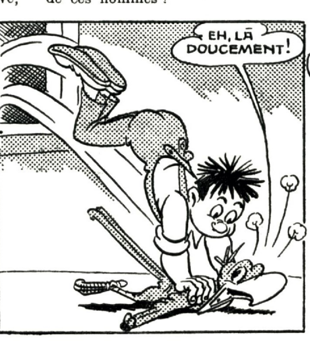
Le défilé fut mené très habilement par Brunel qui sut faire entrer les bataillons du dehors brûlant d'acclamer la Commune. Devant le buste de la République, les drapeaux s'inclinaient, les officiers saluaient du sabre, les hommes élevaient leurs fusils. Les dernières files ne s'écoulèrent qu'à 7 heures.

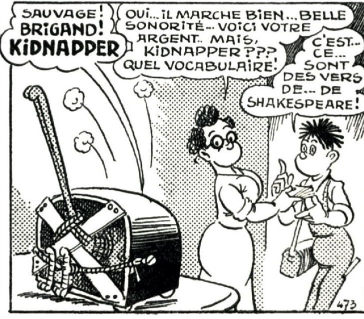
Le Comité Central put s'écrier dans un remerciement enthousiaste : « Aujourd'hui, Paris ouvrait à une page blanche le livre de l'histoire et y écrivait son nom puissant... Que les espions de Versailles qui rôdent autour de nous aillent dire à leurs maîtres quelles sont les vibrations qui sortent de la poitrine d'une population toute entière. Que ces espions leur rapportent l'image de ce spectacle grandiose d'un peuple reprenant sa souveraineté ! ».

Ceci se passait le 28 mars 1871.



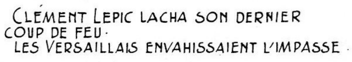














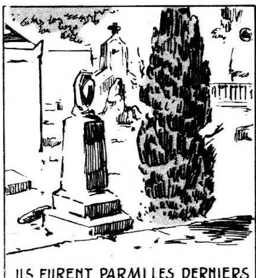














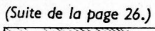


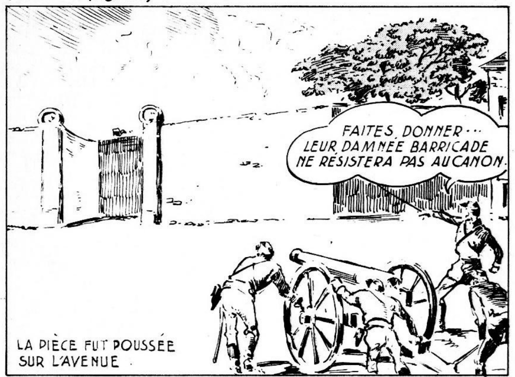






(Suite page 28.)


(Suite de la page 26.)



LA PIÈCE FUT POUSSÉE SUR L'AVENUE




LA GRANDE PORTE VOLAIT EN ÉCLATS·· CE FUT COMME UN VOLCAN DE FEU CRACHANT DES PIERRES






UN OFFICIER VERSAILLAIS QUI ALLAIT SE SAISIR DU GLORIEUX TROPHÉE S'ÉCROULA FUSILLÉ À BOUT PORTANT



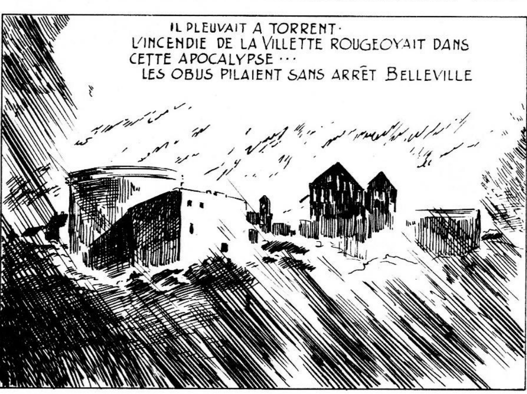


IL ÉTAIT PLUS DE SIX HEURES DU SOIR LE CIEL ÉTAIT GRIS·· LA NUIT COMMENÇAIT À TOMBER




JUSQU'À NEUF HEURES UNE POIGNÉE DE HÉROS SE BATTIT ENTRE LES TOMBES JUSQUE DANS LES CAVEAUX· LES VERSAILLAIS FUSILLAIENT LES PRISONNIERS SUR PLACE·




IL PLEUVAIT À TORRENT· L'INCENDIE DE LA VILLETTE ROUGEOYAIT DANS CETTE APOCALYPSE··· LES OBUS PILAIENT SANS ARRÊT BELLEVILLE







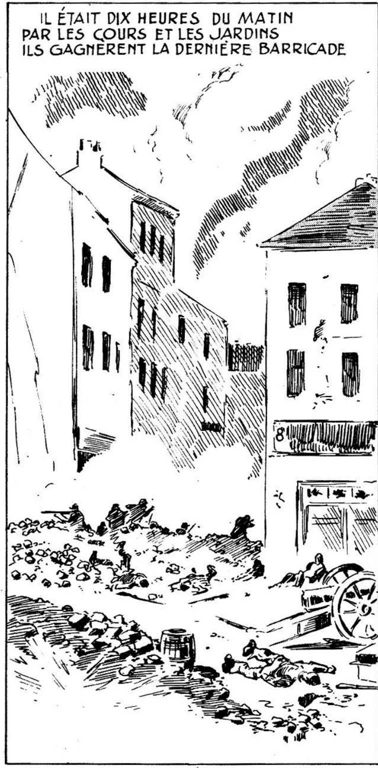





ET VARLIN, L'AME DE LA COMMUNE
SERRA SUR SON CŒUR CE GAMIN
QUI ALLAIT A LA MORT D'UN PAS TRANQUILLE


A QUATRE HEURES LES VERSAILLAIS
LANÇAIENT L'ASSAUT...
C'ÉTAIT LE DIMANCHE 28 MAI
ÇA CHAUFFE DARÇY


LA BARRICADE DE LA RUE ST MAUR
TOMBA. PUIS CELLE DE LA RUE PARMENTIER
RAMPONNEAU TIENS ENCORE VIENS...
ALLONS MAIS AVEC LE DRAPEAU...


IL ÉTAIT DIX HEURES DU MATIN
PAR LES COURS ET LES JARDINS
ILS GAGNERENT LA DERNIÈRE BARRICADE


COMBIEN ÊTES-VOUS ?..
DIX VIVANTS ET JE NE SAIS COMBIEN DE MORTS... LES VERSAILLAIS SONT EN FACE. ILS METTENT LE DRAPEAU...


CITOYENS ! JE PLANTE LE NOTRE CELUI DE LA COMMUNE
MAINTENANT VA-T-EN GARÇON, TU ES TROP JEUNE POUR MOURIR...


TROP JEUNE... IL N'Y A PAS...
UN OBUS ÉCLATANT
COUPA LA PHRASE


NOUS NE SOMMES PLUS QUE QUATRE DARCY...
LAISSE... JE VOIS LES SERVANTS ON VA S'EN OCCUPER...


DE LA BUTTE AUX CAILLES
A LA VILLETTE UN SILENCE DE MORT
RÉGNAIT SUR PARIS..
IL N'Y AVAIT QUE CETTE FUSILLADE GRÈLE
SUR LA RUE RAMPONNEAU.


LES VERSAILLAIS CHARGÈRENT
ILS FURENT REPOUSSÉS
NOUS DEMEURONS SEULS DARCY... ILS SONT MORTS TOUS LES DEUX...


JE VAIS FAIRE DÉGRINGOLER LEUR DRAPEAU...


LA BALLE VERSAILLAISE TIRÉE D'UN TOIT
L'AVAIT FRAPPÉ A LA POITRINE
DARCY SI TU VIS... SOUVIENS-TOI DE MON NOM... CLÉMENT... CLÉMENT LEPIC...


TU ÉTAIS SUR LA DERNIÈRE BARRICADE CLÉMENT...
LA DERNIÈRE... VIVE LA COMMUNE!


DARCY BRULA LES DERNIÈRES
CARTOUCHES QUI LUI RESTAIENT
POSÉMENT, TRANQUILLEMENT
LA MORT NE VEUT PAS DE MOI !...


ADIEU CLÉMENT ! ADIEU, MON GLORIEUX CAMARADE SOUS LES PLIS DE NOTRE DRAPEAU, TON DRAPEAU !...


IL ÉTAIT ONZE HEURES...
LE DERNIER COMBATTANT DE LA COMMUNE
BRISA SON FUSIL INUTILE ET BONDIT DANS UN CORRIDOR...
IL VIVRAIT POUR TÉMOIGNER DEVANT L'AVENIR...
IL LE FALLAIT...
FIN

II—Les Soviétiques sont vraiment chics ou pourquoi on peut compter sur eux

Comme beaucoup de révolutions, à commencer par la nôtre de 1789, celle de la Russie en 1917 a vite pris des tournures internationales. La guerre civile russe (1917-1923), puis la guerre soviéto-polonaise (1919-1921) ont à tort ou à raison donné l'image d'une URSS agressive. Par ailleurs le marxisme est une contestation de l'ordre tel qu'il est établi dans les démocraties occidentales, ce qui effraie la classe bourgeoise dominante, d'où cette image du communiste avec le couteau entre les dents. Le concept sera repris et détourné comme le montrent les quelques exemples retenus.







Ce n'est finalement qu'une demi-surprise de voir Hercule, le comparse de Pif, recruté pour les besoins de la cause.

L'un des rôles de la propagande sera donc de gommer cette image guerrière et de montrer au contraire que l'URSS œuvre pour la paix. À cette fin différentes associations officiellement apolitiques sont créés ou noyautées un peu partout dans le monde dont le plus célèbre –et sans doute le plus actif, fut le Mouvement pour la Paix.

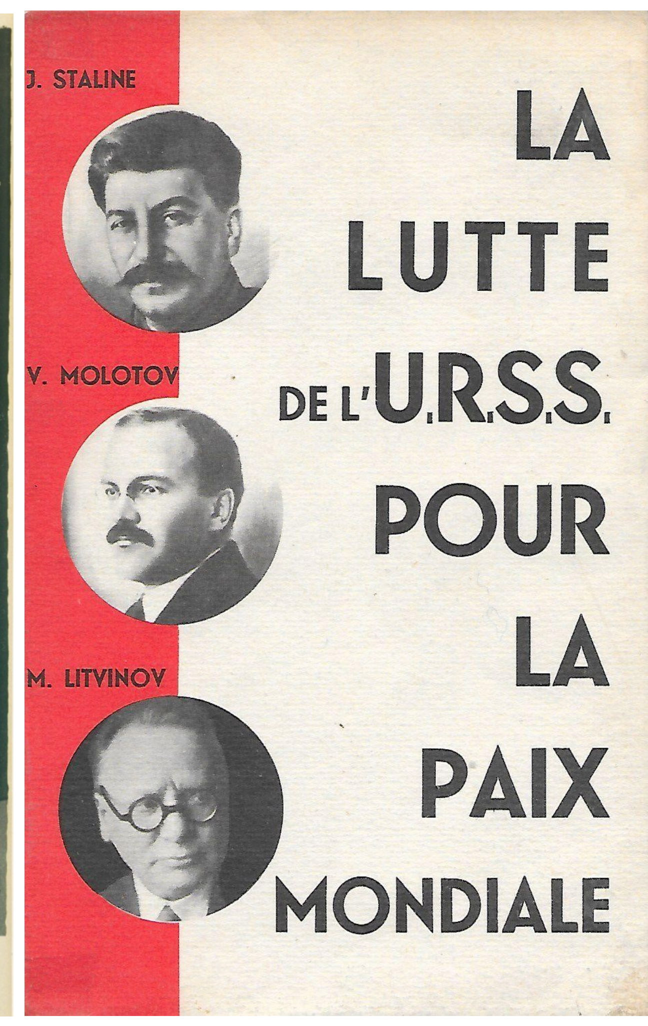
En ce qui concerne *Vaillant* la démonstration va tourner autour de 3 axes :

1. Les Soviétiques sont toujours là en cas de coup dur
2. Le niveau de vie en URSS équivaut celui de l'Occident
3. La technologie soviétique est de haut niveau, la conquête de l'espace le prouve

Les aspects 1 et 3 sont particulièrement attrayants car ils permettent de mettre en scène des aventures spectaculaires propres à frapper l'imagination des jeunes lecteurs. Le côté numéro 2 ne peut de toute façon qu'être subliminal car trop insister dessus ne peut qu'alimenter des doutes.

La première histoire, *La Glace et la Fournaise* (1960), est un modèle du genre. L'action se déroule lors de la Seconde Guerre Mondiale sur le front de l'est, à Koenigsberg aujourd'hui Kaliningrad. Toutefois les combattants ne sont pas russes mais français. Il s'agit de la fameuse escadrille Normandie-Niemen. Ce choix est triplement astucieux d'abord parce que les combattants sont des Français ce qui exalte le sentiment patriotique des enfants, ensuite parce qu'ils souligne que Français et Russes combattaient en frères, enfin parce que l'escadrille en question a été créée à l'initiative du Général De Gaulle et que donc on





ne peut y voir une propagande communiste. Pour la petite histoire ceci servait initialement surtout les intérêts de De Gaulle.

Quoiqu'il en soit l'escadrille n'eût pas qu'une simple utilité de propagande mais montra une réelle efficacité. Ceci irrita fort le Generalfeldmarschall Keitel qui demanda expressément que tout pilote français capturé soit passé par les armes immédiatement.

Le récit complet de deux pages avec cinq bandes par planche montre comment un pilote courageux est sauvé d'une noyade dans l'eau glacée par de non moins courageux soldats soviétiques qui bravent le feu de l'ennemi. Quand on vous disait qu'on pouvait compter sur eux !

La deuxième histoire, *Objectif Antarctique* (1959) est, nous dit-on, vraie. Ici aussi il s'agit d'une opération de sauvetage. Quatre savants, a priori des anglo-saxons compte tenu des prénoms et de leur couvre-chefs, sont bloqués suite à une avarie de matériel. Une redoutable tempête menace mais au péril de sa vie le pilote Pérov, son grade n'est pas précisé, vient les sauver. On retrouvera d'ailleurs ce héros un peu plus tard avec d'ailleurs le même dessinateur et sans doute le même scénariste, tous deux inconnus.



Publié en 1961 *Lune Station X* ne manque pas d'intérêt non plus. Comme le titre l'indique nous sommes sur une base lunaire. Soviétique évidemment ! Elle repère une fusée inconnue et alerte aussitôt la base américaine qui met le propos en doute, «*Non, tu crois à leur histoire de Martien ?* ». Mais la base russe tient à en avoir le cœur net et envoie deux agents qui sont capturés par des méchants. Le chef des dits méchants parle l'anglais, tiens donc, et son adjoint s'appelle Herman, la dernière guerre mondiale n'est finalement terminée que depuis une quinzaine d'années. Ces grand méchants n'ont qu'une idée c'est de conquérir la Terre. Comment se sont-ils installés sur la Lune, comment ont-ils fait pour ne pas se faire repérer, comment comptent-ils conquérir la Terre n'est pas dit, détails. En revanche grâce au courage des deux cosmonautes la menace est supprimée et la paix du monde est sauvée. C'est exactement ce que martèle Moscou depuis des années : l'URSS est l'apôtre de la paix.

Duel dans le Ciel (1960) est une autre petite perle qui est vraisemblablement due à la même équipe que celle de *Objectif Antarctique* évoquée plus haut. Les dessins sont de la même main, le début de l'action se passe également dans l'Antarctique, nous y retrouvons le fameux pilote Pérov, le contenu de message s'il diffère un peu est dans la même lignée.

Trois géophysiciens allemands pris par le blizzard trouvent refuge dans une base soviétique où ils sont réconfortés par un bon café chaud. Lors des échanges des poignées de mains l'un des soviétiques est présenté comme pilote, le fameux Pérov. Là-dessus celui qui parait être le chef des Allemands, Fritz, confesse qu'il a été lui-même pilote de Luftwaffe. « *C'était pendant les derniers jours de la dernière guerre. La Luftwaffe avait usé tous ses équipages et faisait appel à tous ceux qui avaient un brevet de tourisme* ». En fait il y avait belle lurette que tous ceux qui avaient vu de près ou de loin un avion avaient été mobilisés mais la phrase est intéressante car elle dit en creux que ce Fritz est un brave type, puisqu'il vient d'être enrôlé, un nazi fervent n'aurait jamais attendu aussi longtemps. De plus, l'action se déroulant sur le front de l'est, on en déduit la puissance de l'Armée Rouge (« *La Luftwaffe avait usé tous ses équipages* »). D'ailleurs « *Les pilotes russes firent immédiatement preuve de leur maitrise.* ».

Le pilote allemand est bientôt à court de munitions. L'as russe pourrait facilement l'abattre : « *J'étais à sa merci, mais il ne tira pas une seule balle. Finalement il se plaça à ma hauteur et me salua avant de rejoindre son escadrille. Je n'oublierai jamais ce geste. Cet homme m'avait fait comprendre que sa cause était la bonne, pas la mienne. Sans m'abattre il m'avait convaincu*. »

Vous avez deviné qui était ce pilote russe sinon la lecture de l'histoire vous le révèlera. C'est non seulement un as mais aussi, si l'on peut dire, un excellent catéchumène. Reste à savoir ce que comprend l'enfant de 1960 quand il lit ce récit. Fait-il le distinguo entre la juste cause de la lutte contre le nazisme, qui est incontestable, avec la justesse de la cause communiste qui elle est discutable ? Encore une fois la confusion des causes sert la propagande.





Fritz ? Franz ? Bah, un Allemand quoi !

Quant au soldat allemand il n'agit que comme un révélateur d'ailleurs on remarquera qu'au début de l'histoire il s'appelle Fritz, diminutif de Friedrich, et ensuite Franz, le scénariste n'est pas vraiment fixé car tout ça n'a pas d'importance, ce qui est essentiel est la leçon administrée par Pérov.

La mise en avant de la cause implique une réactivité que peu de journaux pour enfants avaient. Le 12 avril 1961 Youri Gagarine est le premier homme dans l'espace, le 4 juin de la même année *Vaillant* célèbre l'évènement avec un récit complet de 3 planches et 4 strips par page, marque de son importance. Le journal nous avait déjà habitués à ne pas perdre de temps pour célébrer les avancées de la cause. Le 1er octobre 1949 Mao Tse Toung célébrait sa victoire à Pékin sur Chiang Kai-shek, quasiment un an plus tard (29 septembre) *Fils de Chine* débutait; il y aura près de 200 pages au compteur. Si tout n'a pas été écrit avant le début de la publication il avait fallu quand même accumuler suffisamment de planches avant de commencer les parutions, preuve que la rédaction a du commencer peu après l'arrivée de Mao au pouvoir.



Que nous dit ce *Youri Aleievitch Gagarine* dessiné par Raymond Poïvet : « *Cette mission que j'accomplis pour le peuple soviétique... pour le peuple du monde entier.* ». On retrouve ainsi ce leitmotiv de générosité, le succès est offert à la Terre entière. En fait à l'époque, il est évident que dans le domaine spatial l'Amérique est à la remorque des Soviétiques. Le lancement du premier Spoutnik le 4 octobre 1957 fut considéré par le *New York Times* comme un Pearl Harbor technologique. La chose fut d'autant plus remarquée qu'en décembre 1961 les Etats-Unis tentèrent à leur tour de lancer un satellite qui explosa sur le pas de tir devant une nuée de journalistes.

Bref, l'impression dominante était que la technologie était soviétique et que la course à la Lune, l'un des aspects de la guerre froide, allait être gagnée à l'est.

Puisque l'Union Soviétique est technologiquement en avance, on est en droit de penser que la vie quotidienne est grosso modo la même qu'en Occident, non ?

Si les Soviétiques n'ignoraient rien des rigueurs de la kolyma et mesuraient leurs difficultés quotidiennes, ils n'avaient strictement aucune idée de ce qui se passait dans les autres régions du pays. Le faire nécessitait un passeport qui n'était accordé qu'aux fidèles du régime. Moyennant quoi le Soviétique moyen n'a eu pendant longtemps que le cinéma, plus tard la télévision, pour imaginer ce qui se passait à 50 kilomètres de chez lui.



Selon Peter Rollberg dans son *Historical Dictionnary of Russian and Soviet Cinema* (2009), « *tous les studios du pays étaient en compétition pour produire des films qui masquaient la dure réalité des années d'après-guerre et présentaient le mode de vie soviétique comme heureux et prospère* ».

Les Audacieux (1950) de Constantin Youdine était de ce genre là. Ce fut néanmoins un gigantesque succès dans le pays, plus de 40 millions d'entrées, récompensé par un prix Lénine. Comme on l'a déjà fait remarquer la réactivité de *Vaillant* est remarquable. Le film sort à Moscou le 7 septembre 1950 dès le 21 janvier sort l'adaptation en BD par Lucien Nortier. Le dessinateur ne fait donc que reprendre les éléments du film. L'action de ce film de guerre commence en 1937 dans un haras du Caucase. Le lecteur constate que ce champ de course de province n'a rien à envier à celui de Longchamp et qu'une foule endimanchée se presse pour applaudir les exploits des cavaliers. Bref, une image familière pour les Français de l'époque, ne manquent que le p'tit coup de blanc avant de remplir le ticket du PMU et la partie de 421 sur le zinc.

Sauf que le pays avait connu une épouvantable famine de 1931 à 1933 qui avait fait à minima 4,5 millions de morts et 10 millions pour les estimations les plus hautes. La politique de collectivisation se poursuivit jusqu'en 1939 avec des effets dévastateurs sur la production agricole qui s'effondra littéralement.

Qu'il y ait eu des haras, voire des courses de chevaux, est une évidence. Que la foule ait été repue et correctement vêtue l'est beaucoup moins. Mais qu'importe c'est ce qui est montré qui compte, d'autant que l'histoire, assez linéaire au demeurant, ne manque ni de souffle, ni de rebondissements—parfois un peu téléphonés il est vrai.

La qualité et l'efficacité du communisme étaient censés se traduire dans tous les domaines notamment celui du sport. Bien plus tard la RDA, dans les conditions que l'on sait, en fera d'ailleurs une arme de propagande; Toujours est-il que Maurice Vidal, directeur de *Miroir Sprint* un journal de sport du groupe *l'Humanité*, prédisait une Chine moissonneuse de médailles aux Jeux Olympiques dès 1968. Pourtant le torchon commençait déjà à brûler entre Pékin et Moscou mais la chose était encore tenue assez secrète ce qui explique l'enthousiasme de l'article.

Les faits ont donné raison à Vidal… 40 ans plus tard !

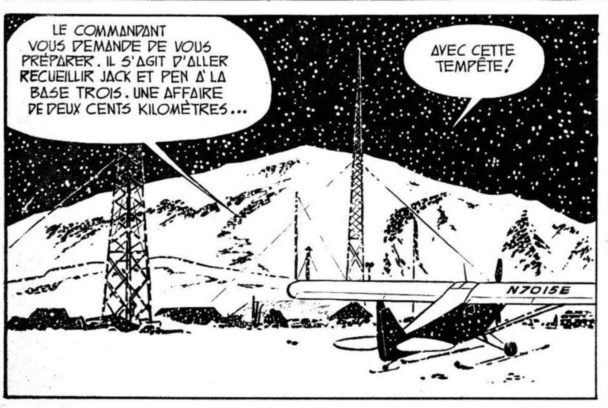
LA GLACE et LA FOURNAISE





Il était tombé par six mètres de fond dans la vase du Frisches Haff.
Luttant dans l'eau glaciale, il réussit à se déboucler.
Fuyons, le parachute fait une jolie cible.
Enfin !
La jambe blessée à demi paralysé par l'eau froide, il allait succomber à l'épuisement, quand...
Je suis à 500 mètres des Allemands. Ils vont m'avoir avant que les Russes les délogent.
Ouf ! Je ne suis plus mitraillé. Ils ont cru que j'avais coulé. D'ailleurs les Soviétiques s'occupent d'eux en ce moment.
Soudain un naufragé surgit de la brume.
Qui est-il ? Russe ou Allemand ? Peu importe voilà un compagnon d'infortune.
Mais l'homme disparut.
Mes plaies... J'en ai assez... Dans cette direction, les soldats Russes...
Le tac-tac d'un moteur diesel, des explosions violentes le firent sursauter.
Une vedette nazie. ...Ils vont me repérer.
Mais le vaisseau fantôme repartit.
De nouveau seul. Je suis ankylosé, je ne peux plus avancer.
Sur la plage qui n'était plus qu'à cent mètres les combats faisaient rage. Pour éviter les balles perdues, il devait plonger sans cesse.
Il n'en pouvait plus. Quand les mitrailleuses se turent...
Camarades, ici un pilote français de l'escadrille Normandie-Niemen, je suis blessé.
Le Français s'effondra complètement épuisé. Il était resté près de dix heures sur l'eau glacée.
Il fallait faire vite. Déjà les mitrailleuses rouvraient le feu, balayant la plage.
Tout sera fini bientôt... Grâce à des millions d'hommes comme vous.
Soigné à un poste de secours, le pilote français fut évacué dans un hôpital de l'arrière où il put télégraphier à l'escadrille.
FIN

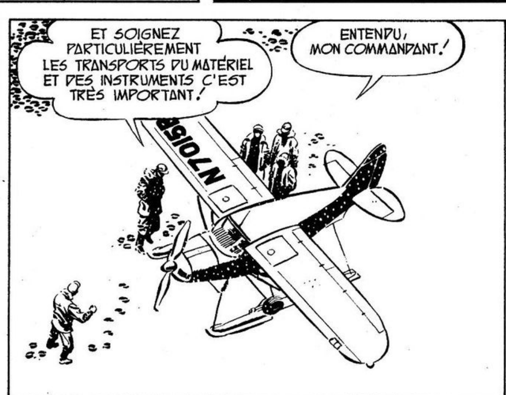

OBJECTIF antarctique!
CECI EST UNE HISTOIRE VRAIE...
...ET C'EST ICI, SUR CES TERRES DÉSOLÉES QUE SE DONNENT RENDEZ-VOUS DES SAVANTS DU MONDE ENTIER...
À PROXIMITÉ DU PÔLE SUD, À HAUTEUR DE LA TERRE DE LA REINE MAUD, LE QUATRE-VINGTIÈME DEGRÉ PARALLÈLE TRACE LA LIMITE DU CONNU ET DE L'INCONNU...


LE COMMANDANT VOUS DEMANDE DE VOUS PRÉPARER. IL S'AGIT D'ALLER RECUEILLIR JACK ET PEN À LA BASE TROIS. UNE AFFAIRE DE DEUX CENTS KILOMÈTRES...
AVEC CETTE TEMPÊTE!
N7015E


LA "MÉTÉO" VIENT D'ANNONCER QUE LE TEMPS VA S'AMÉLIORER DANS QUELQUES HEURES!

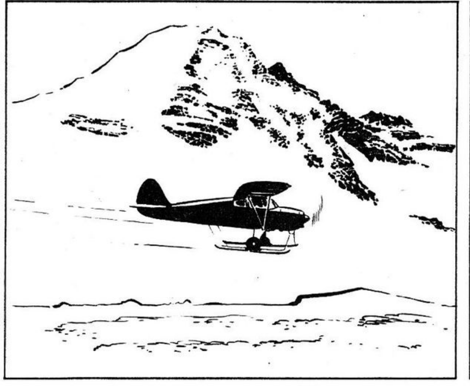

DANS CE CAS... L'AVION EST-IL PRÊT?
TOUT EST AU POINT!


QUELQUES HEURES PLUS TARD, LA TEMPÊTE S'APAISAIT ET L'ORDRE DE DÉPART ÉTAIT DONNÉ.
IL ÉTAIT TEMPS!
COMME TU DIS! CE FROID ET CETTE INACTIVITÉ ME MINAIENT!


ET SOIGNEZ PARTICULIÈREMENT LES TRANSPORTS DU MATÉRIEL ET DES INSTRUMENTS C'EST TRÈS IMPORTANT!
ENTENDU, MON COMMANDANT!


J'ESPÈRE QUE NOUS NE RETROUVERONS PAS NOS DEUX PINGOUINS COMPLÈTEMENT GELÉS!


QUELQUES HEURES PLUS TARD...
NOUS ARRIVONS!
OUI, C'EST ICI!

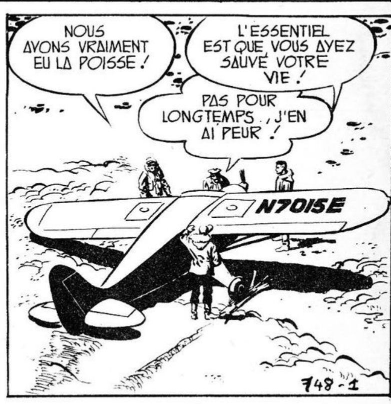



QUELLE JOIE DE PENSER QUE DANS QUELQUES HEURES, NOUS SERONS AU CHAUD!
TU L'AS DIT, MON VIEUX!


MAIS...
ATTENTION! LÀ-BAS!
TROP TARD!


UNE CREVASSE! ILS SONT TOMBÉS DANS UNE CREVASSE!
NOUS AURONS DE LA CHANCE, SI LES SKIS SONT INTACTS!


MALHEUREUSEMENT, CEUX-CI ÉTAIENT BRISÉS...


NOUS AVONS VRAIMENT EU LA POISSE!
L'ESSENTIEL EST QUE VOUS AYEZ SAUVÉ VOTRE VIE!
PAS POUR LONGTEMPS, J'EN AI PEUR!
N7015E
748-1


PEU APRÈS...
D'APRÈS MOI, LE MIEUX EST D'ESSAYER DE REJOINDRE, COÛTE QUE COÛTE, LA BASE À PIED !
MOI, JE PENSE QU'IL EST PLUS SÛR D'ATTENDRE ICI QUE L'ON VIENNE NOUS SECOURIR !


BON, ASSEZ DISCUTÉ ! ATTENDONS ICI QUELQUES JOURS... ET SI PERSONNE NE VIENT, NOUS PARTIRONS À PIED !


NOUS AVONS PEU DE CHANCE D'ÊTRE CAPTÉS LA BATTERIE EST PRESQUE À PLAT !

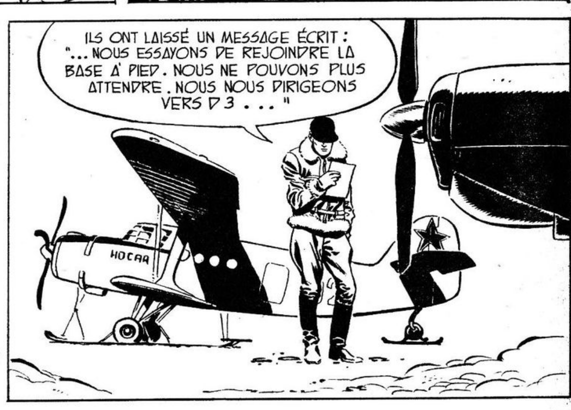

CEPENDANT, À LA BASE SOVIÉTIQUE DE MIRNY...
JE CAPTE UN S.O.S. TRÈS FAIBLE...! DES EXPLORATEURS SONT EN DIFFICULTÉ PAR 72° DE LATITUDE SUD ET 29° DE LONGITUDE EST !


PEROV, VOUS ÊTES LE PLUS FAMEUX PILOTE RUSSE DES RÉGIONS POLAIRES. VOUS COMPTEZ PLUS DE DEUX MILLIONS DE KILOMÈTRES DE VOL AU DESSUS DE L'ARCTIQUE ET DE L'ANTARCTIQUE JE VOUS CONFIE LA MISSION DE RETROUVER ET DE SAUVER CES EXPLORATEURS !


MAIS LA TEMPÊTE FAISAIT RAGE ET PEROV DUT ATTENDRE CINQ JOURS AVANT DE PARTIR.
C'EST DE LA FOLIE, VOUS NE POUVEZ PAS ENCORE PARTIR AVEC CE TEMPS-LÀ !
IL NE M'EST PAS POSSIBLE D'ATTENDRE PLUS LONGTEMPS. JE N'EN AI PAS LE DROIT. CES PAUVRES GARS !.. ESPÉRONS QUE J'ARRIVERAI QUAND-MÊME À TEMPS !
02


PENDANT CE TEMPS, NOS AMIS...
SI NOUS ÉTIONS PARTIS QUAND JE VOUS L'AI DIT...!
VEUX-TU TE TAIRE, UNE BONNE FOIS ! TU ME PORTES SUR LES NERFS !


ICI PEROV... J'AI LOCALISÉ L'AVION... JE NE VOIS AUCUN SIGNE DE VIE... JE VAIS ESSAYER D'ATTERRIR... JE COUPE !

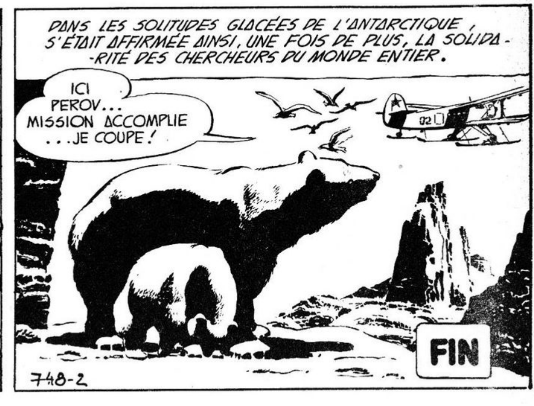

ILS ONT LAISSÉ UN MESSAGE ÉCRIT : "...NOUS ESSAYONS DE REJOINDRE LA BASE À PIED. NOUS NE POUVONS PLUS ATTENDRE. NOUS NOUS DIRIGEONS VERS D 3..."
HOCAA


NOUS N'ARRIVERONS JAMAIS À LA BASE !
NE DÉSESPÈRE PAS, MON VIEUX !


COURAGE, LES AMIS ! NOUS DEVONS MARCHER JUSQU'À LA LIMITE DE NOS FORCES...!
SI PERSONNE NE VIENT À NOTRE SECOURS, JE CRAINS QUE CELA NE NOUS MÈNE PAS LOIN !
MOI AUSSI... J'AI L'IMPRESSION QUE...!
ARRÊTEZ-VOUS ! VOUS N'ENTENDEZ PAS...? ON JURERAIT LE BRUIT D'UN MOTEUR...!


HO! ...HOOOOOO!
ICI, ICI !
ENFIN !


ICI PEROV... J'AI REPÉRÉ LES EXPLORATEURS... JE VAIS ATTERRIR... JE COUPE.


DANS LES SOLITUDES GLACÉES DE L'ANTARCTIQUE, S'ÉTAIT AFFIRMÉE AINSI, UNE FOIS DE PLUS, LA SOLIDARITÉ DES CHERCHEURS DU MONDE ENTIER.
ICI PEROV... MISSION ACCOMPLIE ...JE COUPE !
FIN
748-2

LUNE... STATION X!..



























(Suite page 28.)

(Suite de la page 26.)

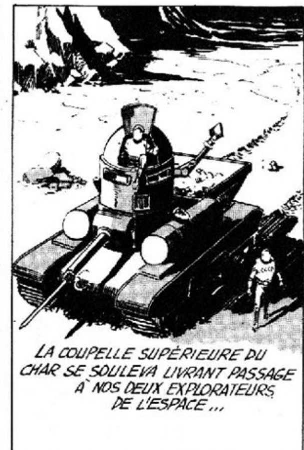






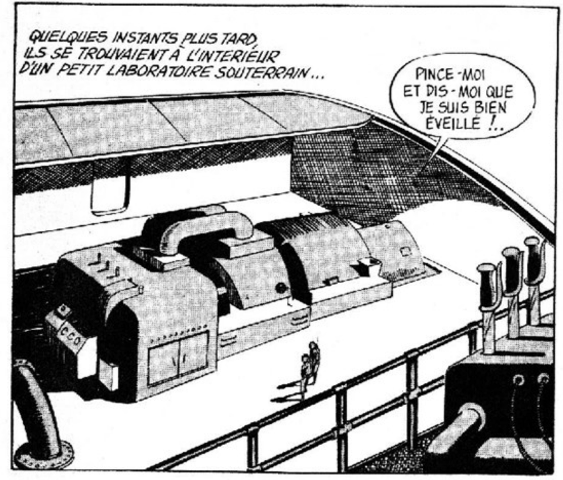

























PAVEL ET GRÉGORI SE RETROUVÈRENT ENFERMÉS DANS UNE CABINE ÉTANCHE.
TU AS BIEN FAIT DE LUI RÉPONDRE BRUTALEMENT...
CET HOMME EST UN FOU DANGEREUX !

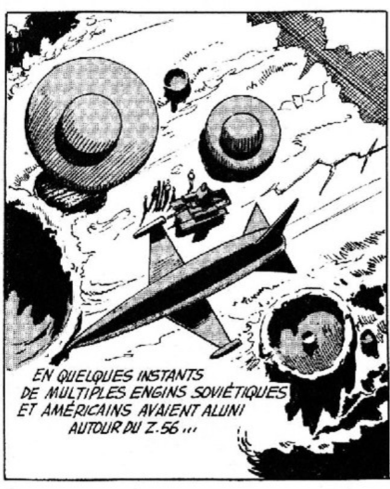

NOUS SOMMES ENTIÈREMENT À SA MERCI ET IL EST INUTILE DE COMPTER S'ÉVADER D'ICI...
ILS DOIVENT NOUS RECHERCHER, À LA BASE...


EN EFFET DEUX ÉQUIPES DE RECHERCHES SOVIÉTIQUE ET AMÉRICAINE SE DIRIGEAIENT VERS LA CÔTE 12.16...


LE CHEF DE LA STATION MYSTÉRIEUSE LES VOYAIT PROGRESSER DE SON POSTE DE TÉLÉVISION...
AH, ILS POURRONT TOUJOURS CHERCHER, ILS NE TROUVERONT RIEN...


MAIS SON ADJOINT NE PARTAGEAIT PAS CE POINT DE VUE...
NON HERMAN, JE TE DISAIS DE NE PAS COMMETTRE D'IMPRUDENCE. IL NE FALLAIT PAS ENCORE CAPTURER CES DEUX HOMMES !..


L'ÉQUIPE DE RECHERCHE AMÉRICAINE AVAIT RETROUVÉ LE CHAR Z.56...
PERSONNE, IL EST VIDE, SES OCCUPANTS SONT PARTIS À PIED !


EN QUELQUES INSTANTS DE MULTIPLES ENGINS SOVIÉTIQUES ET AMÉRICAINS AVAIENT ALUNI AUTOUR DU Z.56...

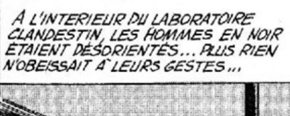

NOTRE RADAR GÉANT A CAPTÉ DES SIGNAUX INCONNUS, NOUS CONTINUONS À LES PERCEVOIR DANS CETTE RÉGION AVEC PLUS DE PUISSANCE...
VOUS AVEZ RAISON ILS NE SONT PAS BIEN LOIN...


DANS SA SALLE DE COMMANDES, LE CHEF DE LABORATOIRE CLANDESTIN ÉTAIT VERT DE RAGE...
ILS ONT ÉTÉ PLUS RAPIDES QUE NOUS. NOUS N'AVONS PAS EU LE TEMPS DE FAIRE DISPARAITRE LE CHAR !..


PAVEL ET GRÉGORI FURENT DE NOUVEAU AMENÉS DANS LA SALLE DE COMMANDES...
VOS AMIS VOUS RECHERCHENT ET ILS SE RAPPROCHENT D'ICI, C'EST VOUS QUI ALLEZ LEUR PARLER. DITES-LEURS QU'ILS SONT EN DANGER !


PROFITANT D'UNE MINUTE D'INATTENTION, PAVEL SE PRÉCIPITA SUR L'HOMME...
TIENS, VOILÀ MA RÉPONSE !..


GRÉGORI AVAIT DÉCOUVERT LA MANETTE COMMANDANT LA FERMETURE AUTOMATIQUE DES PORTES DE LA SALLE BLINDÉE...
JE POUSSE TOUS CES BOUTONS... QU'IMPORTE LE RÉSULTAT !..


À L'INTÉRIEUR DU LABORATOIRE CLANDESTIN, LES HOMMES EN NOIR ÉTAIENT DÉSORIENTÉS... PLUS RIEN N'OBÉISSAIT À LEURS GESTES...

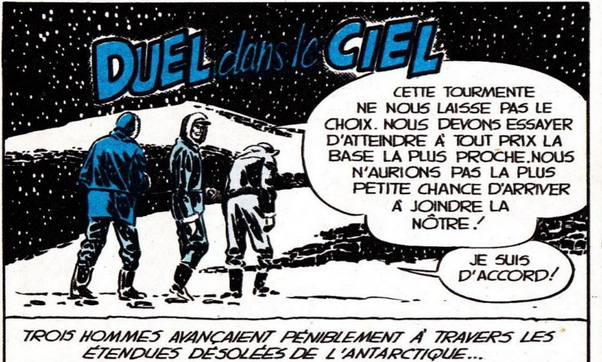



AU DEHORS, LES HOMMES DES EXPÉDITIONS DE RECHERCHES AVAIENT LOCALISÉ LE SIGNAL LUMINEUX...
TOUS EN CETTE DIRECTION !


LA VASTE TRAPPE ÉTAIT OUVERTE. LE POSTE FUT INVESTI PAR LES HOMMES DE L'ESPACE...

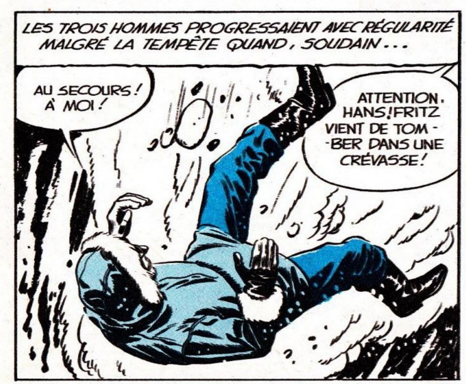

PAVEL ET GRÉGORI SE RETROUVENT SAINS ET SAUFS À LA BASE BIELKA...
GRÂCE À L'ACTION DE TOUS, NOUS AVONS PU RETROUVER VOS AMIS ET METTRE HORS D'ÉTAT DE NUIRE CETTE DANGEREUSE ÉQUIPE QUI POUVAIT NUIRE À LA PAIX DU MONDE...
FIN
-824-

LA deuxième guerre mondiale, qui avait vu les troupes nazies attaquer la plupart des pays d'Europe, touchait à sa fin. Le rêve d'Hitler d'asservir le monde s'écroulait. La lutte des peuples pour leur liberté triomphait. Les troupes alliées poursuivant l'armée allemande en pleine débandade pénétraient en Allemagne. L'armée soviétique était aux portes de Berlin. C'est à ce moment de la guerre 1939-1945 que se situe l'épisode que vous allez lire. Il illustre l'affirmation : à nobles causes, nobles actions.

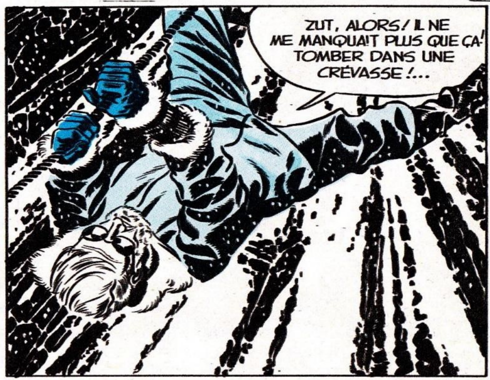








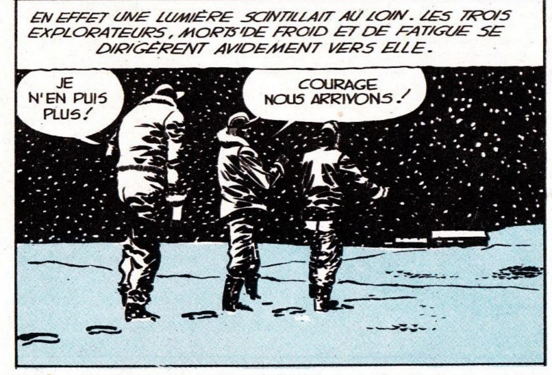














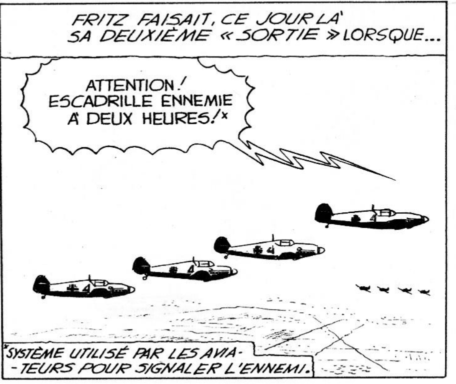


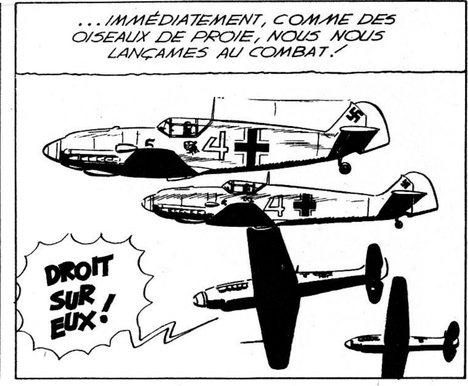






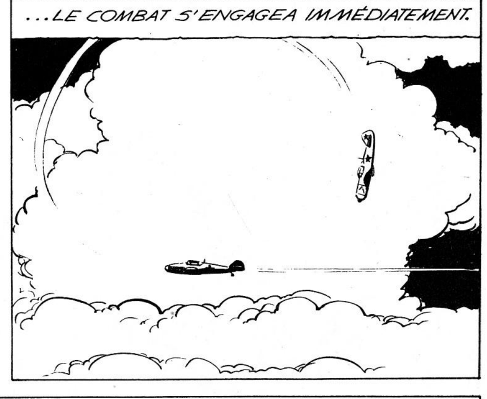

... ET FRITZ FIT ALORS LE RÉCIT D'UNE EXTRAORDINAIRE AVENTURE DE GUERRE ...
APRÈS UN COURT ENTRAÎNEMENT, ON ME CONFIA LES COMMANDES D'UN APPAREIL DE CHASSE. AVEC MES CAMARADES, JE VOLAIS DANS LE CIEL DE BERLIN. UN JOUR ...

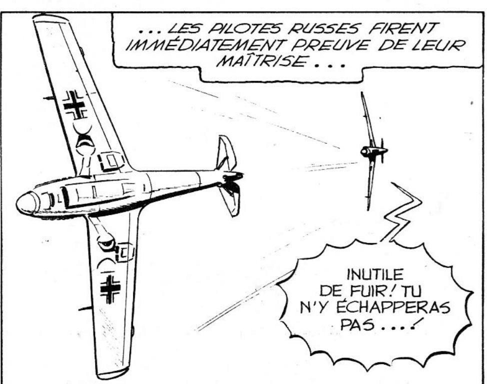

FRITZ FAISAIT, CE JOUR LÀ SA DEUXIÈME « SORTIE » LORSQUE...
ATTENTION ! ESCADRILLE ENNEMIE À DEUX HEURES ! *
* SYSTÈME UTILISÉ PAR LES AVIATEURS POUR SIGNALER L'ENNEMI.


... IMMÉDIATEMENT, COMME DES OISEAUX DE PROIE, NOUS NOUS LANÇÂMES AU COMBAT !
DROIT SUR EUX !

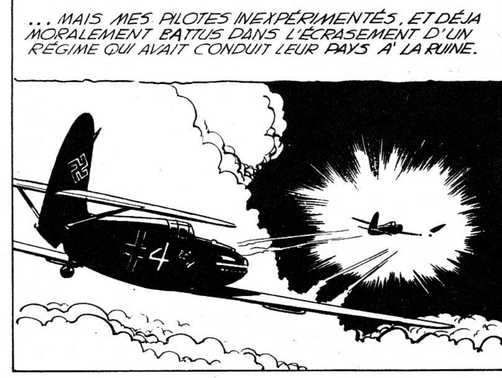

... MAIS NOUS FÛMES REPÉRÉS IMMÉDIATEMENT PAR LES SOVIÉTIQUES ET...
VITE ! ROMPEZ LA FORMATION ! ENNEMI À DOUZE HEURES !

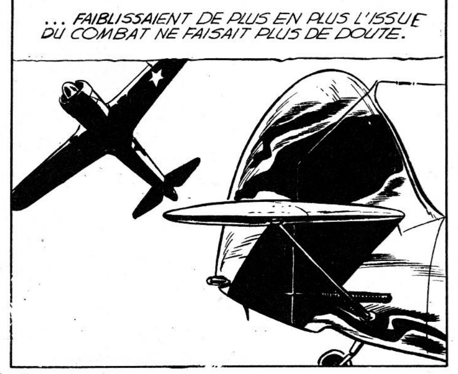

... AVANT QUE NOS PROJECTILES AIENT PU FAIRE MOUCHE, L'ESCADRILLE ENNEMI SE DISPERSAIT AUX QUATRE COINS DE L'HORIZON.
ILS NOUS ONT VU ! ROMPEZ LA FORMATION VOUS AUSSI !

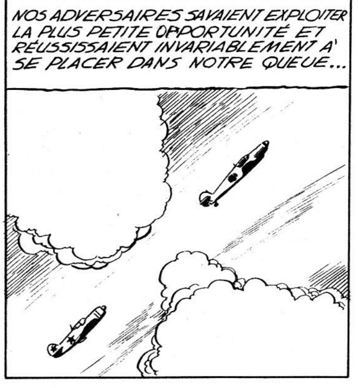

... LE COMBAT S'ENGAGEA IMMÉDIATEMENT.

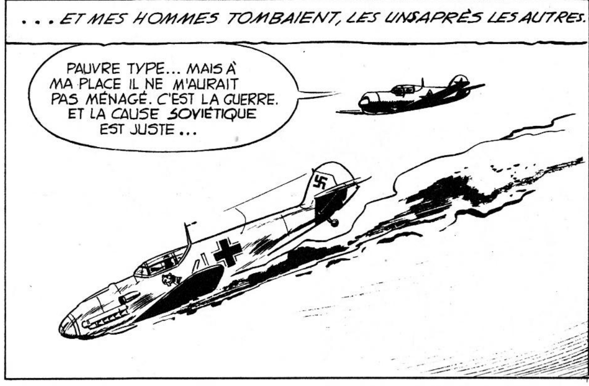

... LES PILOTES RUSSES FIRENT IMMÉDIATEMENT PREUVE DE LEUR MAÎTRISE ...
INUTILE DE FUIR ! TU N'Y ÉCHAPPERAS PAS ... !


... ET LES MIENS COMMENCÈRENT VITE À PERDRE DES PLUMES ...


... MAIS MES PILOTES INEXPÉRIMENTÉS, ET DÉJÀ MORALEMENT BATTUS DANS L'ÉCRASEMENT D'UN RÉGIME QUI AVAIT CONDUIT LEUR PAYS À LA RUINE.

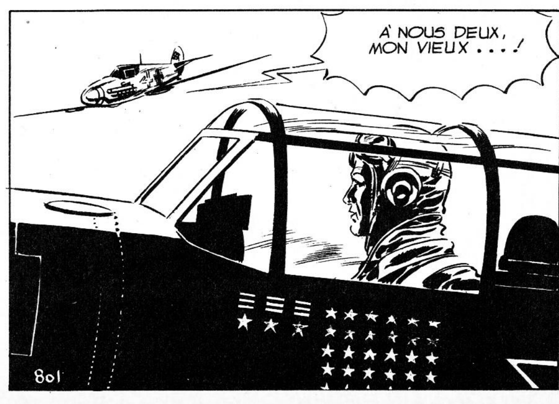

... FAIBLISSAIENT DE PLUS EN PLUS L'ISSUE DU COMBAT NE FAISAIT PLUS DE DOUTE.


NOS ADVERSAIRES SAVAIENT EXPLOITER LA PLUS PETITE OPPORTUNITÉ ET RÉUSSISSAIENT INVARIABLEMENT À SE PLACER DANS NOTRE QUEUE...


... ET MES HOMMES TOMBAIENT, LES UNS APRÈS LES AUTRES.
PAUVRE TYPE... MAIS À MA PLACE IL NE M'AURAIT PAS MÉNAGÉ. C'EST LA GUERRE. ET LA CAUSE SOVIÉTIQUE EST JUSTE ...


JE CHERCHAI ALORS LE CHEF DE L'ESCADRILLE RUSSE DANS CET ENCHEVÊTREMENT D'AVIONS QUI SE MITRAILLAIENT AVEC RAGE ...

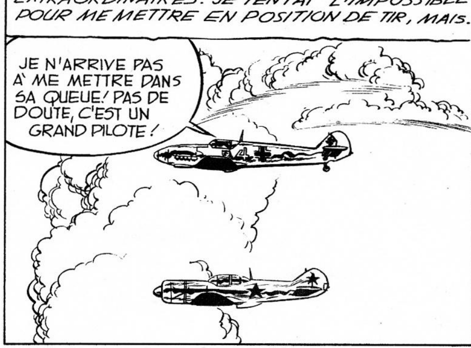

... JE NE TARDAI PAS À LE TROUVER, LES RAVAGES QU'IL FAISAIT DANS MES RANGS LE RENDAIENT RAPIDEMENT RECONNAISSABLE !


À NOUS DEUX, MON VIEUX ... !
801

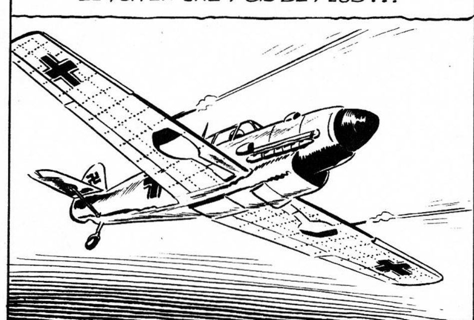
















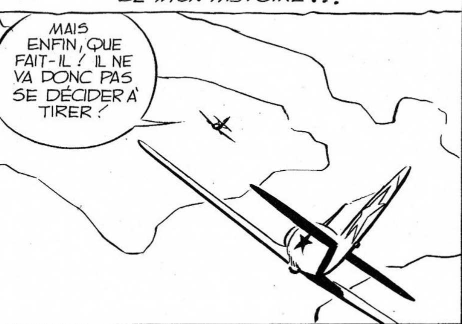


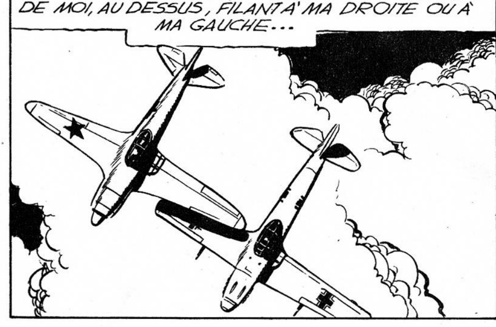


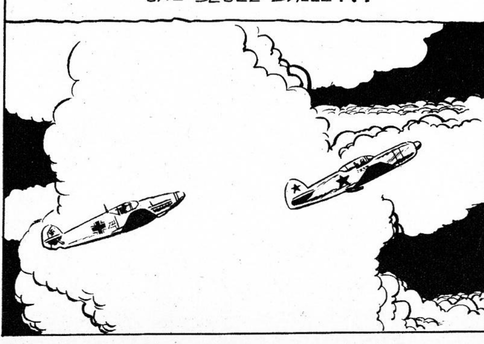












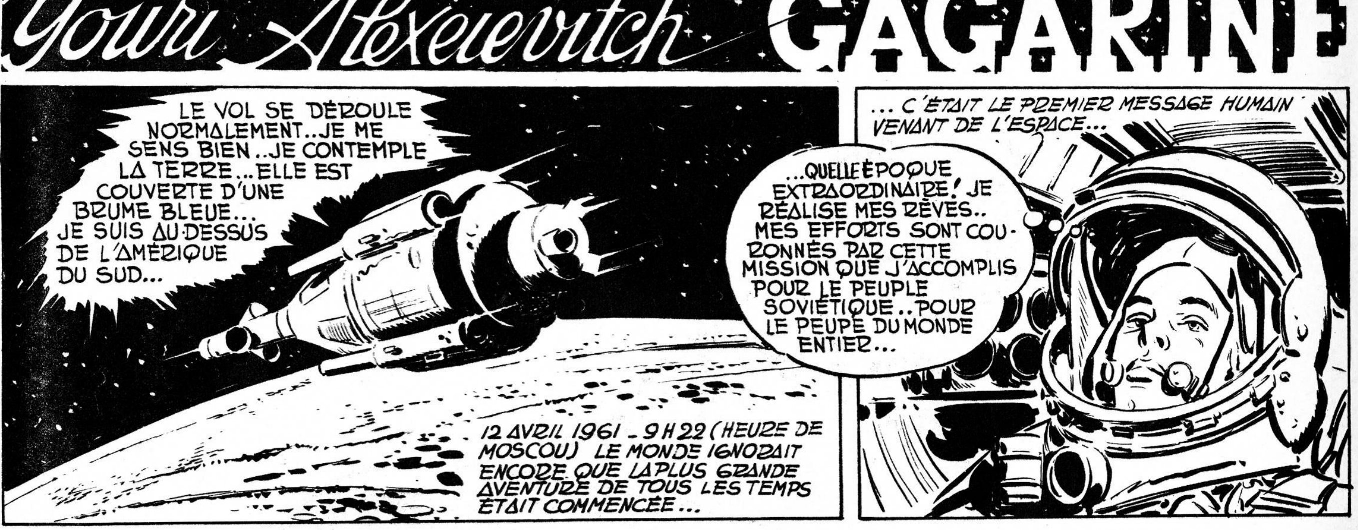


SANS M'ABATTRE IL M'AVAIT VAINCU... JE COMPRENAIS ENFIN BIEN DES CHOSES!

COMME LE MONDE EST PETIT! QUI AURAIT PU ME DIRE QUE DANS CE LIEU, SANS DOUTE LE PLUS DÉSERT ET LE PLUS INHOSPITALIER DE LA TERRE, JE RENCONTRERAIS UN JOUR L'HOMME DONT, LE 17. OCTOBRE 1944, J'ÉPARG--NAI LA VIE PARCE QU'IL NE POUVAIT PLUS LA DÉFENDRE...!

FIN

Youri Alexeievitch GAGARINE





















(Suite de la page 26.)









































.ET CE JOUR-LÀ DES MILLIONS DE MOSCOVITES EN LIESSE FIRENT UN ACCUEIL FANTASTIQUE AU HÉROS DU COSMOS. EN CES HEURES EXALTANTES, LES SOVIÉTIQUES ACCLAMAIENT LE TRIOMPHE DE LA SCIENCE, LE TRIOMPHE D'UN IDÉAL DE PAIX ET DE PROGRÈS

TOUTE LA JEUNESSE SOVIÉTIQUE FÊTAIT AVEC YOURI GAGARINE, "LE PREMIER-PILOTE-COSMONAUTE", SON AVENIR, SON STYLE DE VIE, SES CONVICTIONS.

L'HISTOIRE DE L'HOMME DANS LE COSMOS COMMENÇAIT...

.838.




LES AUDACIEUX
UNE CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE
PRODUCTION MOSFILM ★ VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE ★ EN COULEURS


LES AUDACIEUX
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS "MOSFILM"
...


PAR UNE BELLE NUIT DU PRINTEMPS 1937 UNE GRANDE NOUVELLE SE RÉPANDIT DANS UN HARAS DU CAUCASE DU NORD.
_ ON DIT QUE "YASNAÏA" A POULINÉ.
_ OUI, UN POULAIN SUPERBE ... TU PENSES... UN FILS DE "BOUNTCHOUCK"_
MAIS LE VÉTÉRINAI-RE AURA DU TRAVAIL "YASNAÏA EST MORTE. COMMENT NOURRIR LE PETIT ?


À LA POULINIÈRE, LE VÉTÉRINAIRE ET SES ASSISTANTS, S'AFFAIRAIENT AUTOUR DU NOUVEAU-NÉ -
— VOILA..... ALLONS LÈVE LA TÊTE
_ BOIS, BOIS PETIT, BOIS -

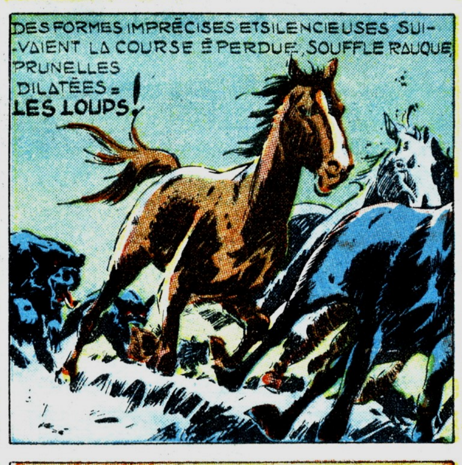

_ REGARDE MOI ÇA, ÇA NE LUI PLAIT PAS _ MAIS IL N'Y A RIEN À FAIRE MON CHER, TU ES RESTÉ SANS MÈRE. TU DOIS VIVRE QUAND MÊME _ TU DOIS VIVRE, ET TU DOIS BOIRE C'EST COMME ÇA..


PENDANT CE TEMPS SUR LA PLAINE, UN CAVALIER GALOPAIT À TOUTE ALLURE, COUVERT DE SUEUR MALGRÉ LA FRAI-CHEUR DE LA NUIT, IL POUSSAIT SA MONTURE À FOND.

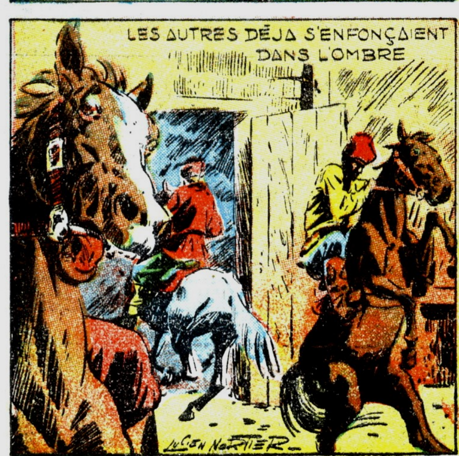

HOMME ET BÊTE BONDIRENT DANS LA POULINIÈRE _ UN APPEL QUI RESSEMBLAIT À .. UN CRI DE DÉTRESSE FIT RETOURNER LES SOIGNEURS
_ CAMARADES TOUS AU Nº 7 ..!


_ QU'Y A-T-IL AU Nº 7 ?
_ LES LOUPS QUI CHASSENT LES PETITS DE DEUX ANS DE LA MONTAGNE-KIZIL .... ALLONS, OUSTE, VITE !..


ET L'EFFROYABLE NOUVELLE N'ÉTAIT HÉLAS QUE TROP VRAIE. LES POULAINS DU PARC Nº7 FUYAIENT ÉPERDUEMENT, DROIT DEVANT EUX -


DES FORMES IMPRÉCISES ET SILENCIEUSES SUI-VAIENT LA COURSE ÉPERDUE, SOUFFLE RAUQUE, PRUNELLES DILATÉES =
LES LOUPS!


D'UN BOND, LES SOIGNEURS FURENT EN SELLE _ LE VÉTÉRINAIRE SE RETOURNA VERS L'UN D'EUX _ ET TOI, VASSIA, OÙ VAS-TU ?
_ COMMENT OÙ ? AVEC VOUS !....


LES AUTRES DÉJÀ S'ENFONÇAIENT DANS L'OMBRE
LUCIEN NORTIER


D'UN GESTE, L'HOMME MONTRA LE POULAIN -
_ RESTE ICI, TU ME RÉPONDS DE LUI SUR TA TÊTE _ CE N'EST PAS RIEN... UN FILS DE BOUNTCHOUCK ET DE YASNAÏA -


LE VÉTÉRINAIRE AVAIT RAISON _ VASSIA GOVOROU-KINE SE PENCHA SUR LE NOUVEAU-NÉ _ LE JEUNE HOMME NE POUVAIT SE DOUTER QUE LA PETITE CHOSE QU'IL CARESSAIT DEVIENDRAIT LE CHEVAL LE PLUS ÉTONNANT QU'IL LUI FUT DONNÉ DE VOIR.
LA SEMAINE PROCHAINE:
CORPS A CORPS AVEC LES LOUPS

8







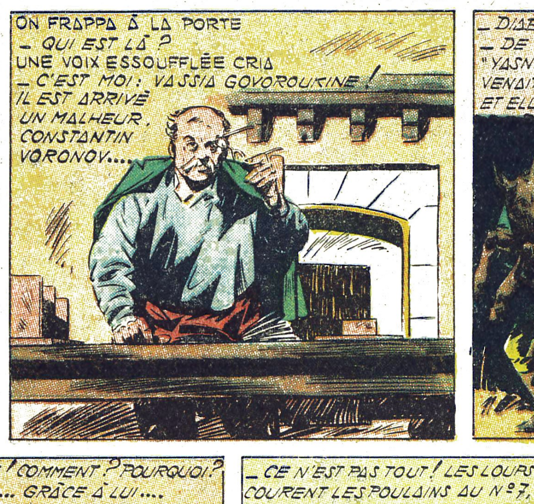




















TOUS ?.. ET CONSTANTIN SERGUE-VITCH VORONOV, LE PLUS ANCIEN DES ENTRAINEURS, ON NE L'A MÊME PAS AVERTI ? ON LE PREND POUR UN VIEUX HIBOU BON À CROUPIR DANS UN FAUTEUIL. J'Y VAIS VASSIA, TU M'ENTENDS ?

LA SEMAINE PROCHAINE
BOUYANE L'ORPHELIN

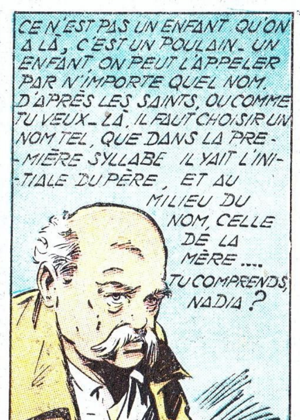

LES AUDACIEUX
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS "MOSFILM"...

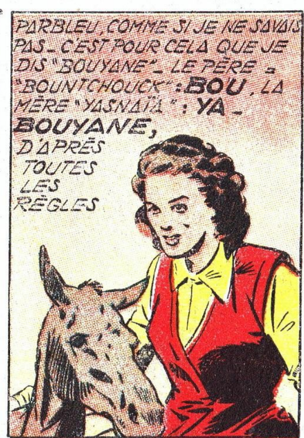

RÉSUMÉ. UN POULAIN VIENT DE NAITRE DANS UN HARAS DU CAUCASE. SA MÈRE, "YASNAÏA" MEURT.
209-3.
_UNE MINUTE, CONSTANTIN VORONOV... NE PARTEZ PAS! REGARDEZ S'IL VOUS PLAIT CE QU'IL A, CAR TOUS SONT PARTIS ET "KAP-KAP" M'A DIT: TU RÉPONDS DE LUI SUR TA TÊTE! OR, IL A COMMENCÉ À SE TORTILLER, IL TREMBLE....

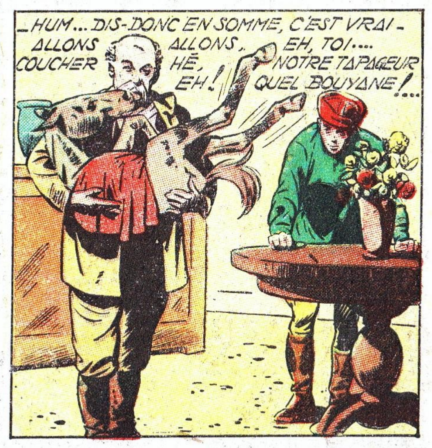

LE VIEUX SE PENCHA SUR LE POULAIN.
_ HÉ, NADIA! APPORTE VOIR DU LAXATIF ET UNE CUILLER....


_ VERSE GRAND'PÈRE!
_ VASSIA, TIENS-LUI LA TÊTE. IL FAIT DÉJÀ FEU DES QUATRE PIEDS. EN VOILÀ UN "TAPAGEUR" (BOUYANE)


_EH! GRAND'PÈRE, SI ON L'APPELAIT COMME ÇA TOUT DE SUITE.
_ DIS-DONC TOI, TU VAS VITE... LUI DONNER UN NOM IMMÉDIATEMENT...

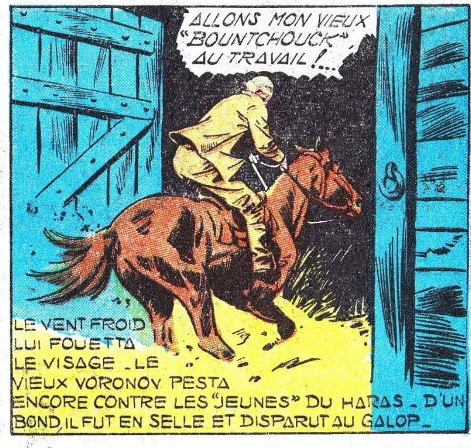

CE N'EST PAS UN ENFANT QU'ON A LÀ, C'EST UN POULAIN. UN ENFANT, ON PEUT L'APPELER PAR N'IMPORTE QUEL NOM, D'APRÈS LES SAINTS, OU COMME TU VEUX. LÀ, IL FAUT CHOISIR UN NOM TEL, QUE DANS LA PREMIÈRE SYLLABE IL Y AIT L'INITIALE DU PÈRE, ET AU MILIEU DU NOM, CELLE DE LA MÈRE.... TU COMPRENDS, NADIA?


PARBLEU, COMME SI JE NE SAVAIS PAS. C'EST POUR CELA QUE JE DIS "BOUYANE". LE PÈRE "BOUNTCHOUCK": BOU, LA MÈRE "YASNAÏA": YA. BOUYANE, D'APRÈS TOUTES LES RÈGLES


_HUM... DIS-DONC EN SOMME, C'EST VRAI.
ALLONS COUCHER
ALLONS, HÉ, EH!
EH, TOI.... NOTRE TAPAGEUR QUEL BOUYANE!...


_MAIS PAR TOUS LES TONNERRES ET LES MILLE FEUX DE LA MONTAGNE, IL Y A TOUJOURS LES LOUPS QUI GALOPENT LES POULAINS! ET POURQUOI NE M'A-T-ON PAS PRÉVENU?


_ET BIEN! POUR RAISON D'ÂGE, CONSTANTIN VORONOV. ON NE VOULAIT PAS VOUS DÉRANGER LA NUIT.
TU ENTENDS NADIA, ON NE VOULAIT PAS ME DÉRANGER. C'EST PAR PITIÉ QU'ON ME GARDE.... JE SUIS VIEUX


ALLONS MON VIEUX "BOUNTCHOUCK", AU TRAVAIL!...
LE VENT FROID LUI FOUETTA LE VISAGE. LE VIEUX VORONOV PESTA ENCORE CONTRE LES "JEUNES" DU HARAS. D'UN BOND, IL FUT EN SELLE ET DISPARUT AU GALOP.


PROCHOR ILITCH, DIRECTEUR DE L'ÉLEVAGE ÉCOUTAIT LES RAPPORTS DES CAVALIERS VENUS DE LA PLAINE.
_ALORS, COMMENT ÇA VA CHEZ VOUS?...
_ COMME VOUS VOYEZ. NOUS AVONS FAIT RENTRER LES NÔTRES DANS LE PARC.
LUCIEN NORTIER


_CHEZ NOUS ÇA VA MAL PROCHOR ILITCH. QUAND CEUX DU NUMÉRO 7 SONT PASSÉS, CEUX DU 5 ONT ÉTÉ PRIS DE FRAYEUR. ILS ONT DÉMOLI L'ENCLOS ET ILS ONT SUIVI. CEUX DU 8 ET DU 6 EN ONT FAIT AUTANT, D'AUTRES IRONT ÉGALEMENT


MILLE CHEVAUX SE RUENT DANS LA PLAINE. LE TOURNANT EST BRUSQUE AU "ROCHER NOIR". QUAND L'ARRIÈRE SERRERA DE PRÈS, TOUT LE TROUPEAU TOMBERA DANS LE RAVIN, ET POURTANT LES LOUPS NE SONT PLUS DERRIÈRE EUX.
LA SEMAINE PROCHAINE: CONSTANTIN VORONOV JOUE SA CARTE...

LES AUDACIEUX

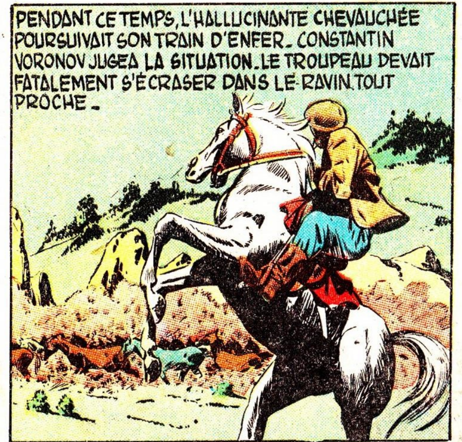
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS "MOSFILM"

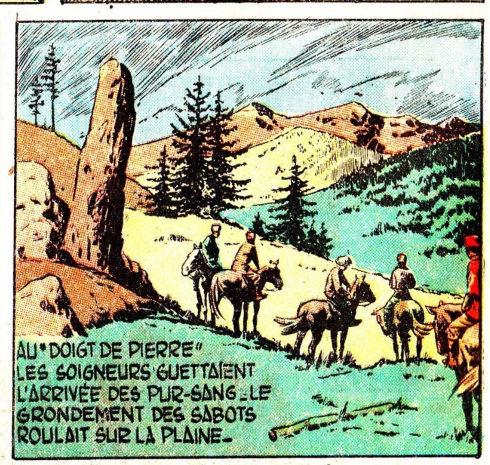










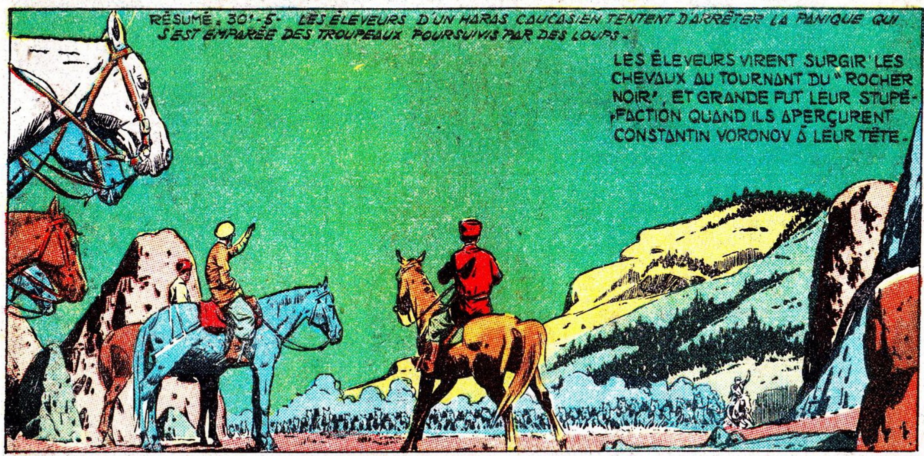




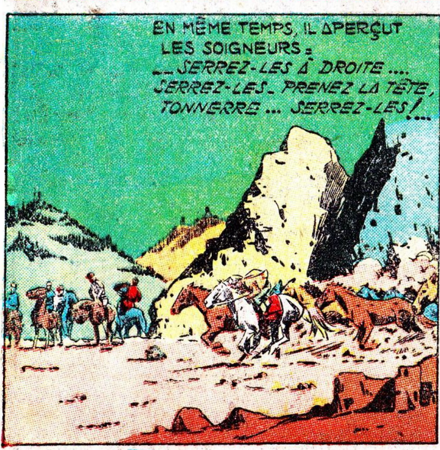





LES AUDACIEUX
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS "MOSFILM"

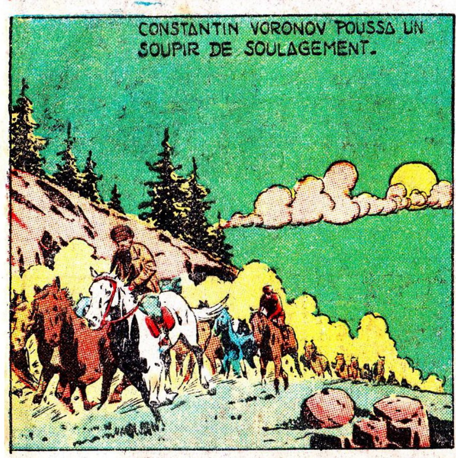

RÉSUMÉ. 30-5- LES ÉLEVEURS D'UN HARAS CAUCASIEN TENTENT D'ARRÊTER LA PANIQUE QUI S'EST EMPARÉE DES TROUPEAUX POURSUIVIS PAR DES LOUPS.
LES ÉLEVEURS VIRENT SURGIR LES CHEVAUX AU TOURNANT DU "ROCHER NOIR", ET GRANDE FUT LEUR STUPÉFACTION QUAND ILS APERÇURENT CONSTANTIN VORONOV À LEUR TÊTE.


LE RAVIN ÉTAIT PROCHE. LE VIEIL ENTRAÎNEUR SERRA "BOUNTCHOUCK" SUR LA DROITE. SA BOTTE PRESSA LE POITRAIL DU CHEVAL LE PLUS PROCHE, L'OBLIGEANT À OBLIQUER SUR LE CÔTÉ.


EN MÊME TEMPS, IL APERÇUT LES SOIGNEURS.
— SERREZ-LES À DROITE.... SERREZ-LES. PRENEZ LA TÊTE, TONNERRE... SERREZ-LES!...

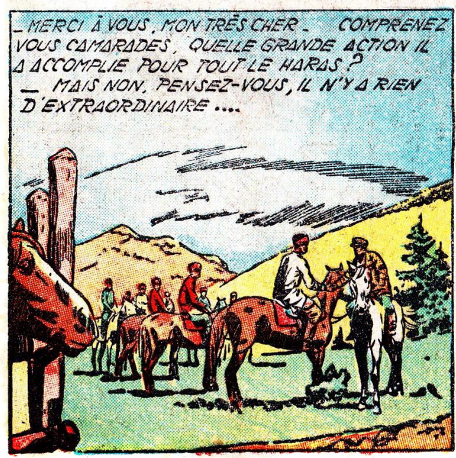

LES CAVALIERS ÉVOLUAIENT COMME DES DIABLES, DANS UN NUAGE DE POUSSIÈRE. LEURS CRIS SE MÊLAIENT AU GRONDEMENT DE LA GALOPADE.


À QUELQUES MÈTRES DU RAVIN, LA CAVALCADE SERRÉE DE PRÈS BIFURQUA SUR LA DROITE. TOUS LES CHEVAUX SUIVIRENT. LA CATASTROPHE ÉTAIT ÉVITÉE.


CONSTANTIN VORONOV POUSSA UN SOUPIR DE SOULAGEMENT.


QUAND L'AUBE APPARUT, LES CHEVAUX SE CALMÈRENT ET LES GARDES PURENT LEUR FAIRE RÉINTÉGRER LEUR PARC RESPECTIF.


— QUELLE ARRIVÉE. IL Y A LONGTEMPS QUE JE N'AI PAS FAIT UNE ARRIVÉE PAREILLE LES GARS...
MERCI, CONSTANTIN SERGUÉVITCH VORONOV!

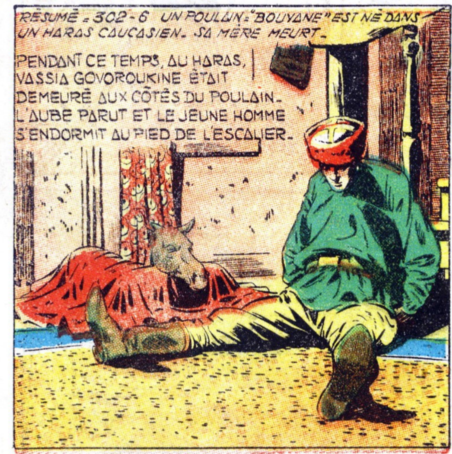

— MERCI À VOUS, MON TRÈS CHER. COMPRENEZ VOUS CAMARADES, QUELLE GRANDE ACTION IL A ACCOMPLIE POUR TOUT LE HARAS?
— MAIS NON, PENSEZ-VOUS, IL N'Y A RIEN D'EXTRAORDINAIRE....


— BON, ALLEZ, RENTRONS! VOUS ÊTES FATIGUÉ, JE CROIS. QUELLE NUIT NOUS AVONS EUE! ICI, LES LOUPS, LÀ-BAS "YASNAÏA" QUI EST CREVÉE. OUI, À PROPOS, QUE FAIRE AVEC LE POULAIN? IL FAUT LUI TROUVER UNE NOURRICE.
LA SEMAINE PROCHAINE
BOUYANE A FAIM

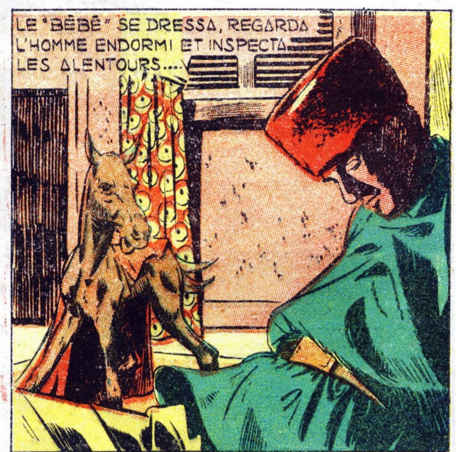

— UNE NOURRICE... UNE NOURRICE MAIS IL N'Y A PERSONNE. YASNAÏA ÉTAIT LA PREMIÈRE À POULINER. IL VA CREVER, LE PETIT, CAR PERSONNE NE PEUT LE NOURRIR EN CE MOMENT.

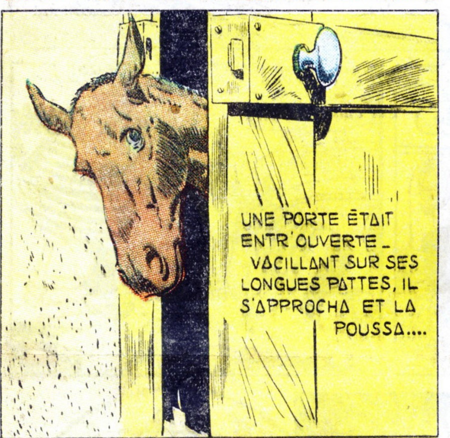
LES AUDACIEUX...

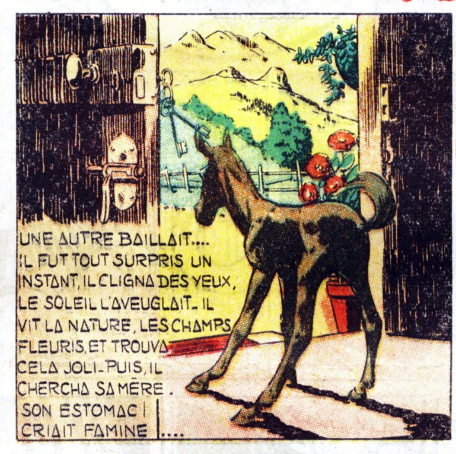
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS «MOSFILM»

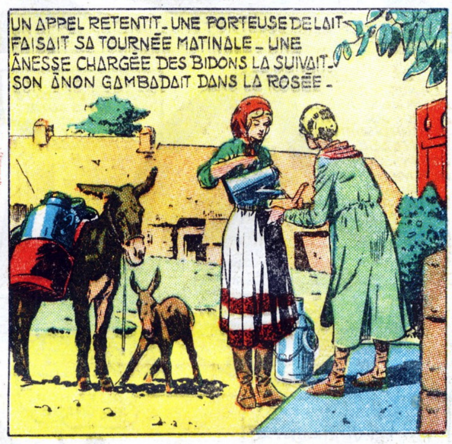


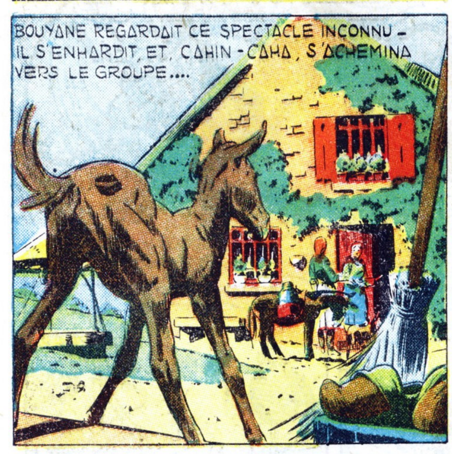


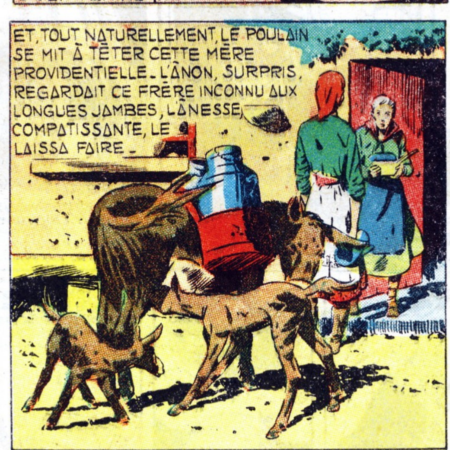


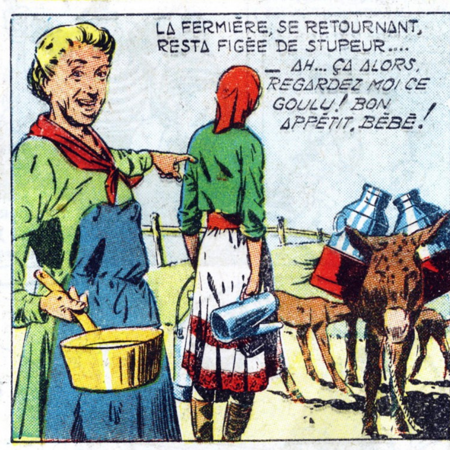


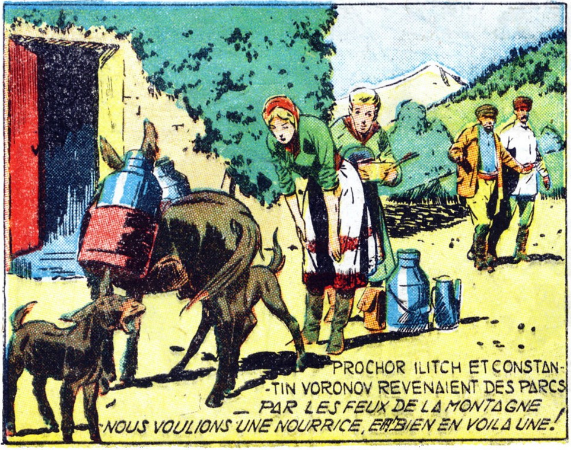


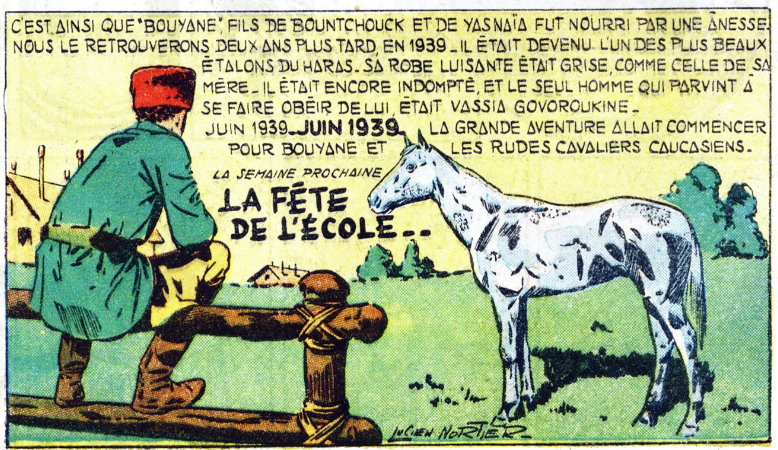






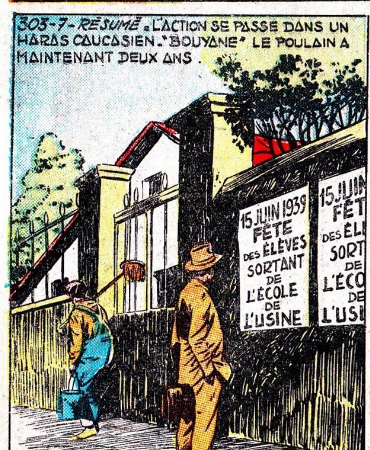




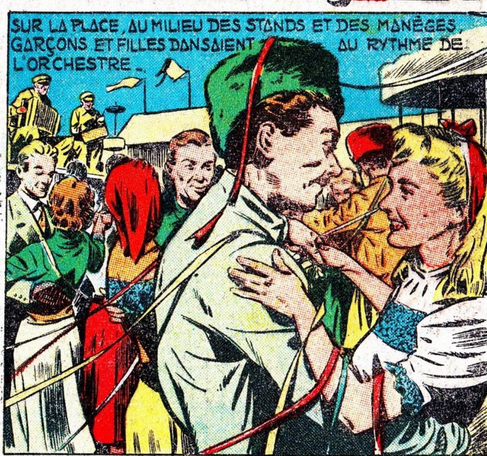


NE MANQUEZ PAS D'ALLER APPLAUDIR LE FILM « LES AUDACIEUX ». QUI PASSE ACTUELLEMENT SUR LES ÉCRANS PARISIENS.


LES AUDACIEUX...
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS «MOSFILM»


303-7- RÉSUMÉ. «L'ACTION SE PASSE DANS UN HARAS CAUCASIEN. "BOUYANE" LE POULAIN A MAINTENANT DEUX ANS.
15 JUIN 1939 FÊTE DES ÉLÈVES SORTANT DE L'ÉCOLE DE L'USINE


LA FÊTE BATTAIT SON PLEIN. TOUS LES HABITANTS DES VILLAGES ALENTOUR ÉTAIENT VENUS. LES ÉLEVEURS NON RETENUS PAR LEUR SERVICE SE MÊLAIENT À LA FOULE JOYEUSE.


SUR LA PLACE, AU MILIEU DES STANDS ET DES MANÈGES, GARÇONS ET FILLES DANSAIENT AU RYTHME DE L'ORCHESTRE.


NADIA, LA PETITE FILLE DE VORONOV ACCOMPAGNÉE D'UNE AMIE, CONTEMPLAIT LES ENFANTS SUR LES MANÈGES....


— QUI EST-CE QUI TE REGARDE COMME ÇA NADIA ?...
— OÙ ?...
— IL EST ASSIS PRÈS DE TON GRAND-PÈRE....


— C'EST LE NOUVEL ENTRAINEUR: "VADIME NICOLAÏEVITCH BELESTKY". IL SERA MAINTENANT À LA PLACE DE GRAND'PÈRE, ET GRAND'PÈRE EST NOMMÉ INSPECTEUR.

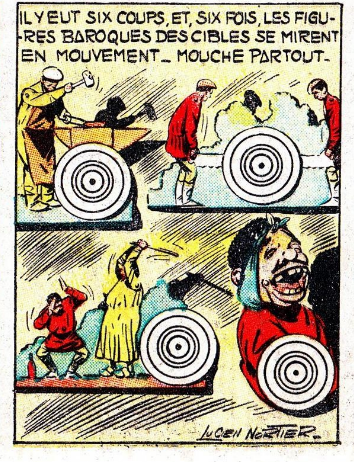

LE PÈRE STÉPHANE S'ÉNERVAIT SUR LES CIBLES D'UN STAND DE TIR. BELESTKY S'APPROCHA AVEC UN SOURIRE. IL PRIT UN PISTOLET....


— ÇA FAIT BIEN LONGTEMPS QUE JE N'AI PAS TENU D'ARME ENTRE LES MAINS.
IL VISA ET PRESSA LA GACHETTE. MOUCHE !...


VASSIA GOVOROUKINE SURVINT ET LE REGARDA TIRER. — CETTE FOIS C'EST RATÉ...
BELESTKY FIT FEU SIX FOIS ET FIT QUATRE MOUCHES.


— VOULEZ-VOUS DONNER QUE J'ESSAIE S'IL VOUS PLAIT...
— ALLEZ-Y, ESSAYEZ DONC !...


VASSIA LEVA ET ABAISSA LE PISTOLET. LES COUPS CLAQUAIENT, ET À CHAQUE FOIS SOULEVAIENT DANS LA FOULE DES SPECTATEURS DES CRIS D'ADMIRATION

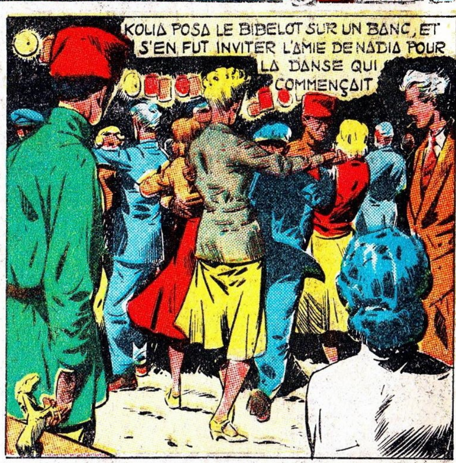

IL Y EUT SIX COUPS, ET, SIX FOIS, LES FIGURES BAROQUES DES CIBLES SE MIRENT EN MOUVEMENT. MOUCHE PARTOUT.
LUCIEN NORTIER


— BRAVO. C'EST BIEN ! JE PAIE POUR DEUX.
BELESTKY SERRA LA MAIN DE VASSIA EN SOURIANT. MAIS DANS CE SOURIRE ET CETTE POIGNÉE DE MAIN, VASSIA NE SENTIT AUCUNE AMITIÉ.
LA SEMAINE PROCHAINE: NADIA PÉTROVNA M'A PROMIS CETTE DANSE.

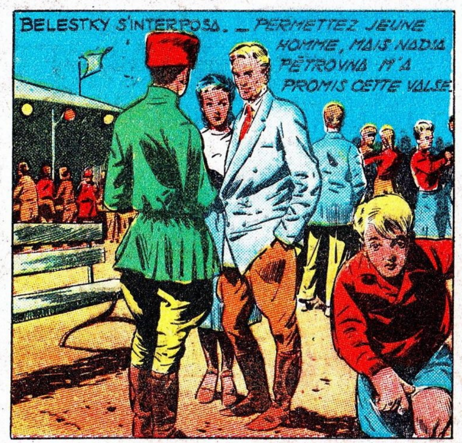

LES AUDACIEUX...
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS «MOSFILM»


L'ACTION SE PASSE DANS UN HARAS CAUCASIEN - VASSIA GOVOROUKINE, JEUNE ÉLEVEUR VIENT DE FAIRE LA CONNAISSANCE DE VADIME BELESTKY, NOUVEL ENTRAINEUR, AU COURS D'UNE FÊTE. 304-8
BELESTKY AVAIT QUITTÉ LE STAND - VASSIA, PENSIF, ALLAIT PARTIR - UNE VOIX LE RETINT -
— EH, JEUNE HOMME ! ET VOTRE PRIX ?...

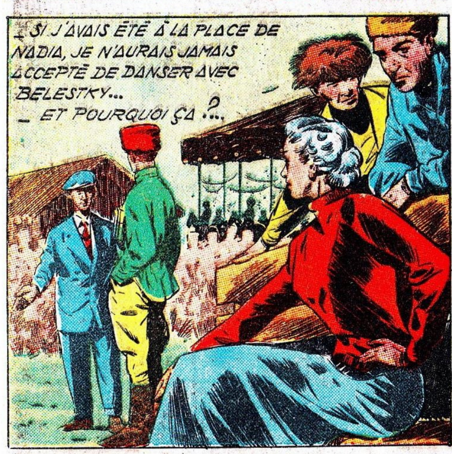

— AH OUI, MERCI.... TIENS KOLIA, PRENDS-LE....


KOLIA POSA LE BIBELOT SUR UN BANC, ET S'EN FUT INVITER L'AMIE DE NADIA POUR LA DANSE QUI COMMENÇAIT

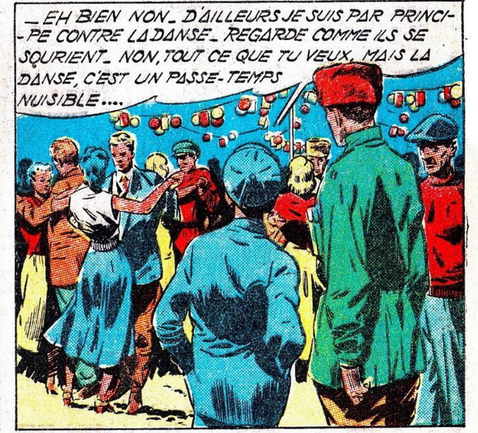

VASSIA GOVOROUKINE N'AIMAIT PAS DANSER, CEPENDANT, IL S'APPROCHA DE NADIA -
— VEUX-TU M'ACCORDER CES QUELQUES PAS NADIA ?...


BELESTKY S'INTERPOSA. — PERMETTEZ JEUNE HOMME, MAIS NADIA PÉTROVNA M'A PROMIS CETTE VALSE


VASSIA ÉTAIT RESTÉ SEUL, MÂCHONNANT SON DÉPIT. SON AMI KOLIA REVINT, SUANT À GROSSES GOUTTES ET VACILLANT - TU SAIS CE QUE JE VAIS TE DIRE VASSIA?
— QUOI ?


— SI J'AVAIS ÉTÉ À LA PLACE DE NADIA, JE N'AURAIS JAMAIS ACCEPTÉ DE DANSER AVEC BELESTKY...
— ET POURQUOI ÇA ?...


IL N'Y A QUE QUINZE JOURS QU'IL EST AU HARAS, ET IL L'INVITE DÉJÀ....
ET ALORS, QU'EST-CE QUE ÇA FAIT ?


— EH BIEN NON - D'AILLEURS JE SUIS PAR PRINCIPE CONTRE LA DANSE - REGARDE COMME ILS SE SOURIENT - NON, TOUT CE QUE TU VEUX, MAIS LA DANSE, C'EST UN PASSE-TEMPS NUISIBLE....

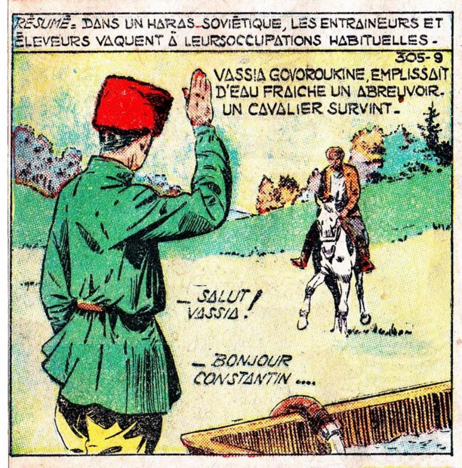

MOI J'AIME BEAUCOUP LA DANSE, SURTOUT LA VALSE, TU VOIS KOLIA....


— VIENS DANSER VASSIA....
— JE N'AI PAS LE TEMPS, JE DOIS ALLER VOIR LES CHEVAUX -
LUCIEN NORTIER


VASSIA GOVOROUKINE TOURNA LES TALONS ET S'EN FUT D'UN AIR BOURRU -
— KOLIA, QU'EST-CE QU'IL A ?....
— TU NE VOIS DONC PAS QUE C'EST UN HOMME COMME MOI - PAR PRINCIPE IL EST CONTRE LA DANSE... ENFIN... AVEC TOI C'EST DIFFÉ-RENT, JE TE FAIS UNE CONCESSION DANSONS TOUS LES DEUX....!
LA SEMAINE PROCHAINE :
LE DRESSAGE DE BOUYANE

8

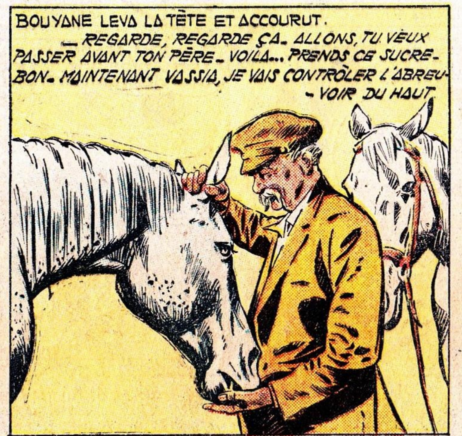

LES AUDACIEUX
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS "MOSFILM"

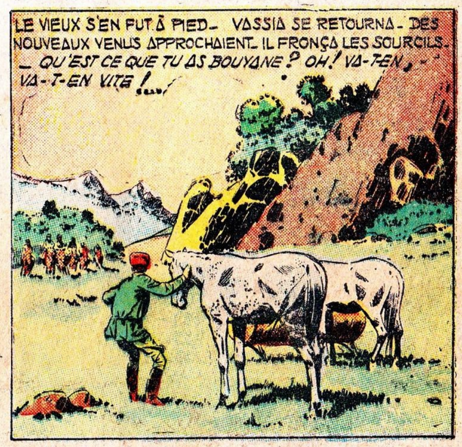

RÉSUMÉ. DANS UN HARAS SOVIÉTIQUE, LES ENTRAINEURS ET ÉLEVEURS VAQUENT À LEURSOCCUPATIONS HABITUELLES.
305-9
VASSIA GOVOROUKINE, EMPLISSAIT D'EAU FRAICHE UN ABREUVOIR. UN CAVALIER SURVINT.
_ SALUT VASSIA !
_ BONJOUR CONSTANTIN ....


_ TIENS DESSELLE-LE CE VIEUX "BOUNTCHOUK" QU'IL PAISSE UN PEU ET QU'IL RÉCHAUFFE SES VIEUX OS AU SOLEIL.
_ ATTENDEZ CONSTANTIN, JE VAIS LUI FAIRE FAIRE CONNAISSANCE DE SON FILS...


_ EH... BOUYANE ! BOUYANE !
IL NE S'EN FAIT PAS DU TOUT.


_ ATTENDEZ, JE VAIS VOUS MONTRER UN TRUC....
VASSIA MIT SES MAINS EN PORTE VOIX ET IMITA L'APPEL DE L'ANESSE.
_ HI-HAAN _ HI-HAN-HAN !


BOUYANE LEVA LA TÊTE ET ACCOURUT.
_ REGARDE, REGARDE ÇA. ALLONS, TU VEUX PASSER AVANT TON PÈRE. VOILA... PRENDS CE SUCRE. BON. MAINTENANT VASSIA, JE VAIS CONTRÔLER L'ABREUVOIR DU HAUT.

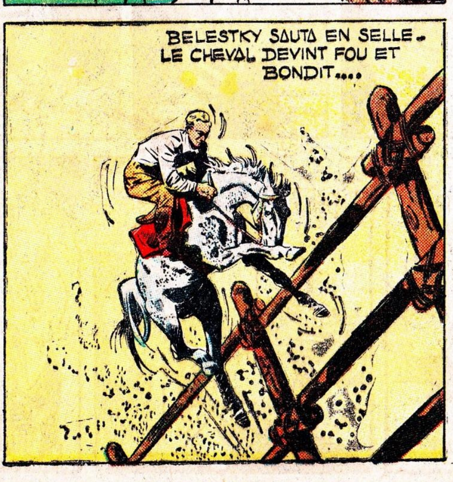

LE VIEUX S'EN FUT À PIED. VASSIA SE RETOURNA. DES NOUVEAUX VENUS APPROCHAIENT. IL FRONÇA LES SOURCILS.
_ QU'EST CE QUE TU AS BOUYANE ? OH ! VA-T-EN, VA-T-EN VITE !...


_ BONJOUR VASSIA....
_ BONJOUR PROCHOR ILITCH, BONJOUR PAVLICK BONJOUR KAP-KAP, BONJOUR STAROSTINE, BONJOUR STÉPHANE.
BELESTKY N'AVAIT PAS SALUÉ VASSIA. VASSIA SEMBLA L'IGNORER....


_ NOUS DRESSONS LES POULAINS, VASSIA. C'EST AU TOUR DE "BOUYANE". BELESTKY VA S'EN CHARGER. STAROSTINE, AMÈNE LE VOIR CE BOUYANE.


VASSIA GOVOROUKINE ANNONÇA
_ BOUYANE....
DE "BOUNTCHOUCK" ET DE "YASNAÏA". ANNÉE DE NAISSANCE = 1937


BELESTKY S'APPROCHA ET LE CARESSA MAIS BOUYANE, APEURÉ PAR LA PRÉSENCE DE TOUS CES HOMMES ÉTAIT NERVEUX....
TOUT BEAU ! DU CALME, CE N'EST RIEN... DU CALME... TIENS BON PAVLICK... TIENS BON !


BELESTKY SAUTA EN SELLE. LE CHEVAL DEVINT FOU ET BONDIT....


CINQ SECONDES PLUS TARD, L'ENTRAINEUR DÉCRIVAIT EN L'AIR UNE TRAJECTOIRE PEU AGRÉABLE POUR LUI ET ALLAIT MESURER LA FERMETÉ DU SOL.
LA SEMAINE PROCHAINE
LE FOUET
LUCIEN NORTIER

LES AUDACIEUX

D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS «MOSFILM» ...



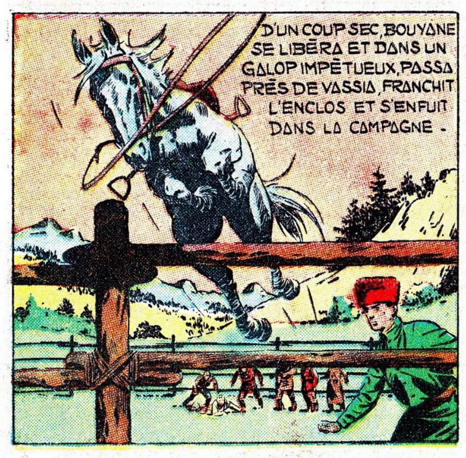




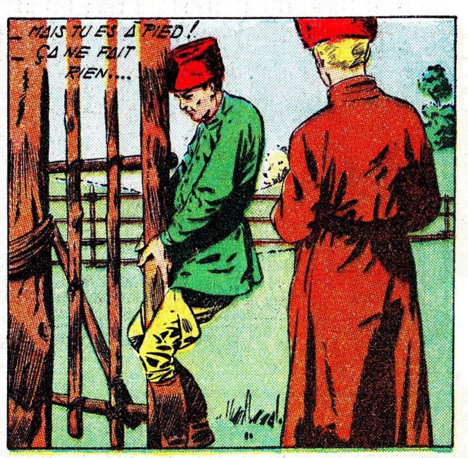




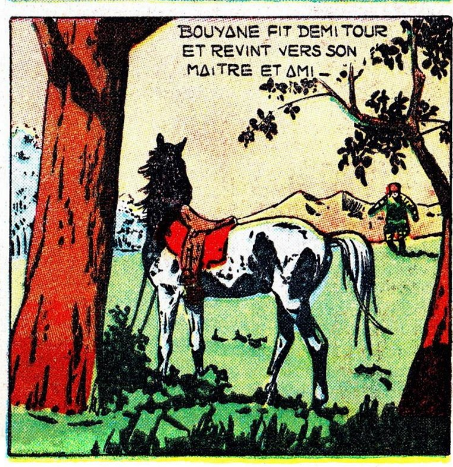


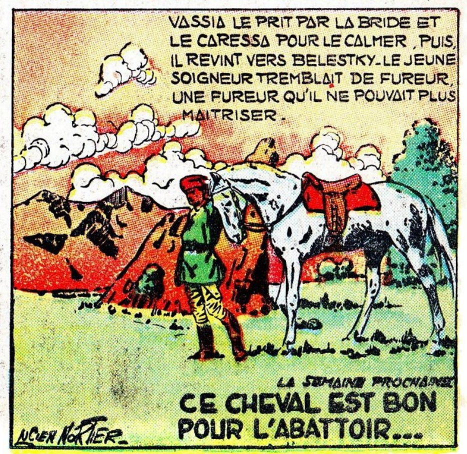




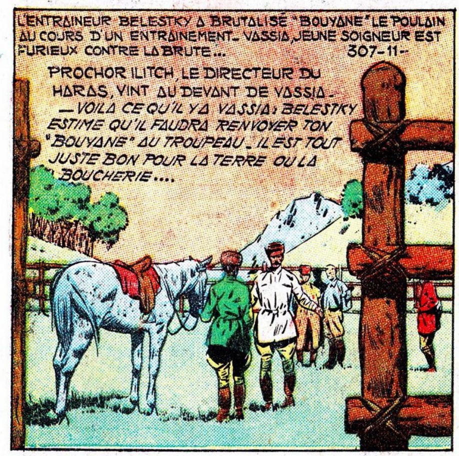




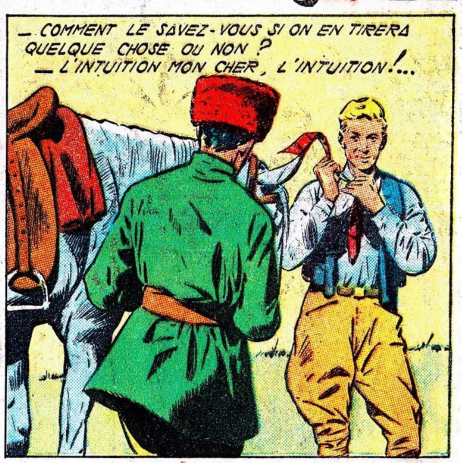





LES AUDACIEUX
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS "MOSFILM"


L'ENTRAINEUR BELESTKY A BRUTALISÉ "BOUYANE" LE POULAIN AU COURS D'UN ENTRAINEMENT - VASSIA, JEUNE SOIGNEUR EST FURIEUX CONTRE LA BRUTE...
307-11-
PROCHOR ILITCH, LE DIRECTEUR DU HARAS, VINT AU DEVANT DE VASSIA -
— VOILA CE QU'IL Y A VASSIA : BELESTKY ESTIME QU'IL FAUDRA RENVOYER TON "BOUYANE" AU TROUPEAU - IL EST TOUT JUSTE BON POUR LA TERRE OU LA BOUCHERIE....

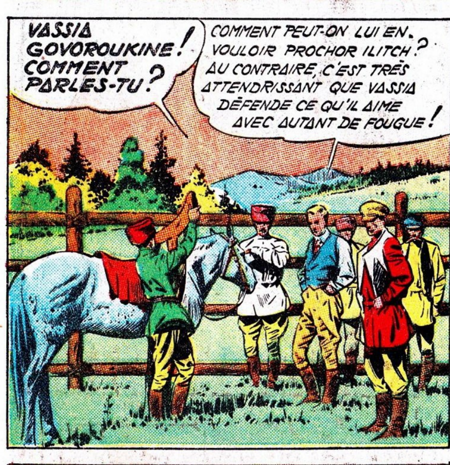

— COMMENT ? RENVOYER BOUYANE AU TROUPEAU ?
— OUI.... CROYEZ-EN MON EXPÉRIENCE CAMARADE GOVOROUKINE - DE TOUTE FAÇON NOUS N'EN TIRERONS RIEN DE BIEN !...

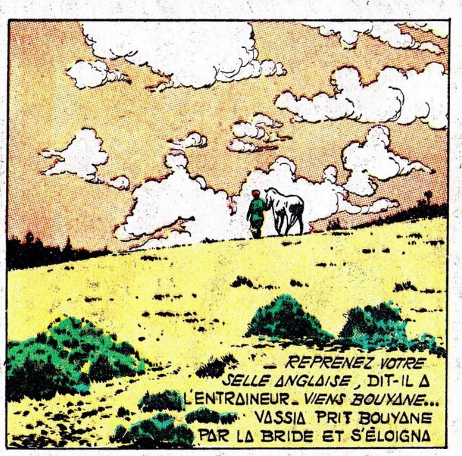

— COMMENT LE SAVEZ-VOUS SI ON EN TIRERA QUELQUE CHOSE OU NON ?
— L'INTUITION MON CHER, L'INTUITION !...

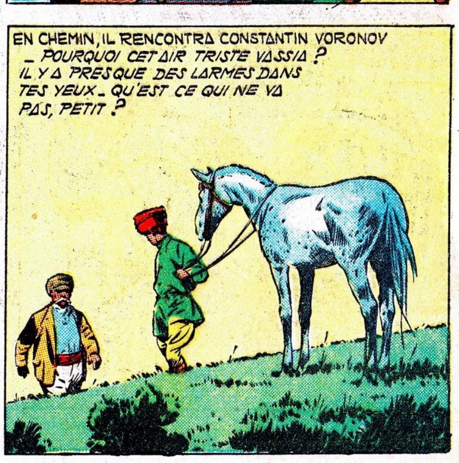

— NE ME FAITES PAS PEUR, JE VOUS EN PRIE AVEC VOS TERMES SCIENTIFIQUES - JE NE SAIS PEUT ÊTRE PAS CE QUE C'EST QUE L'INTUITION, MAIS CE QU'EST LA QUALIFICATION, JE LE SAIS PARFAITEMENT - ET JE VOUS DÉCLARE QUE DE VÉRITABLES JOCKEYS QUALIFIÉS N'AGISSENT PAS COMME VOUS L'AVEZ FAIT -

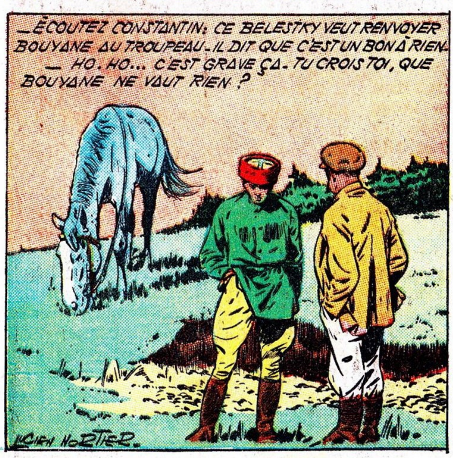

VASSIA !
— VOYEZ, AUTREFOIS LA JUMENT "LASKA" A FAIT TOMBER SIX FOIS GEORK GARBOUZ, ET BIEN, CONSTANTIN VORONOV L'A ÉPUISÉE LUI-MÊME, ET COMBIEN DE PRIX N'A-T-ELLE PAS REMPORTÉS PLUS TARD ?...


ELLE EST DEVENUE CÉLÈBRE DANS TOUTE L'UNION SOVIÉTIQUE - QUANT À VOUS, ÇA VOUS EST BIEN ÉGAL DE TUER À LA RACINE UNE VIE DE CHEVAL ET PAS SEULEMENT CELLE D'UN CHEVAL....

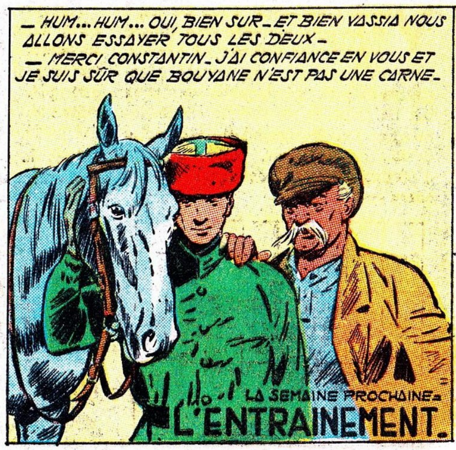

VASSIA GOVOROUKINE ! COMMENT PARLES-TU ?
COMMENT PEUT-ON LUI EN VOULOIR PROCHOR ILITCH ? AU CONTRAIRE, C'EST TRÈS ATTENDRISSANT QUE VASSIA DÉFENDE CE QU'IL AIME AVEC AUTANT DE FOUGUE !


— REPRENEZ VOTRE SELLE ANGLAISE, DIT-IL À L'ENTRAINEUR - VIENS BOUYANE...
VASSIA PRIT BOUYANE PAR LA BRIDE ET S'ÉLOIGNA


EN CHEMIN, IL RENCONTRA CONSTANTIN VORONOV
— POURQUOI CET AIR TRISTE VASSIA ? IL Y A PRESQUE DES LARMES DANS TES YEUX - QU'EST CE QUI NE VA PAS, PETIT ?


— ÉCOUTEZ CONSTANTIN : CE BELESTKY VEUT RENVOYER BOUYANE AU TROUPEAU - IL DIT QUE C'EST UN BON À RIEN -
— HO. HO... C'EST GRAVE ÇA - TU CROIS TOI, QUE BOUYANE NE VAUT RIEN ?


— IL L'A BUTÉ, VOYEZ-VOUS - IL L'A FRAPPÉ COMME UNE BRUTE, ET EN LE FRAPPANT ON N'EN OBTIENDRA RIEN...


— HUM... HUM... OUI, BIEN SUR - ET BIEN VASSIA NOUS ALLONS ESSAYER TOUS LES DEUX -
— MERCI CONSTANTIN - J'AI CONFIANCE EN VOUS ET JE SUIS SÛR QUE BOUYANE N'EST PAS UNE CARNE -
LA SEMAINE PROCHAINE - L'ENTRAINEMENT

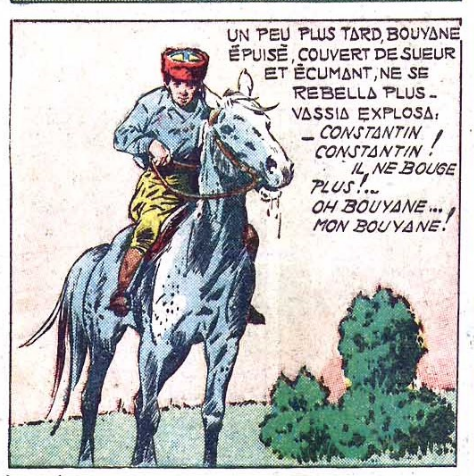

LES AUDACIEUX...
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS "MOSFILM"


VASSIA GOVOROUKINE ET CONSTANTIN VORONOV DÉCIDENT DE DRESSER "BOUYANE" LE POULAIN 308-12-
DÈS LE LENDEMAIN, VASSIA, SOUS LA CONDUITE DE CONSTANTIN, COMMENÇAIT L'ENTRAINEMENT DE "BOUYANE". IL FALLAIT HABITUER LE POULAIN À ENDURER SELLE ET CAVALIER...
RELÂCHE UN PEU LES BRIDES. RELÂCHE ET MAINTIENS-TOI. REGARDE MOI CE TRAVAIL, TU RESSEMBLES À UN CRAPAUD SUR UNE BICYCLETTE!


VASSIA NE PUT ÉVITER LA CHÛTE LAMENTABLE.
_ AÏE. AÏE. AÏE... CE N'EST PAS UN MOUTON QUE TU AS ENTRE LES JAMBES. SERRE LES GENOUX OU TU SERAS PLUS SOUVENT À TERRE QUE SUR LUI. ALLEZ REMONTE PUISQU'IL N'Y A RIEN DE CASSÉ....

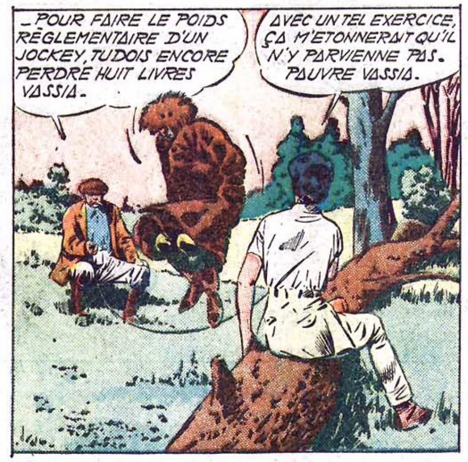

LE JEUNE HOMME SE REMIT EN SELLE.
_ SERRE LES GENOUX. SERRE! ÉCARTE LES TALONS.... SERRE DONC TONNERRE! COUPE LUI LE SOUFFLE. PRESSE LE POITRAIL!....


VASSIA SE RETROUVA UNE FOIS DE PLUS SUR L'HERBE.
_ OH MON BRAS. CONSTANTIN JE N'AI JAMAIS VU UNE BÊTE AUSSI NERVEUSE, MAIS JE L'AURAI.....
_ ALLONS DEBOUT, FLATTE-LE ET RECOMMENCE....


UN PEU PLUS TARD, BOUYANE ÉPUISÉ, COUVERT DE SUEUR ET ÉCUMANT, NE SE REBELLA PLUS.
VASSIA EXPLOSA:
_ CONSTANTIN CONSTANTIN! IL NE BOUGE PLUS!... OH BOUYANE... MON BOUYANE!


_ VA! DOUCEMENT, DU TALON MAINTENANT, IL FAUT QU'IL AVANCE À LA BRIDE. FAIS LE TOURNER. ALLEZ, AU TROT. UN TEMPS DE GALOP, MAINTIENS-LE, HOP. ENSUITE TU LE BOUCHONNERAS, ET FERMEMENT HEIN, QU'IL NE SE REFROIDISSE PAS.


DEPUIS QUELQUES INSTANTS NADIA CONTEMPLAIT LA SCÈNE _ JE VOUS APPORTE DE QUOI DÉJEUNER GRAND-PÈRE. TOUT VA-T-IL BIEN?...
_ BIEN SÛR, ÇA MARCHE, MAIS POUR LE CASSE-CROÛTE NOUS VERRONS TOUT À L'HEURE, ET VASSIA EST AU RÉGIME.


_ POUR FAIRE LE POIDS RÉGLEMENTAIRE D'UN JOCKEY, TU DOIS ENCORE PERDRE HUIT LIVRES VASSIA.
AVEC UN TEL EXERCICE, ÇA M'ÉTONNERAIT QU'IL N'Y PARVIENNE PAS. PAUVRE VASSIA.

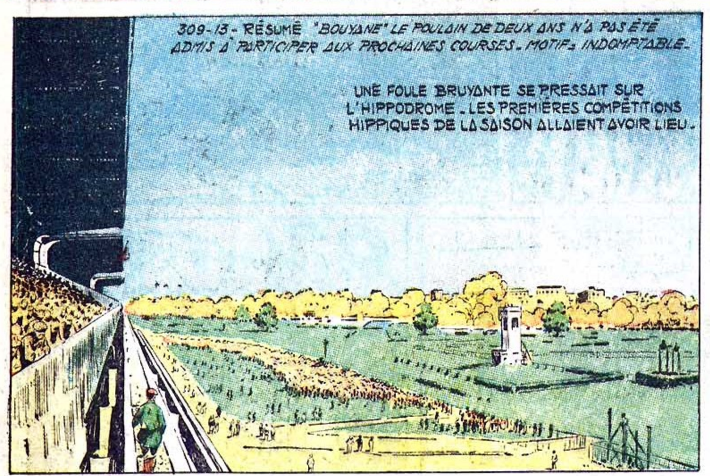

_ POURQUOI ME PLAINS-TU? DEPUIS LA FÊTE DE L'ÉCOLE, JE CROYAIS QUE SEUL BELESTKY T'INTÉRESSAIT. C'EST UN "MONSIEUR" LUI, ET MOI JE NE SUIS QU'UN BOURRU SANS ÉDUCATION....

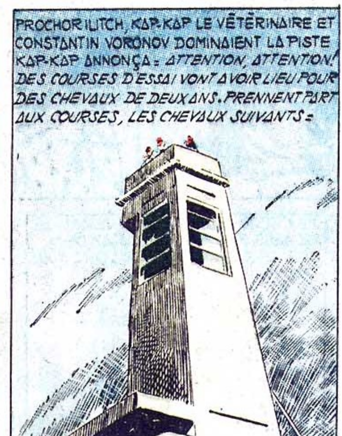

_ TU N'ES PAS RAISONNABLE VASSIA. QUE CROIS-TU? BELESTKY EST ÉLÉGANT, IL PARLE BIEN ET SAIT DANSER, MAIS C'EST UNE BRUTE PRÉTENTIEUSE.


_ TU NE M'EN VEUX PAS MON PETIT VASSIA, TU SAIS BIEN QUE DEPUIS NOTRE ENFANCE, TU ES MON MEILLEUR AMI.....
_ JE TE CROIS NADIA, ET JE SUIS BIEN CONTENT.

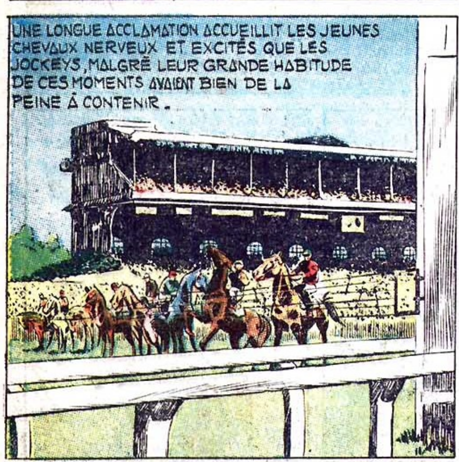

_ HUM.... HUM... LE VIEUX CONSTANTIN S'ÉLOIGNA TOUT GUILLERET. _ HÉ HÉ! VASSIA SUR BOUYANE DANS LES PROCHAINES COURSES, ÇA NE FERA PAS MAL. VOILÀ UN PROJET À METTRE AU POINT. HÉ HÉ, "MONSIEUR" BELESTKY PEUT-ÊTRE CHANGERAS-TU D'OPINION!
LA SEMAINE PROCHAINE.
VASSIA SUR BOUYANE

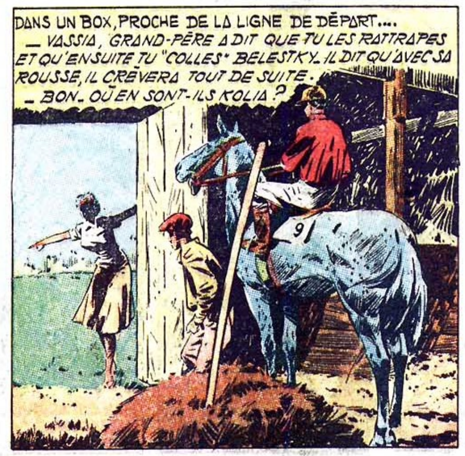

LES AUDACIEUX...
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS «MOSFILM»


309-13 - RÉSUMÉ "BOUYANE" LE POULAIN DE DEUX ANS N'A PAS ÉTÉ ADMIS À PARTICIPER AUX PROCHAINES COURSES - MOTIF = INDOMPTABLE.
UNE FOULE BRUYANTE SE PRESSAIT SUR L'HIPPODROME - LES PREMIÈRES COMPÉTITIONS HIPPIQUES DE LA SAISON ALLAIENT AVOIR LIEU.


PROCHOR ILITCH, KAP-KAP LE VÉTÉRINAIRE ET CONSTANTIN VORONOV DOMINAIENT LA PISTE KAP-KAP ANNONÇA = ATTENTION, ATTENTION! DES COURSES D'ESSAI VONT AVOIR LIEU POUR DES CHEVAUX DE DEUX ANS. PRENNENT PART AUX COURSES, LES CHEVAUX SUIVANTS =

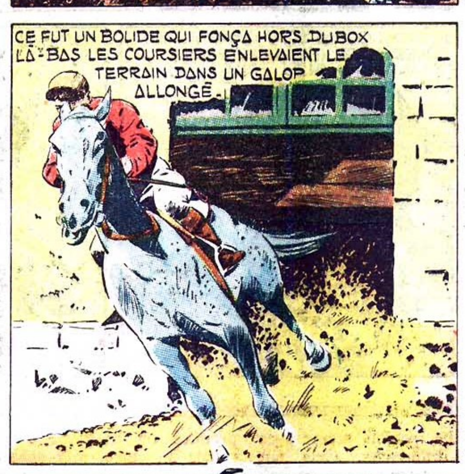

CÉMAPHORE: DE SAMAKOD ET FORTUNE, JOCKEY BELESTKY
BELKA: DE BERMAGOTE ET LASKA MONTÉE PAR OUSON
POULKA: DE POULEMIET ET CAPRICE MONTÉE PAR EVGRAFOV
TOUS CES CHEVAUX ONT ÉTÉ ÉLEVÉS DANS NOTRE HARAS


UNE LONGUE ACCLAMATION ACCUEILLIT LES JEUNES CHEVAUX NERVEUX ET EXCITÉS QUE LES JOCKEYS, MALGRÉ LEUR GRANDE HABITUDE DE CES MOMENTS AVAIENT BIEN DE LA PEINE À CONTENIR.


DANS UN BOX, PROCHE DE LA LIGNE DE DÉPART....
— VASSIA, GRAND-PÈRE A DIT QUE TU LES RATTRAPES ET QU'ENSUITE TU "COLLES" BELESTKY. IL DIT QU'AVEC SA ROUSSE, IL CRÈVERA TOUT DE SUITE.
— BON. OÙ EN SONT-ILS KOLIA ?

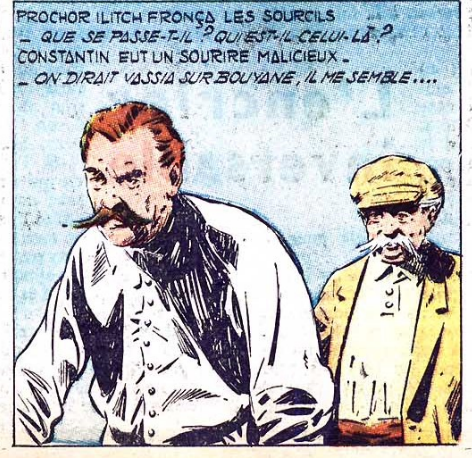

LE STARTER VENAIT DE DONNER LE DÉPART LES CHEVAUX S'ÉLANCÈRENT....


— ILS PARTENT! À TOI VASSIA, RATTRAPE-LES! JE NE TE DIS PAS BONNE CHANCE
— MERCI KOLIA - HOP BOUYANE À NOUS !....


CE FUT UN BOLIDE QUI FONÇA HORS DU BOX LÀ-BAS LES COURSIERS ENLEVAIENT LE TERRAIN DANS UN GALOP ALLONGÉ.


VASSIA TENTA DE LES RATTRAPER. IL S'APPUYAIT LE PLUS POSSIBLE SUR LES ÉTRIERS, LIBÉRANT LA RESPIRATION DE SA MONTURE EN ÉCARTANT LES TALONS.
— AY BOUYANE ! AY MON VIEUX! MONTRE CE QUE TU SAIS FAIRE .....

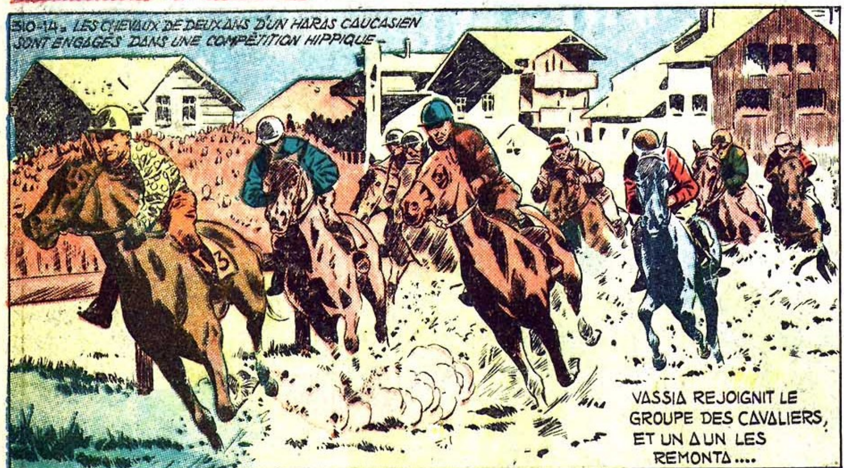

DÈS LE DÉBUT BELESTKY AVAIT PRIS LA TÊTE DU PELOTON. L'ENTRAINEUR MENAIT LE JEU IL ÉTAIT SÛR DE SA VICTOIRE.

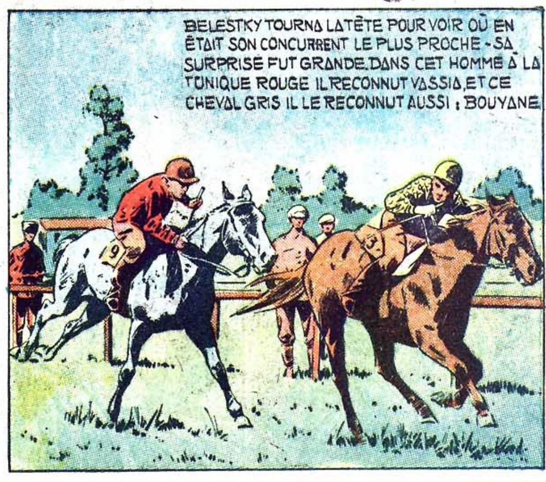

PROCHOR ILITCH FRONÇA LES SOURCILS
— QUE SE PASSE-T-IL ? QUI EST-IL CELUI-LÀ ?
CONSTANTIN EUT UN SOURIRE MALICIEUX.
— ON DIRAIT VASSIA SUR BOUYANE, IL ME SEMBLE....


ET TOUT DE SUITE LA FOULE RECONNUT LE JEUNE HOMME QUI, DANS UN STYLE IMPECCABLE REGAGNAIT L'AVANCE QUE LES CONCURRENTS AVAIENT PRISE SUR LUI - DES CRIS JAILLIRENT — VASSIA ! VAS-Y VASSIA VAS-Y !
LA SEMAINE PROCHAINE = CONSTANTIN L'AVAIT PRÉDIT...

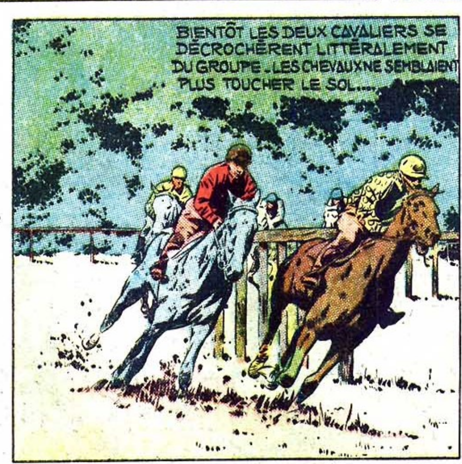
8


LES AUDACIEUX
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS "MOSFILM"...

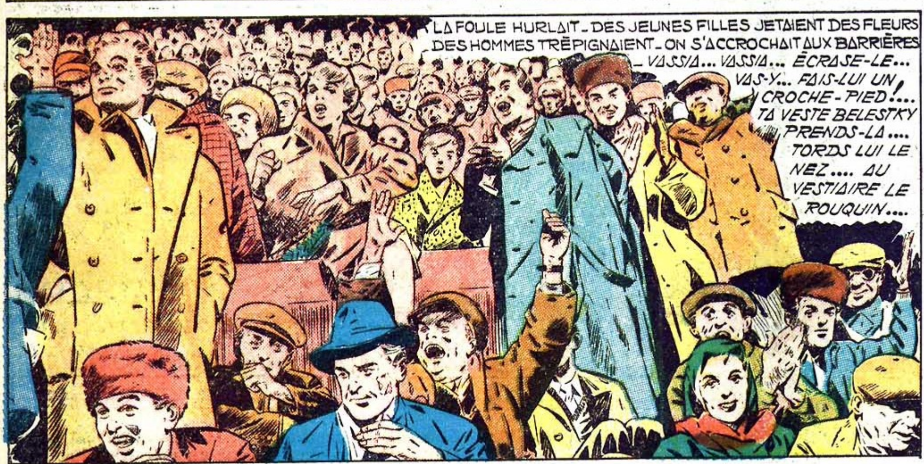

510-14. LES CHEVAUX DE DEUX ANS D'UN HARAS CAUCASIEN SONT ENGAGÉS DANS UNE COMPÉTITION HIPPIQUE.
VASSIA REJOIGNIT LE GROUPE DES CAVALIERS, ET UN A UN LES REMONTA....

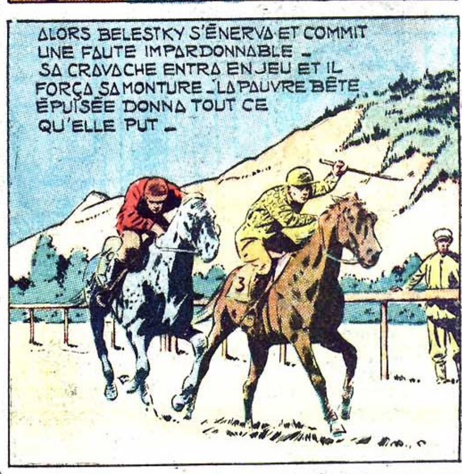

BELESTKY TOURNA LA TÊTE POUR VOIR OÙ EN ÉTAIT SON CONCURRENT LE PLUS PROCHE - SA SURPRISE FUT GRANDE. DANS CET HOMME À LA TUNIQUE ROUGE IL RECONNUT VASSIA, ET CE CHEVAL GRIS IL LE RECONNUT AUSSI : BOUYANE.


ALORS LE DUEL COMMENÇA, ACHARNÉ, SANS MERCI. BELESTKY FORÇA SA MONTURE, VASSIA POUSSA BOUYANE ENCORE PLUS VITE.

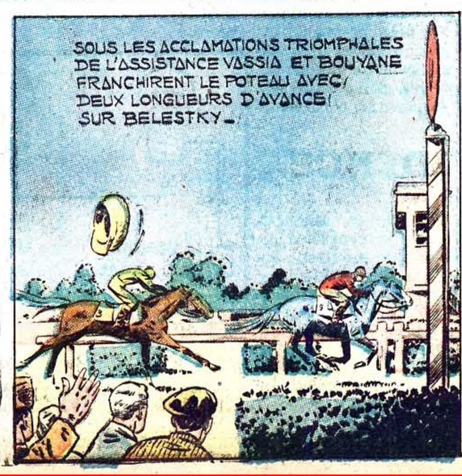

BIENTÔT LES DEUX CAVALIERS SE DÉCROCHÈRENT LITTÉRALEMENT DU GROUPE. LES CHEVAUX NE SEMBLAIENT PLUS TOUCHER LE SOL....


PROCHOR ILITCH S'EXCLAMA :
— QUEL AS CE GOVOROUKINE ! VOUS ÊTES UN VIEUX RENARD CONSTANTIN. COMMENT EST-IL TOUT À COUP DEVENU JOCKEY ? VOUS L'AVEZ AIDÉ ?
— C'EST SURTOUT BELESTKY QUI L'A AIDÉ....


LA FOULE HURLAIT. DES JEUNES FILLES JETAIENT DES FLEURS, DES HOMMES TRÉPIGNAIENT. ON S'ACCROCHAIT AUX BARRIÈRES
— VASSIA... VASSIA... ÉCRASE-LE... VAS-Y... FAIS-LUI UN CROCHE-PIED !... TA VESTE BELESTKY PRENDS-LA.... TORDS LUI LE NEZ.... AU VESTIAIRE LE ROUQUIN....


ALORS BELESTKY S'ÉNERVA ET COMMIT UNE FAUTE IMPARDONNABLE. SA CRAVACHE ENTRA EN JEU ET IL FORÇA SA MONTURE. LA PAUVRE BÊTE ÉPUISÉE DONNA TOUT CE QU'ELLE PUT.


BOUYANE PRIT LA TÊTE, IRRÉSISTIBLEMENT PUISSAMMENT, À LONGUES FOULÉES. BELESTKY, PÂLE DE RAGE PLIA SUR SA SELLE.


SOUS LES ACCLAMATIONS TRIOMPHALES DE L'ASSISTANCE VASSIA ET BOUYANE FRANCHIRENT LE POTEAU AVEC DEUX LONGUEURS D'AVANCE SUR BELESTKY.


NADIA SE JETA AU COU DE SON GRAND-PÈRE :
— IL A GAGNÉ GRAND-PÈRE....
— BIEN SÛR, PUISQUE J'AVAIS DIT QU'IL GAGNERAIT. MAIS CE N'EST PAS TOUT MA PETITE NADIA. TU VERRAS, IL IRA PLUS LOIN, BEAUCOUP PLUS LOIN. TON VIEUX RADOTEUR DE GRAND-PÈRE TE LE DIT ÇA AUSSI....
LA SEMAINE PROCHAINE :
L'ASCENSION TRIOMPHALE

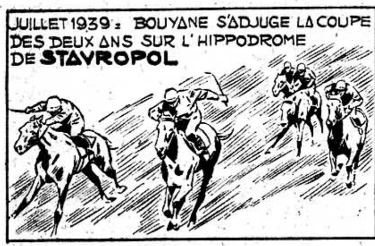

LES AUDACIEUX
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS "MOSFILM"


311-15 RÉSUMÉ : "BOUYANE" JEUNE CHEVAL DE DEUX ANS VIENT DE REMPORTER UNE GRANDE VICTOIRE À UN CONCOURS HIPPIQUE.
APRÈS SA VICTOIRE BOUYANE QUITTA LES PRÉS DE L'ÉLEVAGE ET REJOIGNIT LES ÉTALONS SÉLECTIONNÉS DU HARAS. LES COMPÉTITIONS HIPPIQUES DE LA SAISON ALLAIENT SE SUCCÉDER À UN RYTHME ACCÉLÉRÉ.


GRAND PRIX DES UNIONS
BOUYANE MONTÉ PAR VASSIA GOVOROUKINE CONFIRMERA-T-IL SA PREMIÈRE VICTOIRE PAR UNE SECONDE ?


DÈS LES PREMIÈRES FOULÉES BOUYANE PREND LA TÊTE DES CONCURENTS ET LA CONSERVERA JUSQU'AU POTEAU.


L'ÉTOIL
SPORTS - SPORTS - S
GRAND PRIX DES UNIONS. BOUYANE AFFIRME UNE SUPÉRIORITÉ ÉCRASANTE SUR LES CHEVAUX ENGAGÉS.
12


JUILLET 1939 : BOUYANE S'ADJUGE LA COUPE DES DEUX ANS SUR L'HIPPODROME DE STAVROPOL


GRAND PRIX DE NOVO-TCHERKASSK
BOUYANE ENCORE INVAINCU EMPORTE LES PALMES


PÉTROVSK AOÛT 1939
BOUYANE SÈME LITTÉRALEMENT SES ADVERSAIRES ET FAIT UNE ARRIVÉE TRIOMPHALE. VASSIA GOVOROUKINE ACCUMULE LES LAURIERS...

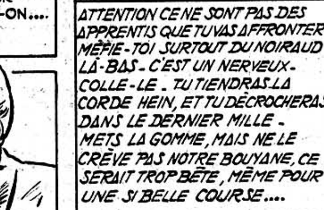

NOVOROSSISK SEPTEMBRE 1939
BOUYANE ARRACHE LA COUPE DES ÉTALONS ET EMPORTE LE TITRE DE CHAMPION DE LA RACE.
8


ET L'ASCENSION TRIOMPHALE CONTINUA
KHERSON. ODESSA. POLTAVA. KARKOV. SARATOV.
BOUYANE, TOUJOURS BOUYANE, ACCUMULANT VICTOIRE SUR VICTOIRE


BOUYANE N'A PAS ENCORE DONNÉ SON MAXIMUM
NO
LA VIE SPORTIVE
ON SE DEMANDE SI BOUYANE ATTEINDRA LA LIMITE DE SES POSSIBILITÉS.
CHRO
BOUYANE PULVE
TOUS LES RECORD
DU 3000 MÈTRES
LE COURRIER CAUCASIEN
JAMAIS ON AVAIT ENCORE VU UN TEL CHEVAL. BRAVO À BOUYANE ET BRAVO À SON JOCKEY VASSIA GOVOROUKINE.


MAIS CE, DONT PEU DE GENS S'INQUIÉTAIENT, C'ÉTAIT DE SAVOIR QUI ÉTAIT L'HOMME AUX MOUSTACHES BLANCHES QUI ACCOMPAGNAIT LES DEUX CHAMPIONS.... UN VAGUE SOIGNEUR PENSAIT-ON....
21
À CHAQUE COMPÉTITION, CONSTANTIN VORONOV MESURAIT D'UN COUP D'OEIL LA VALEUR DES ADVERSAIRES, ET PRODIGUAIT À VASSIA DE SAGES CONSEILS POUR L'ATTAQUE. CONSEILS QUE LE JEUNE JOCKEY SUIVAIT À LA LETTRE....


1940....
NOUVELLE SENSATIONNELLE
BOUYANE TRANSPORTÉ PAR AVION JUSQU'À MOSCOU DISPUTERA LE GRAND PRIX DES UNIONS RÉPUBLICAINES


ATTENTION CE NE SONT PAS DES APPRENTIS QUE TU VAS AFFRONTER. MÉFIE-TOI SURTOUT DU NOIRAUD LÀ-BAS. C'EST UN NERVEUX. COLLE-LE. TU TIENDRAS LA CORDE HEIN, ET TU DÉCROCHERAS DANS LE DERNIER MILLE. METS LA GOMME, MAIS NE LE CRÈVE PAS NOTRE BOUYANE, CE SERAIT TROP BÊTE, MÊME POUR UNE SI BELLE COURSE....

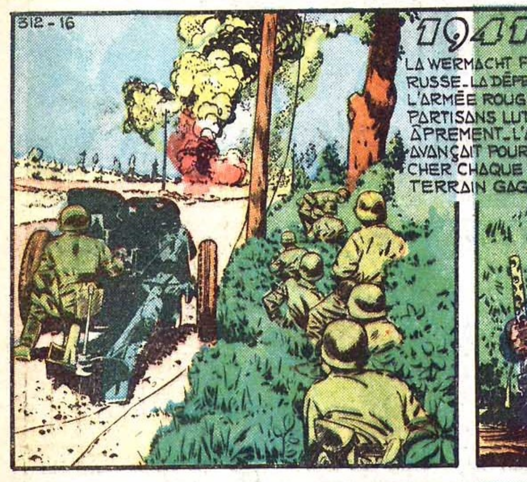


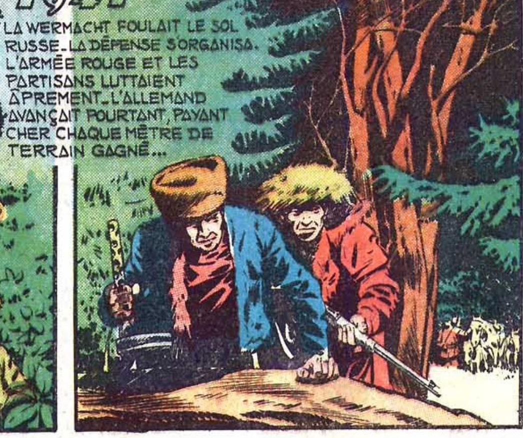

ET BOUYANE NE SE FORÇA PAS. IL ENLEVA LA COURSE CONSCIENCIEUSEMENT ET TRIOMPHA. VASSIA PLEURA DE JOIE....
... QUANT À CONSTANTIN, IL FUT SATISFAIT. IL AVAIT PROUVÉ QUE BELESTKY ÉTAIT UN IMBÉCILE....
7
LUCIEN NORTIER
BOUYANE REJOIGNIT SON HARAS NATAL. IL REMPORTA ENCORE DE GRANDES VICTOIRES. MAIS UN JOUR, LE CIEL GRONDA. UNE PLUIE DE FEU ET D'ACIER S'ABATTIT SUR LE SOL RUSSE. LE MARTÈLEMENT SOURD DES BOTTES ALLEMANDES RÉSONNA DOULOUREUSEMENT DANS LES COEURS ET DANS LES ÂMES. UNE LUTTE ÂPRE ET LONGUE ALLAIT COMMENCER....

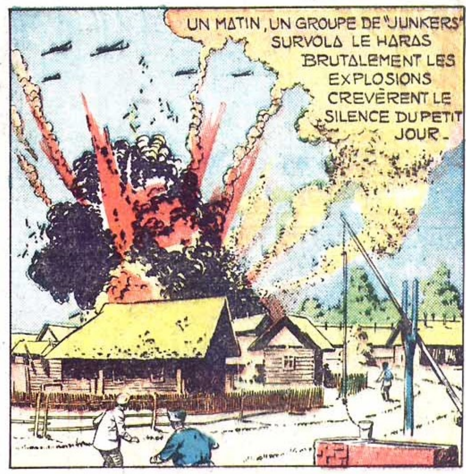

1941

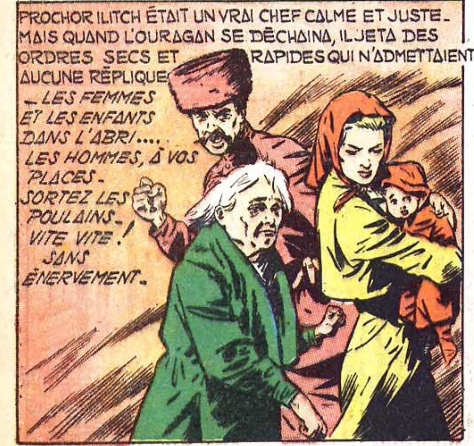
LES AUDACIEUX...

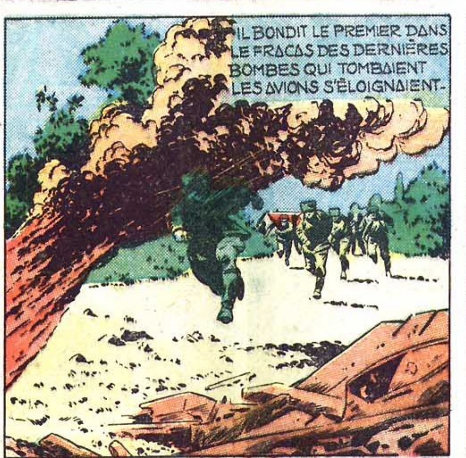
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS «MOSFILM»

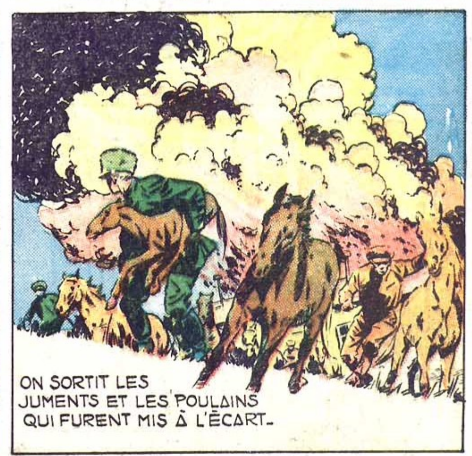


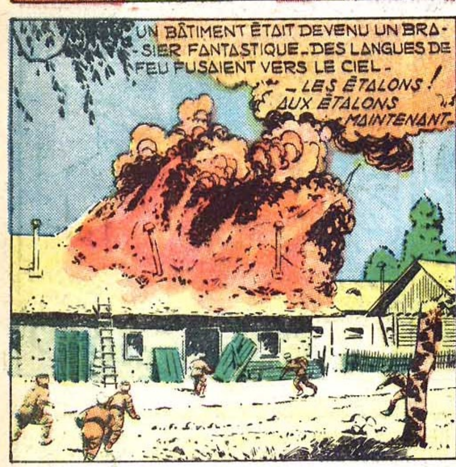






















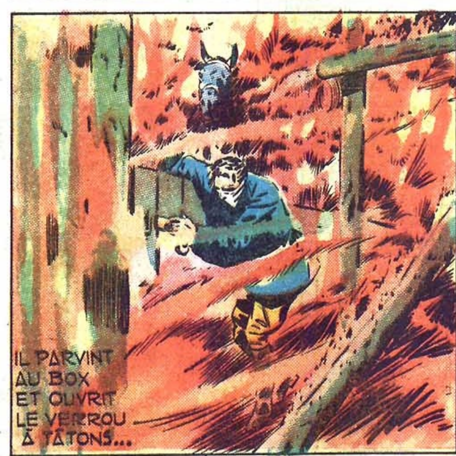

LES AUDACIEUX
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS "MOSFILM"


1941. UNE ESCADRILLE ALLEMANDE VIENT DE BOMBARDER LE HARAS. LES HOMMES ÉLOIGNENT LES CHEVAUX DES INCENDIES QUI SE SONT DÉCLARÉS 313-17.
VASSIA, NOIR ET RUISSELANT DE SUEUR AVAIT SORTI DIX-SEPT CHEVAUX. D'UN COUP D'ŒIL RAPIDE, IL PARCOURUT LES BÊTES SAUVÉES...
— A-T-ON SORTI BOUYANE ?..
— JE NE SAIS PAS....


IL BONDIT. — ARROSE-MOI !..
LE JET LE CINGLA. LES VÊTEMENTS COLLÉS, IL SAUTA DANS LE FEU ET RECULA, AVEUGLÉ PAR LA CHALEUR.
— REVIENS VASSIA. IL EST TROP TARD. LE BÂTIMENT VA S'EFFONDRER !....


ALORS, IL NOUA SON MOUCHOIR SUR SON VISAGE ET S'ENFONÇA AU CŒUR DE L'INCENDIE.


SA VOIX COUVRIT LE CRÉPITEMENT DES FLAMMES.
— BOUYANE BOUYANE !
UN HENNISSEMENT JAILLIT SUR SA DROITE


IL PARVINT AU BOX ET OUVRIT LE VERROU À TÂTONS...


D'UN BOND, IL FUT SUR L'ÉCHINE DU PUR-SANG...


ON VIT UNE SILHOUETTE NOIRE UNE SORTE DE CENTAURE BONDIR HORS DU BRASIER ET DERRIÈRE LUI LE BÂTIMENT S'ÉCROULA DANS UNE GERBE D'ÉTINCELLES ET DE FLAMMÈCHES. BOUYANE ÉTAIT SAUVÉ.


PLUS TARD, À L'INFIRMERIE VÉTÉRINAIRE.
— DOUCEMENT, TOUT IRA BIEN. CES BRÛLURES NE SONT QUE SUPERFICIELLES. REMERCIE PLUTÔT VASSIA DE CE QU'IL T'AIT TIRÉ DU FEU, ESPÈCE DE GRAND NEZ !...


— QU'Y A-T-IL D'EXTRAORDINAIRE À ÇA ?...
— TIENS.... CONSTANTIN VORONOV. BONJOUR À VOUS CHÈRE VIEILLE CHOSE. TOUT DE MÊME, SORTIR DIX-HUIT CHEVAUX DU FEU, C'EST UN ACTE D'HÉROÏSME.....


— JE NE VOIS LÀ AUCUN HÉROÏSME SPÉCIAL KAP-KAP. VASSIA A FAIT SON DEVOIR C'EST TOUT. LA GUERRE C'EST LA GUERRE.
— OUI BIEN SUR. VOILA TU PEUX L'EMMENER TON BOUYANE, VASSIA. DANS QUELQUES JOURS IL N'Y PARAITRA PLUS.


— À PROPOS CONSTANTIN, CETTE GUERRE, CROYEZ-VOUS QU'ELLE FINIRA BIENTÔT ?
— OH. OH... COMMENT POURRAI-JE LE SAVOIR ? À MON AVIS L'ALLEMAND DÉBUTE MAL SA COURSE. IL A PRIS LE DÉPART TROP VITE, IL CRÈVERA AVANT L'ARRIVÉE
— QUE DIEU LE VEUILLE.


— BOUNTCHOUCK EST BIEN CHEZ VOUS N'EST-CE PAS ?...
— ALORS C'EST POUR ÇA EN SOMME QUE VOUS ÊTES VENU NOUS VOIR À L'HOPITAL ? POUR RENDRE VISITE À VOTRE VIEUX CAMARADE !...
ALLONS VENEZ CONSTANTIN, JE VAIS VOUS CONDUIRE.
LA SEMAINE PROCHAINE. QUAND UN VIEIL HOMME AIME UN VIEUX CHEVAL...

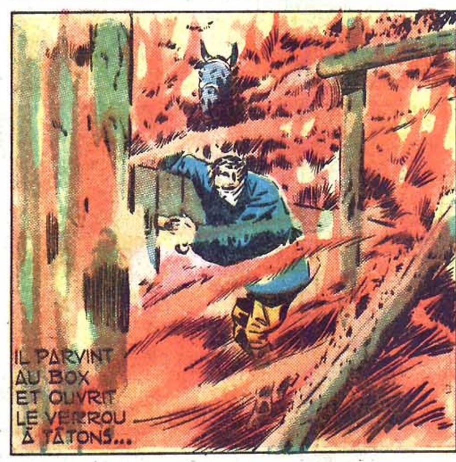

LES AUDACIEUX
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS «MOSFILM»


1941 - UNE ESCADRILLE ALLEMANDE VIENT DE BOMBARDER LE HARAS - LES HOMMES ÉLOIGNENT LES CHEVAUX DES INCENDIES QUI SE SONT DÉCLARÉS 313-17-
VASSIA, NOIR ET RUISSELANT DE SUEUR AVAIT SORTI DIX-SEPT CHEVAUX - D'UN COUP D'ŒIL RAPIDE, IL PARCOURUT LES BÊTES SAUVÉES....
— A-T-ON SORTI BOUYANE ?..
— JE NE SAIS PAS ....


IL BONDIT. — ARROSE-MOI !..
LE JET LE CINGLA - LES VÊTEMENTS COLLÉS, IL SAUTA DANS LE FEU ET RECULA, AVEUGLÉ PAR LA CHALEUR.
— REVIENS VASSIA - IL EST TROP TARD - LE BÂTIMENT VA S'EFFONDRER !....


ALORS, IL NOUA SON MOUCHOIR SUR SON VISAGE ET S'ENFONÇA AU CŒUR DE L'INCENDIE -


SA VOIX COUVRIT LE CRÉPITEMENT DES FLAMMES -
— BOUYANE BOUYANE !
UN HENNISSEMENT JAILLIT SUR SA DROITE

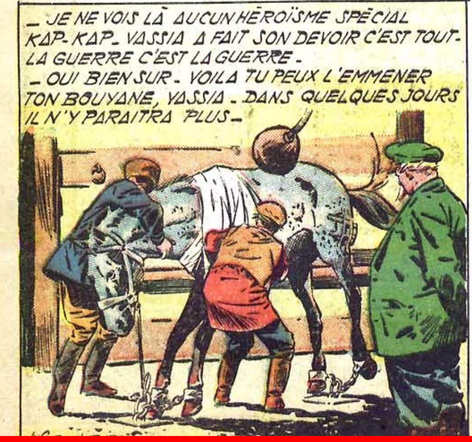

IL PARVINT AU BOX ET OUVRIT LE VERROU À TÂTONS...


D'UN BOND, IL FUT SUR L'ÉCHINE DU PUR-SANG...


ON VIT UNE SILHOUETTE NOIRE UNE SORTE DE CENTAURE BONDIR HORS DU BRASIER ET DERRIÈRE LUI LE BÂTIMENT S'ÉCROULA DANS UNE GERBE D'ÉTINCELLES ET DE FLAMMÈCHES - BOUYANE ÉTAIT SAUVÉ -


PLUS TARD, À L'INFIRMERIE VÉTÉRINAIRE.
— DOUCEMENT, TOUT IRA BIEN - CES BRÛLURES NE SONT QUE SUPERFICIELLES. REMERCIE PLUTÔT VASSIA DE CE QU'IL T'AIT TIRÉ DU FEU, ESPÈCE DE GRAND NEZ !...

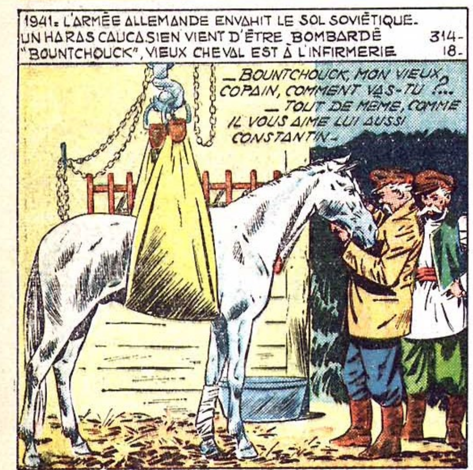

— QU'Y A-T-IL D'EXTRAORDINAIRE À ÇA ?....
— TIENS.... CONSTANTIN VORONOV - BONJOUR À VOUS CHÈRE VIEILLE CHOSE - TOUT DE MÊME, SORTIR DIX-HUIT CHEVAUX DU FEU, C'EST UN ACTE D'HÉROÏSME .....

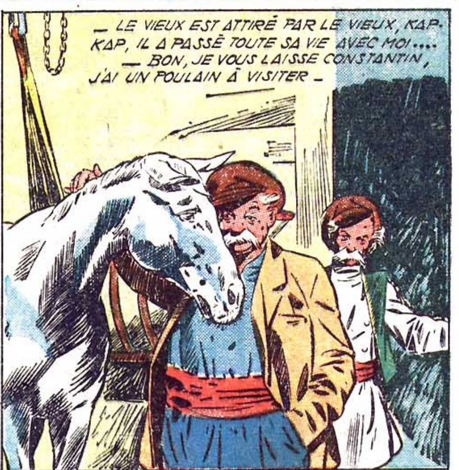

— JE NE VOIS LÀ AUCUN HÉROÏSME SPÉCIAL KAP-KAP - VASSIA A FAIT SON DEVOIR C'EST TOUT - LA GUERRE C'EST LA GUERRE -
— OUI BIEN SUR - VOILA TU PEUX L'EMMENER TON BOUYANE, VASSIA - DANS QUELQUES JOURS IL N'Y PARAITRA PLUS -

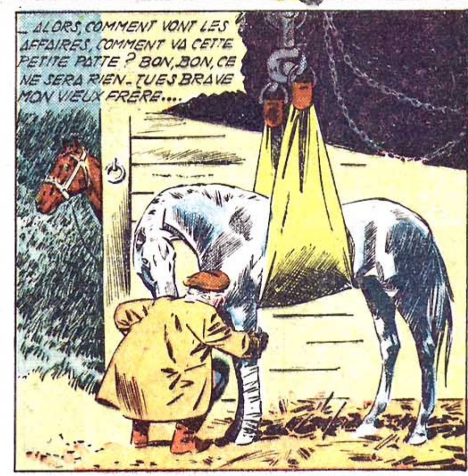

— À PROPOS CONSTANTIN, CETTE GUERRE, CROYEZ-VOUS QU'ELLE FINIRA BIENTÔT ?
— OH - OH ... COMMENT POURRAI-JE LE SAVOIR ? À MON AVIS L'ALLEMAND DÉBUTE MAL SA COURSE. IL A PRIS LE DÉPART TROP VITE, IL CRÈVERA AVANT L'ARRIVÉE — QUE DIEU LE VEUILLE.

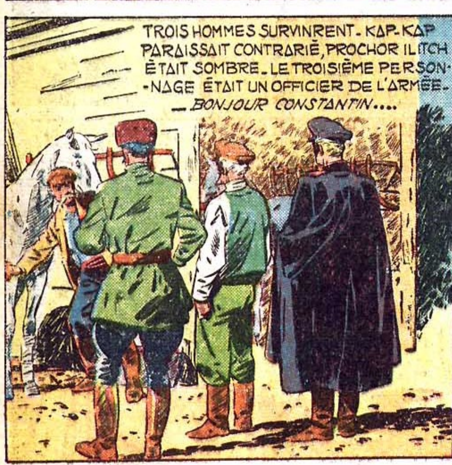

— BOUNTCHOUCK EST BIEN CHEZ VOUS N'EST-CE PAS ?....
— ALORS C'EST POUR ÇA EN SOMME QUE VOUS ÊTES VENU NOUS VOIR À L'HOPITAL ? POUR RENDRE VISITE À VOTRE VIEUX CAMARADE !...
ALLONS VENEZ CONSTANTIN, JE VAIS VOUS CONDUIRE -
LA SEMAINE PROCHAINE - QUAND UN VIEIL HOMME AIME UN VIEUX CHEVAL...


LES AUDACIEUX...
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS «MOSFILM»


1941. L'ARMÉE ALLEMANDE ENVAHIT LE SOL SOVIÉTIQUE. UN HARAS CAUCASIEN VIENT D'ÊTRE BOMBARDÉ "BOUNTCHOUCK", VIEUX CHEVAL EST À L'INFIRMERIE
314-18-
— BOUNTCHOUCK, MON VIEUX COPAIN, COMMENT VAS-TU ?...
— TOUT DE MÊME, COMME IL VOUS AIME LUI AUSSI CONSTANTIN -


— LE VIEUX EST ATTIRÉ PAR LE VIEUX, KAP-KAP, IL A PASSÉ TOUTE SA VIE AVEC MOI....
— BON, JE VOUS LAISSE CONSTANTIN, J'AI UN POULAIN À VISITER -


— ALORS, COMMENT VONT LES AFFAIRES, COMMENT VA CETTE PETITE PATTE ? BON, BON, CE NE SERA RIEN - TU ES BRAVE MON VIEUX FRÈRE....

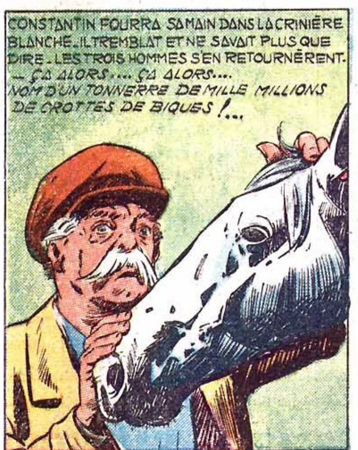

TROIS HOMMES SURVINRENT - KAP-KAP PARAISSAIT CONTRARIÉ, PROCHOR ILITCH ÉTAIT SOMBRE - LE TROISIÈME PERSON-NAGE ÉTAIT UN OFFICIER DE L'ARMÉE -
— BONJOUR CONSTANTIN....

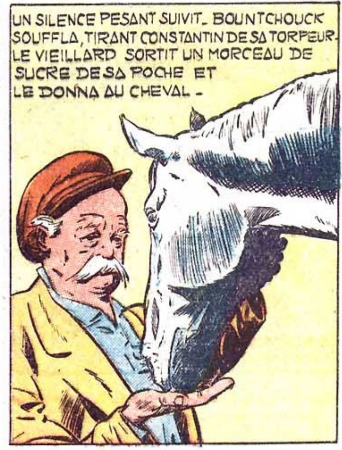

PROCHOR ILITCH AVAIT HORREUR DES CHEMINS DÉTOURNÉS IL ALLA DROIT AU BUT -
— VOILA .... IL EST INDISPENSABLE QUE TOUS LES CHEVAUX QUI SONT À L'HOPITAL SOIENT ABATTUS CET APRÈS-MIDI ...


CONSTANTIN SURSAUTA : — POURQUOI ÇA PROCHOR ? POURQUOI, POURQUOI LES ABATTRE ?..
KAP-KAP, LE VÉTÉRINAIRE APPUYA CONSTANTIN -
— D'AUTANT PLUS QUE LES CHEVAUX QUI SONT ICI VONT VERS LA GUÉRISON....

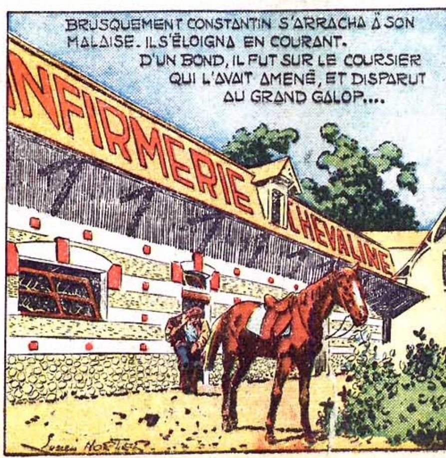

— L'ALLEMAND APPROCHE - LE CAMARADE OFFICIER VIENT D'APPORTER L'ORDRE D'ÉVACUER IMMÉDIATEMENT LE HARAS. L'ITINÉRAIRE INDIQUÉ EST DUR, NOUS PASSERONS LES MONTAGNES, SI BIEN QUE NOUS NE POUVONS EMMENER LES CHEVAUX BLESSÉS. ILS N'ARRIVERAIENT PAS À DESTINATION - QUANT À LES LAISSER EN CADEAU À L'ENNEMI, NOUS N'EN AVONS PAS LE DROI

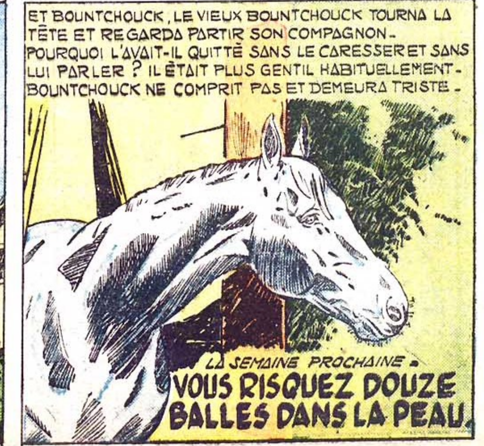

— ET BOUNTCHOUCK AUSSI ALORS ?
— OUI - BOUNTCHOUCK AUSSI !...


CONSTANTIN FOURRA SA MAIN DANS LA CRINIÈRE BLANCHE - IL TREMBLAIT ET NE SAVAIT PLUS QUE DIRE - LES TROIS HOMMES S'EN RETOURNÈRENT.
— ÇA ALORS.... ÇA ALORS....
NOM D'UN TONNERRE DE MILLE MILLIONS DE CROTTES DE BIQUES !...


UN SILENCE PESANT SUIVIT - BOUNTCHOUCK SOUFFLA, TIRANT CONSTANTIN DE SA TORPEUR. LE VIEILLARD SORTIT UN MORCEAU DE SUCRE DE SA POCHE ET LE DONNA AU CHEVAL -


PUIS IL APPUYA SA TÊTE CONTRE L'ÉPAULE DE SON VIEUX COMPAGNON, SA MAIN CARESSA LES NASEAUX TIÈDES - CONSTANTIN SE SENTIT SEUL, AFFREUSEMENT SEUL, UN GRAND VIDE SE FIT AUTOUR DE LUI - ALORS, LE VIEIL ENDURCI SENTIT DEUX LARMES LUI ROULER DANS LES YEUX, ET GLISSER SUR LA ROBE BLANCHE DE SON AMI -
— SACRÉ TONNERRE, POUR UN CHEVAL.... C'EST TROP BÊTE -


BRUSQUEMENT CONSTANTIN S'ARRACHA À SON MALAISE. IL S'ÉLOIGNA EN COURANT.
D'UN BOND, IL FUT SUR LE COURSIER QUI L'AVAIT AMENÉ, ET DISPARUT AU GRAND GALOP....
INFIRMERIE CHEVALINE


ET BOUNTCHOUCK, LE VIEUX BOUNTCHOUCK TOURNA LA TÊTE ET REGARDA PARTIR SON COMPAGNON -
POURQUOI L'AVAIT-IL QUITTÉ SANS LE CARESSER ET SANS LUI PARLER ? IL ÉTAIT PLUS GENTIL HABITUELLEMENT -
BOUNTCHOUCK NE COMPRIT PAS ET DEMEURA TRISTE -
LA SEMAINE PROCHAINE :
VOUS RISQUEZ DOUZE BALLES DANS LA PEAU

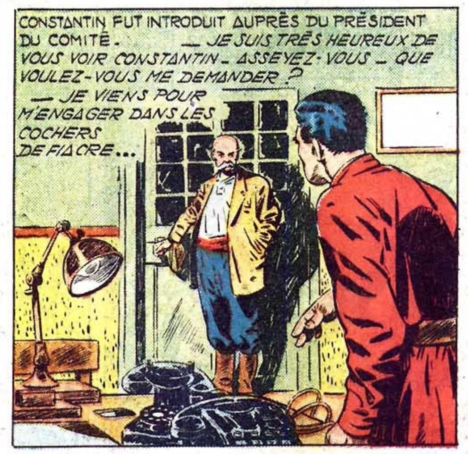

LES AUDACIEUX
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS "MOSFILM"...

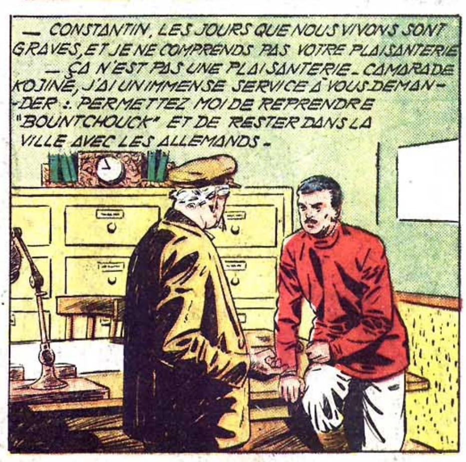

1941. LES ARMÉES ALLEMANDES ENVAHISSENT LE SOL DE LA RUSSIE SOVIÉTIQUE. UN HARAS CAUCASIEN VA ÊTRE ÉVACUÉ. TOUS LES CHEVAUX MALADES DOIVENT ÊTRE ABATTUS - 315-19-
LE GALOP ENDIABLÉ DU BAI BRUN ARRACHAIT LA TERRE DU CHEMIN - COMME À CHAQUE FOIS QUE LES SOUCIS L'ASSAILLAIENT, CONSTANTIN MÂCHONNAIT SA MOUSTACHE...


IL ARRIVA AU VILLAGE ET FIT HALTE DEVANT LES BUREAUX DU COMITÉ EXÉCUTIF RÉGIONAL. PLUSIEURS PERSONNES ATTENDAIENT POUR ÊTRE REÇUES -


IL ENTRA ET ALLA DROIT À LA SECRÉTAIRE
— MA PETITE, JE VOUDRAIS VOIR LE CAMARADE KOJINE....
— IL EST OCCUPÉ MONSIEUR CONSTANTIN -


— PETITE, J'AI FAIT QUINZE VERSTES À CHEVAL - CROYEZ MOI, C'EST À UNE MINUTE PRÈS -
— BIEN, JE VAIS LUI DEMANDER DE VOUS RECEVOIR IMMÉDIATEMENT -
— MERÇI MON ENFANT -


CONSTANTIN FUT INTRODUIT AUPRÈS DU PRÉSIDENT DU COMITÉ -
— JE SUIS TRÈS HEUREUX DE VOUS VOIR CONSTANTIN - ASSEYEZ-VOUS - QUE VOULEZ-VOUS ME DEMANDER ?
— JE VIENS POUR M'ENGAGER DANS LES COCHERS DE FIACRE...

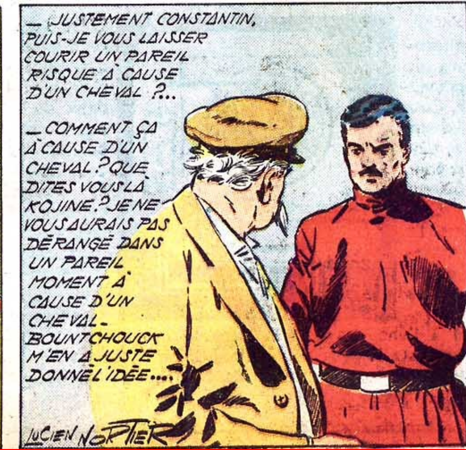

— CONSTANTIN, LES JOURS QUE NOUS VIVONS SONT GRAVES, ET JE NE COMPRENDS PAS VOTRE PLAISANTERIE
— ÇA N'EST PAS UNE PLAISANTERIE - CAMARADE KOJINE, J'AI UN IMMENSE SERVICE À VOUS DEMANDER : PERMETTEZ MOI DE REPRENDRE "BOUNTCHOUCK" ET DE RESTER DANS LA VILLE AVEC LES ALLEMANDS -


— COMMENT ÇA ?....
— BIEN SÛR, ACHEVER UN CHEVAL, C'EST UNE AFFAIRE DES PLUS SIMPLES - MAIS RÉFLÉCHISSEZ VOUS-MÊME KOJINE - LE CHEVAL, IL A VINGT ANS - AUCUN ALLEMAND NE CONVOITERA UNE PAREILLE ROSSE - DE PLUS LE COCHER SERA UN PETIT VIEUX TRÈS INSIGNIFIANT....


- TOUT À L'HEURE LE HARAS ÉVACUERA VERS L'EST - ET VOUS KOJINE, VOUS ALLEZ PRENDRE LA MONTAGNE AVEC VOS FRANCS-TIREURS - NADIA QUI PARLE ALLEMAND VEUT ESSAYER DE SE FAIRE AGRÉER COMME INTERPRÈTE À LA KOMMANDANTUR
KOJINE ÉCOUTAIT SANS RIEN DIRE -

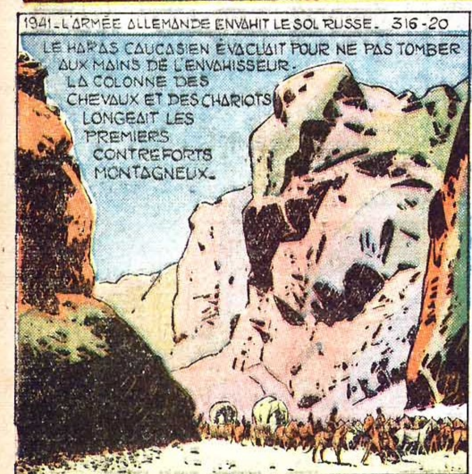

.... ET MOI LE COCHER DE FIACRE, JE FERAI LA LIAISON AVEC VOUS POUR VOUS COMMUNIQUER LES RENSEIGNEMENTS QUE ME DONNERA NADIA -


— EN EFFET, VOUS POUVEZ NOUS ÊTRE UTILE MAIS SI ON VOUS DÉNONÇAIT ? OU ALORS SI VOUS COMMETTIEZ QUELQU'IMPRUDENCE HEIN ? VOUS SAVEZ CE QUE VOUS RISQUEZ ?
— COMMENT NE PAS LE SAVOIR ? À MON ÂGE DOUZE BALLES ÇA N'EST PAS GRAND CHOSE À AVALER....


— JUSTEMENT CONSTANTIN, PUIS-JE VOUS LAISSER COURIR UN PAREIL RISQUE À CAUSE D'UN CHEVAL ?...
— COMMENT ÇA À CAUSE D'UN CHEVAL ? QUE DITES VOUS LÀ KOJINE ? JE NE VOUS AURAIS PAS DÉRANGÉ DANS UN PAREIL MOMENT À CAUSE D'UN CHEVAL - BOUNTCHOUCK M'EN A JUSTE DONNÉ L'IDÉE....
LUCIEN NORTIER


— D'ACCORD CONSTANTIN RESTEZ - VOUS RECEVREZ NOS DIRECTIVES PLUS TARD -
CONSTANTIN VORONOV SOURIT, IL ENTRAIT DANS LA GRANDE LUTTE CONTRE L'ENVAHISSEUR ET.... BOUNTCHOUCK ÉTAIT SAUVÉ....
LA SEMAINE PROCHAINE : LE CAMP DU LAC BLEU.


LES AUDACIEUX...
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS «MOSFILM»


1941_L'ARMÉE ALLEMANDE ENVAHIT LE SOL RUSSE_ 316-20
LE HARAS CAUCASIEN ÉVACUAIT POUR NE PAS TOMBER AUX MAINS DE L'ENVAHISSEUR_ LA COLONNE DES CHEVAUX ET DES CHARIOTS LONGEAIT LES PREMIERS CONTREFORTS MONTAGNEUX_

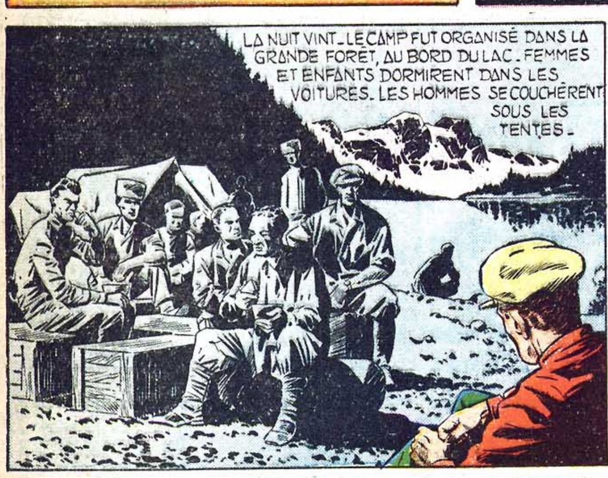

UN AVION RONRONNAIT TRÈS HAUT_BELESTKY LEVA LA TÊTE : _ C'EST UN DES NÔTRES...
_ COMMENT UN DES NÔTRES, VOUS NE VOYEZ PAS CLAIR
_ OUI EN EFFET, C'EST UN BOCHE_


EN L'AIR... SERREZ LES ROCHERS DE PLUS PRÈS!


PROCHOR ILITCH PARCOURAIT LA CARAVANE._ COMMENT ÇA VA CAMARADES? Y-A-T-IL DES PERTES DANS LES TROUPEAUX?
_ NON, PAS UNE SEULE_


IL S'APPROCHA DE VASSIA
_ TU AS VU BOUYANE? COMMENT VA-T-IL ?...
_ TRÈS BIEN... TRÈS BIEN...


_ MARTCHENKO, GALOPE JUSQU'AU TROUPEAU DE TÊTE ET DIS-LEUR QUE LA HALTE POUR LA NUIT SERA PRÈS DU "LAC BLEU"
_ ÇA VA, J'Y VAIS.


LA NUIT VINT_LE CAMP FUT ORGANISÉ DANS LA GRANDE FORÊT, AU BORD DU LAC_FEMMES ET ENFANTS DORMIRENT DANS LES VOITURES. LES HOMMES SE COUCHÈRENT SOUS LES TENTES_


VASSIA GOVOROUKINE ET SON AMI KOLIA FURENT DÉSIGNÉS POUR LA PREMIÈRE VEILLE DE DEUX HEURES.
_ ALORS, VASSIA, CONSTANTIN ET NADIA SONT DONC RESTÉS AU VILLAGE_TU SAIS POURQUOI ?...
_ OUI...


_ PEUX-TU ME LE DIRE ?
_ JE N'EN AI PAS LE DROIT.

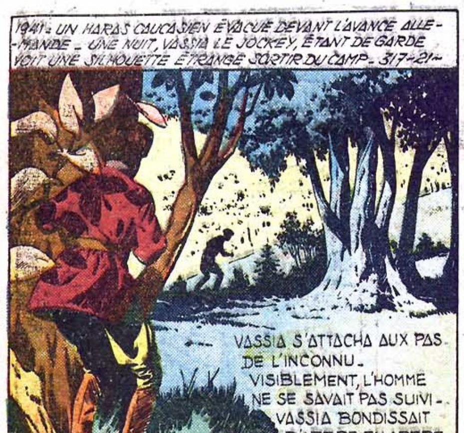

_ ALORS TU N'AS PAS CONFIANCE EN MOI...
_ CHUT...

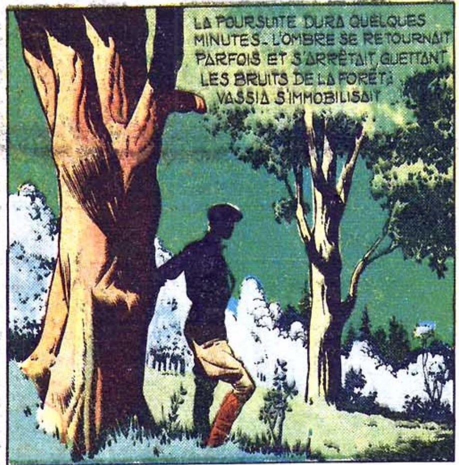

UNE OMBRE FURTIVE VENAIT DE SORTIR D'UNE TENTE, ET, SILENCIEUSEMENT S'ENFONÇAIT SOUS BOIS_

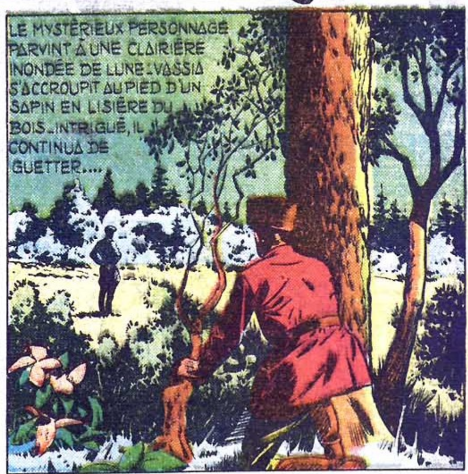

_ QUI EST-IL CELUI-LÀ, ET QUE VA-T-IL FAIRE ?... RESTE LÀ KOLIA, IL FAUT QUE JE VOIS CE TYPE....
LA SEMAINE PROCHAINE:
L'ÉTRANGE BESOGNE

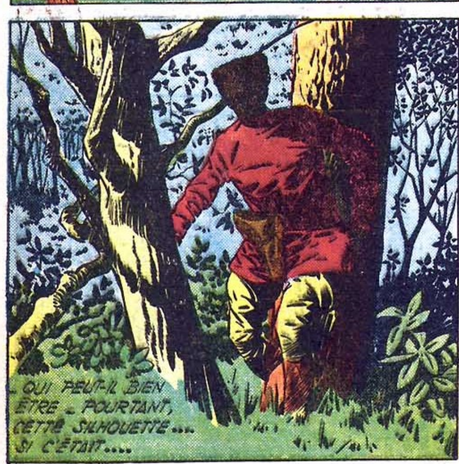
LES AUDACIEUX...

D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS «MOSFILM»

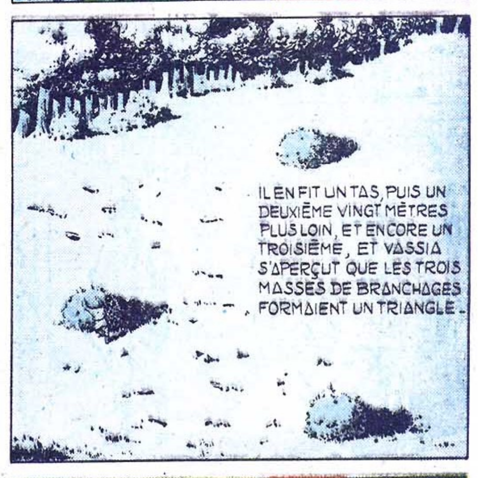

























LES AUDACIEUX...
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS «MOSFILM»


1941 - L'ARMÉE ALLEMANDE ENVAHIT LA RUSSIE - UN HARAS CAUCASIEN ÉVACUÉ - L'ENTRAINEUR BELESTKY SE LIVRE Á UNE ÉTRANGE BESOGNE - VASSIA L'ARRÊTE - 318-22 -


LE COMBAT NE DURA QUE QUELQUES SECONDES - BELESTKY POUSSA UN HURLEMENT VASSIA ÉTAIT UN ADEPTE DU JUDO.


Á DEMI ASSOMMÉ L'ENTRAINEUR RÉALISA AVEC PEINE SA DÉFAITE.
— JE PENSE QUE TU AS COMPRIS QU'IL VAUT MIEUX ME SUIVRE DE BON GRÉ PLUTÔT QUE JE NE TE RAMÈNE SUR MON DOS AVEC UN BRAS OU UNE JAMBE CASSÉ....


PLUS TARD, SOUS LA TENTE DE PROCHOR ILITCH...
— Á QUI ALLIEZ-VOUS FAIRE DES SIGNAUX ?...
— VOUS NE PARLEZ PAS SÉRIEU-SEMENT PROCHOR ILITCH, QUELS SIGNAUX ?...


— JE VOUS ASSURE QU'IL AVAIT PRÉPARÉ TROIS TAS DE BRANCHAGES ET QU'IL ALLAIT Y METTRE LE FEU. JE L'AI ARRÊTÉ Á TEMPS....
— ATTENDS, ATTENDS VASSIA - BELESTKY, C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE JE VOUS DEMANDE Á QUI VOUS ALLIEZ FAIRE DES SIGNAUX - RÉPONDEZ -!


ALORS Á LA PREMIÈRE DÉNONCIATION FORMULÉE PAR N'IMPORTE QUI ET NE REPOSANT SUR RIEN VOUS ÊTES PRÊT Á ACCUSER UN HOMME D'ON NE SAIT QUOI. JE VOUS CROYAIS PLUS CENSÉ PROCHOR ILITCH - ÇA NE MARCHERA PAS ... JE VAIS PORTER PLAINTE...


— TU N'EN AURAS PAS L'OCCASION BELESTKY - GARDE TES INSULTES - ÉCARTEZ-VOUS CAMARADES - AUTREFOIS TU DRESSAIS LES CHEVAUX Á COUPS DE FOUET, ET BIEN....


— ATTENDEZ PROCHOR, JE VAIS PARLER - VOUS ME PRENEZ POUR UN BANDIT MAIS MA CONSCIENCE EST NETTE - DÉTACHEZ-MOI LES MAINS S'IL VOUS PLAIT, CETTE CORDE ME SCIE....
— DÉLIEZ-LE, MES AMIS....


BELESTKY SE FROTTA LES POIGNETS ET TRÈS CALMEMENT COMMENÇA -
— C'EST UNE HISTOIRE ASSEZ PÉNIBLE PROCHOR ILITCH - UNE AUTRE PERSONNE QUE MOI Y EST MÊLÉE. VOILA POURQUOI JE NE VOULAIS RIEN DIRE - MAIS PUISQU'IL LE FAUT, ALLONS.... C'EST UN RÈGLEMENT DE COMPTES, UNE AFFAIRE PERSONNELLE QUI M'A FAIT....

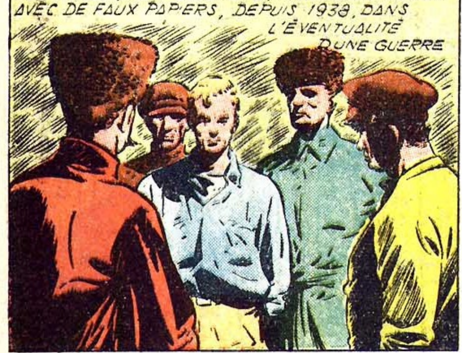

SOUDAIN BELESTKY ENVOYA SON POING Á TOUTE VOLÉE DANS LA LAMPE QUI ROULA AU SOL DANS UN FRACAS DE VERRE BRISÉ -

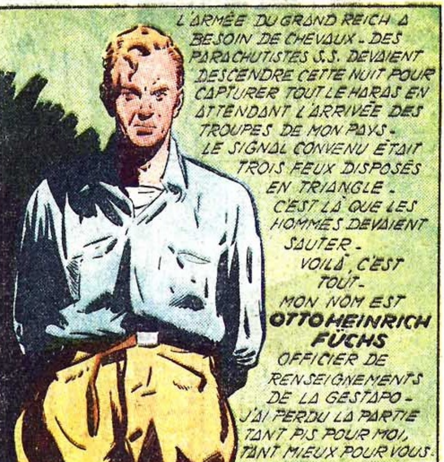

DANS L'OBSCURITÉ LES HOMMES SE RUÈRENT Á L'ENDROIT OÙ SE TROUVAIT L'ENTRAINEUR - ILS S'ÉTREIGNAIENT LES UNS LES AUTRES, CROYANT LE TENIR - BELESTKY S'ÉTAIT JETÉ SUR LE CÔTÉ - GLISSANT COMME UN SERPENT, IL VIT L'OUVERTURE DE LA TENTE ET BONDIT COMME UN FAUVE -


IL FUT PLAQUÉ AU SOL, LES JAMBES PRISES DANS L'ÉTAU DE DEUX BRAS SOLIDES. VASSIA, PRÉVOYANT LA RUSE DE BELESTKY AVAIT GUETTÉ L'ENTRÉE DE LA TOILE.
LUCIEN NORTIER -

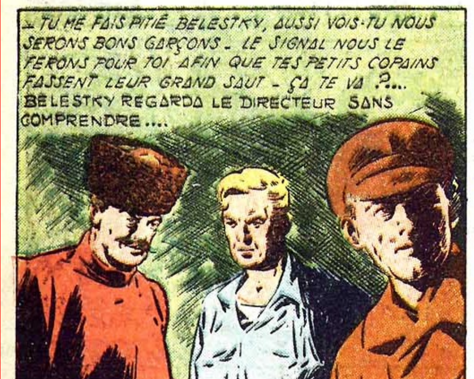

— ALLONS BELESTKY CESSE CE JEU - TU SAIS, UN RÉVOLVER, ÇA PART TROP VITE QUELQUE FOIS....
LA SEMAINE PROCHAINE
BELESTKY DÉCOUVRE SA VRAIE PERSONNALITÉ

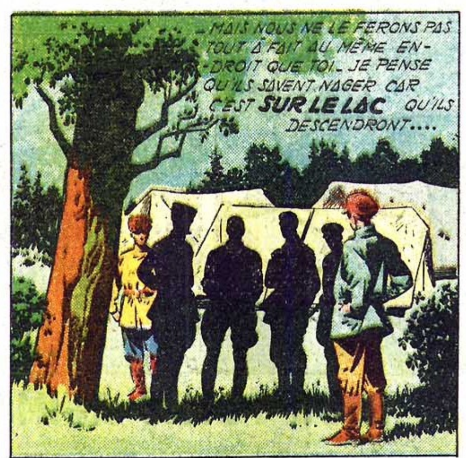

LES AUDACIEUX
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS «MOSFILM»


AU COURS DE LÈVACUATION D'UN HARAS, UN ENTRAINEUR NOMMÉ BELESTKY EST ARRÊTÉ 3/9-23-
CETTE FOIS BELESTKY SENTIT QU'IL NE POUVAIT PLUS RIEN TENTER _ IL PARLA TOUT D'UNE TRAITE, PRESQUE SANS RESPIRER. — OUI, UN SIGNAL.... JE NE SUIS PAS RUSSE, MAIS ALLEMAND, ENVOYÉ EN MISSION AVEC DE FAUX PAPIERS, DEPUIS 1938, DANS L'ÉVENTUALITÉ D'UNE GUERRE


L'ARMÉE DU GRAND REICH A BESOIN DE CHEVAUX - DES PARACHUTISTES S.S. DEVAIENT DESCENDRE CETTE NUIT POUR CAPTURER TOUT LE HARAS EN ATTENDANT L'ARRIVÉE DES TROUPES DE MON PAYS - LE SIGNAL CONVENU ÉTAIT TROIS FEUX DISPOSÉS EN TRIANGLE - C'EST LÀ QUE LES HOMMES DEVAIENT SAUTER - VOILÀ, C'EST TOUT - MON NOM EST OTTO HEINRICH FÜCHS OFFICIER DE RENSEIGNEMENTS DE LA GESTAPO - J'AI PERDU LA PARTIE TANT PIS POUR MOI, TANT MIEUX POUR VOUS.

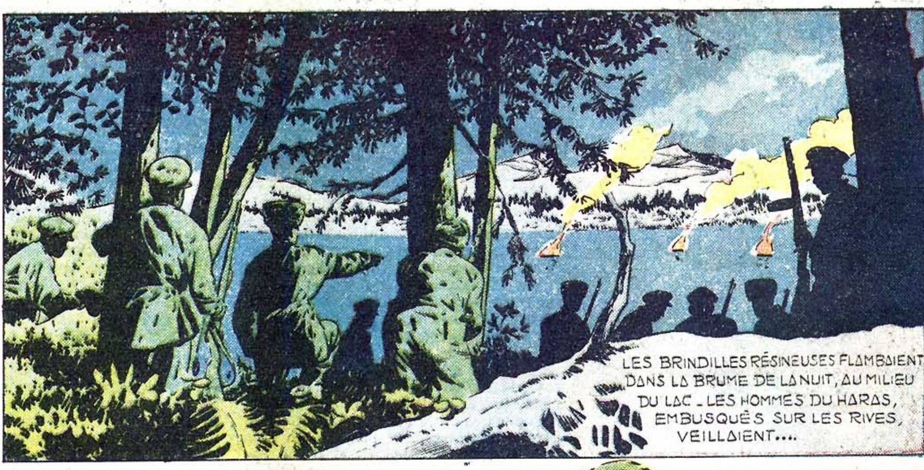

_ DÉSOLÉ BELESTKY.... VASSIA T'A FAIT RATER TA MISSION -
LES TÊTES SE LEVÈRENT - CHACUN ÉCOUTA _ DANS LE SILENCE BLEU DE LA NUIT, UN RONRONNEMENT APPARUT, S'AMPLIFIANT PEU À PEU - L'ALLEMAND NE BRONCHA PAS -


_ TU ME FAIS PITIÉ BELESTKY, AUSSI VOIS-TU NOUS SERONS BONS GARÇONS - LE SIGNAL NOUS LE FERONS POUR TOI AFIN QUE TES PETITS COPAINS FASSENT LEUR GRAND SAUT - ÇA TE VA ?...
BELESTKY REGARDA LE DIRECTEUR SANS COMPRENDRE....

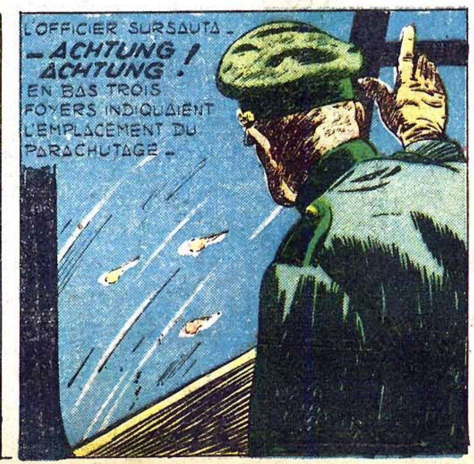

_ MAIS NOUS NE LE FERONS PAS TOUT À FAIT AU MÊME EN-DROIT QUE TOI - JE PENSE QU'ILS SAVENT NAGER CAR C'EST SUR LE LAC QU'ILS DESCENDRONT....


BELESTKY VIT DE LOIN LES PRÉPARATIFS DE LA RÉCEPTION -
_ TU NE CROIS PAS OTTO MACHIN-CHOUETTE QUE ÇA VAUDRA LE COUP D'ŒIL ? TU AURAS CE PLAISIR AVANT D'ÊTRE FUSILLÉ COMME ESPION !


DES HOMMES S'ÉTAIENT DÉVÊTUS ET SUR TROIS RADEAUX HÂTIVEMENT CONSTRUITS DES BRANCHAGES AVAIENT ÉTÉ ENTASSÉS ET MIS À L'EAU -


LES BRINDILLES RÉSINEUSES FLAMBAIENT DANS LA BRUME DE LA NUIT, AU MILIEU DU LAC _ LES HOMMES DU HARAS, EMBUSQUÉS SUR LES RIVES, VEILLAIENT....


LÀ-HAUT, PILOTE, RADIO ET OFFICIER SCRUTAIENT LE SOL.... _ NOTRE AGENT N'AURAIT-IL PU ACCOMPLIR SA MISSION ? VOILÀ VINGT MINUTES QUE LES FEUX DEVRAIENT ÊTRE ALLUMÉS -


L'OFFICIER SURSAUTA -
— ACHTUNG ! ACHTUNG !
EN BAS TROIS FOYERS INDIQUAIENT L'EMPLACEMENT DU PARACHUTAGE -


IL OUVRIT LA PORTE DU POSTE DE PILOTAGE ET FIT IRRUPTION DANS LA CARLINGUE _
— NOUS SOMMES ARRIVÉS - DEBOUT SOLDATS HEIL HITLER — SAUTEZ....
LA SEMAINE PROCHAINE =
LE DERNIER S-S


LES AUDACIEUX...
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS "MOSFILM"


LES ALLEMANDS PRÉPARENT UN PARACHUTAGE DESTINÉ À CAPTURER UN HARAS SOVIÉTIQUE - 320-24 -
LES HOMMES SALUÈRENT ET ACCROCHÈRENT À LA TRINGLE DU BORD LES FILINS D'OUVERTURE DES PARACHUTES - LA PORTE DONNANT SUR LE VIDE S'OUVRIT -


HEIL HITLER!...
ILS SAUTÈRENT, COLLÉS LES UNS AUX AUTRES....


LE DERNIER S.S. TREMBLANT, N'OSAIT SE LANCER....
_ JE N'AI JAMAIS SAUTÉ _ JE NE SUIS PAS PARACHUTISTE, JE SUIS DE LA CAVALERIE VOUS COMPRENEZ JE SUIS CAVALIER... JE NE....


_ VAS-TU SAUTER, IMBÉCILE, TU NE VAS PAS TOMBER AVEC LES AUTRES. ALLONS SAUTE OU JE TE TUE -


UN COUP DE POING EN PLEINE FIGURE FIT BASCULER L'ALLEMAND DANS LE VIDE....

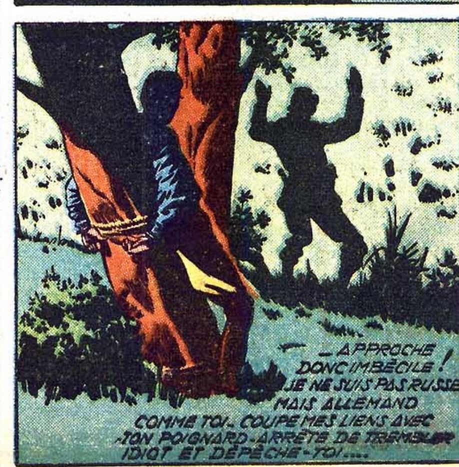

QUAND LES PREMIERS SOLDATS TOUCHÈRENT AU BUT, UNE TERREUR FOLLE S'EMPARA D'EUX - L'EAU NOIRE LES ENGLOUTIT PARALYSÉS PAR LE POIDS DE L'ÉQUIPEMENT, ILS NE PURENT NAGER ET PÉRIRENT NOYÉS.....


D'AUTRES TOMBÈRENT VERS LE BORD. PATAUGEANT, ILS SE DÉBARRASSÈRENT DU PARACHUTE ET TENTÈRENT D'ATTEINDRE LA RIVE - UNE FUSILLADE NOURRIE LES ACCUEILLIT - LES UNS APRÈS LES AUTRES ILS S'AFFALAIENT DANS LA VASE SANS POUVOIR RIPOSTER -

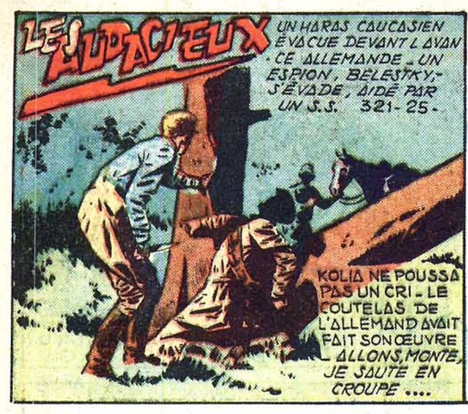

... LES COUPS DE FEU CLAQUAIENT DE PARTOUT - KAP-KAP TRÉPIGNAIT
_ ILS SE BATTENT SANS MOI - TOI LE SAUCISSON, TU NE POURRAS PAS T'ENVOLER. JE TE RETROUVERAI TOUT À L'HEURE - JE VAIS DONNER UN COUP DE MAIN AUX COPAINS!


AYANT SAUTÉ APRÈS LES AUTRES, LE DERNIER S.S. TOMBA DANS LE BOIS -


TREMBLANT DE PEUR IL SE DÉBARRASSA DE SON ENCOMBRANT PARACHUTE - UNE VOIX L'INTERPELLA EN ALLEMAND -
_ ACH, NEIN! HITLER KAPOUT KAMARAT RRUSS PAS KAPOUT PAS DUER PAUFRE ZOLDAT -


_ APPROCHE DONC IMBÉCILE! JE NE SUIS PAS RUSSE MAIS ALLEMAND COMME TOI - COUPE MES LIENS AVEC TON POIGNARD - ARRÊTE DE TREMBLER IDIOT ET DÉPÊCHE-TOI....

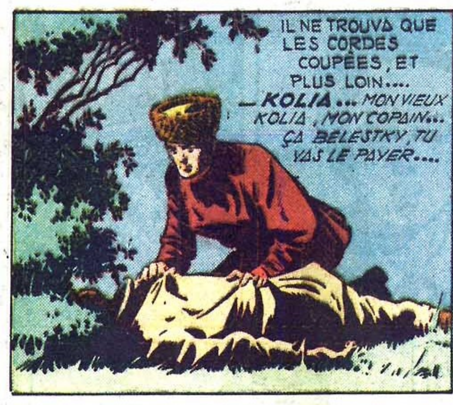

LE S.S. OBÉIT... _ QUI ÊTES-VOUS DONC?
_ LIEUTENANT FUCHS, DE LA GESTAPO, EN MISSION - NOUS ALLONS FILER SUR UN CHEVAL - IL Y EN A UN LÀ-BAS - C'EST KOLIA QUI LE GARDE - JE M'EN CHARGE - DONNE MOI TON POIGNARD -
LA SEMAINE PROCHAINE -
LA FUITE DE L'ALLEMAND

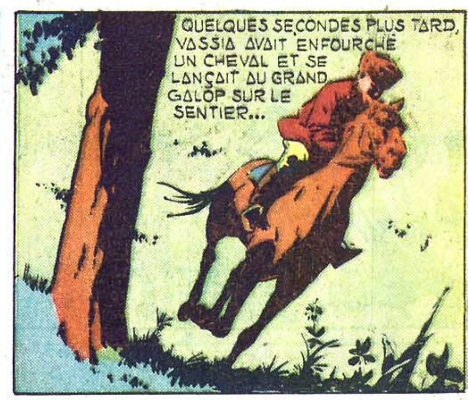

LES AUDACIEUX
UN HARAS CAUCASIEN ÉVACUE DEVANT L'AVAN-CE ALLEMANDE - UN ESPION, BELESTKY, S'ÉVADE, AIDÉ PAR UN S.S. 321-25.
KOLIA NE POUSSA PAS UN CRI - LE COUTELAS DE L'ALLEMAND AVAIT FAIT SON ŒUVRE
- ALLONS, MONTE, JE SAUTE EN CROUPE....


LES DEUX HOMMES S'ENFUIRENT SUR UN SENTIER ÉTROIT ET ACCIDENTÉ DE LA FORÊT...

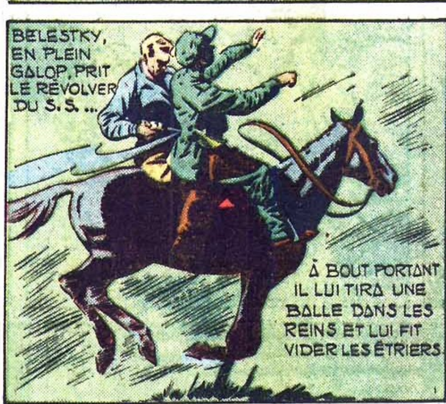

VASSIA TIRAILLAIT SUR LES DERNIERS S.S. QUI PATAUGEAIENT - IL TOURNA LA TÊTE VERS SON VOISIN QUI BRÛLAIT CARTOUCHE SUR CARTOUCHE -
- KAP. KAP... VOUS NE GARDEZ DONC PLUS BELESTKY ?
- T'INQUIÈTE PAS IL EST BIEN SAUCISSONNÉ....


- VOUS N'AURIEZ PAS DU....
IL COURUT VERS L'ENDROIT OÙ ÉTAIT ATTACHÉ L'AGENT ALLEMAND....

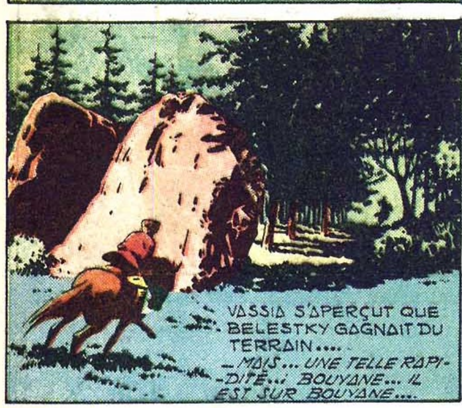

IL NE TROUVA QUE LES CORDES COUPÉES, ET PLUS LOIN....
- KOLIA... MON VIEUX KOLIA, MON COPAIN... ÇA BELESTKY, TU VAS LE PAYER....

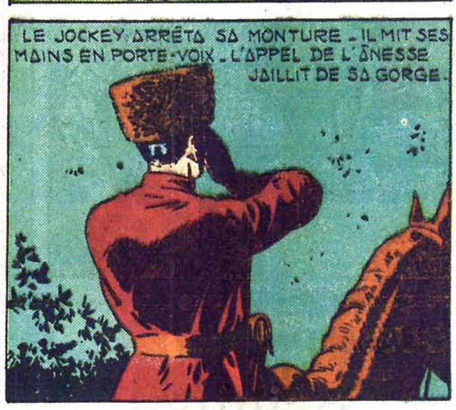

QUELQUES SECONDES PLUS TARD, VASSIA AVAIT ENFOURCHÉ UN CHEVAL ET SE LANÇAIT AU GRAND GALOP SUR LE SENTIER...

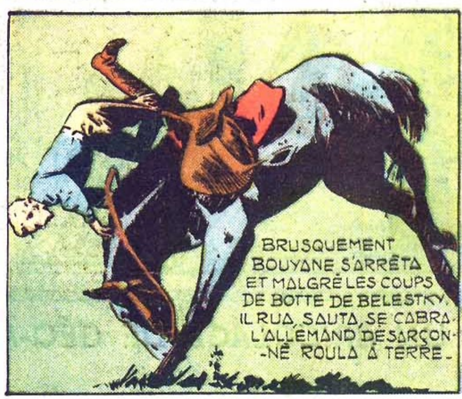

BELESTKY SE RETOURNA. IL SE VIT POURSUIVI - LE CHEVAL QUI LES PORTAIT AVAIT TROP DE CHARGE. INFAILLIBLEMENT, ILS SERAIENT RATTRAPÉS.

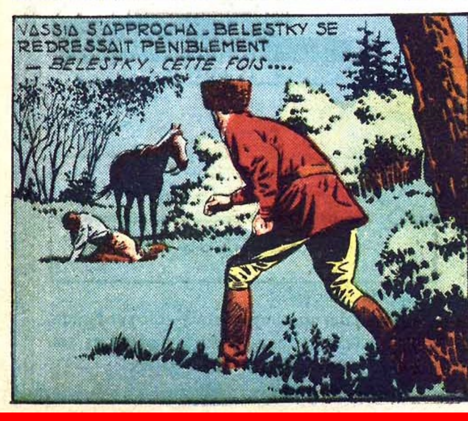

BELESTKY, EN PLEIN GALOP, PRIT LE REVOLVER DU S.S....
À BOUT PORTANT IL LUI TIRA UNE BALLE DANS LES REINS ET LUI FIT VIDER LES ÉTRIERS.


PUIS SEUL, IL TALONNA LE CHEVAL QUI PRIT UNE VITESSE ACCRUE.


VASSIA S'APERÇUT QUE BELESTKY GAGNAIT DU TERRAIN....
- MAIS... UNE TELLE RAPI-DITÉ... BOUYANE... IL EST SUR BOUYANE....

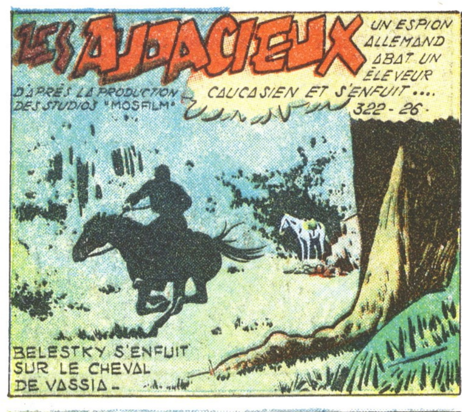

LE JOCKEY ARRÊTA SA MONTURE - IL MIT SES MAINS EN PORTE-VOIX. L'APPEL DE L'ÂNESSE JAILLIT DE SA GORGE.

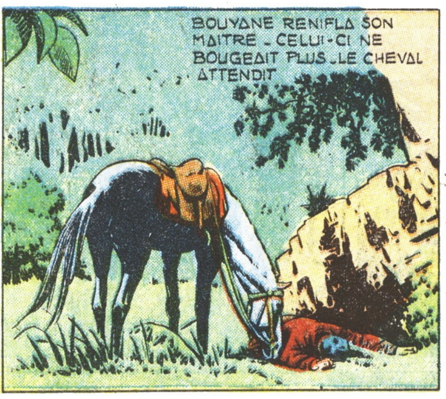

BRUSQUEMENT BOUYANE S'ARRÊTA ET MALGRÉ LES COUPS DE BOTTE DE BELESTKY, IL RUA, SAUTA, SE CABRA. L'ALLEMAND DÉSARÇON-NÉ ROULA À TERRE.

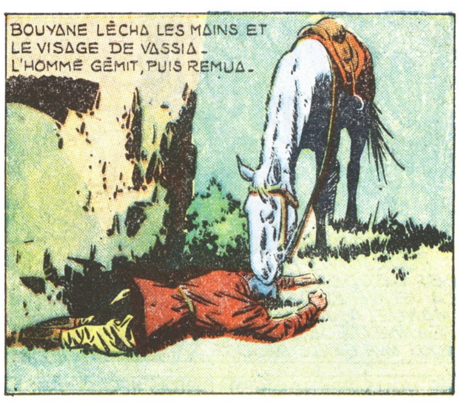

VASSIA S'APPROCHA - BELESTKY SE REDRESSAIT PÉNIBLEMENT
- BELESTKY, CETTE FOIS....


VASSIA N'ACHEVA PAS - L'ALLEMAND PLIÉ EN DEUX DISSIMULAIT SON PISTOLET - UNE LUEUR ROUGE JAILLIT SOUS SON BRAS - LE JEUNE RUSSE TOMBA COMME UNE MASSE....

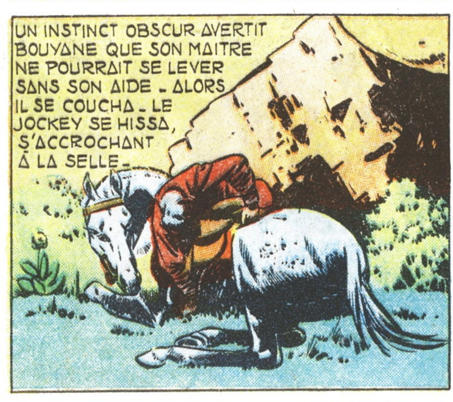

FUCHS RICANA, SATISFAIT - D'UN COUP DE BOTTE, IL RETOURNA LE CORPS, LE CORPS QUI NE BOUGEA PAS - ALORS IL REMIT SON ARME DANS SA POCHE -
LA SEMAINE PROCHAINE -
SI VASSIA N'EST PAS RENTRÉ C'EST QU'IL EST MORT...
LUCIEN NORTIER

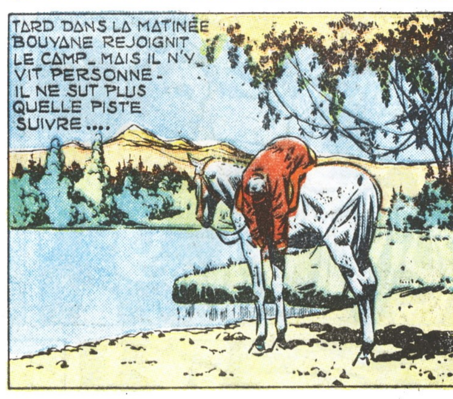

LES AUDACIEUX
UN ESPION ALLEMAND ABAT UN ÉLEVEUR CAUCASIEN ET S'ENFUIT....
D'APRÈS LA PRODUCTION DES STUDIOS "MOSFILM"
322-26
BELESTKY S'ENFUIT SUR LE CHEVAL DE VASSIA.

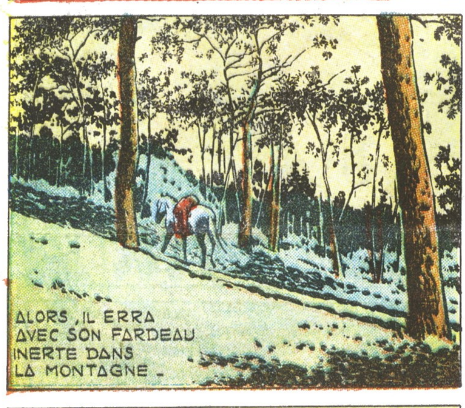

BOUYANE RENIFLA SON MAITRE. CELUI-CI NE BOUGEAIT PLUS. LE CHEVAL ATTENDIT

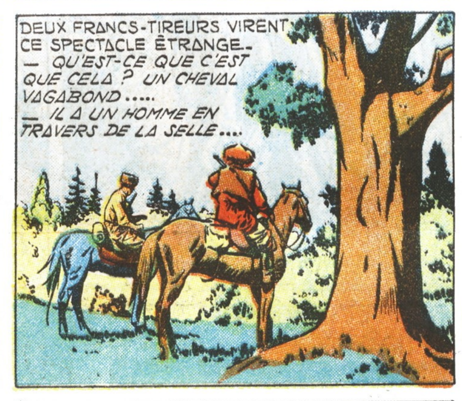

BOUYANE LÊCHA LES MAINS ET LE VISAGE DE VASSIA. L'HOMME GÉMIT, PUIS REMUA.


AU CAMP DES ÉLEVEURS, LE COMBAT ÉTAIT TERMINÉ. LES S.S. ANÉANTIS N'ÉTAIENT PLUS À CRAINDRE. AU PETIT JOUR PROCHOR ILITCH DÉCLARA:
— SI VASSIA N'EST PAS RENTRÉ, C'EST QU'IL EST MORT. LE HARAS DOIT REPARTIR EN ROUTE CAMARADES.


UN INSTINCT OBSCUR AVERTIT BOUYANE QUE SON MAITRE NE POURRAIT SE LEVER SANS SON AIDE. ALORS IL SE COUCHA. LE JOCKEY SE HISSA, S'ACCROCHANT À LA SELLE.


TARD DANS LA MATINÉE BOUYANE REJOIGNIT LE CAMP. MAIS IL N'Y VIT PERSONNE. IL NE SUT PLUS QUELLE PISTE SUIVRE....


ALORS, IL ERRA AVEC SON FARDEAU INERTE DANS LA MONTAGNE.


DEUX FRANCS-TIREURS VIRENT CE SPECTACLE ÉTRANGE.
— QU'EST-CE QUE C'EST QUE CELA ? UN CHEVAL VAGABOND.....
— IL A UN HOMME EN TRAVERS DE LA SELLE....


ILS AMENÈRENT L'ANIMAL ET LE BLESSÉ À LEUR P.C. KOJINE, LE COMMANDANT, ÉTAIT LÀ.
— DIABLE. C'EST VASSIA GOVOROUKINE, EN PITEUX ÉTAT. APPELEZ LE MÉDECIN, VITE.


VASSIA RESTA ÉTENDU DE LONGS JOURS. IL VOYAIT ALLER ET VENIR LES PARTISANS. IL VOYAIT LEURS DÉPARTS EN MISSIONS. PARFOIS IL ENTENDAIT TRÈS LOIN LE BRUIT DES COMBATS....

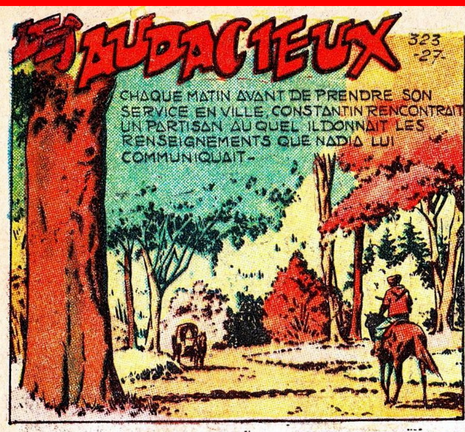

IL VOYAIT LEURS RETOURS ET SOUVENT EN COMPTANT LES HOMMES, IL S'APERCEVAIT QUE TOUS NE REVENAIENT PAS. CEUX-LÀ AVAIENT FAIT LE SACRIFICE DE LEUR VIE. LES ALLEMANDS OCCUPAIENT LA RÉGION. IL SAVAIT QUE NADIA ET LE VIEUX CONSTANTIN FAISAIENT LA LIAISON AVEC LES COMBATTANTS.

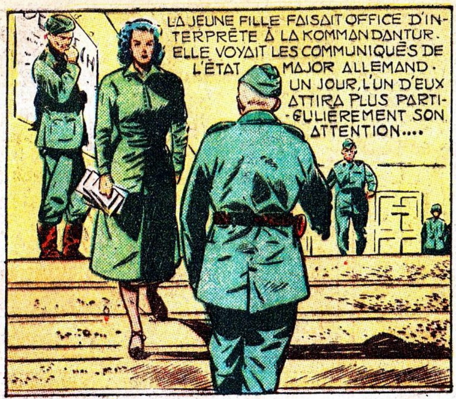

PLUS TARD, IL SE LEVA. LES FORCES REVENAIENT PEU À PEU. UN MATIN, IL VIT KOJINE.
— CAMARADE COMMANDANT, JE NE PEUX PLUS REJOINDRE LE HARAS. PERMETTEZ QUE JE ME JOIGNE À VOS COMBATTANTS.


— TU ES ENCORE UN PEU PÂLE VASSIA, MAIS NOUS ACCEPTONS TON AIDE. NOUS NE SOMMES PAS TROP NOMBREUX HÉLAS. IL Y A DES COLONNES DE RAVITAILLEMENT À ATTAQUER. DES TUNNELS À FAIRE SAUTER. DES ROUTES À COUPER. IL Y A DU TRAVAIL, PETIT.


VASSIA GOVOROUKINE ENTRA AINSI DANS LA LUTTE CONTRE L'ENVAHISSEUR. LES MOIS PASSÈRENT. LES PARTISANS SE BATTAIENT ÂPREMENT


ET TOUJOURS, AU COURS DES LONGUES CHEVAUCHÉES QUI PRÉCÉDAIENT LES BATAILLES, LEURS CHANTS MONTAIENT DANS LA FORÊT. CHANTS D'ALLÉGRESSE ET DE LIBERTÉ D'UN PEUPLE GLORIEUX QUI REFUSAIT LE JOUG DE LA TYRANNIE.
LA SEMAINE PROCHAINE.
L'OFFICIER DE LA GESTAPO ? UNE VIEILLE CONNAISSANCE...


LES AUDACIEUX
323 -27-
CHAQUE MATIN AVANT DE PRENDRE SON SERVICE EN VILLE, CONSTANTIN RENCONTRAIT UN PARTISAN AU QUEL IL DONNAIT LES RENSEIGNEMENTS QUE NADIA LUI COMMUNIQUAIT-

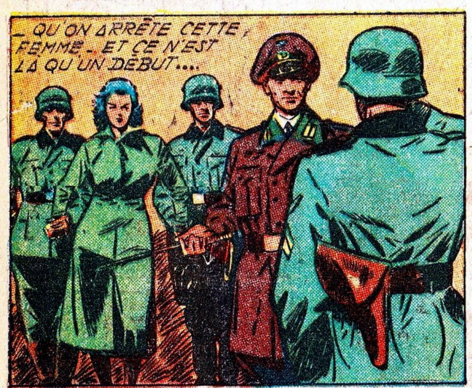

LA JEUNE FILLE FAISAIT OFFICE D'INTERPRÈTE À LA KOMMANDANTUR. ELLE VOYAIT LES COMMUNIQUÉS DE L'ÉTAT MAJOR ALLEMAND. UN JOUR, L'UN D'EUX ATTIRA PLUS PARTICULIÈREMENT SON ATTENTION....


IL ÉTAIT AINSI CONÇU :
"L'ESPIONNAGE DES ROUGES DANS LES RÉGIONS SUD-CAUCASIENNES, S'AMPLIFIANT DE MOIS EN MOIS, LE GRAND ÉTAT-MAJOR DES RÉGIONS PRÉ-CITÉES SE VERRA ADJOINDRE UN AIDE HAUTEMENT QUALIFIÉ EN LA PERSONNE D'UN OFFICIER DE LA GESTAPO NOMMÉ... OTTO HEINRICH FUCHS OFFICIER CONNAISSANT PARFAITEMENT LA LANGUE RUSSE ET À QUI TOUS LES POUVOIRS SERONT DÉVOLUS POUR LA RÉPRESSION DES TROUBLES-
NADIA NE SAVAIT PAS QUI ÉTAIT HEINRICH FUCHS.


- INTÉRESSANT, HEIN, CE COMMUNIQUÉ ?...
AU SON DE CETTE VOIX, NADIA SE LEVA D'UN BOND. UN OFFICIER RAIDE ET HAUTAIN LA TOISAIT... ELLE PÂLIT... CET HOMME C'ÉTAIT....

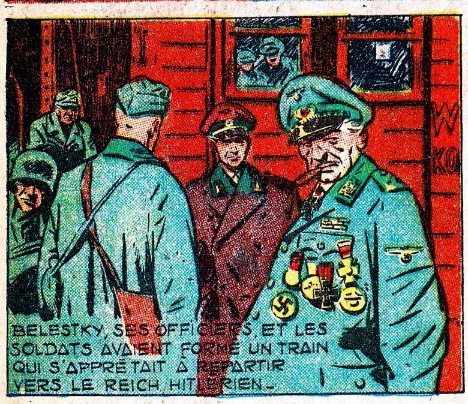

...BELESTKY-
BONJOUR NADIA PAS TRÈS ENCHANTÉE DE ME REVOIR, JE CROIS.. OUI, VOUS AVEZ DEVINÉ EN ME VOYANT. L'OFFICIER DE LA GESTAPO, C'EST MOI. ET J'INTERROGERAI CERTAINES PERSONNES DE MES ANCIENS AMIS QUE JE SUIS TRÈS ÉTONNÉ DE TROUVER EN UN TEL LIEU-


NADIA N'Y TINT PLUS. ELLE APPLIQUA UNE GIFLE RETENTISSANTE À L'ESPION-
- TIENS, SALE BOCHE, VOILÀ, L'AMITIÉ D'UNE RUSSE !...

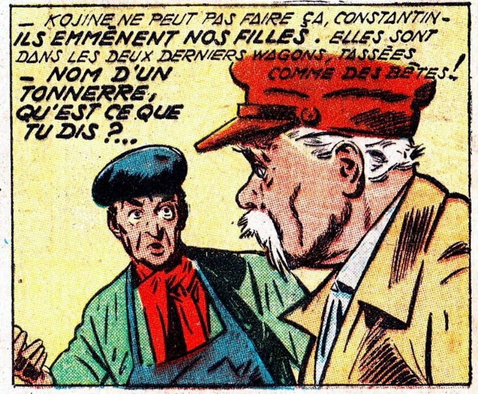

- QU'ON ARRÊTE CETTE FEMME. ET CE N'EST LÀ QU'UN DÉBUT....

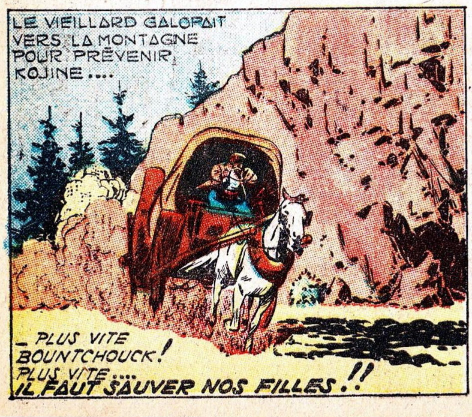

C'EST À CETTE ÉPOQUE, QUE LA DÉBANDADE DES ARMÉES ALLEMANDES COMMENÇA. L'ARMÉE ROUGE S'ÉTAIT RESSAISIE ET FONÇAIT EN AVANT -

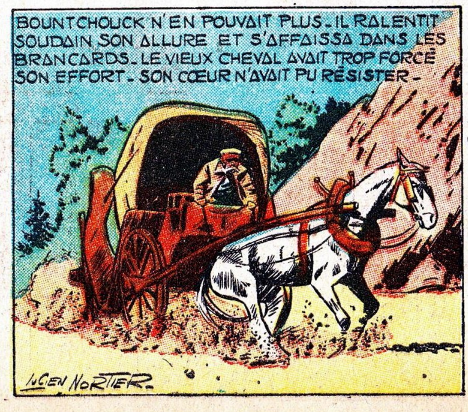

BELESTKY OPÉRA RAPIDEMENT. TOUTES LES JEUNES FILLES DU VILLAGE FURENT ARRÊTÉES. ELLES ÉTAIENT UNE CENTAINE, ATTENDANT LE SORT QUE L'ALLEMAND LEUR RÉSERVAIT.

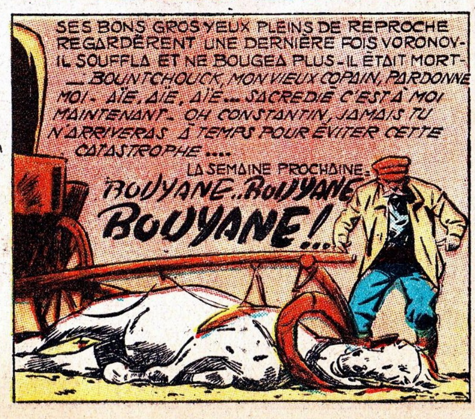

BELESTKY, SES OFFICIERS, ET LES SOLDATS AVAIENT FORMÉ UN TRAIN QUI S'APPRÊTAIT À REPARTIR VERS LE REICH HITLÉRIEN.


UN EMPLOYÉ DE LA GARE DIT À CONSTANTIN :
- ILS FILENT HEIN, BON DÉBARRAS....
- IL Y A LONGTEMPS QUE JE LES OBSERVE. KOJINE EST PRÉVENU. LE TUNNEL DE LA MONTAGNE EST MINÉ. ILS SERONT TOUS ÉCRABOUILLÉS -

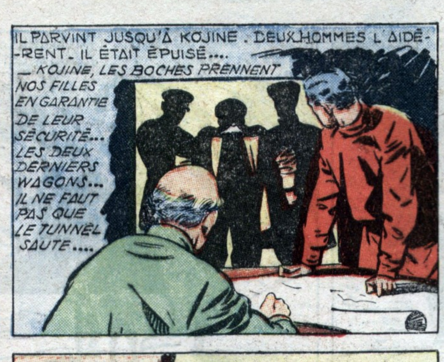

- KOJINE NE PEUT PAS FAIRE ÇA, CONSTANTIN- ILS EMMÈNENT NOS FILLES. ELLES SONT DANS LES DEUX DERNIERS WAGONS, TASSÉES COMME DES BÊTES !
- NOM D'UN TONNERRE, QU'EST CE QUE TU DIS ?...


LE VIEILLARD GALOPAIT VERS LA MONTAGNE POUR PRÉVENIR KOJINE....
- PLUS VITE BOUNTCHOUCK ! PLUS VITE.... IL FAUT SAUVER NOS FILLES !!


BOUNTCHOUCK N'EN POUVAIT PLUS. IL RALENTIT SOUDAIN SON ALLURE ET S'AFFAISSA DANS LES BRANCARDS. LE VIEUX CHEVAL AVAIT TROP FORCÉ SON EFFORT. SON CŒUR N'AVAIT PU RÉSISTER -
LUCIEN NORTIER

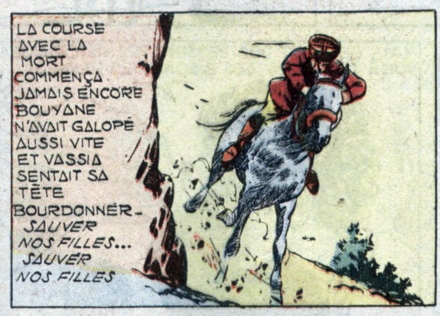

SES BONS GROS YEUX PLEINS DE REPROCHE REGARDÈRENT UNE DERNIÈRE FOIS VORONOV. IL SOUFFLA ET NE BOUGEA PLUS. IL ÉTAIT MORT-
- BOUNTCHOUCK, MON VIEUX COPAIN, PARDONNE MOI. AÏE, AÏE, AÏE... SACREDIÉ C'EST À MOI MAINTENANT. OH CONSTANTIN, JAMAIS TU N'ARRIVERAS À TEMPS POUR ÉVITER CETTE CATASTROPHE....
LA SEMAINE PROCHAINE-
BOUYANE.. BOUYANE BOUYANE !..

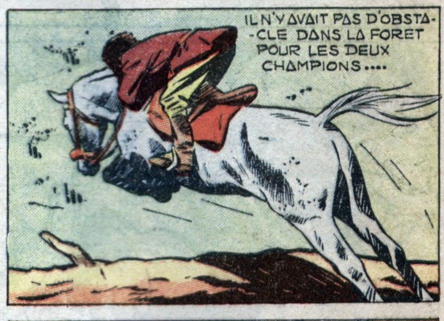

LES AUDACIEUX
324
28
LES ALLEMANDS EN RETRAITE EMPORTENT DES JEUNES FILLES EN OTAGES. UN TUNNEL EST MINÉ SUR LEUR PASSAGE. CONSTANTIN COURT PRÉVENIR LES PARTISANS.
CONSTANTIN, LE SOUFFLE COUPÉ, GRIMPAIT LES SENTIERS DE LA MONTAGNE

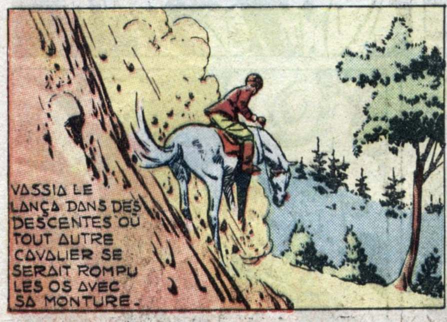

IL PARVINT JUSQU'À KOJINE. DEUX HOMMES L'AIDÈRENT. IL ÉTAIT ÉPUISÉ....
— KOJINE, LES BOCHES PRENNENT NOS FILLES EN GARANTIE DE LEUR SÉCURITÉ... LES DEUX DERNIERS WAGONS... IL NE FAUT PAS QUE LE TUNNEL SAUTE....

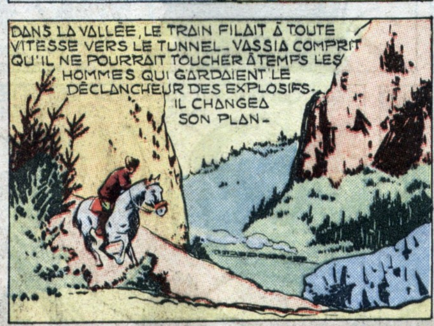

KOJINE REGARDA SA MONTRE.
— IL EST TROP TARD CONSTANTIN. ON NE PEUT PLUS TOUCHER NOS CAMARADES AVANT L'ARRIVÉE DU TRAIN.
CONSTANTIN BÉGAYA...
— ALORS ELLES VONT ÊTRE ....


VASSIA ACCOURUT.
— PERMETTEZ, KOJINE QUE J'ESSAIE SUR BOUYANE....
... ESSAIE...

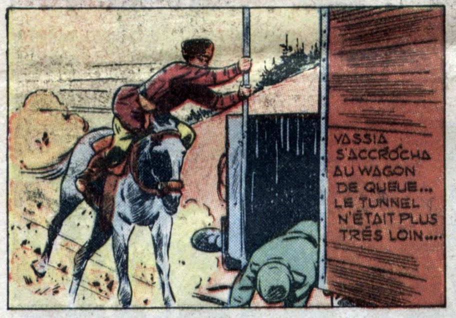

LA COURSE AVEC LA MORT COMMENÇA. JAMAIS ENCORE BOUYANE N'AVAIT GALOPÉ AUSSI VITE ET VASSIA SENTAIT SA TÊTE BOURDONNER.
SAUVER NOS FILLES... SAUVER NOS FILLES


IL N'Y AVAIT PAS D'OBSTACLE DANS LA FORÊT POUR LES DEUX CHAMPIONS....

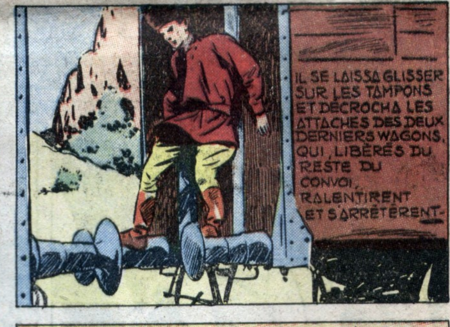

VASSIA LE LANÇA DANS DES DESCENTES OÙ TOUT AUTRE CAVALIER SE SERAIT ROMPU LES OS AVEC SA MONTURE.


DANS LA VALLÉE, LE TRAIN FILAIT À TOUTE VITESSE VERS LE TUNNEL. VASSIA COMPRIT QU'IL NE POURRAIT TOUCHER À TEMPS LES HOMMES QUI GARDAIENT LE DÉCLANCHEUR DES EXPLOSIFS. IL CHANGEA SON PLAN.


IL DÉVALA LA CÔTE À TOUTE VITESSE ET GALOPA AU LONG DE LA VOIE FERRÉE À LA POURSUITE DU CONVOI.
DEUX COUPS DE FEU.... EN PLEINE COURSE, VASSIA AVAIT ABATTU LES DEUX SOLDATS CONVOYEURS.


VASSIA S'ACCROCHA AU WAGON DE QUEUE... LE TUNNEL N'ÉTAIT PLUS TRÈS LOIN....


IL FIT UN RÉTABLISSEMENT ET COURUT SUR LES WAGONS....
LUCIEN NORTIER


IL SE LAISSA GLISSER SUR LES TAMPONS ET DÉCROCHA LES ATTACHES DES DEUX DERNIERS WAGONS, QUI, LIBÉRÉS DU RESTE DU CONVOI, RALENTIRENT ET S'ARRÊTÈRENT.


LÀ-BAS, LE TRAIN PÉNÉTRAIT SOUS LE TUNNEL....


LES PARTISANS ATTENDAIENT.
— ÇA Y EST, IL EST ENTIÈREMENT ENGAGÉ SOUS LE TUNNEL. VAS-Y....


LA MONTAGNE FRÉMIT. LE FRACAS DE L'EXPLOSION GIGANTESQUE ROULA DE VALLÉE EN VALLÉE. BELESTKY ET SES HOMMES FURENT ENSEVELIS SOUS DES MILLIONS DE TONNES DE ROC.


PENDANT CE TEMPS VASSIA AVAIT OUVERT LES WAGONS... LES JEUNES FILLES PLEURAIENT DE JOIE. L'EMBRASSAIENT. NADIA LE SERRAIT DANS SES BRAS.
— VASSIA NOUS SOMMES SAUVÉES.


— OUI NADIA. NOUS SOMMES LIBRES. ET BIENTÔT, AVEC NOUS, TOUT LE PEUPLE SOVIÉTIQUE SERA LIBRE AUSSI. L'ALLEMAND FUIT. L'ALLEMAND EST BATTU.


QUELQUES MOIS PLUS TARD, LE HARAS RÉINTÉGRA LE PAYS CAUCASIEN. DE GRANDES FÊTES S'ORGANISÈRENT POUR LA LIBÉRATION ET BOUYANE, LE GLORIEUX PUR-SANG MONTÉ PAR VASSIA REPRIT SES CHAMPIONNATS ET ACCUMULA DE NOUVELLES VICTOIRES. LA VIE REPRENAIT....
- FIN -



Maurice Vidal :
Directeur de « Miroir-Sprint »,
NOUS RÉVÈLE DE CHINE

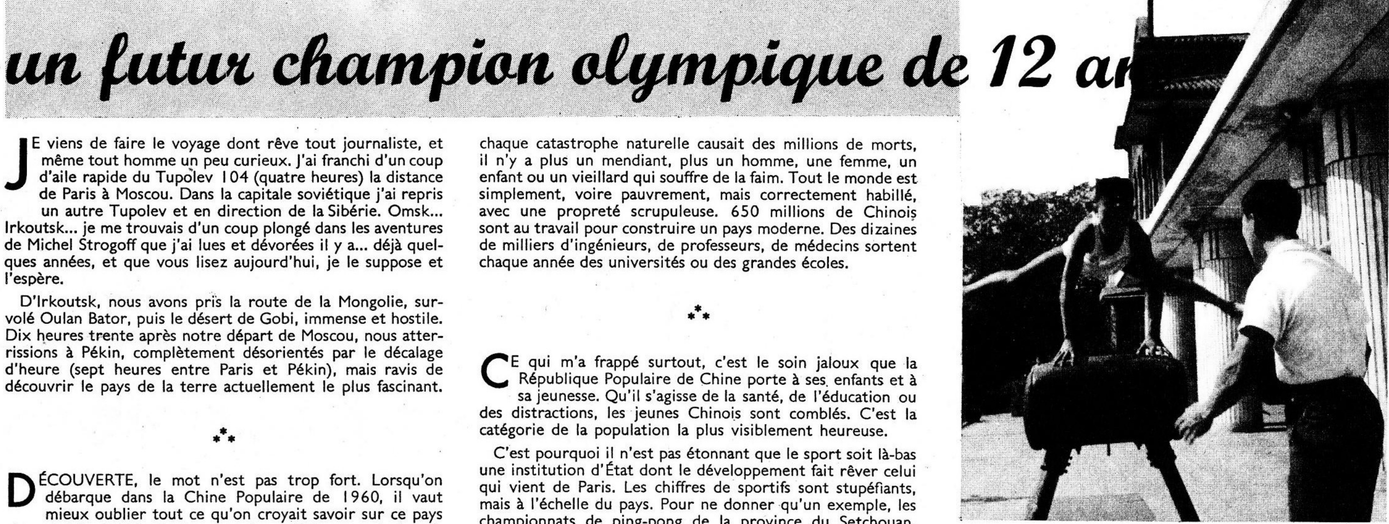


AUJOURD'HUI, je veux vous présenter Lieou Lien Fou. Il a l'âge de beaucoup d'entre vous : douze ans. Il n'a pas connu l'ancienne Chine, pouilleuse, misérable, déchirée. Il est né presque avec la République populaire. A mesure qu'il grandit, il voit tout se transformer autour de lui : les rues, son école, les maisons d'habitation.

Comme il travaillait bien à l'école, qu'il était doué d'une bonne santé et qu'il était bon en gymnastique, il a été admis dans une « école de sport pendant les heures de loisirs ». Ces écoles de sport sont destinées à élever le niveau technique des sportifs, et aussi à former de futurs professeurs d'Éducation physique et sportive. A la fin de cette école, il pourra s'il le désire entrer à l'Institut d'Éducation physique et sportive d'où il sortira professeur.

Il y a des « écoles de sport » de ce genre dans tous les quartiers des grandes villes et dans de nombreuses communes rurales. Lien Fou y vient en sortant de l'école primaire, à 16 heures. Deux ou trois fois par semaine, y compris le dimanche matin, il passe deux heures sous la direction de son entraîneur. Lorsqu'il est entré à l'école, il a été spécialisé après divers tests. Il a été dirigé vers l'entraîneur de gymnastique. A partir de maintenant, il aura tous les moyens de devenir un grand gymnaste : salles couvertes merveilleusement équipées, équipement gratuitement fourni par l'école, entraîneurs, douches, soins médicaux gratuits.

J'ai vu avec ravissement évoluer le groupe de garçons auquel appartient Lieou Lien Fou. Ils nous présentèrent successivement des exercices libres au sol et des sauts de cheval. J'ai été absolument stupéfait du niveau technique de ce garçon de douze ans. Avant d'aller en Chine, j'avais assisté aux Jeux Olympiques. En pesant mes mots, j'affirme que ce jeune gymnaste rencontré à Shanghaï n'aurait pas été ridicule dans un concours olympique. J'y ai vu moins bon que lui. Ses exercices au sol, très difficiles, étaient exécutés sans une faute. Son aisance dans les sauts périlleux défiait les lois de la pesanteur. Au saut du cheval, pas un ratage, pas une réception défectueuse.



A SHANGHAI, *j'ai vu un futur champion olympique de 12 ans*

JE viens de faire le voyage dont rêve tout journaliste, et même tout homme un peu curieux. J'ai franchi d'un coup d'aile rapide du Tupolev 104 (quatre heures) la distance de Paris à Moscou. Dans la capitale soviétique j'ai repris un autre Tupolev et en direction de la Sibérie. Omsk... Irkoutsk... je me trouvais d'un coup plongé dans les aventures de Michel Strogoff que j'ai lues et dévorées il y a... déjà quelques années, et que vous lisez aujourd'hui, je le suppose et l'espère.

D'Irkoutsk, nous avons pris la route de la Mongolie, survolé Oulan Bator, puis le désert de Gobi, immense et hostile. Dix heures trente après notre départ de Moscou, nous atterrissions à Pékin, complètement désorientés par le décalage d'heure (sept heures entre Paris et Pékin), mais ravis de découvrir le pays de la terre actuellement le plus fascinant.

***

DÉCOUVERTE, le mot n'est pas trop fort. Lorsqu'on débarque dans la Chine Populaire de 1960, il vaut mieux oublier tout ce qu'on croyait savoir sur ce pays et ses habitants. Car tout a changé, prodigieusement changé. Si les Chinois ne renient évidemment pas leur culture et leur civilisation millénaires (ils ont réellement inventé la poudre, entre autres choses, et l'imprimerie) sur le plan social ils ont créé un pays neuf.

En dix ans, le pays le plus misérable de la terre, le plus sale, l'un des plus tarés est devenu le plus propre, physiquement et moralement. Sur cette immense terre où chaque épidémie, chaque catastrophe naturelle causait des millions de morts, il n'y a plus un mendiant, plus un homme, une femme, un enfant ou un vieillard qui souffre de la faim. Tout le monde est simplement, voire pauvrement, mais correctement habillé, avec une propreté scrupuleuse. 650 millions de Chinois sont au travail pour construire un pays moderne. Des dizaines de milliers d'ingénieurs, de professeurs, de médecins sortent chaque année des universités ou des grandes écoles.

● *Dans la même école, cette jeune fille de 15 ans promet déjà.*

***

CE qui m'a frappé surtout, c'est le soin jaloux que la République Populaire de Chine porte à ses enfants et à sa jeunesse. Qu'il s'agisse de la santé, de l'éducation ou des distractions, les jeunes Chinois sont comblés. C'est la catégorie de la population la plus visiblement heureuse.

C'est pourquoi il n'est pas étonnant que le sport soit là-bas une institution d'État dont le développement fait rêver celui qui vient de Paris. Les chiffres de sportifs sont stupéfiants, mais à l'échelle du pays. Pour ne donner qu'un exemple, les championnats de ping-pong de la province du Setchouan, la plus peuplée de Chine, ont rassemblé 7 millions de participants.

J'ai vu à Pékin des pongistes de dix, onze et douze ans dont la technique était redoutable. Quoique me considérant (jusque-là) comme un honnête joueur de ce sport si populaire en Chine (où il a trouvé son nom original), je n'aurais jamais osé affronter ces champions en herbe.

Les championnats du monde de tennis de table auront d'ailleurs lieu en 1961 à Pékin, dans une salle de 15 000 places construite tout spécialement pour cette compétition mondiale. Je serais fort étonné qu'un ou plusieurs titres ne revienne pas à la Chine.

***

MAIS le ping-pong n'est qu'un exemple : le basket est également très populaire dans toute la Chine. Pas une école, pas une usine, pas une administration, pas un village qui n'ait, je ne dis pas son terrain de basket, mais une « forêt » de panneaux de basket. Les dirigeants sont incapables de donner un chiffre même approximatif du nombre de pratiquants. Cela peut paraître surprenant vu d'ici, mais lorsqu'on a voyagé comme moi sur des milliers de kilomètres de territoire chinois, vu des dizaines de milliers de terrains de basket-ball, dans un champ, dans une cour d'usine, ou même comme à Chen Yang (anciennement Moukden) dans un renfoncement de trottoir, la chose se conçoit aisément.

On n'attache pas actuellement en Chine une très grande importance au fait que les sportifs soient régulièrement inscrits. Mis à part les sportifs de valeur, appartenant aux équipes représentatives de leur collectivité, des millions d'autres pratiquent pour leur plaisir, mais surtout pour leur santé. L'essentiel n'est pas qu'ils figurent sur une liste de sportifs. L'essentiel est qu'ils fassent du sport. Et je vous dirai la semaine prochaine comment en Chine on a fait faire du sport à des dizaines de millions de personnes, de huit à soixante ans.

● *Admirez la technique de Lien au saut du cheval.*

Je ne sais si la Chine participera aux Jeux Olympiques de 1968. Les conditions à sa participation sont extra-sportives. Mais, si c'est le cas, le jeune Lien Fou aura alors vingt ans tout juste. Ce sera un magnifique athlète. Et quelle sera alors sa maîtrise technique ? Je voyais déjà en lui un futur champion olympique.

***

POURTANT, quand j'ai demandé son nom à son entraîneur ; celui-ci me l'a donné de bonne grâce, mais non sans marquer son étonnement. Comme je lui faisais grands compliments de son élève, il m'a dit simplement :

— Il travaille bien, ici comme à l'école. Il a la volonté de devenir un homme de valeur, à la technique assurée. Mais il y a dans d'autres classes d'autres élèves de sport qui le valent et même le dépassent.

Et l'entraîneur n'avait rien d'un Tartarin. Je suis d'ailleurs prêt à croire, après ce que j'ai vu pendant un mois, que la Chine possède des Lieou Lien Fou par milliers. Des garçons qui dans dix ans brilleront sur tous les stades du monde.

La semaine prochaine :
" DANS CINQ ANS "

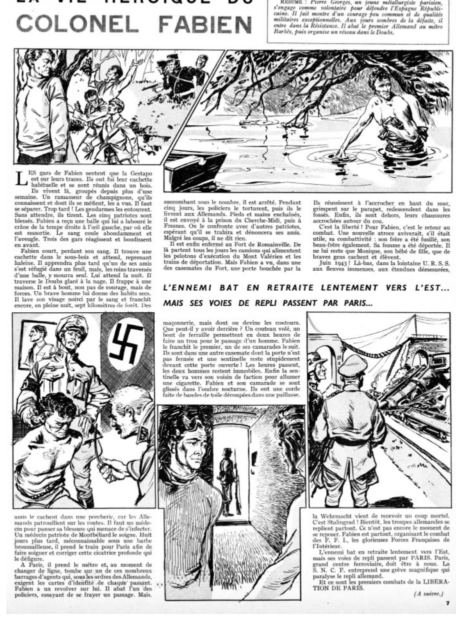
III—Les résistants sont des braves gens
ou le soleil se lève à l'est

Si les communistes français sont entrés en résistance après l'invasion de l'URSS par les nazis ils n'ont pas barguigné ensuite leur engagement. À l'issue du conflit on parlera du PCF comme du parti des fusillés. On évoquera le chiffre de 75.000 ce qui est exagéré. Si les recoupements sont difficiles, beaucoup d'historiens parlent de 25.000 exécutions, c'est déjà énorme, tous bords politiques confondus. Un certain nombre a été exécuté comme otages sans nécessairement avoir eu le temps de résister. Si l'on peut discuter de leurs convictions, on ne peut le faire pour la fermeté de leur engagement et leur sens du sacrifice.

André Bréchet qui fut guillotiné à l'issue d'un procès inique écrit ainsi à son épouse le 27 août 1941 : *« Lénine, je crois, a dit que la route qui mène à la victoire, était bordée de tombeaux, le mien s'ajoutera aux autres, et si cela a pu permettre à la colonne d'avancer ne serait-ce que de quelques mètres, mon passage sur la terre n'aura pas été vain. Tu lui diras* [à leur fils Georges] *que je suis mort fièrement en communiste, ne regrettant rien de ma vie, toute d'honnêteté et de travail.* » Le 22 octobre 1941 à quelques heures d'être fusillé Guy Môquet dans la lettre à sa famille dit « *ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que ma mort serve à quelque chose.* » On pourrait ainsi citer d'autres messages aussi poignants.

C'est l'abnégation de tous ces gens qui vont permettre au PCF de sortir de la guerre la tête haute malgré comme on l'a déjà signalé une absence quasi-totale d'engagement pendant plus d'un an (juin 1939-août 1941). L'une des figures les plus emblématiques est évidemment Pierre Georges plus connu sous son nom de colonel Fabien.

En 1957 le journal publie en quatre livraisons *La Vie Héroïque du Colonel Fabien*. Deux éléments sont à noter. Tout d'abord le récit passe directement de son engagement lors de la guerre d'Espagne aux fameux attentat du métro Barbès en août 1941. Il n'est nulle part fait mention de son internement pour désertion, en conformité avec les demandes de l'Internationale Communiste lors de la « drôle de guerre ». Ensuite il ne s'agit pas d'une BD mais d'un récit illustré, comme si les bulles auraient été indignes d'un pareil personnage et que seul un texte illustré était en mesure de lui rendre hommage.



LA VIE HÉROÏQUE DU COLONEL FABIEN

Résumé : Pierre Georges, un jeune métallurgiste parisien, s'engage comme volontaire pour défendre l'Espagne Républicaine. Il fait montre d'un courage peu commun et de qualités militaires exceptionnelles. Aux jours sombres de la défaite, il entre dans la Résistance. Il abat le premier Allemand au métro Barbès, puis organise un réseau dans le Doubs.

Les gars de Fabien sentent que la Gestapo est sur leurs traces. Ils ont fui leur cachette habituelle et se sont réunis dans un bois. Ils vivent là, groupés depuis plus d'une semaine. Un ramasseur de champignons, qu'ils connaissent et dont ils se méfient, les a vus. Il faut se séparer. Trop tard ! Les gendarmes les entourent. Sans attendre, ils tirent. Les cinq patriotes sont blessés. Fabien a reçu une balle qui lui a labouré le crâne de la tempe droite à l'œil gauche, par où elle est ressortie. Le sang coule abondamment et l'aveugle. Trois des gars réagissent et bondissent en avant.

Fabien court, perdant son sang. Il trouve une cachette dans le sous-bois et attend, reprenant haleine. Il apprendra plus tard qu'un de ses amis s'est réfugié dans un fenil, mais, les reins traversés d'une balle, y mourra seul. Lui attend la nuit. Il traverse le Doubs glacé à la nage. Il frappe à une maison. Il est à bout, non pas de courage, mais de forces. Un brave homme lui donne des habits secs. Il lave son visage noirci par le sang et franchit encore, en pleine nuit, sept kilomètres de forêt. Des amis le cachent dans une porcherie, car les Allemands patrouillent sur les routes. Il faut un médecin pour panser sa blessure qui menace de s'infecter. Un médecin patriote de Montbéliard le soigne. Huit jours plus tard, méconnaissable sous une barbe broussailleuse, il prend le train pour Paris afin de faire soigner et corriger cette cicatrice profonde qui le défigure.

A Paris, il prend le métro et, au moment de changer de ligne, tombe sur un de ces nombreux barrages d'agents qui, sous les ordres des Allemands, exigent les cartes d'identité de chaque passant. Fabien a un revolver sur lui. Il abat l'un des policiers, essayant de se frayer un passage. Mais, succombant sous le nombre, il est arrêté. Pendant cinq jours, les policiers le torturent, puis ils le livrent aux Allemands. Pieds et mains enchaînés, il est envoyé à la prison du Cherche-Midi, puis à Fresnes. On le confronte avec d'autres patriotes, espérant qu'il se trahira et dénoncera ses amis. Malgré les coups, il ne dit rien.

Il est enfin enfermé au Fort de Romainville. De là partent tous les jours les camions qui alimentent les pelotons d'exécution du Mont Valérien et les trains de déportation. Mais Fabien a vu, dans une des casemates du Fort, une porte bouchée par la maçonnerie, mais dont on devine les contours. Que peut-il y avoir derrière ? Un couteau volé, un bout de ferraille permettent en deux heures de faire un trou pour le passage d'un homme. Fabien le franchit le premier, un de ses camarades le suit. Ils sont dans une autre casemate dont la porte n'est pas fermée et une sentinelle reste stupidement devant cette porte ouverte ! Les heures passent, les deux hommes restent immobiles. Enfin la sentinelle va vers son voisin de faction pour allumer une cigarette. Fabien et son camarade se sont glissés dans l'ombre nocturne. Ils ont une corde faite de bandes de toile découpées dans une paillasse. Ils réussissent à l'accrocher en haut du mur, grimpent sur le parapet, redescendent dans les fossés. Enfin, ils sont dehors, leurs chaussures accrochées autour du cou.

C'est la liberté ! Pour Fabien, c'est le retour au combat. Une nouvelle atroce aviverait, s'il était utile, sa combattivité : son frère a été fusillé, son beau-frère également. Sa femme a été déportée. Il ne lui reste que Monique, son bébé de fille, que de braves gens cachent et élèvent.

Juin 1943 ! Là-bas, dans la lointaine U. R. S. S. aux fleuves immenses, aux étendues démesurées, la Wehrmacht vient de recevoir un coup mortel. C'est Stalingrad ! Bientôt, les troupes allemandes se replient partout. Ce n'est pas encore le moment de se reposer. Fabien est partout, organisant le combat des F. F. I., les glorieuses Forces Françaises de l'Intérieur.

L'ennemi bat en retraite lentement vers l'Est, mais ses voies de repli passent par PARIS. Paris, grand centre ferroviaire, doit être à nous. La S. N. C. F. entreprend une grève magnifique qui paralyse le repli allemand.

Et ce sont les premiers combats de la LIBÉRATION DE PARIS.

(A suivre.)

L'ENNEMI BAT EN RETRAITE LENTEMENT VERS L'EST...
MAIS SES VOIES DE REPLI PASSENT PAR PARIS...

7

On a déjà évoqué le Grêlé 7/13 comme figure de la résistance, on aurait pu le faire pour les premières histoires de Jean et Jeannette mais il est plus intéressant d'évoquer la Résistance dans les pays de l'est.

Vis-à-vis de la propagande communiste les organisations de Résistance dans les pays de l'est ne pouvaient être qu'assimilés à des mouvements du même bord pour la bonne et simple raison que tous ces pays étaient derrière le rideau de fer avec le droit inaliénable de se taire.

Dans la réalité plusieurs de ces réseaux n'avaient rien de communiste. L'assassinat de Heydrich (juin 1942) est organisé par le gouvernement tchèque en exil à Londres avec bien sûr l'appui britannique. L'insurrection de Varsovie (août-octobre 1944) se fait sans l'assentiment des Russes. Pire encore l'Armée Rouge a laissé l'insurrection se faire écraser sans intervenir alors qu'elle était quasiment aux portes de la ville. Staline y voyait ainsi un bon moyen de se débarrasser de futurs opposants.

Le Piège est paru en 1952 sous le crayon de Jean-Claude Forest, le futur père de Barbarella. L'action se déroule à Prague sur 3 pages et 58 vignettes. Aux normes actuelles elle ferait 6 planches et pourtant cela ne serait pas suffisant tant il se passe d'évènements. Du coup chaque péripétie est ponctuée par des ellipses ce qui empêche d'installer une tension dramatique et de suspens. Les évènements s'enchainent les uns aux autres de façon plus ou moins décousue.

D'une manière générale c'est un reproche qu'on peu faire à la rédaction en chef que celui de ne pas donner le temps et la place nécessaire à ses auteurs. C'est ainsi que les histoires à suivre paraissent sur une planche, voire une simple moitié. Pour attirer différentes couches de lecteurs on multiplie les héros récurrents. Sur un journal de 16 pages on pourra ainsi compter jusqu'à 11 séries à suivre et cela sans compter les planches de gags genre Placid et Muzo ou Pif. Du coup la place dévolue aux récits complets, quand ils existent, est réduite à la portion congrue. Cela n'est finalement pas trop gênant quand il s'agit d'un récit de cape et d'épée ou d'un western dans lesquels l'aventure se résume le plus souvent à une action rapide, c'est plus délicat quand l'histoire a du corps.

Or dans une récit à connotation propagandiste on a des choses à dire et à suggérer d'où cette impression de compression permanente du récit.

Pour en revenir aux pays de l'est l'une des résistances communistes les mieux organisées fut la yougoslave, même si elle ne fut pas la seule du pays. Belgrade est libéré avec le soutien de l'Armée Rouge et Tito le leader incontesté des communistes yougoslaves a été jusqu'à présent un fidèle disciple du Komintern. Mais les divergences apparaissent vite entre Tito et Staline. Ce dernier apprécie peu l'idée d'une union balkanique qui regrouperait outre la Yougoslavie; la Bulgarie, l'Albanie et éventuellement la Grèce alors en pleine guerre civile. En 1948 la rupture est consommée et le « titisme » est fermement condamné par l'URSS et donc inévitablement par le PCF. Et voilà pourquoi *Pionnier du Rail* qui parait en 1952 se situe en Albanie. L'ironie de l'histoire étant que Tirana se brouillera également avec Moscou en 1960.



On a déjà mis en exergue le fait que l'action se déroule en Albanie et pas en Yougoslavie mais on remarque un détail : « *l'Armée Rouge libératrice déferla à travers la Yougoslavie*. ». Ne pas mentionner Tito relève de la mauvaise foi et donc de la propagande. Le choix de faire du personnage central un futur cheminot n'est pas neutre non plus, c'est à minima un clin d'œil. Avec les Charbonnages de France, la SNCF était l'un des bastions du syndicalisme français. On y retrouvait donc bien des sympathisants et électeurs du parti.

Ceci permet aussi de montrer que « *des locomotives toutes neuves envoyées par l'Union Soviétique étaient arrivées à Scutari*. ». Il est vrai que Moscou a aidé Tirana; de là à envoyer des « *locomotives toutes neuves* » on peut quand même se poser la question compte tenu des destructions qu'avait subi l'URSS.









La dernière bande du récit met en scène le jeune cheminot et le président Enver Hoxha (ou Hodja comme on écrivait à l'époque). Or ce personnage fut l'un des pires dictateurs qui soient, digne imitateur de Staline, aux tendances paranoïaques, n'hésitant pas à faire exécuter, amis, ennemis et vieux compagnons de route, faisant construire 170.000 bunkers dans un pays d'un peu moins de 29.000 km². Lorsque cette histoire parait le tyrano de Tirana n'est pas encore allé au bout de sa folie mais les exécutions massives ont déjà commencé. On dira que le scénariste n'était pas au courant, ce qui l'autorise à écrire : « *le train de la liberté inaugurait une ère de progrès et de travail pacifique pour l'Albanie* ».

Comme quoi un scénariste n'est pas madame Soleil !


LE PIEGE
EN CE MOIS D'OCTOBRE 1942, LA GESTAPO DE PRAGUE EST SUR LES DENTS. LES ATTENTATS SE MULTIPLIENT SURTOUT CONTRE LES CONVOIS ET LES TRAINS BLINDÉS ALLEMANDS SE RENDANT SUR LE FRONT DE L'EST...
DANS LE BUREAU DE DÖNNERT CHEF DE LA GESTAPO...
FOREST


CES ATTENTATS DURERONT TANT QUE NOUS N'AURONS PAS MIS LA MAIN SUR CERMAK QUI DIRIGE TOUT LE RÉSEAU ! HIER NOUS AVONS ENCORE ARRÊTÉ TROIS SABOTEURS MAIS NOUS N'ARRIVERONS PAS À LES FAIRE PARLER...


L'ARRESTATION DE CES TROIS HOMMES FUT LOURDE DE CONSÉQUENCE POUR LE GROUPE DE RÉSISTANTS... EN EFFET, CES HOMMES ASSURAIENT LA LIAISON ENTRE PRAGUE ET LE LABORATOIRE DE LA VILLE DE PARDUBICE QUI
LEUR FOURNISSAIT LES EXPLOSIFS NÉCESSAIRES AUX SABOTAGES DES CONVOIS


LE LENDEMAIN SOIR...
J'IRAI À PARDUBICE. ILS ONT ARRÊTÉ KAFKA...!
NON FERDA... C'EST IMPOSSIBLE... ILS NE CONNAISSENT QUE MOI... C'EST MOI QUI IRAI RÉTABLIR LA LIAISON


ROSE EST ENTRÉE EN CONTACT AVEC LES RÉSISTANTS DE PARDUBICE
POUR LES EXPLOSIFS LES CAMARADES N'AURONT QU'À DEMANDER À VODAK QUI TIENT UN CAFÉ SUR LA PLACE, "LES BOUTEILLES POUR MONSIEUR CERMAK"


AYANT ACCOMPLI SA MISSION, ROSE REPREND LE TRAIN...
...POUR PRAGUE...


LE TRAIN ENTRE EN GARE DE PRAGUE. LES POLICIERS TCHÈQUES SE PRÉCIPITENT DANS LES WAGONS POUR VÉRIFICATION D'IDENTITÉ


ROSE EST ARRÊTÉE AVEC QUELQUES VOYAGEURS ET RAMENÉE À PRAGUE, DANS UN FOURGON CELLULAIRE...


QUELQUES HEURES PLUS TARD DANS LE BUREAU DE DÖNNERT...
ALORS, VOUS NE VOULEZ TOUJOURS PAS ME DIRE QUI EST CERNAK ET OÙ IL SE TROUVE ?
JE NE CONNAIS PERSONNE DE CE NOM...


DÖNNERT SONNE, UN POLICIER NAZI APPARAIT
DIS MOI HANS... J'AI BESOIN DE TES SERVICES... OCCUPE TOI DE CETTE FEMME ET FAIS LUI DIRE TOUT CE QU'ELLE SAIT !


ALORS HANS ?
RIEN À FAIRE... NOUS L'AVONS ASSOMMÉE DE COUPS, MAIS PAS MOYEN DE LUI FAIRE DIRE QUELQUE CHOSE


POURTANT, CETTE FEMME FAIT PARTIE DE LEUR RÉSEAU. J'AI TROUVÉ UN MOYEN DE LA FAIRE PARLER. HANS, TU DIRAS À HERTA DE VENIR ME VOIR CET APRÈS MIDI !


PENDANT CE TEMPS, ROSE, TRANSFÉRÉE DANS UNE PRISON EST JETÉE INANIMÉE DANS SA CELLULE


ILS ONT ARRÊTÉ ROSE !
C'EST UNE PATRIOTE, ELLE NE PARLERA PAS... MAIS COMMENT ENTRER EN CONTACT AVEC PARDUBICE À PRÉSENT ?


CEPENDANT À LA GESTAPO
MA CHÈRE HERTA, J'AI UN PETIT TRAVAIL POUR TOI... SI TU ES HABILE TA MISSION SERA FACILE ET BIEN PAYÉE
ET EN QUOI CONSISTERA CE TRAVAIL ?

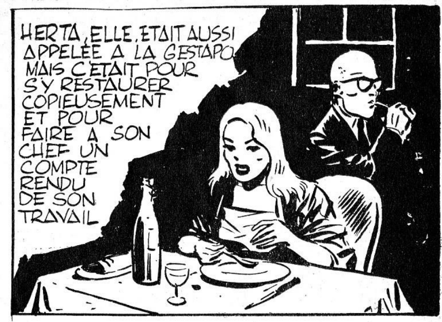

ET BIEN, TU SERAS EMPRISONNÉE DANS LA MÊME CELLULE QU'UNE TERRORISTE. TU TÂCHERAS DE T'ATTIRER LA CONFIANCE DE CETTE FEMME... APRÈS QUOI RIEN DE PLUS FACILE QUE D'ATTIRER TOUS LES AMIS DANS NOS FILETS

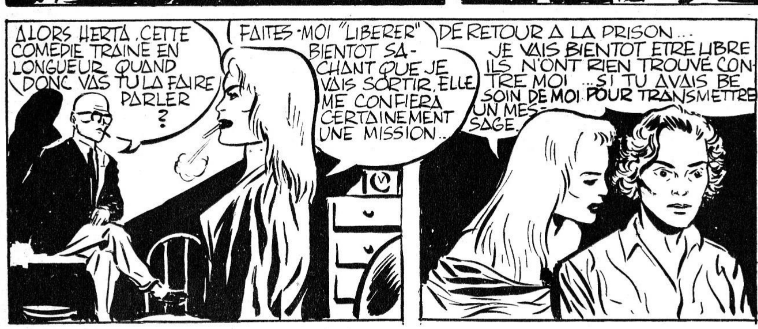

LE SOIR MÊME HERTA ÉTAIT INTRODUITE DANS LA PRISON
LES BRUTES... ILS VOUS ONT FAIT MAL ? COMMENT VOUS APPELEZ VOUS ?
ANNA, JE M'APPELLE ANNA NOVAK


LES JOURS PASSÈRENT LES DEUX DÉTENUES DEVINRENT RAPIDEMENT DES AMIES... HERTA JOUAIT SON RÔLE À LA PERFECTION...


NE CRAIGNANT PAS, POUR LES BESOINS DE LA CAUSE DE SE FAIRE BATTRE COMME PLATRE PAR LES FEMMES S.S.


POUR ROSE LES INTERROGATOIRES CONTINUAIENT, MAIS LES NAZIS NE POUVAIENT PAS FAIRE PARLER LA JEUNE PATRIOTE


HERTA, ELLE, ETAIT AUSSI APPELEE A LA GESTAPO MAIS C'ETAIT POUR S'Y RESTAURER COPIEUSEMENT ET POUR FAIRE A SON CHEF UN COMPTE RENDU DE SON TRAVAIL


ALORS HERTA, CETTE COMEDIE TRAINE EN LONGUEUR. QUAND DONC VAS TU LA FAIRE PARLER ?
FAITES-MOI "LIBERER" BIENTOT SACHANT QUE JE VAIS SORTIR, ELLE ME CONFIERA CERTAINEMENT UNE MISSION..
DE RETOUR A LA PRISON...
JE VAIS BIENTOT ETRE LIBRE ILS N'ONT RIEN TROUVE CONTRE MOI ...SI TU AVAIS BESOIN DE MOI POUR TRANSMETTRE UN MESSAGE..


ROSE HESITA LONGTEMPS PUIS ELLE PENSA A LA LIAISON QU'IL FALLAIT RETABLIR AVEC PARDUBICE..
QUAND TU SORTIRAS JE TE DONNERAI UNE LETTRE POUR CERNAK !


DÖNNERT EXHULTAIT.....
ENFIN JE VAIS POUVOIR METTRE LA MAIN SUR CE BANDIT !
HERTA SE RENDIT A L'ADRESSE INDIQUEE PAR ROSE


JE VOUDRAIS PARLER A Mr CERNAK
IL N'EST PAS LA, MAIS SI VOUS VOULEZ LUI LAISSER QUELQUECHOSE JE POURRAI LE LUI TRANSMETTRE


JE LUI AI LAISSÉ LA LETTRE DE ROSE POUR L'INSTANT NE FAISONS RIEN AVANT D'AVOIR VU CERNAK...
DANS LA RUE HERTA REJOINT UN POLICIER NAZI


VRASEK ET FERDA REÇURENT LA LETTRE DE ROSE
C'EST UNE FEMME, UNE DETENUE QUI SE TROUVAIT AVEC ELLE QUI NOUS L'A FAIT TRANSMETTRE... ELLE A DIT VOULOIR ENTRER EN RELATION AVEC CERNAK
OCCUPONS NOUS DE SAVOIR QUI EST CETTE FEMME ....


Mr CERNAK NE SERA LÀ QUE LA SEMAINE PROCHAINE SI VOUS POUVEZ REPASSER.......
HERTA REVINT UNE SECONDE FOIS AFIN D'AVOIR UNE ENTREVUE AVEC CERNAK


HERTA SORTIT, FERDA CACHE DANS L'ESCALIER, ENTREPRIT DE SUIVRE L'ESPIONNE...


FERDA FUT ENFIN FIXE QUAND IL LA VIT MONTER DANS UNE VOITURE
DE LA GESTAPO QUI STATIONNAIT DANS UNE RUE AVOISINANTE..


ALORS RIEN DE NOUVEAU ? TON CERNAK NE SE MONTRE PAS VITE !
DANS LE BUREAU DE DÖNNERT
NE PERDONS PAS PATIENCE, QUE PEUVENT FAIRE CES GENS LÀ CONTRE NOUS ?


JE VIENS CHERCHER LES "BOUTEILLES" POUR Mr CERNAK
OUI, SUIVEZ MOI ...
PENDANT CE TEMPS LA LIAISON EST RETABLIE AVEC PARDUBICE ....


REVOILA NOS BONNES BOUTEILLES ET QUE ÇA SAUTE !
ROSE A ETE JOUEE LA FEMME FAIT PARTI DE LA GESTAPO !


ROSE EST DE NOUVEAU APPELEE POUR SUBIR UN INTERROGATOIRE.
ALORS TU T'ENTETE TOUJOURS A NE PAS PARLER ?


UN LAISSEZ-PASSER A SIGNER POUR UNE DAME QUI ATTEND
DEPOSE LE SUR MON BUREAU JE VERRAI ÇA TOUT A L'HEURE ....


QUELQUES MINUTES PLUS TARD DÖNNERT SIGNE LE LAISSEZ-PASSER !

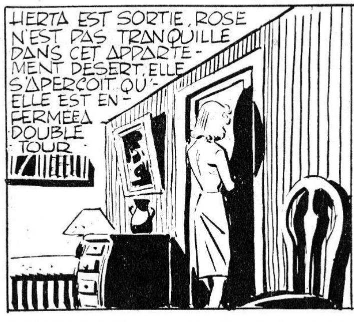

HERR DONNERT POUVEZ-VOUS VENIR UN INSTANT ...?
JE VIENS ... TOI NE BOUGE PAS D'ICI !


ROSE HESITE. LE LAISSEZ PASSER EST RESTE SUR LE BUREAU - ELLE PEUT PROFITER DE CETTE CHANCE POUR S'ENFUIR ...!


ELLE SORT SANS DIFFICULTE DE L'IMMEUBLE, MAIS NE S'APERCOIT PAS QUE DEUX HOMMES DE LA GESTAPO LUI ONT EMBOITE LE PAS. EN EFFET DONNERT...
AVAIT IMAGINE TOUTE CETTE MISE EN SCENE


ROSE S'EST SOUVENU DE L'ADRESSE QU'AVAIT DONNÉE HERTA ELLE SE REND CHEZ CELLE QU'ELLE CROIT SON AMIE
HERTA EST TRES SURPRISE DE CETTE VISITE INATTENDUE


MA PAUVRE AMIE TU NE TIENS PLUS DEBOUT - COUCHE TOI - MOI JE SORS JE SUIS PRESSEE J'AI RENDEZ-VOUS AVEC CERMAK


HERTA EST SORTIE, ROSE N'EST PAS TRANQUILLE DANS CET APPARTEMENT DESERT. ELLE S'APERCOIT QU'ELLE EST ENFERMEE A DOUBLE TOUR


ELLE DECOUVRE LA TERRIBLE VERITE, LA PREUVE QUE CELLE QUI SE TROUVAIT AVEC ELLE EN PRISON ETAIT UN AGENT DE LA GESTAPO AINSI QUE SA ....
VERITABLE IDENTITE HERTA LANZ ...?
PENDANT CE TEMPS DANS UN GRAND CAFE ...!


ETES VOUS CERMAK ?
NON. VOUS POURREZ VOIR CERMAK CE SOIR LE CAMARADE VRAZEK SERA CHEZ VOUS TOUT A L'HEURE ....


HERTA SE REND AUSSITOT CHEZ DONNERT....
C'EST POUR CE SOIR. TOUT LE GROUPE TOMBERA ENTRE NOS MAINS LE LIEU DE RENDEZ VOUS EST INDIQUE SUR CE PLAN


ROSE EST CHEZ MOI JE ME CHARGE D'ELLE. VOUS POUVEZ FAIRE LEVER LA SURVEILLANCE DE MA MAISON...!
CE SONT DES IMBECILES ILS SONT TOMBES DANS LE PIEGE

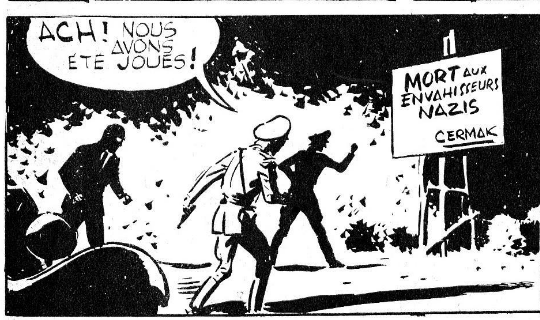

MA CHERE ROSE, TOUT A L'HEURE TU REVERRAS TES AMIS...VRASEK SERA LA D'ICI QUELQUES MINUTES
HERTA REVIENT CHEZ ELLE...


ROSE N'A PAS REPONDU, ELLE S'EST EMPAREE DU REVOLVER DE HERTA ET FAIT FEU SUR L'ESPIONNE NAZIE


A CE MOMENT ENTRE VRASEK
VIENS NE RESTONS PAS ICI
JE L'AI TUEE !


LE SOIR MEME A LA GESTAPO
TOUT EST PRES HERR GENERAL ! NOUS N'AVONS PLUS QU'A LES CUEILLIR SANS DIFFICULTES...
ALORS EN ROUTE PAS DE TEMPS A PERDRE


NOUS SOMMES ARRIVES C'EST ICI
MAIS NOUS SOMMES EN PLEINE CAMPAGNE! ALLUMEZ LES PROJECTEURS


ACH! NOUS AVONS ETE JOUES!
MORT AUX ENVAHISSEURS NAZIS
CERMAK


DANS LA MAISON DE VRASEK.
JE L'AI TUEE !
PENSE A CEUX ! QU'ILS NOUS TUENT TOUS LES JOURS

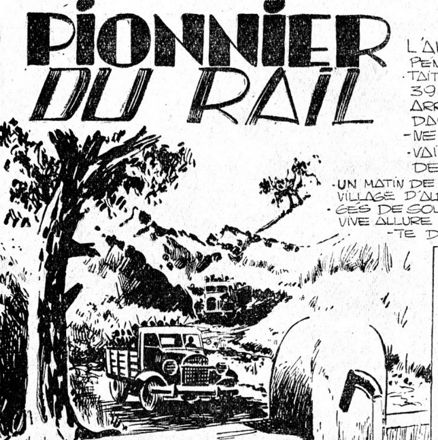

FERDA EST ENTRE
CHUT.. ELLE EST LA ELLE DORT...
JE T'AI AMENE DEUX NOUVEAUX CAMARADES....

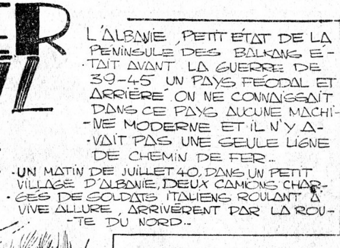

NOUS VENONS NOUS JOINDRE A VOUS DANS LA LUTTE POUR LA LIBERTE... PEUT ON VOIR CERMAK ?


CERMAK N'EXISTE PAS CERMAK C'EST NOUS TOUS... C'EST FERDA... C'EST ROSE... C'EST TOUT NOTRE RESEAU DE RESISTANCE


UN TRAIN BLINDE S'ELOIGNE ....
VA ... VA ... NE TE PRESSE PAS ... TU N'IRAS PAS LOIN !
FIN

PIONNIER DU RAIL













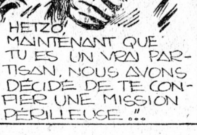






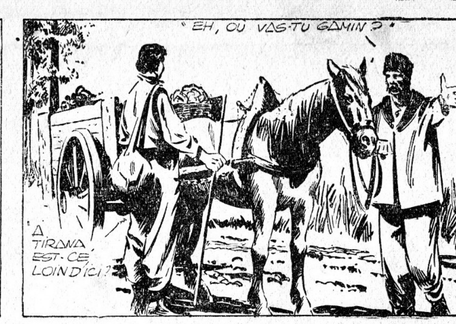












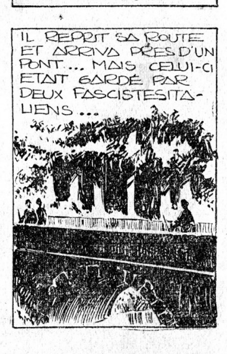

















SOUDAIN, COMME ILS LONGEAIENT LA RIVIÈRE, HETZO POUSSA L'ITALIEN ET TOMBA DANS L'EAU AVEC LUI..


UN COMBAT S'ENGAGEA DANS LA RIVIÈRE...
HETZO, PLUS AGILE, RÉUSSIT À S'ÉCHAPPER ET S'ENFUIT À LA NAGE...


MAIS L'ITALIEN BON NAGEUR POURSUIVIT LE GARÇON À TRAVERS LA RIVIÈRE...


LA RIVIÈRE N'ÉTAIT PAS LARGE À CET ENDROIT.
EXTÉNUÉ, HETZO REJOIGNIT L'AUTRE RIVE...


L'ITALIEN ALLAIT LE RATTRAPER SOUDAIN UN COUP DE FEU CLAQUA....


L'HOMME QUI AVAIT TIRÉ AIDA HETZO À SE RELEVER ET L'EMMENA VERS SA CHAUMIÈRE...


"INUTILE DE ME REMERCIER, ILS M'ONT TUÉ UN FILS DE TON ÂGE."


HETZO ARRIVA À TIRANA LE LENDEMAIN. IL DEVAIT CONTACTER UN PARTISAN NOMMÉ ALI DALET...

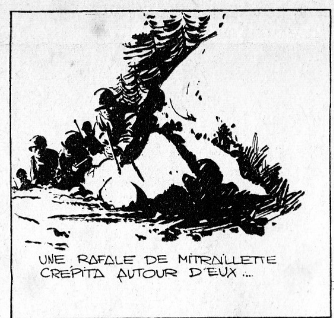

"LES ITALIENS CONTRÔLENT TOUTES LES ROUTES."
- ILS NE SAURONT JAMAIS EMPRUNTER LES SENTIERS QUE SEULS LES ALBANAIS CONNAISSENT..."


IL DONNA LE MOT DE PASSE.
"ASSIEDS-TOI PETIT ET MANGE TU AS FAIT UN TRÈS LONG CHEMIN..!"


"TU VAS PARTIR AVEC MOI.. IL FAUT QUE TU VOIES ENVER EN PERSONNE"
"EST CE LOIN D'ICI ?"


"NOUS DEVONS ENCORE MARCHER DEUX JOURS ET UNE NUIT AVANT D'ARRIVER AU CAMP.."


SOUDAIN... "HALTE ! OÙ ALLEZ VOUS ?"
"LES ITALIENS ! COUCHONS NOUS !"


UNE RAFALE DE MITRAILLETTE CRÉPITA AUTOUR D'EUX...


"JE L'AI EU !"
-BRAVO, PETIT, TU VISES COMME UN VIEUX CHASSEUR !"
LES ITALIENS S'ÉTAIENT RETRANCHÉS


DE LEUR CÔTÉ...
"ILS ONT PEUR ! TÂCHONS D'ATTEINDRE LE DÉFILÉ.... ILS NE NOUS AURONT PLUS !"


SOUDAIN DALET S'AFFAISSA....
"JE SUIS TOUCHÉ.... CONTINUE SEUL... TU CONNAIS LE CHEMIN.... IL FAUT QUE TU PASSES !"


HETZO LAISSA SON COMPAGNON MORT ET SE GLISSA ENTRE LES ROCHERS
ADIEU CAMARADE !


LE SOIR HETZO ÉTAIT ARRIVÉ AU CAMP DES PARTISANS...


IL REMIT L'OBJET DE SA MISSION À ENVER HODJA...
"FÉLICITATIONS MON GARÇON ! CE QUE TU AS ACCOMPLI LÀ EST VRAIMENT HÉROÏQUE !"


"DIS MOI, QUE FERAS-TU QUAND NOUS SERONS LIBRES ?"
"JE CONDUIRAI DES LOCOMOTIVES !"


"MA FOI ! CE N'EST PAS UNE MAUVAISE IDÉE.. MAIS AVANT, IL NOUS FAUDRA TRAVAILLER À LA CONSTRUCTION D'UNE VOIE FERRÉE... AVEC DES GAILLARDS COMME TOI, CE SERA FACILE, TU VERRAS...."


HETZO REPRIT LE CHEMIN DE SON VILLAGE NATAL POUR Y RETROUVER ARKO ET SES AMIS.


MALHEUREUSEMENT, IL EST PRIS EN COURS DE ROUTE PAR LA POLICE..


ET JETÉ EN PRISON À TIRANA...


PENDANT CE TEMPS ARKO ET LES PARTISANS POURSUIVAIENT UNE LUTTE HÉROÏQUE ET SANS RÉPIT...


BIENTÔT L'ARMÉE ROUGE LIBÉRATRICE DÉFERLA À TRAVERS LA YOUGOSLAVIE. LES PARTISANS ALBANAIS, SENTANT PROCHES LES ARMÉES AMIES, REDOUBLAIENT D'EFFORTS...


LES CONVOIS ENNEMIS ATTEIGNAIENT RAREMENT LEUR DESTINATION...


LES PARTISANS PROJETÈRENT D'ASSAILLIR LA PRISON DE TIRANA OÙ DES CENTAINES DE CAMARADES ATTENDAIENT FIÉVREUSEMENT LEUR LIBÉRATION...


L'ASSAUT FUT AUDACIEUX ET PRÉCIS LES GARDES, ÉBAHIS, FUIRENT APRÈS UN BREF COMBAT...


DANS TOUTE L'ALBANIE, LES PRISONS ÉTAIENT FORCÉES, ET LES PATRIOTES, AUSSITÔT LIBÉRÉS, CHERCHAIENT DES ARMES POUR LE COMBAT FINAL...
HETZO PARTICIPA À CES GLORIEUSES ET MEURTRIÈRES BATAILLES...


À PRÉSENT, L'ALBANIE, DONT LE PEUPLE ÉTAIT DEVENU LIBRE ALLAIT AVOIR SON PREMIER CHEMIN DE FER. ON DRESSAIT LES PLANS D'UNE VOIE FERRÉE QUI SE RENDRAIT DE TIRANA LA CAPITALE AU PRINCIPAL PORT DU PAYS : SCUTARI..
SCUTARI
MER ADRIATIQUE
TIRANA
ALBANIE


LA JEUNESSE, AVEC ENTHOUSIASME COMMENÇA LA POSE DES RAILS.. DE JOUR EN JOUR, LA VOIE AVANÇAIT.


HETZO, DE SON CÔTÉ, SUIVAIT 3 DES COURS DE MÉCANIQUE.. IL ÉTUDIAIT AVEC ACHARNEMENT.


4
DES LOCOMOTIVES TOUTES NEUVES, ENVOYÉES PAR L'UNION SOVIÉTIQUE ÉTAIENT ARRIVÉES À SCUTARI...
ENFIN LE JOUR TANT ATTENDU ARRIVAIT...


ON ALLAIT ASSISTER AU BAPTÊME DE LA LIGNE. UNE FOULE CONSIDÉRABLE ÉTAIT MASSÉE DANS LA PETITE GARE DE TIRANA.


DANS LA FOULE LES PROPOS ALLAIENT BON TRAIN..
- REGARDE LE MONSIEUR EN NOIR C'EST L'AMBASSADEUR DE FRANCE !..


HETZO ÉTAIT MONTÉ DANS LA LOCOMOTIVE À CÔTÉ DU MÉCANICIEN...


LE PRÉSIDENT ENVER HODJA COUPA LE CORDON SYMBOLIQUE SOUS LES ACCLAMATIONS DU PEUPLE... ET LE TRAIN PRIT LE DÉPART...


LA JEUNESSE ALBANAISE S'ÉTAIT HISSÉE SUR LES WAGONS ET CHANTAIT SA JOIE D'AVOIR CONSTRUIT CE TRAIN....


ROULANT RAPIDEMENT DANS LA CAMPAGNE, LE TRAIN DE LA LIBERTÉ INAUGURAIT UNE ÈRE DE PROGRÈS ET DE TRAVAIL PACIFIQUE POUR L'ALBANIE...
FIN

IV-LE CAPITALISME PORTE EN LUI LA GUERRE COMME LA NUÉE PORTE L'ORAGE !
OU POURQUOI LE COMMUNISME SERA LE GENRE HUMAIN

Il y a plusieurs façons de faire de la propagande. La première est évidemment de vanter les mérites de la cause que l'on défend. On peut le faire de manière plus ou moins subtile ou bien en chaussant de gros godillots. Nous avons présenté différents exemples des deux cas dans les chapitres précédents.

On peut aussi dénigrer la position de l'adversaire, ce sera l'objet de ce chapitre-ci. C'est donc la phrase de Jean Jaurès qui sert de titre à cette partie. Ce n'est certes pas la formule la plus pertinente qu'il ait prononcée puisque la paléontologie a montré que des êtres humains se tapaient dessus depuis les temps préhistoriques. À sa décharge elle a été émise lors d'un discours à Lyon le 25 juillet 1914 alors qu'on avançait à grands pas vers la guerre et que l'orateur essayait vainement d'empêcher tout ça.

À l'issue du dernier conflit mondial la grande question est évidemment celle de la décolonisation. Elle concerne d'abord toutes les colonies occidentales occupées par les Japonais. L'Indonésie, l'Indochine vont donc accéder à l'indépendance, tout comme la Corée, mais toujours dans le sang. L'empire des Indes se fractionne également en 1947 dans une multiplicité d'états. La plupart des autres sont priés d'attendre

Officiellement la Libye et l'Egypte sont désormais indépendantes, cette dernière depuis 1922 mais de fait le Royaume-Uni a la main mise sur le pays. La France a encore des intérêts économiques dans le pays via la société du canal de Suez mais c'est tout; ce qui ne l'empêchera pas de marcher avec l'Angleterre lors de l'affaire de Suez en 1956.

Nahas d'Ismaïlia sort le 30 décembre 1951 c'est à dire plusieurs mois avant la révolution égyptienne du 23 juillet 1952 qui chassera le roi Farouk et installera Nasser au pouvoir. Au moment où le récit parait le régime corrompu est miné par la défaite de 1948 contre Israël.



Le PCF se veut anticolonialiste, même s'il aura une attitude ambiguë dans les premiers temps de la guerre d'Algérie. Nahas est décrit comme le travailleur type égyptien. Il est sans haine pour l'étranger mais aussi sans violence. Pour se faire entendre il prône l'arme de la grève.

Mais on le sait depuis Jeanne d'Arc les Anglais sont des gens méchants qui vont sauvagement réprimer la grève. Au moment où est publiée cette histoire le torchon brûle entre Londres et Le Caire. Le gouvernement de Mustapha el-Nahas, tiens comme le nom du héros de l'histoire, vient de dénoncer le 8 octobre 1951 le traité anglo-égyptien de 1936. Encore une fois la rédaction de *Vaillant* fait preuve de réactivité, ce dont elle ne se doute pas nécessairement c'est du caractère prémonitoire de son histoire.



Dire que le gouvernement de Sa Gracieuse Majesté a peu apprécié est une litote. À la fin de 1951 il a porté ses troupes dans la zone du canal à 64.000 hommes. La tension monte dans les deux camps, alors le commandant britannique du secteur exige des autorités d'Ismaïlia qu'elles retirent leurs policiers armés de la zone du canal. Devant leur refus le 25 janvier 1952, 7.000 soldats anglais ceinturent les bâtiments administratifs et militaires de la ville. Les Égyptiens refusent de se rendre et les combats commencent qui dureront deux heures se soldant par la mort de 50 soldats égyptiens. Des émeutes ont lieu le lendemain qui occasionneront 26 nouveaux morts dont 9 britanniques, l'Egypte étant même à deux

doigts de déclarer la guerre à l'Angleterre.

Tout ceci n'est que le prélude à des échauffourées, des actes de sabotage, de guérilla qui feront des centaines de morts. Un document officiel du Ministère de la Défense britannique de 2016 parle de 405 soldats britanniques tués dans la zone du canal d'octobre 1951 à octobre 1954, c'est-à-dire quasiment deux fois plus que pendant la guerre des Malouines (1982).

Table 1: UK Armed Forces Operational deaths post World War II by medal earning theatre and cause, numbers

3 September 1945 to 17 February 2016

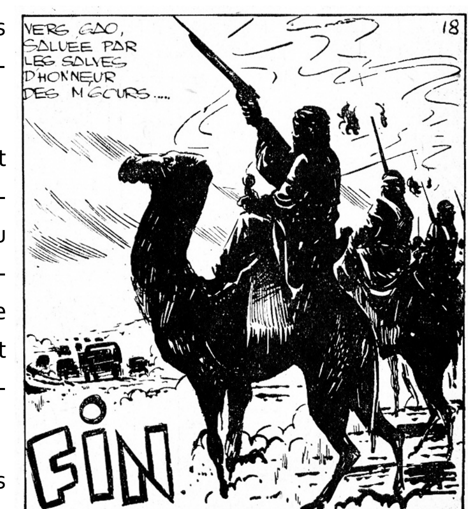
Medal Theatre	Date	Total deaths	*of which Hostile action*[7]	*of which Other causes*[8]
All theatres		**7,185**	**-**	**-**
Palestine (GSM)	3 Sep 1945 to 30 Jun 1948	754	-	-
Malaya (GSM)	16 Jun 1948 to 31 Jul 1960	1,443	-	-
Berlin Airlift (GSM)	25 Jun 1948 to 6 Oct 1949	25	-	-
Yangtze (NGSM)	20 Apr 1949 to 31 Jul 1949	45	-	-
Korea[1] (UN)	27 Jun 1950 to 27 Jul 1954	1,129	-	-
Canal Zone (GSM)	16 Oct 1951 to 19 Oct 1954	405	-	-
Kenya (AGSM)	21 Oct 1952 to 17 Nov 1956	95	-	-
Cyprus (GSM)	1 Apr 1955 to 18 Apr 1959	358	-	-
Near East (Suez) (GSM)	31 Oct 1956 to 22 Dec 1956	24	-	-
Arabian Peninsula (GSM)	1 Jan 1957 to 30 Jun 1960	60	-	-
Congo (ONUC)	10 Jul 1960 to 30 Jun 1964	2	-	-
Brunei (GSM)	8 Dec 1962 to 23 Dec 1962	7	-	-
Borneo (GSM)	24 Dec 1962 to 11 Aug 1966	140	-	-
Cyprus[2] (UNFICYP)	21 Dec 1963 to present	13 r	-	-
Radfan (GSM)	25 Apr 1964 to 31 Jul 1964	13	-	-
South Arabia (GSM)	1 Aug 1964 to 30 Nov 1967	160	-	-
Malay Peninusla (GSM)	17 Aug 1964 to 11 Aug 1966	39	-	-
Northern Ireland[3] (GSM)	14 Aug 1969 to 31 Jul 2007	1,441	*722*	*719*
Dhofar (GSM)	1 Oct 1969 to 3 Sep 1976	25	-	-
Rhodesia	1 Dec 1979 to 20 Mar 1980	5	-	-
South Atlantic (Falklands)	2 Apr 1982 to 21 Oct 1982	237	-	-
Gulf 1 (GSM)	2 Aug 1990 to 7 Mar 1991	45	*24*	*21*
Air Operations Iraq	16 Jul 1991 to 30 Apr 2003	7 r	*0*	*7* r
Cambodia (UNAMIC/UNTAC)	1 Oct 1991 to 30 Sep 1993	1	*0*	*1*
Balkans[4,5]	1 Jul 1992 to present	72	*13*	*59*
Sierra Leone (OSM)	5 May 2000 to 31 Jul 2002	5	*1*	*4*
Afghanistan[4,6] (OSM)	11 Sep 2001 to present	456	*405*	*51*
Iraq	20 Jan 2003 to 22 May 2011	178	*135*	*43*
Libya	19 Mar 2011 to 31 Oct 2011	1	*0*	*1*

Hostile action is a battle casualty who is killed outright or dies of wounds received in action.

Other causes are deaths due to: accidents, natural causes, assaults, coroner confirmed suicide or open verdicts and cause not known.

Source: Defence Statistics (Health)

En attendant ce qu'il faut retenir c'est que l'impérialisme c'est le malheur des autres. Tous les impérialismes, étant entendu bien sûr que le communisme soviétique n'est pas impérialiste ? Non, pas tous les impérialismes !



Il se trouve que la France fait œuvre civilisatrice ! C'est en tout cas ce qui apparait dans *Pillards des Sables* sorti un mois avant. Nous sommes dans le grand sud algérien et des ingénieurs doivent faire des relevés topographiques dans la zone du Niger. Une tempête de sable bloque la caravane de véhicules. À l'issue de la tempête une jeep a disparu et de méchants bandits européens veulent faire croire que le coup a été fait par des touareg. Mais ceux-ci vont faire triompher la vérité et tout le monde est bien content. A telle enseigne que les N'gours saluent la colonne des scientifiques français.

On le voit il y a deux poids et deux mesures entre l'œuvre civilisatrice des Français et la spoliation avide des Anglais. Pourquoi et comment un gamin de l'époque aurait-il pu douter ?

Vaillant tient à dénoncer toutes les formes d'impérialismes. Pour cela l'Amérique du Sud est un terreau exemplaire, d'autant qu'un vent d'espoir vient de se lever à Cuba (1er janvier 1959).En cette année 1961 quand parait *Le Vengeur de San Rigo* le Parti

Révolutionnaire Institutionnel (bel oxymore) tient le Mexique depuis 1929 et ne lâchera la rampe qu'en 2000. Partout alleurs ou presque on trouve soit des caudillos, soit des juntes ou encore des gouvernements sous la surveillance des militaires. Et dans tous les cas de figure les Etats-Unis ne sont jamais bien loin.

Or en cette période guerre froide le Etats-Unis sont l'ennemi. La virulence doublée de la bêtise des dictateurs latino-américains donne donc du grain à moudre au scénariste de ce récit dessiné par Gérald Forton.

Le schéma est assez classique : un leader démocrate est exécuté par un dictateur; son fils qui a été élevé dans un orphelinat s'engage dans l'armée, est blessé lors d'une mission et est soigné par les guérilleros qui lui apprennent la vérité sur ses origines. Il sera donc la main de la vengeance au sacrifice de sa vie. Mais il est précisé qu'il le fait « *pour son peuple* », phraséologie usée jusqu'à la corde. On retrouve la dialectique habituelle du martyr qu'on a déjà évoquée dans un chapitre précédent.

Si l'histoire n'est pas très originale, c'est plutôt pas mal fait sans trop d'ellipses qui cassent le rythme et plutôt moins de récitatifs qui ont toujours tendance à alourdir le propos.

Vaillant n'était pas qu'un journal de bandes dessinées. Comme tous les hebdmadaires pour enfants de l'époque il y avait aussi du rédactionnel, la chose était rendue nécessaire pour deux raisons. Tout d'abord par la censure qui s'exerçait sur « *la littérature pour la jeunesse* » et qui voyait la BD comme une hérésie culturelle détournant les enfants de la « vraie lecture ». Par la rédaction et les parents ensuite qui nolens volens baignaient plus ou moins dans le même état d'esprit.

Toujours est-il que dans ces rédactionnels on trouvait une série sur « *Les Héros Nationaux* » avec dans le lot le portrait des personnages tels Canaris, un des stratèges grecs de la guerre d'indépendance, Cochise, Pancho Villa, etc.

Dans cette liste figure Gregorio del Pilar. Celui-ci fut se battit pour l'indépendance des Philippines. D'abord contre les Espagnols qui avaient occupé progressivement le pays à partir de Charles Quint et ensuite contre les Américains, une fois que ces derniers aient vaincu l'Espagne lors de la guerre de 1898.

De ce héros il est dit qu'à « *l'école Gregorio distribuait déjà des tracts révolutionnaires* ». La formule est plus qu'ambivalente. Que peut comprendre un gamin français en pleine guerre de Corée, nous sommes alors en 1952, sinon que Gregorio était a minima un sympathisant communiste/révolutionnaire. Ces tracts revêtaient bien un caractère « *révolutionnaire* » mais pour chasser l'occupant espagnol. Il fallait donc prendre le terme dans son acception première : le changement brusque et parfois violent du système politique d'un état

Quoiqu'il en soit Gregorio lutte contre l'agresseur américain et se fait tuer pour la cause, habituel couplet de martyrologie. Et pour clôturer le tout un petit message politique : « *Son exemple ne fut pas oublié : De nos jours Luis Taruc, chef de l'Armée Populaire de Libération, continue la lutte pour la liberté de son pays. Nul ne sait où il se trouve , ni combien il a de combattants. Mais les Huks, comme on appelle les partisans aux Philippines, sont partout à la fois* »





Pour être complet on ajoutera que Luis Taruc fut suspendu de son commandement en janvier 1953. Après s'être rendu en 1954 et à la suite de différents procès, il fut condamné à la prison à vie. Ferdinand Marcos, président du pays et farouche anti-communiste, le gracia en 1968. Du coup Luis Taruc devint l'un de ses zélateurs du dictateur. L'histoire a parfois de ces bizarreries.

Pour bien montrer sa neutralité quelques numéros plus tard ce fut autour de l'imam Schamil de se voir raconter. Schamil (qu'on peut aussi orthographier Shamil ou Chamil) fut un imam caucasien qui tint tête aux armées russes de 1832 à 1859, d'abord comme soldat ensuite en tant que chef.

On nous dit aussi que « *l'activité de Schamil fut aussi bien dirigée contre les féodaux locaux que contre le tsarisme* ». Bref, l'imam était un marxiste avant l'heure. La réalité fut évidemment un peu plus complexe que cela car il s'agissait avant tout d'asseoir son autorité, mais qu'importe. Ceux que cette période intéresse liront avec plaisir la longue nouvelle de Tolstoï, *Hadji Mourad* (1904) qui fut tour à tour l'allié et l'ennemi de Chamil, ainsi que le roman de Lesley Blanch, *Les Sabres du Paradis* (1960). De toutes les façons ce qu'il fallait comprendre c'est qu'il s'agissait d'une agression tsariste et non communiste bien sûr.

C. de Neubourg, l'auteur de cette série, ignorait sans doute la révolte des Tchétchènes, encouragés en sous main par les na-

[3]: *Il s'agit d'un chiffre donné par le NKVD, ancêtre du KGK aujourd'hui FSB, donc sujet à caution. Différents chercheurs pench.ent plutôt pour 170 à 200.000 morts.*

zis, qui dura de 1940 à 1948 et se termina avec les exactions habituelles, on parle de plus de 140.000 morts[3] et de plus de 700.000 déportés en Sibérie. Depuis la région a connu les deux guerres de Tchétchénie.

En ce début des années 60, la France et le Royaume-Uni sont entrés dans une phase active de décolonisation, pas encore le Portugal qui s'accroche à ses colonies. Pire encore, le pays est dirigé par un dictateur. C'est donc une cible rêvée, d'autant que les mouvements indépendantistes sont à deux doigts de passer à l'insurrection.





Balises dans la Nuit parait fin 1960 mais n'évoque l'aspect colonial que par la simple localisation de l'histoire : l'Angola. Deux prisonniers s'évadent d'un bagne particulièrement cruel, dirigé par une brute épaisse et bas de plafond.

La fin en forme de retournement de situation est assez savoureuse, le tout étant un modèle assez réussi de propagande astucieuse.

Alerte à Djakarta (1960) a également la décolonisation en arrière-plan même s'il s'agit d'une histoire de piraterie moderne. N'acceptant pas l'indépendance un certain nombre de militaires, français comme étrangers basculèrent dans l'illégalité. On les retrouvera pour la plupart dans les années 60 comme mercenaires en Afrique, au Congo et au Biafra notamment mais pas que, gagnant le sobriquet « d'affreux »..

Au moment où parait cette histoire, l'OAS n'est pas encore créée mais la semaine des barricades (24 janvier-1er février 1960) a déjà eu lieu à Alger, prolongement du putsch de mai 1958 dans la même ville et anticipant celui d'avril 1961. À chaque fois des hauts responsables de l'armée étaient impliqués. La BD de *Vaillant* montre donc implicitement que ceux qu'on appellera plus tard « les soldats perdus » ne sont que des gredins agissant pour leur intérêt propre. L'astuce pour afficher une certaine neutralité était cette fois de déplacer l'histoire de l'Afrique à l'Indonésie.

Pointer du doigts les tares du capitalisme c'est faire avancer la cause communiste. Ce ne sont malheureusement pas les iniquités qui manquent, c'est le sujet d'*El Matuto* (1962). Nous sommes dans la caatinga, une région plus grande que la France et qui est également la plus pauvre du Brésil. 4.000 enfants sont morts de faim et l'état –capitaliste, du pays a refusé 50.000 dollars pour construire un hôpital. Dans le même temps le gouvernement ne fait rien pour empêcher la spéculation foncière des gros propriétaires terriens. Le pire de tous est Ernesto Farr, un gros plein de soupe. El Matuto, le Robin des Bois local aux allures d'Arsène Lupin va faire rendre gorge à l'accaparateur et l'hôpital sera construit.



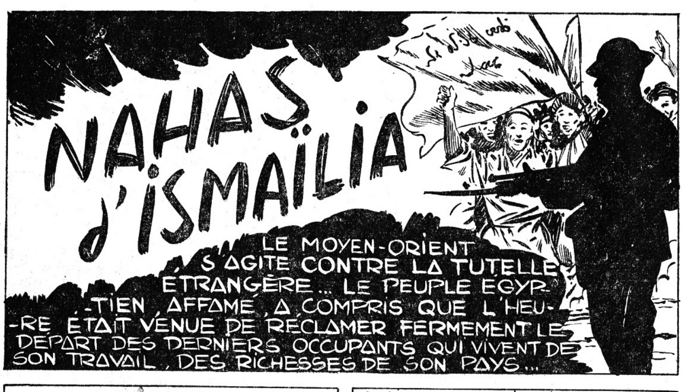
Non seulement le gouvernement brésilien ne fait rien mais en plus il dépense de l'argent pour construire sa nouvelle capitale, « cette folie de marbre et de néon »

J'ai eu beau chercher je n'ai pas trouvé de famine qui aurait tué 4.000 enfants dans l'état du Pernambouc à la fin des années 50 ou début des années 60. La dureté des conditions de vie entraine il est vrai des famines qui aboutissent parfois à de véritables émeutes de la faim comme en 1998. De même on estime aujourd'hui que 10 millions de Brésiliens connaitraient la faim[4]. On trouve également de multiples témoignages de la grande famine de 1877-1878 comme de celle de 1915, mais ce drame de 4.000 enfants morts pourrait, le conditionnel reste de rigueur, être ce qu'on appelle aujourd'hui une fake news. On imagine quand même que pareil scandale laisserait des traces. En tout cas il permet une identification entre lecteurs et victimes, tous des enfants, et donc de nourrir un sentiment de révolte lequel accru par l'inaction apparente des gouvernants et l'avidité des plus riches.

Bref vivement le grand soir !

[4] : *voir https://www.brasildefato.com.br/2020/09/18/hunger-affects-10-3-million-brazilians-while-44-of-rural-homes-lack-food-security (daté du 18 septembre 2020)*

NAHAS D'ISMAÏLIA















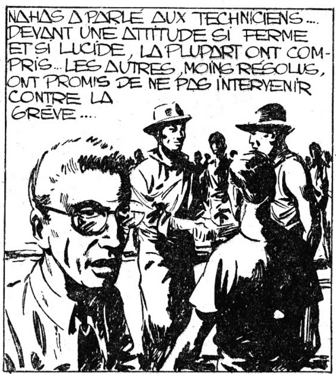


























ET APRÈS UNE COURTE LUTTE DÉSAR-
ME LE POLICIER... LES AUTRES ONT BRAQUÉ LEURS ARMES.... TOUT À COUP, DES



CLAMEURS S'ÉLÈVENT DU CÔTÉ DE LA VILLE... LES ANGLAIS ET LES OUVRIERS, SURPRIS, VOIENT DÉFERLER VERS EUX UN GRAND NOMBRE DE JEUNES ÉGYPTIENS...
C'EST UNE MANIFESTATION D'ÉTUDIANTS QUI A PÉNÈTRÉ DANS LA ZONE DU CANAL POUR AS-



SURER LES OUVRIERS DE LEUR SOLIDARITÉ....
LE BRIGADIER HURLE DES ORDRES....
"BAÏONNETTES AU CANON !... ET ARRÊTEZ LES !..."



NAHAS SENT QUE LE DANGER EST CONSIDÉRABLE !... IL ARRÊTE D'UN GESTE LES ÉTUDIANTS.....
"ATTENTION !..."



MAIS LES POLICIERS TIENNENT LEURS ARMES MENAÇANTES...
"ARRÊTEZ CELUI-LÀ C'EST LUI LE MENEUR"
"NOUS DEVONS NOUS EMPARER À TOUT PRIX DES POSTES D'ÉLECTRICITÉ"
NAHAS, MALGRÉ SON CALME, EST



IMPUISSANT À ARRÊTER LA COLÈRE DE SES CAMARADES ET DES ÉTUDIANTS ... QUAND CEUX-CI S'ÉLANCENT, LES DEUX HOMMES CHAR-
GÉS D'APPRÉHENDER NAHAS S'AFFOLENT... ET L'UN DEUX PORTE À



L'ÉGYPTIEN UN COUP....
"ASSASSINS !"
DE BAÏONNETTE DANS LA CUISSE..
CE GESTE DÉCLANCHE LA BAGARRE ... LES POLICIERS VONT ÊTRE DÉBORDÉS.....



...DANS UN TOURBILLON, ILS METTENT UN GENOU EN TERRE ... UN TONNERRE DE DÉTONATIONS RETENTIT...



DERECHEF, MALGRÉ SA BLESSURE, NAHAS S'EST JETÉ SUR LE BRIGADIER ET
LE FRAPPE.... "ARRÊTEZ ARRÊTEZ DE TIRER..."



DES ÉGYPTIENS S'ÉCROULENT... LES OUVRIERS S'EFFORCENT DE DÉSARMER LES ANGLAIS... LE BRIGADIER EST À TERRE,
... UN AUTRE POLICIER TOMBE...



LE SANG DES ÉGYPTIENS A COULÉ SUR LEUR TERRE... C'EN EST TROP....
UNE JUSTE COLÈRE S'EMPARE DES MANIFESTANTS... MAIS UNE CAVALCADE PUISSANTE ARRÊTE LES



COMBATTANTS....
C'EST LA POLICE ÉGYPTIENNE... DEVANT LES CADAVRES,
LES POLICIERS ONT SAISI LEURS ARMES... UN GESTE DU LIEUTENANT LES ARRÊTE....



NAHAS PERDANT SON SANG, DÉFAILLE... TIMSAH ET AMERS L'ENTRAÎNENT...



TOUT ISMAÏLIA BOUILLONNE DE COLÈRE LES ÉCHOS DU COMBAT DES QUAIS SONT PARVENUS DANS LES PLUS HUMBLES MAISONS...
LA FOULE, ANIMÉE, DISCUTE DANS LES RUES....



DANS LA CHAMBRE DE NAHAS...
"CE N'EST RIEN MON VIEUX.... SEULEMENT LA CHAIR QUI EST ENTAILLÉE..."



LA NUIT.... NAHAS A LA FIÈVRE... LES YEUX FERMÉS, IL ENTEND LES RUMEURS DE LA FOULE ... DE TEMPS EN TEMPS, UNE PATROUILLE BLINDÉE FAIT TREMBLER LES MURS...



AMERS, QUI ÉTAIT REPARTI POUR LES QUAIS, REVIENT EN HÂTE DANS LA NUIT....
"NAHAS ! LES POLICIERS ÉGYPTIENS SONT EXPULSÉS"
"LE BRIGADIER ANGLAIS EST MORT !... LA POLICE ANGLAISE VA VENIR T'ARRÊTER... IL FAUT FUIR"



NAHAS S'EST DRESSÉ... IL RÉFLÉCHIT À TOUTE VITESSE... NON... NON ! IL NE FUIRA PAS.
IL RESTERA DANS LA VILLE AVEC SES CAMARADES JUSQU'À CE QUE L'ÉGYPTE SOIT LIBÉRÉE....



"FUIS NAHAS ! PENDANT QU'IL EST ENCORE TEMPS !"
"NON ! IL FAUT QUE JE RETOURNE AU QUAI ...!"
"NOUS ALLONS T'ACCOMPAGNER"



À CE MOMENT, DES COUPS VIOLENTS ÉBRANLENT LA PORTE DU COULOIR...
"POLICE ANGLAISE.... OUVREZ !..."


PENDANT QUE TIMSAH ET A-MERS TIRENT LE LIT...
DERRIÈRE LA PORTE, NAHAS EN HÂTE, ENFILE SON PANTALON....


IL BONDIT À LA LUCARNE, MALGRÉ SA BLESSURE QUI LE FAIT SOUFFRIR.... PENDANT QUE LA PORTE RÉSISTE....


IL EST DÉJÀ LOIN QUAND SES DEUX AMIS TOMBENT SOUS LES COUPS DE CROSSE FÉROCES DES POLICIERS...


DÈS LORS, POUR LUI, COMMENCE UN LONG CALVAIRE... IL NE VEUT PAS FLÉCHIR... IL EST D'UNE GRANDE FORCE, MAIS SA BLESSURE SAIGNE....


IL CONNAIT L'ENJEU DE LA LUTTE... IL FAUT QU'IL REJOI-GNE SES CAMARADES SUR LES QUAIS
UN FAIT L'ENCOURAGE... LE JOUR N'EST PAS ENCORE LEVÉ ET IL N'Y A AUCUNE LUMIÈRE SUR LE CANAL ... À PART LES PROJECTEURS DES NAVIRES....


LES ÉLECTRI-CIENS ONT DONC GARDE L'INI-TIATIVE...
PUISQU'EUX ONT TENU, LUI DOIT TENIR. DANS LES RUES, IL CROISE DES GROU-PES, DES PATROUILLES... IL SE CACHE....


IL ENTEND DES CRIS... LES POLICIERS ÉTRAN-GERS MATRAQUENT SAUVAGEMENT UN ÉTU-DIANT... IL SERRE LES POINGS ET S'AVANCE.... IL NE FAUT PAS, NAHAS... IL NE FAUT PAS....

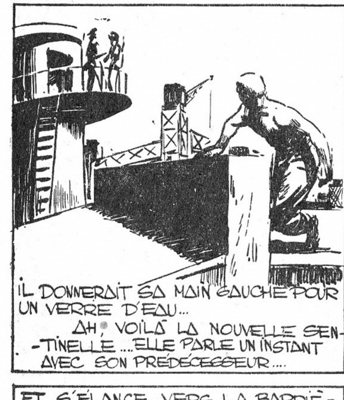

UN RÉFLEXE SALUTAIRE LE JETTE DERRIÈRE DES BIDONS DE GOUDRON. UNE PATROUILLE SUR-GISSAIT AU PAS DE COURSE.... IMPUISSANT, IL AS-SISTE AU MARTYRE D'UN DE SES FRÈ-RES....


LA RAGE AU COEUR, IL REPART VERS LE PORT. À UN CARRE-FOUR, LA FOULE EST ASSEMBLÉE... UNE PATROUILLE L'AR-RÊTE... SES PAPIERS!... IL LES A OUBLIÉS!... IL N'Y A QU'UNE RES-SOURCE....


UN COUP DE POING FORMIDABLE CUL-BUTE LE SERGENT SUR SES HOM-MES ET NAHAS FUIT ENTRE LES BARAQUES....
DERRIÈRE LUI, LA POURSUITE S'ORGANISE...


MIDI... NAHAS EST TRA-QUÉ... RÉFUGIÉ SUR LE TOIT D'UNE BARA-QUE, IL EST LÀ DE-PUIS TROIS HEURES... LE SOLEIL LE BRÛ-LE...
IL SE SENT DEVENIR FOU DE DOULEUR.... VINGT FOIS, IL A CRU ÊTRE


...DÉCOUVERT... VINGT FOIS, LES POLI-CIERS SONT PARTIS SANS LE VOIR...
ET CETTE MAU-DITE SENTINEL-LE SUR LE MIRADOR À VINGT MÈTRES...
DE LUI LUI INTER-DIT LE MOIN-DRE MOU-VEMENT... QUAND ON LA RELÈVERA, IL TENTERA DE FUIR...


IL DONNERAIT SA MAIN GAUCHE POUR UN VERRE D'EAU...
AH! VOILÀ LA NOUVELLE SEN-TINELLE.... ELLE PARLE UN INSTANT AVEC SON PRÉDÉCESSEUR....


NAHAS S'EST JETÉ AU SOL... IL COURT COMME UN FOU VERS LES BARRIÈRES DU QUAI...
MAIS LE POLICIER L'A VU ET LES BAL-LES MIAULENT AUTOUR DE LUI...... IL COURT EN ZIGZAG ET S'ABRITE DER


-RIÈRE UNE VOITURE ANGLAISE... C'EST LA FIN... IL EST À QUINZE MÈTRES DE LA BARRIÈRE... LE GARDE L'AT-TEND, BAÏONNETTE AU CANON....


LES POLICIERS SE PRÉCIPITENT. NAHAS VOIT SES CAMARADES DU PONT ROULANT, QUI REGAR-DENT DE SON CÔTÉ...
IL LES AP-PELLE!...

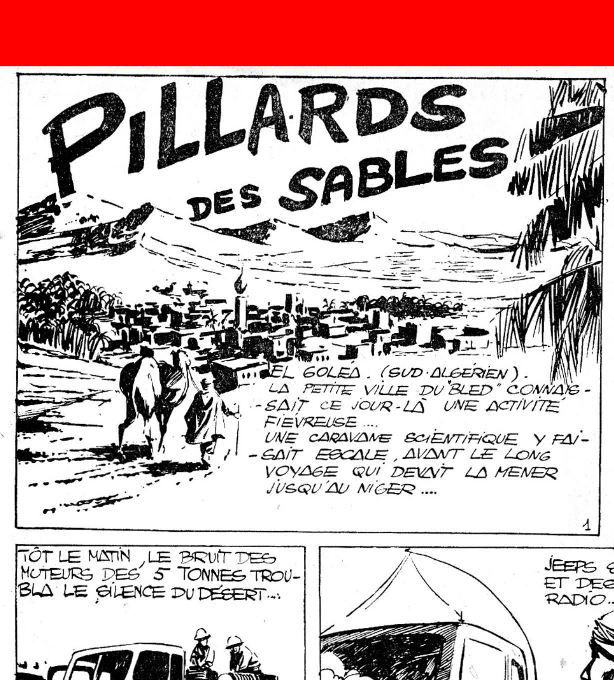

ET S'ÉLANCE VERS LA BARRIÈ-RE.... HÉLAS, ILS SONT TROP NOM-BREUX...
"IL NE PASSERA PAS..."

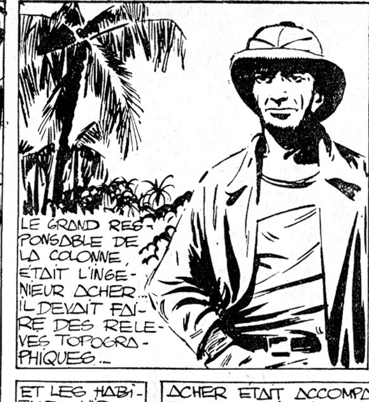

AVANT DE TOMBER SOUS LES COUPS.
IL CRIE À SES CAMARADES... "TENEZ BON, LES GARS, NON! NE FAITES RIEN POUR MOI!... MAIS TENEZ.... TENEZ..."


SA VOIX S'EST ÉTRANGLÉE... LES MATRAQUES VOLENT.... COMME DANS UN RÊVE, IL A VU SES COPAINS DEBOUT...
DERRIÈRE LA BARRIÈRE LES POINGS SERRÉS


ET TANDIS QUE LES POLICIERS L'EM-MÈNENT, IL LUI A SEMBLÉ ENTENDRE... "COURAGE NAHAS!... TU SERAS BIENTÔT DÉLIVRÉ... LE PEUPLE ÉGYPTIEN N'OUBLIE PAS SES HÉROS....."
FIN

PILLARDS DES SABLES





















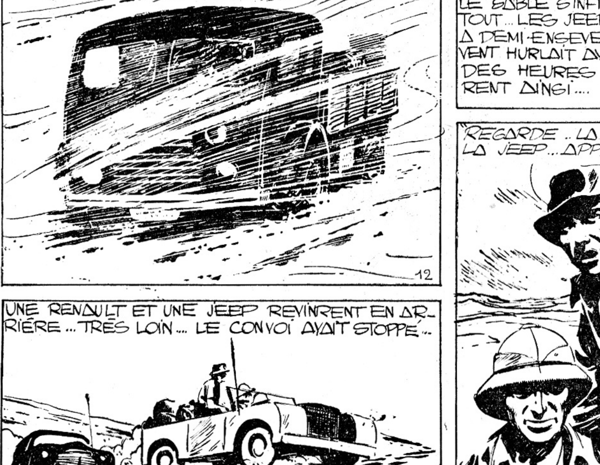



















DEPUIS UNE HEURE, DENIS ET LA RENAULT POURSUIVAIENT LA JEEP FANTÔME.. SOUDAIN UN CAMPEMENT APPARUT..
1
"JE M'APPELLE PHILIPPE GILLES.... VOUS CHERCHEZ PEUT-ÊTRE UNE JEEP?.. JE L'AI VUE PASSER TOUT À L'HEURE..."
"JE N'Y COMPRENDS RIEN..
2
DE FIL EN AIGUILLE, DENIS RACONTA À GILLES L'EXPEDITION
"MAIS LA ROUTE DE GAO EST INUTILISABLE.. LA CRUE DU NIGER A INONDÉ LA REGION
CROYEZ-MOI, J'EN VIENS.. VOUS NE PASSEREZ PAS. IL FAUT PASSER PAR ZINDER".
DENIS CONTACTA LA COLONNE.. AU BOUT DU FIL, BAUDOUIN RESTAIT SCEPTIQUE QUANT AU RENSEIGNEMENT DE GILLES...
5
DENIS REÇUT L'ORDRE DE RALLIER LA COLONNE....
GILLES ET SA TROUPE AVAIENT PROMIS DE RECHERCHER LA JEEP DISPARUE..
6
LE CONVOI PRIT LA ROUTE DE ZINDER.....
AU DÉFILÉ DE LHASSAR DES MÉHARISTES APPARURENT SUR LES CRÊTES..
7
IL FONDIRENT SUR LES CAMIONS EN TIRAILLANT..
"DES TOUAREGS!! QU'EST CE QU'IL LEUR PREND?"
8
..LA BATAILLE FIT RAGE.. TOUT À COUP, LES TOUAREG PARURENT FUIR UN ENNEMI INVISIBLE.. ET LA JEEP N°2 APPARUT SUR UNE CRÊTE, MONTÉE PAR GILLES, ARMÉ D'UNE MITRAILLETTE...
9
"J'AI RETROUVÉ LA JEEP.. VOS COPAINS SONT EN SÛRETÉ...
ILS S'ÉTAIENT ÉGARÉS....
VOS AGRESSEURS SONT SÛREMENT DES M'GOURS VOUS AVEZ INTÉRÊT À LES RATTRAPER..
10
..ALLEZ-Y ET CORRIGEZ-LES.. JE GARDE LE CONVOI AVEC MES BONSHOMMES!..
11
DEUX RENAULT ET DEUX "LAND-ROVER S'ELANCÈRENT..
"CE NE SONT PAS DES M'GOURS!! JE CONNAIS LES M'GOURS, CE NE SONT PAS DES BANDITS.."
12
"CETTE HISTOIRE DE GILLES NE ME DIT RIEN QUI VAILLE!.. REGARDE CES M'GOURS, ILS ONT PLUTOT L'AIR DE NOUS ATTIRER DANS UN PIÈGE"..
14
"NE T'EN FAIS PAS... RADIO... TOUT LE MONDE À GAUCHE.. DERRIERE LA DUNE.... ILS EN SERONT POUR LEURS FRAIS..."
LES QUATRE VÉHICULES REVINRENT VERS LE CONVOI.... LES M'GOURS SEMBLAIENT DÉPITÉS... ILS S'ARRÊTÈRENT.. DERRIÈRE LA DUNE:
"EH!.. LE CONVOI FICHE LE CAMP!!"..
15
C'EST BIEN ÇA.. IL VOULAIT VOLER NOS CAMIONS.. IL NOUS CROIT LOIN... IL FAUT ÉCLAIRCIR CETTE HISTOIRE DE M'GOURS..
16
CES DERNIERS REVENAIENT À L'ASSAUT.. LA FUSILLADE DES FRANÇAIS BRISA NET LEUR ATTAQUE.. DEUX MÉHARISTES TOMBÈRENT..
17
LE RESTE S'ENFUIT, POUR DE BON CETTE FOIS.. PINCHON SE PENCHA SUR L'UN DES CADAVRES....
"QU'EST CE QUE JE DISAIS! C'EST UN COMPLICE DE GILLES.. GRIMÉ EN TARGUI!..
18
"MAIS PUISQU'IL VEUT DES M'GOURS, IL EN AURA.. ALLONS, IL FAUT ARRIVER AVANT LUI À KRASDIJ!.. LES CHAUFFEURS DOIVENT DRÔLEMENT MARRONER".
19


LES QUATRE VOITURES FONÇAIENT VERS KRASDIJ...
"...C'EST GILLES QUI AVAIT ENLEVÉ LA JEEP ALORS? POURVU QU'IL NE SOIT RIEN ARRIVÉ AUX COPAINS!.."
LE DOUAR DE KRASDIJ APPARUT. PINCHON ET SES HOMMES SALUÈRENT BAL'OUL LE CHEF DES M'GOURS...
APRÈS AVOIR OFFERT À SES VISITEURS DES FRIANDISES ET LE RITUEL THÉ À LA MENTHE, BAL'OUL ÉCOUTA, IMPASSIBLE, L'HISTOIRE DE PINCHON...
"JE LE CONNAIS C'EST UN DANGEREUX BANDIT... IL NOUS A DÉJÀ VOLÉ DES CHAMEAUX POUR LES REVENDRE...
..À DES TRAFIQUANTS DE L'EST.
MAIS CETTE FOIS... NOUS ALLONS LE REJOINDRE AVANT SES SBIRES....
ET LES QUATRE VOITURES ESCORTÉES DE CINQUANTE GUERRIERS M'GOURS SE PORTÈRENT AU-DEVANT DU CONVOI...
"LES VOILÀ! ILS LES ONT CAPTURÉS!.. ENCORE UNE BONNE PRISE!.."
"HAUT LES MAINS! GILLES!.. TU AS RATÉ TON COUP, CETTE FOIS!..
L'AVENTURIER ET SES HOMMES HÉSITAIENT...
CONTRE LES FRANÇAIS SEULS, ILS EUSSENT TENTÉ LEUR CHANCE...
MAIS LES HAUTES SILHOUETTES MENAÇANTES DES M'GOURS LE FIRENT RECULER....
CEUX-LÀ SONT DES VRAIS, GILLES!.. JETTE TES ARMES!.."
À CONTRE-CŒUR, LES VOLEURS OBÉIRENT. LE DERNIER ESPOIR DE GILLES ÉTAIT QUE SES MÉHARISTES REVINSSENT...
SUR UN SIGNE DE BAL'OUL, LA MOITIÉ DE SES GUERRIERS...
...S'ÉLANÇA VERS L'OUEST...
UNE DEMI-HEURE APRÈS UN BRUIT DE FUSILLADE NOURRIE ÉCLATA AU LOIN...
LES VRAIS M'GOURS AVAIENT RENCONTRÉ LES FAUX....
BIENTÔT LES GUERRIERS DE BAL'OUL REVINRENT...
GILLES COMPRIT QUE TOUT ESPOIR ÉTAIT PERDU... ALORS.....
AVEC UNE RAPIDITÉ INCROYABLE, IL BONDIT DANS UNE JEEP ET S'ENFUIT VERS LE NORD....
LES FRANÇAIS S'ÉLANÇAIENT DÉJÀ.. BAL'OUL LES RETINT PAR UN CRI...
"PAS LA PEINE!.. IL S'ENGAGE DANS LE "PAYS DE LA SOIF"!.."
"VOUS NE LE REVERREZ PLUS..."
APRÈS AVOIR RÉCUPÉRÉ LES TROIS FRANÇAIS AU CAMPEMENT DE GILLES, LA COLONNE REPARTIT...
VERS GAO, SALUÉE PAR LES SALVES D'HONNEUR DES M'GOURS....
FIN

LE VENGEUR DE SAN-RIGO





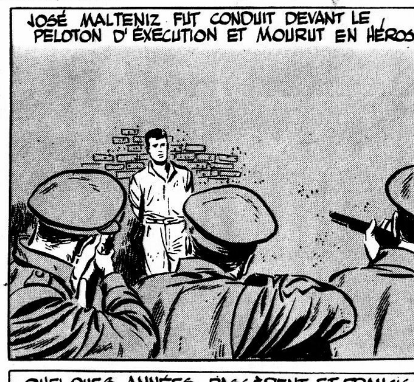


























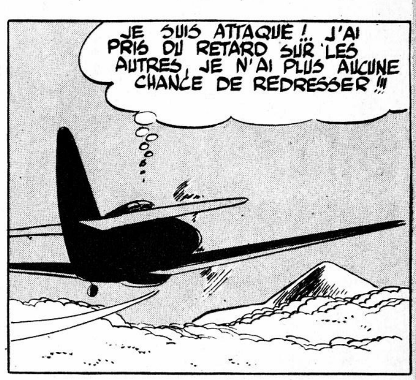
SUITE PAGE 28

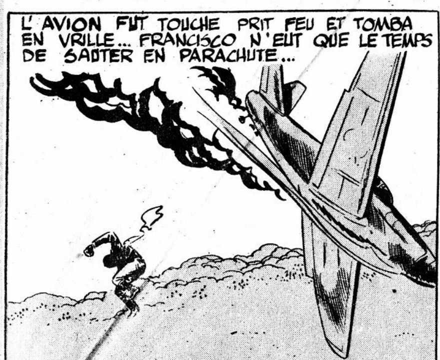
SUITE DE LA PAGE 26

LE VENGEUR DE SAN-RIGO





























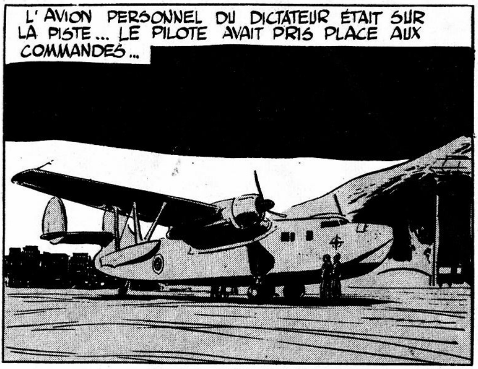






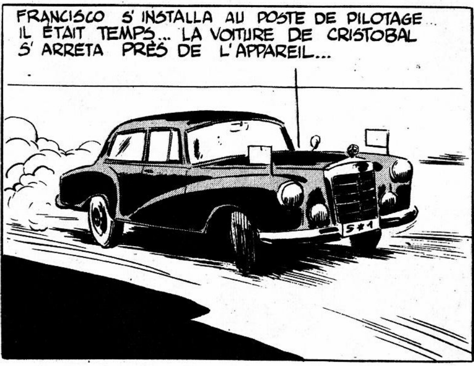
LE VENGEUR DE SAN-RIGO































GRÉGORIO DEL PILAR

Chef des guerilleros philippins.



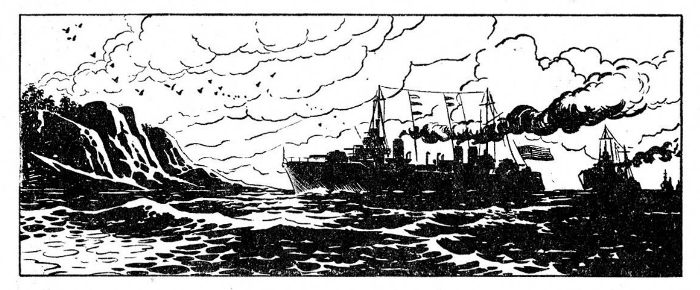
QUAND Andrès Bonifacios fonda, le 7 juillet 1892, son *Association des Fils de la Partie* (Katipunan en langue Ragalog). Grégorio del Pilar fut parmi les premiers à le joindre. Il avait vingt ans. Il était né le 14 novembre 1875 à Bulacan. Dès son enfance, il eut à subir la tyrannie des autorités espagnoles. A l'école, Grégorio distribuait déjà des tracts révolutionnaires. Donc, quand Bonifacio appela les Philippins à la lutte, en 1896, Grégorio était là.

Il eut son baptême du feu le 1er janvier 1897, à Kakaron, où les partisans philippins furent encerclés par *La gardia*



civila, Grégorio se révéla un chef excellent et réussit à rompre le cercle de feu qui entourait les Philippins ; il sauva ainsi une grosse partie des troupes. Il avait le grade Bayani-sans-peur dans l'organisation Katipunan, mais il fut promu lieutenant.

Ses soldats n'avaient que peu d'armes et Grégorio leur apprit à « s'armer sur l'ennemi ». Il attaqua la ville de Paombong avec une « armée » de onze soldats qui étaient si hardis que quand ils se mirent à tirer (leurs fusils provenaient d'une embuscade avant laquelle ils n'avaient que des gourdins) au bout de trois minutes, la garnison se rendit. Grégorio était déjà capitaine, mais il fut promu lieutenant-colonel.



En novembre 1897, il devint membre du Gouvernement Provisoire dont le chef était Emilio Aguinaldo. Le 12 juin 1898, l'indépendance des Philippines fut proclamée à Jawit et le 24 juin, les restes de l'armée espagnole se rendaient. Mais le jeune républicain eut bientôt un ennemi puissant. Les États-Unis, qui avaient vaincu l'Espagne, désiraient transformer cette ancienne colonie espagnole en colonie américaine. Le 4 février 1899, le président Emilio Aguinaldo déclarait la guerre aux États-Unis, après des pourparlers infructueux où Grégorio prit une part active.

La lutte inégale commença. Le jour où son frère aîné Kuyang vint le trouver pour lui dire qu'il avait peur pour lui,



Grégorio répondit : « Kuyang, bientôt il y aura de grandes batailles à cause de l'offensive américaine. Je ne peux pas faire la sourde oreille à l'appel du devoir. Comme l'ennemi est fort et nombreux, je me battrai jusqu'à la fin. Dis à ma famille de me considérer comme mort. Je ne crois pas que je vivrai longtemps. »

Grégorio ne se trompait pas. Les troupes américaines, infiniment plus nombreuses et beaucoup mieux armées, gagnaient batailles sur batailles.

Grégorio Del Pilar protégeait la retraite du président Aguinaldo. Il avait le grade de général et soixante soldats.

Pour capturer Aguinaldo, les Américains durent traverser



le col de Tirad, à 1.500 mètres au-dessus de la mer. L'attaque américaine commença tôt le matin, le 2 décembre 1899. A dix heures, Grégorio fut tué avec cinquante-deux de ses courageux compagnons. Il avait vingt-quatre ans. Les Philippins lui donnèrent le surnom de « Bayani Ng Labanan sa Pasong Tirad », c'est-à-dire : Celui sans peur du Col Tirad.

Son exemple ne fut pas oublié ; de nos jours, Luis Taruc, chef de l'armée populaire de la Libération, continue la lutte pour la liberté de son pays. Nul ne sait où il se trouve, ni combien il a de combattants. Mais les Huks, comme on appelle les partisans aux Philippines, sont partout à la fois.

C. DE NEUBOURG.

SCHAMIL l'Aigle du Caucase



SCHAMIL lutta pendant trente-cinq ans contre un adversaire de taille : le tsar Nicolas Ier, qui régna de 1820 à 1855 et fut connu pour sa froide brutalité.

La Russie des tsars avait commencé la conquête des peuples caucasiens en 1816, tout de suite après le congrès de Vienne et la fin des guerres napoléoniennes.

Schamil naquit en 1797 au Daghestan.

En 1818, les Tchetchènes (l'un des peuples caucasiens) se révoltèrent sous la conduite d'un chef courageux, Ben Boulat, contre les envoyés du tsar. La lutte se prolongea jusqu'en 1826 où les troupes de Ben Boulat furent écrasées et où lui-même fut traîtreusement assassiné par des tueurs à gages.

Les Tchetchènes étaient très courageux, mais leur lutte manquait d'unité. Cette faiblesse fut comprise par un autre chef : Ghazi Mohammed. Il commença par prêcher une doctrine philosophique et religieuse, le muridisme. Son enseignement parvint à unir les diverses tribus royales et bientôt



il eut des milliers de partisans avec lui. Schamil s'était joint au mouvement. Il se fit remarquer par sa probité, son courage et son esprit de décision. En même temps, il était un cavalier de premier ordre, un tireur excellent et un athlète accompli. Ghazi Mohammed en fit son premier lieutenant et quand Ghazi trouva la mort dans un combat en 1834, Schamil fut élu à sa place.

Il connaissait bien son pays et ses compatriotes et, étant excellent orateur, il savait toucher le cœur de ceux qui l'écoutaient. En plus de cela, il se révéla un organisateur de premier ordre.

Il fixa son premier poste de commandement à Akhulgo. Les « colonisateurs » tsaristes comprirent qu'ils avaient affaire à un chef de grande envergure et assiégèrent la forteresse avec des forces importantes. Schamil résista trois mois mais finalement dut fuir.

Il se réfugia dans les montagnes du Daghestan, et se mit avec ardeur à apaiser les petits conflits entre les différentes



tribus caucasiennes qui le reconnaissaient comme chef suprême, et accumula des forces.

Le résultat se fit très vite sentir : le tsar Nicolas Ier envoya le général Voroutzov avec l'ordre « d'effacer les bandes de Schamil ». Il se produisit le fait contraire : Voroutzov eut du mal à sauver sa peau, sans armes ni bagages.

Cette victoire permit à Schamil d'affermir son pouvoir. Il remplaça les petits princes et seigneurs qui opprimaient le peuple par des hommes à lui ayant le titre de Naïbs. Ceux-ci furent chargés de former des régiments de cavalerie et d'infanterie.

Pour leurs actes de courage, il récompensait les combattants avec des armes, des chevaux, des médailles. Les lâches recevaient des chevrons en feutre sur le dos ou sur la manche droite. Aussitôt que celui qui était puni se distinguait par une action d'éclat, le signe de déshonneur était enlevé.

Schamil réussit même à fabriquer des canons avec l'aide des déportés polonais qui s'étaient joints à lui. Les Caucasiens



appelèrent ces canons « mille guerriers », tant la puissance de cette arme les impressionna. Les combattants de Schamil apprirent également à utiliser les grenades qu'ils prirent aux Russes.

Schamil sut protéger les artisans et les commerçants et eut ainsi un budget stable. Il commença à libérer les serfs. Ainsi, durant la décade 1840-50, l'activité de Schamil était dirigée aussi bien contre les féodaux locaux que contre le tsarisme. Il était indiscutablement le premier progressiste caucasien

Mais, malheureusement, l'œuvre de Schamil ne fut pas achevée. Les généraux russes trouvèrent une nouvelle tactique contre lui. Au lieu d'attaquer les villages fortifiés, ils faisaient abattre les forêts, construire des routes et des forteresses. Le pays était ainsi fractionné, les villages insoumis, bloqués. Épuisés par la faim, les montagnards caucasiens étaient forcés de se rendre.



D'autre part, les Naïbs demandaient des impôts de plus en plus lourds et Schamil voyait son armée diminuer chaque jour.

En 1859 Schamil, avec un tout petit détachement, repoussait courageusement les attaques de l'armée russe contre Gounib, sa dernière forteresse.

Le 25 août, Bariatinsky, le commandant de l'armée du Caucase, envoyait au tsar le message suivant : « Gounib est prise, Schamil est prisonnier ».

Schamil fut d'abord envoyé à Saint-Pétersbourg et ensuite déporté dans le gouvernement de Kalonga. En 1870, on le laissa partir à Médine où il mourut l'année suivante.

La résistance continua au Caucase jusqu'en 1864, mais l'aigle avait les ailes liées. Quatre cent mille Caucasiens quittèrent leur pays, ne voulant pas se soumettre aux conquérants. En quittant le rivage, ils tiraient des coups de fusil en l'air, pour dire adieu à leur patrie.

On ignore souvent que le Portugal d'aujourd'hui est sous la coupe d'un dictateur nommé Salazar. Des patriotes portugais sont brimés, emprisonnés, déportés. Le camp de Loanda en Angola est un des plus terribles camps de déportation... C'est dans cette terre deshéritée d'Angola que se situe cette histoire...









IL Y AVAIT UN PEU PLUS D'UNE HEURE, LE MINEUR DE FER JORDI GUSTAN ET LE LIEUTENANT AVIATEUR SIMON MONTERO N'ÉTAIENT QUE DES NUMÉROS AU CAMP DE LOANDA...



















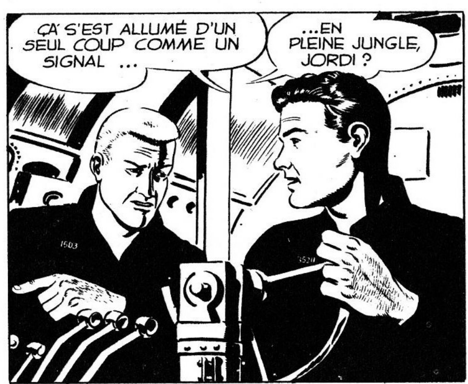




Suite page 28.

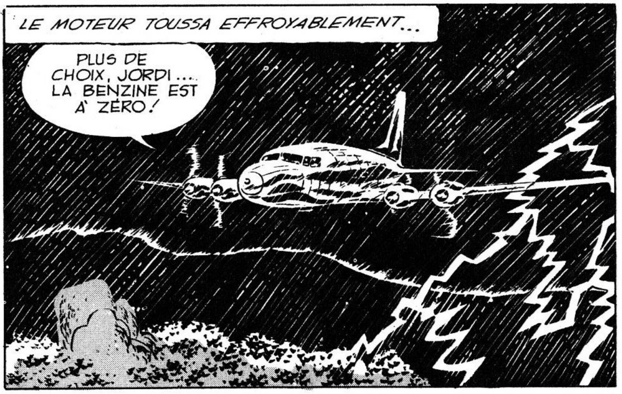
Suite de la page 26.













AU CENTRAL, LE MAJOR GUTTIEREZ VIVAIT DES HEURES DOULOUREUSES... IL AVAIT TOUT ACCEPTÉ POUR SON AVANCEMENT... JUSQU'À COMMANDER CE CAMP DE MORT SOUS LES TROPIQUES.






















ALVARO... C'EST TOI... TU AS DU RETARD. ON A CRU QUE TU N'ARRIVERAIS JAMAIS...
ON A FLAMBÉ L'ESSENCE AU DERNIER MOMENT...


LA PORTE ÉTAIT OUVERTE...
VOUS VOUS ÊTES TROMPÉS DE ZINC, LES GARS.. ÇA N'A PAS D'IMPORTANCE. LES MAINS EN L'AIR!...


ÇA ALORS! D'OÙ VENEZ VOUS, VOUS AUTRES... Z'ÊTES DE LA POLICE ?
AS-TU QUELQUE FOIS ENTENDU PARLER DU BAGNE DE LOANDA ?

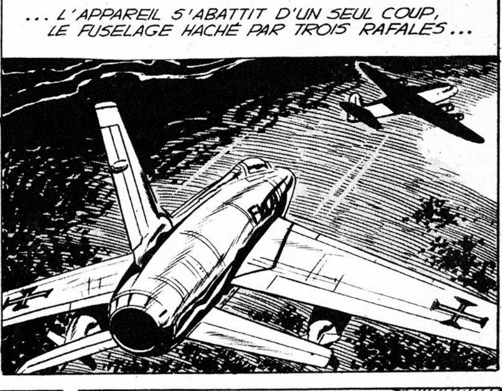

SI JE COMPRENDS BIEN NOUS SOMMES SUR UN TERRAIN CLANDESTIN... ÇA SERT À QUEL TRAFIC...
UN PEU DE TOUT... DIAMANTS DU SUD QUELQUE-FOIS...


AU CENTRAL LE MAJOR SUIVAIT AVEC PASSION L'OPÉRATION FILET...
LES "SABRES" SIGNALENT QUATRE FEUX-BALISES DANS LA JUNGLE...


DES COMPLICES LES ATTENDAIENT... ET L'AVION DE MONTERO...


ILS L'ONT DANS L'AXE DE LEURS CANONS-AVANT... QUE FAUT-IL DONNER COMME ORDRE...

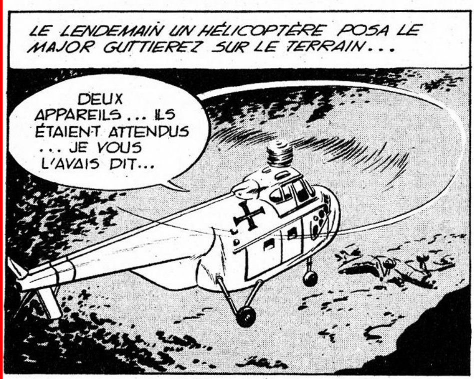

UN SEUL : ABATTRE...
LE MAJOR RESPIRA AVEC SOULAGEMENT...


...L'APPAREIL S'ABATTIT D'UN SEUL COUP, LE FUSELAGE HACHÉ PAR TROIS RAFALES...


MISSION ACCOMPLIE LE D.C.3 S'EST ÉCRASÉ SUR LE TERRAIN OÙ ON L'ATTENDAIT... VOICI LA POSITION...

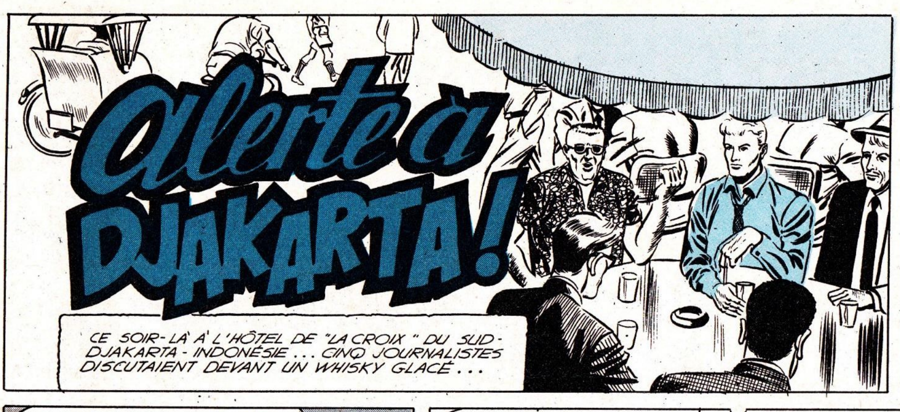

IL N'Y A PLUS RIEN À DIRE... ILS ONT PRIS L'AVION D'ALVARO POUR LE VÔTRE. C'ÉTAIT UN PORTUGAIS MAIS ON NE LE CONNAISSAIT PAS PLUS QUE ÇA...


NOUS ALLONS PASSER AU NYASSALAND AVEC VOUS. C'EST PAS LOIN. ICI LE TRAFIC EST MORT POUR UN BOUT DE TEMPS...


LE LENDEMAIN UN HÉLICOPTÈRE POSA LE MAJOR GUTTIEREZ SUR LE TERRAIN...
DEUX APPAREILS... ILS ÉTAIENT ATTENDUS... JE VOUS L'AVAIS DIT...


...DANS LE "D.C.3" ABATTU ON TROUVA LE CADAVRE DU PILOTE... « MAJOR! » ! LA VOIX DU LIEUTENANT ÉTAIT ÉTRANGE


ALVARO, MON FILS! MON FILS...
811
LE MYSTÈRE DEMEURAIT COMPLET, IMPÉNÉTRABLE COMME LA JUNGLE OÙ LES AUTRES AVAIENT FUI...
Fin


Alerte à DJAKARTA!
CE SOIR-LÀ À L'HÔTEL DE "LA CROIX" DU SUD-DJAKARTA - INDONÉSIE ... CINQ JOURNALISTES DISCUTAIENT DEVANT UN WHISKY GLACÉ ...


C'EST LE PLUS BEAU CANULARD DU SIÈCLE, AVOUE-LE, LESLIE...
LE PIRATE DE MAC MILLAN REMPLACE LE MONSTRE DU LOCH NESS...


JE TIRE MON CHAPEAU, ROUQIN ! AVEC TA SÉRIE D'ARTICLES LA VENTE DE TON JOURNAL A MONTÉ DE VINGT CINQ POUR CENT. UN COUP DE MAÎTRE ...


LA HOLLANDE, L'ALLEMAGNE, LA FRANCE, LES U.S.A. ONT ACHETÉ TON REPORTAGE. UNE IDÉE FUMANTE, MON VIEUX, CE NAVIRE PIRATE !...


NOS AGENCES NOUS ONT PRIÉ DE RALLIER DJAKARTA AU PLUS VITE ET DE TE DAMER LE PION. TU PARTAGES LE GÂ-TEAU, LESLIE ...

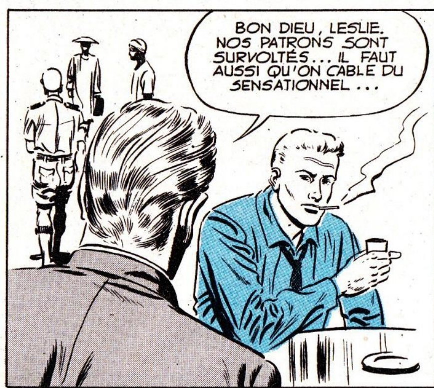

LESLIE MAC MILLAN, LE FAMEUX REPORTER SURNOMMÉ LE ROUQUIN - DYNAMITE, DEMEU-RAIT SOUS LES RAILLERIES, AUSSI CALME QUE LA COLONNE DE TRAFALGAR SQUARE ...

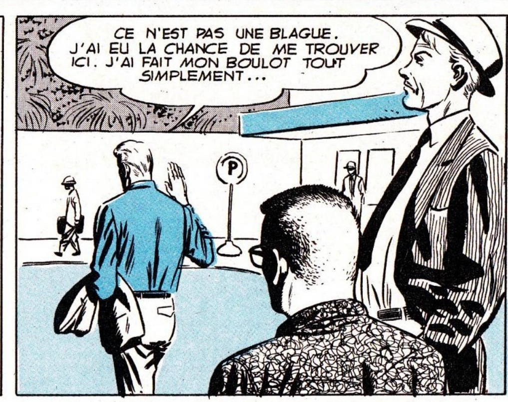

LES GARS, RIGOLEZ TANT QUE VOUS VOULEZ, CINQ CARGOS DE TROIS À DIX MILLES TONNES ONT DIS-PARU EN CINQ SEMAINES DANS LES MERS DE L'INSULINDE ...

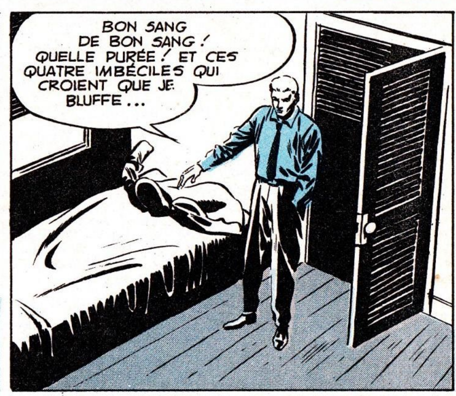

ET PAS LE MOINDRE TYPHON ! PAS LE PLUS PETIT RAZ-DE-MARÉE ...
RIEN ET TOUS CES NAVIRES AVAIENT LA RADIO À BORD !

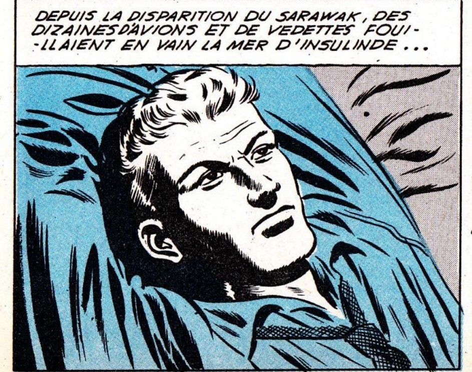

OK. LESLIE, TU ES UN AS ! TU NOUS RACONTERAS LA SUITE DEMAIN ...
JOHN MORAND DE L'AGENCE WORLD PRESS BAILLA...

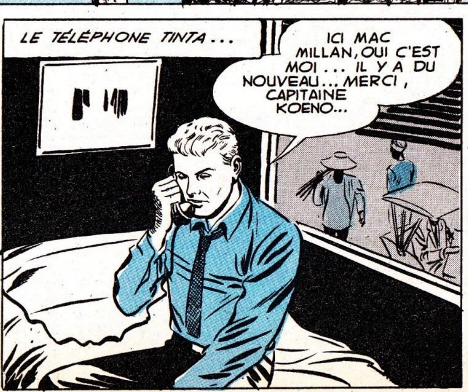

ABSOLUMENT PAS JOHN ! JE SUIS COMME VOUS AU POINT ZÉRO ... LE MYSTÈRE ME DÉPASSE ... CINQ BATEAUX ET CENT VINGT HOMMES SE SONT VOLATILISÉS ...


BON DIEU, LESLIE. NOS PATRONS SONT SURVOLTÉS ... IL FAUT AUSSI QU'ON CABLE DU SENSATIONNEL ...


CE N'EST PAS UNE BLAGUE. J'AI EU LA CHANCE DE ME TROUVER ICI. J'AI FAIT MON BOULOT TOUT SIMPLEMENT ...
P


BON SANG DE BON SANG ! QUELLE PURÉE ! ET CES QUATRE IMBÉCILES QUI CROIENT QUE JE BLUFFE ...


DEPUIS LA DISPARITION DU SARAWAK, DES DIZAINES D'AVIONS ET DE VEDETTES FOUI-LLAIENT EN VAIN LA MER D'INSULINDE ...


LE TÉLÉPHONE TINTA ...
ICI MAC MILLAN, OUI C'EST MOI ... IL Y A DU NOUVEAU ... MERCI, CAPITAINE KOENO ...

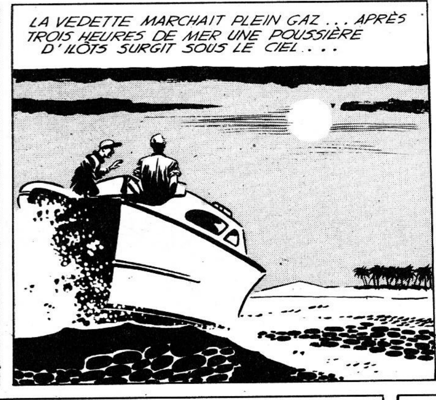

KOENO ÉTAIT L'OFFICIER DE LA POLICE DES DOCKS DE DJAKARTA ... IL ÉTAIT SUR L'AFFAIRE DÈS LE PREMIER JOUR ...









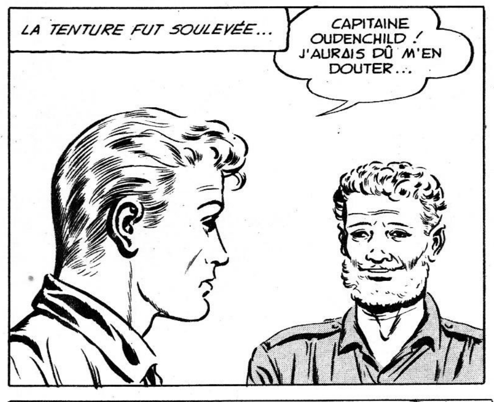








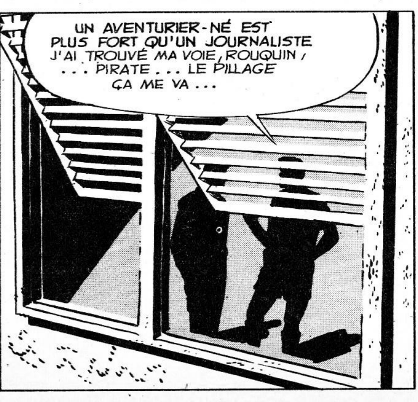






OUDENCHILD, EX-OFFICIER DE L'ARMÉE HOLLANDAISE, N'AVAIT JAMAIS RECONNU L'INDÉPENDANCE INDONÉSIENNE. À LA TÊTE D'UNE BANDE D'AVENTURIERS IL AVAIT PASSÉ HORS LA LOI. APRÈS AVOIR GUERROYÉ DANS BORNÉO, ON AVAIT PENSÉ QU'IL AVAIT GAGNÉ FORMOSE AVEC SES "TIGRES"...








ET LES HOMMES...
ENCOMBRANT... JE LES DÉBARQUE EN BLOC DANS LA JUNGLE DE CEYLAN... NI VU NI CONNU...


QUEL EST CE GROUPE D'ÎLES...
SACRÉ BONHOMME ! CET INTERVIEW SERA TON DERNIER... JE TE CONTENTE... TU ES DANS L'ARCHIPEL DE MOKAI...


AZZEZ PARLÉ VIEUX J'AI À FAIRE... TU M'AS FAIT UNE RÉPUTATION DE TYPE CRUEL... AUJOURD'HUI JE VAIS LA JUSTIFIER...


DEUX HEURES PLUS TARD, DANS UNE CRIQUE DÉSERTE MAC MILLAN ÉTAIT LIÉ À UN PIEU...
À LA MARÉE DESCENDANTE TU AURAS LA SURPRISE, ROUQUIN !


JE TE PRENDS TA MONTRE : TU N'EN AURAS PAS BESOIN... MAIS JE TE LAISSE TES CIGARETTES. C'EST LA COUTUME...
LE ROUQUIN RESPIRA...


LE PAQUET DE CIGARETTES ! BON DIEU, IL AVAIT EU CHAUD ! MAIS ENCORE FALLAIT-IL LE PRENDRE.


ET QUEL MORT LUI RÉSERVAIT-IL ? ELLE VIENDRAIT SANS DOUTE DE LA MER. IL S'ESCRIMAIT À LIBÉRER SON BRAS DROIT... LE RESTE...


LES CRABES ! C'ÉTAIT DONC CELA... IL AVAIT DÉJÀ ENTENDU PARLER DE CE VIEUX SUPPLICE MALAIS...


ILS COMMENÇAIENT À MONTER LA GRÈVE. UNE VINGTAINE PEUT-ÊTRE. TOUT À L'HEURE ILS SERAIENT DES MILLIERS.. SON BRAS DROIT...


SON PAQUET DE CIGARETTES ! ON ALLAIT RIRE SI LES CRABES LUI EN LAISSENT LE TEMPS... FICHUES BÊTES...!


ALLÔ, ALLÔ, ICI MAC MILLAN ! ARCHIPEL DES MOKAI... OUDENCHILD TERRÉ ICI... PIRATE DE L'INSULINDE... ALLÔ... ALLÔ... SIGNALEZ DJAKARTA... DOUZE VEDETTES ARMÉES ... S.O.S. ... S.O.S. !


SON POSTE ÉMETTEUR SPÉCIAL-ONDES ULTRACOURTES DIFFUSA L'APPEL CINQ FOIS. IL N'AVAIT PLUS QU'À ATTENDRE


UN PAQUET DE CIGARETTES ... MOI, UN VIEUX ROUTIER DE LA B.B.C... LE RADIOES RADIO-REPORTERS. À NOUS DEUX, OUDENCHILD !


LES PREMIERS CRABES ÉTAIENT SUR LUI. MAINTENANT ILS GROUILLAIENT PAR MILLIERS SUR LA GRÈVE GRISE... COMBIEN DE TEMPS ! COMBIEN DE TEMPS...


DJAKARTA NE PERDIT PAS UNE SECONDE...


QUAND LES HOMMES-VOLANTS INDONÉSIENS ATTERRIRENT SUR L'ÎLOT, LESLIE MAC MILLAN SE DÉBATTAIT JUSQU'À MI-CORPS DANS UNE PURÉE DE CRABES BROYÉS...
807


IL ÉTAIT MOINS UNE... UNE CANONNADE ÉCLATA SUR LA MER... LES VEDETTES D'OUDENCHILD TENTAIENT UNE INUTILE SORTIE...
FIN





























SUITE PAGE 28

SUITE DE LA PAGE 26




































ET POUR QUE TOUT SOIT CLAIR APPRENDS QUE TU AS AFFAIRE À EL MATUTO...
EL MATUTO... JE NE PAIERAI PAS...


COMME TU VOUDRAS... ALORS DON ERNESTO IL TE FAUDRA REJOINDRE PERNAMBOUC À PIED... TU VAS SUER...

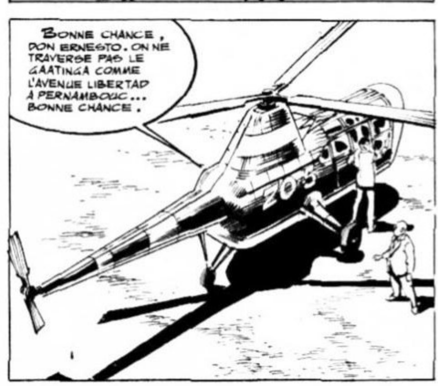

BON DIEU DE SERPENT! JE L'AI VU À TEMPS...
IL EN RESTERA D'AUTRES POUR DON ERNESTO, JERRY... DES TAS D'AUTRES...


VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT ...JE PORTERAI PLAINTE...
IL VOUS FAUDRA D'ABORD BEAUCOUP MARCHER, DON ERNESTO...


JE RENCONTRERAI DES HOMMES...
ERNESTINO NE TE FAIS PAS CONNAÎTRE DES HOMMES DU GAATINGA ...LA MISÈRE LES A RENDUS MÉCHANTS...


ILS SONT DE PREMIÈRE FORCE À LA MACHETTE, PATRON...
LAISSE LE JERRY... C'EST SON AFFAIRE.


PARÉ, PATRON ...ON PEUT Y ALLER...
EL MATUTO NE QUITTAIT PAS DES YEUX LE SPÉCULATEUR ...IL NE POUVAIT RÉSISTER LONGTEMPS...


BONNE CHANCE, DON ERNESTO. ON NE TRAVERSE PAS LE GAATINGA COMME L'AVENUE LIBERTAD À PERNAMBOUC... BONNE CHANCE.


EL MATUTO! EL MATUTO... NE ME LAISSE PAS ...MON CARNET DE CHÈQUES EST AU BUREAU...


ERREUR, DON ERNESTO ...J'AI PRIS LA PRÉCAUTION IL TRAINAIT SUR TON BUREAU. JE TE LAISSE UNE MINUTE DON ERNESTO. LA MINUTE DE VÉRITÉ...


LE COMPTE Y EST DON ERNESTO... MONTE. TU VERRAS ENCORE UNE FOIS LA GAATINGA DU CIEL...

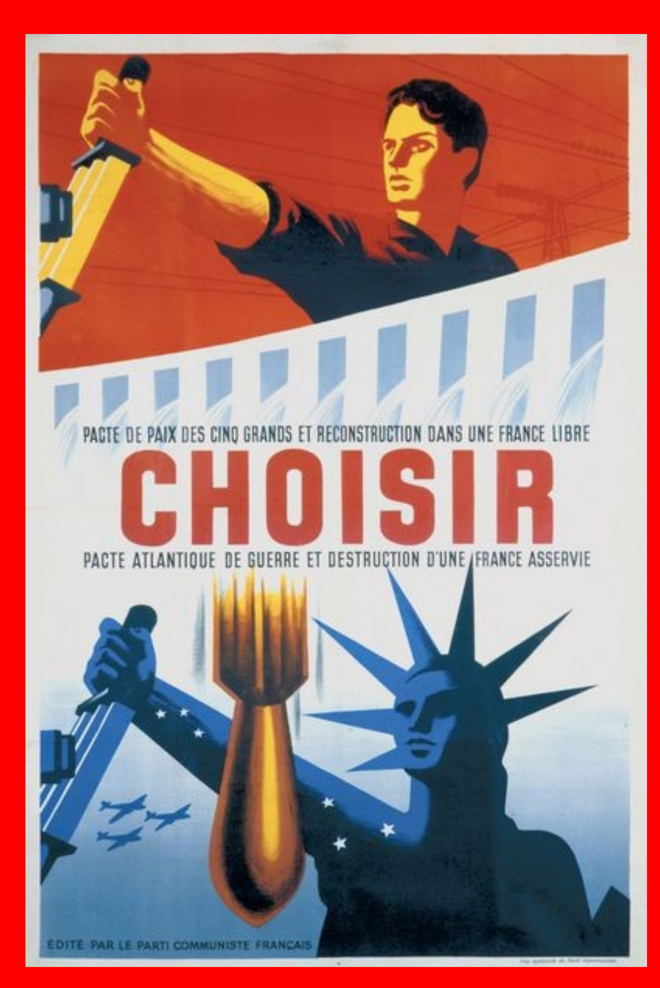

13 HEURES 30...
MAIS CE N'EST PAS L'AÉRODROME...
C'EST MON TERRAIN PARTICULIER, DON ERNESTO... UN COIN TRANQUILLE...


JERRY TE GARDERA ICI 24 HEURES, LE TEMPS QUE JE CONVERTISSE TON CHÈQUE... DEUX PRÉCAUTIONS VALENT MIEUX QU'UNE, DON ERNESTO...


DEUX JOURS PLUS TARD LE MÉDECIN-CHEF DE PERNAMBOUC TROUVAIT SUR SON BUREAU UNE LETTRE ET UN COFFRET...
LE PORTEUR N'A PAS LAISSÉ DE NOM...


"CHER DOCTEUR JE DÉSIRE GARDER L'ANONYMAT; CI-JOINT UN COFFRET CONTENANT 50.000 DOLLARS... CHARGE À VOUS DE FONDER UN HÔPITAL DANS LA GAATINGA..."


CET ACTE DE GÉNÉROSITÉ PARUT DANS TOUS LES JOURNAUX... ON FIT UN TAS DE SUPPOSITIONS. DON ERNESTO FARR SEUL AURAIT PU DIRE... MAIS IL NE PARLA POINT.
fin



AFFICHE DE JUILLET 1949 :

La dialectique peut paraitre manichéenne, et de fait elle l'est, elle n'en est pas moins efficace.

On remarquera que dans la figure du haut c'est homme qui tient les comandes lesquelles libèrent l'eau des barrages, symbole de progrès.

Dans celle du bas, ce n'est pas un être humain mais le capitalisme américain qui lache une bombe.

Choisis ton camp, camarade !







Ce strip tiré d'*Objectif Antactique* (voir chapitre 2) est un superbe exemple de propagande. On note bien sûr au premier chef l'Étoile Rouge sur la queue de l'avion.La dernière case nous montre un ours et son ourson. On devine une maman ours protectrice de son enfant. Un peu comme l'URSS fait avec les peuples qu'elle protège; cela tombe d'autant mieux que l'ours est le symbole de la Russie, non ?

Pour une belle allégorie, c'est une belle allégorie !

Seul petit détail qui pourrait fâcher : il n'y a pas d'ours en Antarctique !


Vaillant
vous souhaite une BONNE et HEUREUSE ANNÉE
ALBUM des VACANCES
48 PAGES
VICTOIRE !
L'homme a vaincu L'ES-PACE
BONNE ANNÉE!
ALBUM SPECIAL PAQUES
36 pages
SPÉCIAL EXPLORATION
je suis un chien âne
TOUTE LA VÉRITÉ SUR LES ÉLÉPHANTS
Qu'est-ce qu'une collection THÉMATIQUE ??
Vive le Printemps
GRRRô!
PIPSI
PLACID et MUZO au pôle
ALBUM 48 Pages 1 NF
"SPÉCIAL-VACANCES"
SCORE
équipe HERCULE
équipe PIF
16 pages
19
60
SPÉCIAL
GRRRô!
SPÉCIAL ANTIQUITÉ